En Irlande du Nord

La branche politique de l'IRA remporte un succès aux elections

LIRE PAGE 3

in the second se

147 mg 14

genig to a .



3.50 F

Algérie, 2 DA; Marco, 3.60 dkr.; Tenisie, 280 m.; Allemagne, 1.60 DM; Autriche, 15 sch.; Belgique, 25 fr.; Gausda, 1.10 S; Göte-d'ivoire, 275 f DfA; banemark, 6.50 kr.; Espagne, 80 pes.; G.-B., 45 g.; Brèce, 30 dr.; Lbye, 0,250 DL; Irlande, 70 p.; Italia, 1 000 L; Liban, 350 P; Loxembourg, 27 f.; Norvèga, 5,000 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Portugal, 50 esc.; Sénégal, 290 f CfA; Suède, 5,80 kr.; Suèsse, 1,40 f.; £.-U., 95 cents; Yoogoslavie, 55 d.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 89 Tèlex MONDPAR 650572 F C.C.P. (207 - 21 PARIS Tél. : 246-72-23

Les États-Unis et la C.E.E.

La baisse des taux d'intérêt • Événements d'Algérie

La fin du conflit de l'acier

Les derniers obstacles s'opposaient du côté des Dix à la signature de l'accord d'autolimitation des exportations d'acter vers les États-Unis ont été levés jeudi 21 octobre. Moyennant quelques aména-gements, les Allemands ont abandonné leurs réserves. Dès lers, l'administration de Was-hington a fait saveir que les plaintes déposées par les sidé-rurgistes américains contre les européens avaient été retirées.

L'accord, conclu pour une période allant du l'e novembre 1982 au 31 décembre 1985, và pouvoir entrer en vigueur. Selon M. Davignon, vice-président de la Commission, chargé des affaires indus-trielles. Il imposera aux Enropéens, par rapport aux résultats de 1981, une réduction de l'ordre de 9 % de leurs exportations. Les livraisons de tubes d'acier ne sent pas convertes par l'accord. Mais un échange de lettres, à part, les placent sous étroite sur-veillance : des consultations (dont l'objet ne ponrrait être que de fixer un plafond aux ventes enropéennes) auront lieu dans le cas où les exportations communantaires dépasseraient 5,9 % du marché

Comme (% ebsergé M. Bayi, gnon, l'accord ressent ble beaucoup à coux que la Communauté impose à ses propres fournisseurs extérieurs d'écler. Compromis entre le souéi de Washington de protoger une sidérargie qui ne tourne qu'à moins de 58 % de 32 capacité de production et d'éviter des mesures carrement prote nistes qui auraient acera les la tendance à la ccontractualisation » du commerce international face à la crise, pour ne pas dire à un protection nisme discipliné.

Le soulagement prévant du pavoise pas : le C.E.R. continue à considérer qu'au regard des règles du G.A.T.T. sur les subventions, les plaintes déposées par les industriels américains n'étaient pas fondées. Un sacrifice inévitable est imposé aux sidérargistes communautaires. Mais la situation aurait été bien pire pour ces mêmes industriels si un accord n'~vait pas été conclu, si, comme ces plaintes déposées y auraient fatalement conduit, des droits compensateurs avalent frappé à l'entrée aux Etats-Unis les importations d'acier européen. L'accord permet aux sidérargistes de la Communauté de continuer à vendre dans de bonnes conditions de sécurité sur un marché rémanérateur.

Aptre motif de satisfaction : Antre moun de la C.E.E. ent les Etats de la C.E.E. ent accepté le partage des sicrifices établi par la Commission. Celle-ci voit accru son rôle dans la gestion de la crise de la sidérurgie. Sauf éclatement de la C.E.C.A., qui provoquerait une crise majeure, cette situa-tion de chef d'état-major va devenir plus évidente au cours des prochains mols losqu'il va falloir imposer, pour assurer l'adaptation de l'outil industriel à une demande en net resul, des fermetures d'usines allant bien an-delà de ce que prévoient les programmes conçus dans chacun des pays producteurs.

Enfin, comme l'a fait valoir M. Haferkamp, vice président de la Commission, l'accord traduit la volenté des deux parties de régler par la négo-ciation un ensemble de questions difficiles. Il pourrait d'ie de nature à créer un meilleur climat an moment d'aborder les autres chapitres - gazodue, agriculture — du conten-tieux transatiantique.

continue en Europe

tractations, la C.R.E. et les Etats-Unis sont parvenus — le jeudi 21 octobre — à un accord limitant les exportations européennes d'acier vers

L'accord, qui couvre la pé-riode du 1^{es} novembre 1982 au 31 décembre 1985, se traduira par une baisse de 9 % des ventes communautaires par rapport à 1981. Bruzelles devrait demander aux pays tiers de réduire de 10 % leurs exportations sidérargiques dans les pays de la C.E.E.

Sur le front monétaire, le baisse des taux d'intérêt en Europe, amorcée en goût pas la diminution des taux améri cains, se poursuit. La Bundes-bank a annoncé, jeudi, l'abaissement d'un point de son taus de l'escompte, imitée à hauteur d'un demi-point seule-ment par la Belgique, les Pays-Bas et l'Autriche.

En shakesut d'un point son taux d'escompte et son taux d'avance sur ture (Lombard), ramenès respectivement de 7 % à 6 % et de 8 % à 7 %, la Banque centrale d'Allemagne (Bundeshank) s un peu surpris les milieux financiers, qui attendaient seulement un demi-point de diminutien

Mais, « nous nous troupons dens une situation économique si critique galun sifoit coordonné su nécessaire pour essurer la relance », a indôqué M. Stoltenberg, ministre fédéral des finances, incitant les banques à répercuter rapidement la baisse dans leurs tarifs, ce qu'elles ont déjà commencé à faire depuis huit lours par anticipation. jours par anticipation.

(Live in suite page 34.)

AU JOUR LE JOUR

Victimes

lance en librairie un « Guide des droits des victimes s préfact par M. Badinter. Après tant de considérations sur les droits des coupables, l'initiative est heureuse. .

D'« absindon de famille » à e vol > en passant par a meurtre s, l'index de l'ouvrage comple cent douze mois, correspondant à autant d'horreurs.

Victimes passées, actuelles ou potentielles, nous sommes tous embarqués. Les anxieux Pachèteront d'eux-mêmes. Pour les autres, ce serait un cadeau ambigu.

BRUNO FRAPPAT.

Les tensions politiques et sociales

Directeur : André Laurens

Les socialistes infligent un revers au président de la République

L'Assemblée nationale a adopté, vendredi 22 octobre, le projet de loi visant à effacer les dernières séquelles de la guerre d'Algérie, mais les députés socialistes, dans leur grande majorité ont voté, contre l'avis du gouvernement, un amendement qui exclut les officiers généraux du champ d'application de la loi.

D'autre part, au leudemain du vœu exprimé par le bureau erécutif du P.S., la commission des finances de l'Assemblée nationale s'est opposée au remplacement, souhaité par le gouver-nement, de l'avoir fiscal par un crédit d'impôt.

La parole donnée

CRÉDITS MILITAIRES

commundes de matériel militaires et de retirer

aux forces armées françaises une part de leurs moyens de palement à concurrence de 3,2 milliards

bureau et rapporteurs de la commission de la

la namaine prochaine, par le premier ministre pour

attirer l'attention de M. Mauroy sur les conditions

dans lesquelles cette décision a été prise et sur

Concrètement, cette mesure de suppression des

grédita militaires pour 1982 signifie que l'armée

de l'air ne commandera pas les vingt-cinq avions

de combat Mirage-2000 prévus, que l'armée de terre

n'achèters pas quarante-sept chars AMX-10 RC. et vingt - six batteries de 155 millimètres, et que la

marine retardera la fabrication de son nouvel avion

de lutte anti-sous-marine Atlantic nouvelle généra-

ambiée, ont dé

socialistas était seule capable de champ d'application de la loi les pardonner l'imperdonnable. C'était, la officiers généraux = félons = qui semaine dernière, l'analyse d'une s'étaient dressés contre le général majorité de députés socialistes.

C'était aussi, sans doute, celle de M. François Mitterrand lorsqu'il commentalt devant le conseil des ministres du 21 septembre le projet de loi visant à affacer les demières séquelles de la guerra d'Algérie : « Il appartient à la nation, au bout de vingt ens, de pardonner. - La nation, par l'intermédiaire d'une

Paros qu'elle a « les mains " Jeudi, à l'Assemblée nationale, le ropras », la nouvelle génération des pardon a élé sélectif. En excluant du de Gaulle au nom de l'Algérie francaise, les députés socialistes, dans leur grande majorité, ont refusé d'aller jusqu'au bout des Intentions de réconciliation exprimées par le président de la République. Ils se sont même dresaés contre le symbols de cette réconciliation et contre la

> JEAN-YVES LHOMEAU. (Lire la sutte page 8.)

des députés du P.S. demandent audience à M. Mauroy

volonté du chef de l'Etat.

SORTIE DU BLOCAGE

Les marges des commerçants seront réduites en 1983

Le comité national des prix s'est réuns, vendredt 22 octobre, pou traiter du cadre juridique de la sortle du blocage. La direction de la concurrence et de la consommation publiera, dans les jours qui viennent, quatre arrêtés fixant les règles de la sortie du blocage. Celles qui concernent l'industrie sont connues dans leurs grandes lignes. Pour le commerce, les marges seront réduites en 1983 dans la

Dans la fonction publique, les fédérations syndicales, unantme-ment hostiles aux majorations salariales décidées par le gouvernement pour 1982 (8,1 % au total), n'ont pu harmoniser jeudi leurs positions. F.O. et la C.G.C. ont appelé pour ce 22 octobre l'ensemble des fonctionnaires à une greve nationale de vingt-quatre heures, à laquelle la C.F.T.C. s'associe dans le secteur hospitalier, pour protester contre la baisse du pouvoir d'achat et la « police des sulaires ». Au ministère de la fonction publique, on ne disposait en fin de matinée d'aucune information statistique sur la participation à ce

Ambiguïtés pour la fonction publique

Pour la seconde fois depuis l'entrée en vigueur du blocage des salaires, F.O. et la C.G.C. lancent, ce 22 octobre, un mot d'ordre de grève nationale dans la fonction publique. Mais, contrairement à ce qui s'était produit le 30 juin, il s'agit d'un appel à un arrêt de travail de vingt-quatre heures et non « d'au moins une heure ».

Cette grève, qui risque de tou-cher aurtout les P.T.T., le secteur hospitalier et celui des l'inances permettra de mesurer l'état du mécontentement des fonctionnai-res, un des gros bataillons élec-toraux de la majorité. Mais si elle laisse planer plusieurs ombres sur l'attitude des syndicats, elle est aussi un révélateur des ambi-guités qui entourent l'attitude du guités qui entourent l'attitude du gouvernement face à la sortie du blocage des salaires.

La première ombre est que ce première ombre est que ce premier mouvement d'ampleur contre les orientations gouvernementales de sortie du blocage touche une catégorie très protégée qui, par la garantie de l'emploi, se trouve à l'abri des ravages du chômage. Après l'annulation de 13 milliards de francs de commandes

chomage.

Il risque ainsi de faire apparaitre une nouvelle fois une réticence des agents de l'Etat à apporter leur pierre à l'effort de solidarité netionale qui est demandé. Mais, a contrario. force est de reconnaître que les fonctionnaires se trouvent sévèrement « matraqués » : pon seulement l'évolution prévue des rémunérations en 1982 va aboutir pour la majorité d'entre eux à une baisse de pouvoir d'achat meis ils devront acquitter, senis pour cette année, avant les nonpour cette année, avant les non-salariés, la contribution de soli-darité de 1 %.

L'autre ombre est qu'une telle grève souligne la division des fédérations syndicales face au convernement : actions F.O. at et C.G.C. le 22, C.F.D.T. le 25, et C.G.T. le 27. Ce qui s'est produit le 21 octobre au siège de la FBN est significatif.

> MICHEL NOBLECOURT. (Lire la suite page 32.)

D'autres ministères sont touchés par cette déci-Les pénibles découvertes de la rigueur

Le changement de stratégie économique opéré en juin par le gouvernement, à l'occasion de la deuxième dévaluation du franc, deuxieme devaluation di Itani, modifie jour après jour le pay-sage politique. Le mouvement de grève des fonctionnaires illustre les réticences des salariés à accepter une baisse de leur pou-voir d'achat et, en termes plus

e e l'Ass

ses conséquences industrielles.

nus des ménages vers les entre-prises.

L'émoi soulevé dans l'opposi-tion, mais aussi, d'une certaine façon, chez certains ministres de Mauroy par l'annulation d'une masse considérable de crédits budgétaires (1), illustre les réticences de certains à voir l'Etat freiner ses dépenses, d'autres à le faire sans l'approbation du

Les tempêtes soulevées par la nouvelle politique économique du

(1) Voir le Monde, daté du 22 oc-

par ALAIN VERNHOLES

gouvernement étalent prévisibles : on ne passe pas d'une stratégie de relance par la dépense publi-que à une stratégie de rééquil-brage des finances publiques (in-ternes et extérieures) et privées sans créer quelques déceptions, sans poser certains problèmes. généraux, un transfert des revenus des ménages vers les entre-(Lire is suite page 34.)

A l'occasion

du mois de la photographie

Le Monde

un supplément

Paris-photo

l'ordre du premier ministre. Par exemple, à l'Edu-cation nationale, sont supprimée 478 millions de

francs d'autorisations de programme (soit 10,5 %

de son « enveloppe » initiale) et 252 millions de francs

de crédits de palement, à charge pour les préfets de région, dans le cadre de la déconcentration

Mais l'assentiel des annulations concerne le minis-

tère de la défense, pulsque les suppressions dont il est l'objet représentent 60 % des commandes de

Au Palais-Bourbon, tant les députés de la majorité

l'Etat ainsi annuides et 45 % des crédits de paleme

que caux de l'opposition, membres de la commission

de la délense, dénoncent le fait que cette décision est fondée sur l'ordonnance du 2 janvier 1959, justi-

fient l'annulation de tout crédit devenu sans objet en cours d'année. Le vloe-président de la commission,

M. Jacques Huyghues des Etages, député socialiste

de la Nièvre, estime que c'est au Pariement de

décider, car il est exclu qu'on puisse s'en remettre

M. JACQUES DELORS invité du « Grand Jury R.T.L.-« le Monde »

M. Jacques Deiors, ministre de l'économie et des finances, sera l'invité de l'émission « Le grand jury R.T.L.-« le Monde », dimanche 24 octobre, de 18 h 15 å 19 h 30.

Le ministre répendra aux questions d'ordré économique et d'ordre politique des journalis-tes de la station et du quotidien.

LE KENYA APRÈS L'ALERTE (Lire page 4 le début de l'enquête de Jean-Pierre LANGELLIER.)

«LA NUIT DE SAN LORENZO» DES FRERES TAVIANI

Mémoire d'un exode

qui ressemble à une toile peinte, s'élève. Cette voix va raconter à l'indication d'un style. un être aime, berce dans la pénombre de la chambre - pendant la nuit de la San - Lorenzo, en Toscane, où l'on dit que chaque elle a participé à une aventure étolle qui tombe c'est un vœu exauce, - les événements lointains

du mois d'acût 1944. six ans. Elle habitait, avec sa mère, le village de San-Martino, quadrillé tragique d'un village loscan. par les fascistes, miné par les Allemands. L'heure de la libéra-

cuverte sur un ciel bleu de huit les Américains. Ce prélude du film de Paolo et Vittorio Tavian evec ses astres scintillant dans indique, d'emblée, que la réalité l'infini. Plan fixe, carte postale, de l'été 1914 va être reconsidérée scène de théâtre. Sur la brusque par une mémoire subjective. Ce trajectoire d'une étoile filante, la n'est pas un simple procédé narratif de « retour en arrière » ; c'est

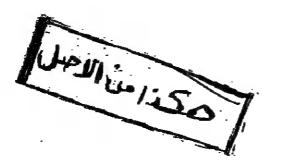
pas assisté à tous les faits ensuite rapportés par la mise en scène. collective : alla parle, devenue femme, avec sentiments, emotion, lyrisme, au nom de tous ceux, de La narratrice, Cacilia, avait alors toutes calles, qui furent pris dans l'horreur de la guerre, dans l'exode JACQUES SICLIER.

(Live la suite page 22.)



pour l'ensemble de son œuvre

GALLIMARD urf



*** *...

Culture et cinéma arabes

Depuis leur création, en 1966, les Journées cinématographiques de Carthage, organisées tous les deux ans, sont progressivement devenues le principal rendez-vous du septième art de l'espace afro-arabe et l'une des manifestations culturelles les plus cotées parmi celles qu'organisent les pays arabes. Le cinéaste libanais Borhane Alaouie dénonce cependant le mépris dont le « bon cinéma arabe » est l'objet de la part du pouvoir économique. Tahar Ben Jelloun décrit les effets nocifs du « cinéma commercial arabe » sur les spectateurs. Jean-Pierre Péroncel-Hugoz dépeint les mirages de la « renaissance culturelle arabe » dans lesquels les Occidentaux, estime-t-il, ont leur part de responsabilité. Et Gabriel Matzneff s'interroge sur a le mystère de l'incompréhension que l'Occident témoigne à l'islam ».

Rire nerveux

S AVEZ-VOUS qu'il existe des films fabriqués et réservés pour les cués films fabriqués et réservés pour les publics des pays sous-développés ? Des sous-produits d'une culture déjà caricaturale, des objets faits en série dans ces usines souterraines où on décide une fois pour toutes quelles images on donners à consommer à ces publics non informés, abrutis et dépos-sédés. Ces films, on n'ose pas les montrer en Europe, sauf peut-être dans certaines salles de quartiers pé-riphériques où habitent les émigrés. Les fabricants tablent sur des ces rapitatis autres schémas simples, car ils aont per-suadés qu'ils s'adressent à des spec-tateurs « débiles », sans aucun esprit critique, sans aucune exigence. Les thèmes qui sont étalés dans ces produits ne varient pas beaucoup; ils tournent tous autour de la fascination de la force et de la brutalité, maniant un manichéisme systématique, méprisant tout soupcon de dérision dans le regard. Films de karaté, films sans scénario mal montés, mal mixés, produits báclés de la violence triomphante. Il y a les faibles et les trompnante. Il y di les faulles et les forts; le sexe et le sang; la mort fré-quente et spectaculaire; la pornogra-phie souvent mutilée. Et les salles sont pleines !

Des jeunes, adolescents déscauvrés, des gens qui s'ennuient, se bousculent pour voir ce chaos - toujours le même – qui n'a pes grand-chose à voir avec le cinématographe. Dans la salle, ils crient, bougent, fument, mangent, ponctuent chaque action décisive du héros par des cris. La saile de cinéma devient le lieu où on se défoule sur des images laides, insignifiantes, hachurées, excessives

dans la caricature du réel. Cas produits ne rentrent pas clandestinement dans ces pays. Ils sont prises. Le calcul des exploitants est simple : ce sont des films qui ne coûtent pas cher et qui rapportent beau-

Et la culture dans tout cela ? Qui parle de culture ? L'État, qui partage avec les fabricants et les commer-cants de ces produits le même mépris du public, avac en plus le bené-fice secondaire at néanmoins essentiel d'occuper et d'abrutir une foule de jeunes ?

Le public ? Il n'a pas de lieu, en dehors de la rue, pour exprimer ses désirs et ses besoins (mais le prix à payer est souvent très cher); il n'a pas non plus la possibilité de choisir entre des films de qualité, qui parfois s'adressent à lui (Yousset Chahine ; Yilmaz Günez : Akira Kuroyawa), et ces objets interchangeables dans leur médiocrité et leur nullité. La criti-que ? Elle est quasi inexistante ; sa par TAHAR BEN JELLOUN

ques cinéphiles qui orientent leur énergie sur le travail des ciné-clubs. Au Maroc, par exemple, les rares films de qualité qui sont montrés dans les rares dans leur version originale le sont dans le circuit des ciné-clubs. Ailleurs, les quelques écrans qui ne sont pas occupés par les sous-produits sont voués aux mélos égyptiens, aux comédies musicales indiennes linsipides) et aux productions exotiques

Va public abîmé

Lorsqu'un cinéaste du pays arrive à surmonter les innombrables obsta-cles et fait un film, le plus difficile est de trouver une salle pour montrer son travail. Une fois ce handicap passé, de nouvelles difficultés surgissent : la public potential, la public naturel pour ce genre de film n'est plus disponible ; il a été depuis longtemps accaparé par les sous-produits, en-traîné dans le tourbillon d'un cinéma sans consistance et qui lui est telle ment étranger, voire étrange, qu'il le dépayse, le repose et le détourne de se réalité immédiate et de son univers. Ce public a été en quelque some abîmé, intoxiqué par des images qui le fascinent par leurs excès et le vide dans lequel elles se succèdent. A la limite elles doivent avoir le pouvoir de le ressurer ou tout simple lui signifier que « la vie est ail-

Les dégâts que produit ce cinéma inclassable vont au-delà de la géné ralisation d'une sous-culture impérisliste, brutale et laide. Ils rabotent peu à peu le goût et le désir du goût. Ils contaminent un assez large public qui se trouve dérangé dans son confort face à d'autres expressions de l'imaginaire et surtout désemparé quand on lui montre sa propre réalité filmée, réinventée, redonnée à travers un travail de création. Face à ce miroi où le cinéme qu'il a cru jusqu'à pré-sent réservé aux exploits d'un fol-klore lointain lui renvoie sa propre imane le surprepent dans une intimité qui ne s'expose pas et s'exporte encore moins, le public résiste et se défend par des réactions violentes de rire, un rire nerveux qui refuse que la réalité vécue et imaginée soit trans-

leurs ! ».

posée dans des images. Ce travail de sape et de détourn ment est poursuivi à domicile par les séries télévisées. Ne parlons pas des uilletons américains et français qui alissent sur le petit écran-comme des vapeurs. Ni sous-titrés ni doublés. Ce

gligable. On supprime le son et on agarde défiler les images. Il faut par-er de ces séries arabes (parlant le dialecte égyptien ou l'arabs classique) faites dans des studios en Egypte, au Liban et parfois en Grece. Ces séries reposent sur l'autre versant de la pseudo-culture : l'histoire glorieuse des ancêtres - des ar-chives tronquées et orientées politiquement - ou la psychologie plate genre roman-photos. Effeta recher-chés : occuper un targe public, le faire patienter jusqu'au journel télé-visé, unique raison d'être de cette

Voilà comment le public maghrébin, pour ne citer que ce cas, set maintenu dans une culture d'images misérables. Depuis peu, les familles aisées, qui ne sont pas forcément cultivées, ont découvert les joies et les surprises de la vidéo. Un trafic es surprises de la video. Un d'anc plus ou moins toléré par l'État per-met à des familles de se projeter les films de leur choix, un choix limité, certes et rarement heureux : cas-settes de films commerciaux égyptiens ; films français et américains de dauxième catégorie : émissions enregistrées sur les chaînes fran-

Le véritable héros

Ceux qui subissent de tous les côtés les méfaits de cet « impérialisme culturel » dont a parlé à juste titre le ministre français de la cultura, M. Jack Lang, à Mexico, ce sont d'abord les publics démunis et sans voix du tiers-monde. Non seulement les écrans sont occupés - comme on le dit des territoires - mais it sont totalement ou en partie fati-gués, fissurés, incapables de recevoir les images du pays. Ainsi, il est plus facile de voir à Casablança le demier Delon que n'importe quel film maghrébin, il en est de même à Tunis et à Alger. Sans les Journées cinémato-graphiques de Carthage, organisées tous les deux ens, le public tunisien ne verrait peut-être jemais certains

Quel evenir alors pour un cinéma national dont le marché local est non seulement bouché, mais aussi insuffisent ? Faut-il qu'il passe par les structures de production gigantes-ques qu'impose aujourd'hui le nouvel ffollywood ? Espérons que non.

Le cinéaste maghrébin se trouve confronté à tellement de problèmes qu'on se demande où et comment il a la sérénité pour créer et continuer d'avoir la force de lutter. Il est à mon sens le véritable héros de ce cinéma

La chaussure seule

par GABRIEL MATZNEFF

ANS un avion qui les me- Dermenghem (4) et Massinait en Jordanie, Pierre Rossi, auteur d'une passionnante Histoire vraie des Arabes (1), disait à un ami, à propos des spécialistes qui passent leur vie à scruter l'Orient sans jamais le comprendre : « On ne pénètre un secret que par son propre secret."

De fair, le dilettante oui a vécu en Algérie, en Tunisie, au Maroc, en Libye, en Jordanie, en Egypte, on Syrie, au Liban; qui a lié, dans chacun de ces pays, de solides amitiés ; qui a lu Isaac la Syrien (2) et Abû-Nuwês (3),

gnon (5); qui est un familier das visages, des musiques, des parfums et des sites ; qui a publié un Carnet arabe (6); un tel dilettante peut d'aventure mieux découvrir les cosurs que les orientalistes, souvent prisonniers de leur bibliothèque et de leur érudition. Notre époque, qui se prend très au sérieux et qui ne croit qu'à l'esprit de lourdeur, a discrédité le dilettante et l'amateur. Or ce sont deux superbes épithètes : celui qui fait les choses par amour et per suo diletto, pour

« N'est seul que Satan »

Cela dit, il est vrai que, pour le voyageur sans bagage, l'ignol es Arabes chrétiens ne font oss de la connaissance de leur langue et de sa pratique les prolégomènes à toute approche réalle de leur univers intérieur. En revenche, les Arabes musulmans, aux. le font et affirment volontiers que le Coran, sur lequel est fondée leur culture, est intraduisible. « Comment passer d'une langue sémitique (l'arabe) à une langue indo-européenne (le-français), eans trahir la saveur de l'original 7 », s'interroge Vincent Monteil. Le beauté de sa traduction d'Abû-Nuwês semble indiquer que cela est possible. Mais ce qui est vizi d'un poète érotique ne l'est pas, si l'on en croit les cryanistes, du llure sacré de

D'où sens doute le sourire, sympathique certes, mais légèrement sceptique, avec lequal les Arabes musulmans accueillent les conversions des Occidentaux. L'hindouisme et le bouddhisme. le judaïsme et le christianisme ont, en ce qui touche les convertis, une attitude différente de celle de l'islam. La conversion à le vérité qu'ils ont le certitude de détenir leur paraît être un acte naturel. Il n'en valpas de même avec les mahométans, aux veux thaia 1982.

rance de la langue est un obstacle apparemment irréductible.

son plaisir I desquels une conversion individuelle n'a guère de sons. Dans se récente étude sur la

qui désigne aussi une chaussure unique. Cet individu est en tant que tel aussi inutile qu'une chaussure sepie. Dans la tradition istamique n'est seul que Sa-Pour nous, Européans, dont l'éducation est fondée sur le concept gréco-latin d'individu et la notion judéo-chrétienne de personne, il y a là un fossé qu'il ne nous est pas aisé de franchir. Le mystère de l'incompréhension

poésie arabe moderne (7), Sli-mane Zeghidour observe : « Indi-

vidu se dit en arabe Fard, terme

gne à l'islam est peut-être là.

générale que l'Occident témol-

 Pierre Rossi, la Cité d'Isis, histoire vraie des Arabes, Nou-velles Éditions latines, 1976. (2) Isaac le Syrien, Gurres, Desciée de Brouwer, 1982.

(3) Abû-Nuwês, le Vin, le vent, le vie, traduits par Vincent Montail, Editions Sindbad, 1979. (4) Massi Émile Dermenghem

Vies des saints nusulmans tions de la Baccanière, Alger. (5) Louis Massignon, Opera misore, PUF, 1979. (6) Gabriel Matzneff, le Cornet

anabe, is Table ronde, 1982. (7) Slimane Zeehide

Rachid Mimouni, le Fleuve dé-tourné (2) l'un des personnages ex-

pose son programme d'éventuel mi-

nistre de la culture : . Je

commenceral par payer grassement

une armée de censeurs machiavéli-

ques'et subtils qui s'emploieront à

démasquer les intellectuels de tout

bord (...). Je laisseral tranquille-

ment chômer acteurs, cinéastes,

hommes de théâtre. Je jetterai

l'anothème sur les écrivains », etc.

Tout véritable créateur déran-geant l'ordre établi, les rares artistes

susceptibles de faire renaître l'inven-

tion arabe sont donc écrasés ou éli-

mines. Il a fallu attendre qu'un cata-

clysme architectural irrémédiable

250ans degrands vins

80 hectares dont 68 de premiers et grands crus NO VIN DE BEAUNE GREE L'ENFANT J

BOUCHARD PÈRE & FILS Depuis 1731

Salon ÉQUIP'HOTEL

Stand 15 - Hall 5 - Allée 15

L'écran noir

par BORHANE ALAQUIE (*)

PENDANT longtemps le ci-néma arabe n'a été que l'expression pauvre et caricaturale de la culture et de l'être arabes. Des intellectuels om réagi. Ils ont réclamé un autre cinéma, plus près de leurs aspirations, plus fidèle à leur sensibilité et à leur imaginaire, un cinéma correspondant davantage à la réalité diverse et complexe de la a si reante civerse et complexe de la société arabe, qui connaît un mo-ment décisif de son histoire après cinq siècles de décadence. Le ci-néma n'a pas su être le miroir de cette société.

Des questions graves et inquiètes se sont posces : - Comment concevoir l'entrée de la culture arabe dans la moder-nité sans le cinéma ?

- Comment les Arabes répondraient-ils aux défis de la civi-lisation sans le cinéma ?

- Comment peut-on imaginer la présence arabe sur la scène du monde sans le cinéma, sachant que la mémoire arabe fait partie de monde d'où elle est aujourd'hui ab-

- Comment accepter cette absence, absence au monde, absence au cinéma?

A partir de ce constat, plusieurs intellectuels et cinéastes arabes dé-cidèrent d'agir et de donner nais-sance à un autre cinéma. L'Egyptien Youssef Chahine fut considère par eux comme un exemple ; il.a lutté à partir de 1950 pour que le cinéma

arabe ne soit plus une caricature. Quelques années après, un certain nombre de films ont vu le jour. Ils ne parlaient pas nécessairement le dialecte égyptien et étaient signés par des noms incomus ; des films ne racontant pas les mêmes histoires et ayant abandonné définitivement le décor carton-pâte qui servait à des productions à la chaîne, des films qui ont été faits dans la réalité vécue, dans la rue, les maisons, les champs, approchant l'être arabe dans sa vérité. C'était une nouvelle vague, reçue avec embousiasme par les milieux intellectuels et la criti-

que, célébrée dans les différents les-tivals de par le monde. La culture arabe faisait enfin son entrée dans ce mode d'expression, langage universel. L'existence de ce cinéma de rupture fut en fait la on LM sur demande à Massar preuve qu'on pouvait triompher d'un Documentation IM sur demande à Maissa Bouchard Père et fits. Négoriants au Château ensemble exorbitant de difficultés 21200 Beause. Ici (80) 22.14.41 - Télei 350 830 s' matérielles et psychologiques. Mais son espace naturel - le marché arabe - est resté bloqué! Le plus paradoxal, c'est que celui qui a

fermé cet espace est le secteur pu-blic du cinéma arabe, lequel s'était engagé à transformer le cinéma arabe d'évasion, commercial et aliéné, en un cinéma de qualité qui serait le miroir espéré de cette société. Contre cet engagement, l'Etat lui accorda le monopole du marché du film, ce qui lui permettait d'exercer sa petite dictature sur les pro-ductions, décidant seul de leur prix et de leur destin.

Il s'est contenté durant vingt ans d'empocher l'argent et de faire ou-blier son engagement. Ainsi le spectateur arabe a payé très cher un ci-néma qu'on ne lui a pas donné à voir. Vingt ans d'exploitation n'ont pas suffi à ce secteur public. Il vou-drait aujourd'hui, avec sa vieille politique d'opportuniste véreux, empêcher que ce nouveau cinéma arrive jusqu'à ce public qui l'attend et le sire depuis languemps. Soit il refuse, pour des arguties politiques, de commercialiser ce cinéma, soit il propose des prix ridicules, ne dépas-sant pas le centième de la valeur réelle du film. De toutes les façons, il cherche à asphyxier ce cinéma.

Imagine-t-on par exemple le bon cinéma français sans le marché français? Le bon cinéma stalien sans le marché italien?

Telle est la situation du nouveau cinéma arabe, orphelin d'espace, empêché de parvenir à ceux qui l'at-tendent et à qui il est destiné. C'est un cinéma menacé par le silence et l'exil. Il aura au moins, à défaut d'exister pleinement, découvert et mis au jour le système scandaleux de la politique de blocage et d'étouffement de toute expression nouvelle dans le cinéma arabe. Pour ce systeme, seul un écran noir fait l'af-

(*) Cinéaste libanais.

· Précision. - Dans l'article intitulé . Une voie nouvelle », de J.-Y. Corbierre et A.-P. Noël (le Monde du 19 octobre, première édition, et du 20 octobre, deuxième édition), une phrase est parue amputée, du fait des auteurs qui auraient du écrire : Les démocrates refusent toute politique de violence, aussi bien l'impérialisme militaire (occupation des pays de l'Est et de Kaboul) que l'impérialisme économique (la politique du dollar). Michel Jobert a décrit – et pas deputs peu -méconisme », etc...

Un « repas de miteux »

L est des peuples qui ont oublié jusqu'au souvenir de leur grandeur. Ils seront peut-être un jour acteurs derechef. En attendant ils connaissent l'état indolore de la omnolence.

Les Arabes, eux, souffrent à un double titre. Ils ont gardé un souvemir aigu de leur splendeur multi-forme passée et ils voient sans cesse s'éteindre, comme des étincelles, les promesses de renzissance.

Certains Occidentaix, pour des raisons politiques ou touristiques (on n'a pas idée des contorsions auxquelles se livrent des gens à qui rien ne manque pour bénéficier d'un séjour gratuit sous les palmiers), nourrissent les illusions, et partant la dé-ception, de nos voisins de la rive méridionale de la Méditerranée, en célébrant de cent façons la « culture arabe », les « arts arabes », la « miniature arabe ». la « théatre arabe -, etc., alors que dans la plu-part des cas il s'agit de médiocres imitations de la civilisation arabe d'hier ou de la civilisation occidentale d'aujourd'hui.

L'écrivain surréaliste égyptien, Georges Henelle, a, une douzaine d'années avant sa disparition en 1973, parfaitement décrit ce phéno-mène : « L'Europe, deux fois misérable, a combattu l'Orient lorsque celui-ci représentait une chance de splendeur. Elle sui cherche au-jourd'hui des raisans profondes ilors qu'il donne le spectacle de la dégénérescence la plus sordide qui soit. Dans cette fringale d'Orien véritable repas de miteux arrivés trop tard au mirage d'un luce qui n'est plus, - c'est à qui décrochera l'existence d'un auteur arabe de dixième ordre, à qui payera tribut à d'obscurs fonctionnaires, à de pseudo-universitaires (...), à des journalistes niginuis et crapuleux qui déjà se prennent pour des philo-sophes (1). - An mieux ce qu'ici l'on admire, on feint d'admirer, ce sont des carrières brisées - ou carrément intégrées à notre propre

Ce dont les Arabes doivent le plus se méfier, en Occident, c'est de jeurs laudateurs. Le combat pour la revivisication de leur identité culturelle est à mener chez eux le dos à la mer. La nahda - la renaissance, - qui a failli donner le jour, il y a un siècle

par JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ

au Levant, à une seconde civilisation arabe (comme l'Occident chrétien est sorti de l'Antiquité grécoromaine), a sans doute échoué pour avoir trop tablé sur nos avis et nos techniques.

Cataclysme architectural

Si l'Inquisition n'a guère nui à l'épanouissement des cultures occi-dentales, vraisemblablement parce qu'elle était loin d'être sussi omniesente qu'on le croit de nos jours, le conformisme et les polices des Etats arabes contemporains sont, eux, en revanche – grâce aux techniques importées, - des puissances invisibles qui ne chôment jamais et sont partout. Dans le roman de

Service des Alemanueurs 5, rue des Italieus 75427 PARIS - CEDEX 89

C.C.P. Paris 4207-23

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE-DOM-TOM. 273F 442F 611E 780F

TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE 533 F 962 F 1391 F 1820 F

ETRANGER .

(per measureries)

L - BELGIQUE LUXEMBOURG

PAYS-BAS-313 F 522 F 731 F 940 F

IL - SUISSE, TUNISIE 366 F - 667 F - 949 F 1 230 F

Par vole strienne.
Tarif sir demande.
Les shomes qui paient par chèque pozzi (trois volets) voudrant inen joindre ce chèque à karr demande.

Changement d'adresse définitifs ou provincires (deux semaines ou plus) acus abonnés sont invités à formules (eur demande une aconaine an moins avant leur départ.

Joindre le dernière bande d'anvo

Veuillez avoir l'abligeance de

rèdiger tous les noms proprer en capitales d'imprimerie.

. ABONNEMENTS

ait rendu invivables les métropoles arabes pour que Hassan Fathi, l'architecte égyptien qui aurait pu régénerer l'habitat et l'urbanisme en Orient, ne soit plus persécuté ou moqué. Mais il est maintenant octogénaire... Baya, cette Algérienne voilée qui est probablement le seul peintre arabe du siècle ayant réelle-Le Monde

ment innové, a été quasiment étouffée durant quinze ans par sa famille (3). Il y a bien des risques que l'Egyptien Chadi Abdesselam, immense réalisateur de ce monument de nouveauté et de beauté qu'est la Momie (Prix Georges-Sadoul et Ta-nit d'or à Carthage) reste le réalisateur d'un seul film, tant la malveillance détruit depuis douze ans tous ses nouveaux projets. Et que dire des poères syriens muselés, des peintres irakiens récupérés, de tel écrivain soudanais à l'index ?

Au lieu de louer ce qui n'existe plus ou ce qui n'existe pas encore, ce que l'Europe aurait de mieux à faire serait de harceler les gouvernements arabes sur le terrain des droits humains. Plus les Arabes seront libres. plus s'accrostront leurs chances - et nos chances - de voir briller de nouvenn l'Autre Rive.

(1) L'Esprit frappeur. Editions Encre. 1980.

(2) Laffont - 1982 - le Monde du 17 septembre. (3) La grande exposition Baya pré-

vne à Marseille an musée Cantini, du 8 novembre à février 1983 dans le cadre des manifestations sur Merseille et l'islam sera telle le signe de la complète · libération » du peintre ?

The Mary

miteux

変に及る

1

pour assurée. Le jeudi 21, la garde du Palais royal a été mise en alerte alors qu'un couvoi militaire, retour de manœuvres, s'approchait de la Zarzuela. Les autonomistes basques, de leur côté, maintiennent la tension en multipliant

l'effacement des centristes, jusque-là majoritaires aux Cortès, engendre une bipolarisation des intentions de vote dont le leader de la droite, M. Manuel Fraga, ancien ministre du général

M. Manuel Fraga à l'assaut des socialistes

De notre envoyé spécial

Facaña i - Manuel Fraga martelle la fin de son discours d'une voix de fleurs blanches. Une tempête d'acciamations monts des six mille per mations monts des six mille per mations monts des six mille per mations augustinées dans le Palais dorzales. De larges sectaurs de la correction des sports d'Orense. « Frags., pre-classes moyennes, qui votalent au sidente l... » Des drapesux sang et centre depuis 1975 pour concilier la partie de dominos au bistrot du or oscillent au-dessus des têtes. Devant le podium, au premier rang, le docteur iglesias est assis aux côtés de la bionde et très élégante Mme Fraga. Enlevé avec demande

de rançon, puis libéré dans des cir-constances encore mai éclaircies, le père du chanteur Julio Iglesias est salué ce soir comme la victime exemplaire de cette « Insécurité » que le bouillant dirigeant de l'Alianсе popuaire dénonce аых quatre coins de la Péninsule et présente comme le flées numéro un de la jeune démocratie espagnole. portent des blouses aux couleurs escagnoles. Peu de très jeunes dans cette foule où se côtolent bourgeols et gens du peuple de Galice, représentatifs d'une Espegne profonde,

conservatrice. Une foule acquise de tout com à M. Manuel Fraga, socien ministre de Franco, ayant réussi le tour de force d'être l'un des ténors de la classe politique post-franquiste et qui espire autourd'hui au rôle de chef de file d'un rassemblement de toutes les droites espagnoles qu'il appelle la «majorité maturelle».

 La 28 octobra, nous allons pagner... - Formule de politicien en campagne ? Sans doute. Mals M. Manuel Frage, qui se dépeint lui-même comme un « autiviste », espère bien, su lendemain du scrutin, apparaître, en tout cas, comme la chef in-contacté de l'opposition réunifiée face à un éventuel gouvernement de gauche, Lee sondages - I est vial, sujets à caution - le confortent dans cet espoir en créditant l'Allianca populaire d'anviron quairs-vingts sièges dans les prochaines Cortes. Ce qui représenterait un bond spec-taculaire, puisque son groupe compte actuellement neuf députés seu Areitza, candidat U.C.D. à Santander). politiques, sur un échec rapide d'une

tablement en hausse et mille Indices montrent que la campagne électorale est d'abord un « mano a mano » entre Il est né à Villaiba, à une vingtaine . « continuité franquiste » et la « démooratie naissante », semblent en passe de basculer vers une formation qui affiche son conservatisme sans com-

M. Manuel Fraga tape dur sur les socialistes. Par conviction et par tactique. Il les qualifie de - bureaucrates marxistes », les accuse, sans trop se soucier de nuances, d'être « pour l'avortement et contre l'école fibro ». « lla veulent, affirme-t-ll, remettre la Navarra qu séparatisme basque et Valence au séparatisme catalan .. M. Fraga n'est pas contre le principe de l'autonomie et il a, en exerque de son discours d'Orense. prononce quelques phrases en galibonheur. Mais II est pour une autonomie « raisonnable » dans le cadre d'une Espagne unle et forte.

il défend la famille et l'ordre pour que nos femmes soient respectées dans leur rôle de mère de famille et non plus déshabillées par les téléobjectifs des revues pomographiques -. Il parle du - double langage des socialistes, qui veulant tromper les électeurs ».

Si M. Frage choisit le P.S.O.E. pour cible de prédilection, se bormant à demander à M. Santiago Carrillo, leader du parti communiste, « d'avoir la pudeur de se taire », c'est oipolarisation > qui-grandit au fil de la campagne, à ce face à face entre une gauche encore dans les catacombes il y a seulement sept stabilité et la sécurité du franquieme.

L'ancien ministre de l'intérieur du premier gouvernement de la monarchie, dirigé par M. Arias Navarro jusqu'au printemps 1976, manœuvre à court et à moyen termes, spéculant dėjė, comme blen d'autres dirigeants Sa cota personnelle set incontes- expérience de gauche.

En Galice, M. Manuel Fraga joue sur le velours, car Il est chez lui. coin, entraîne les journalistes pour un pèlerinage apparemment de ses parents, « des gens simples, fils de paysans et qui evalent émigré

C'est soudain un Fraga nostalgique du «bon vieux temps», pal-aible, almable et souriant qui, les pleda solidement plantés dans sa terre détrampée de Galice, contemple l'horizon de collines douces, de chemins creux, de landes et de bois de sapin. Dans cet homme massif, eanguin, au regard mobile. vētu d'un loden bavarrole qui le fait ressembler un peu plus à M. Franz Josef Strauss (ce qui n'est sans doute pas pour lui déplaire), on découvre avec un peu de surprise un Fraga bucollque, amoureux de la nature, qui ne boît plus, ne fume plus, et affirme lui qui est amateur de bonne chère surveiller sa ligne.

Brève parenthèse. Le Fraga cassant et tranchant resurgit deux heures plus tard, à l'occasion d'une conférence de presse à Lugo. Il s'étonne qu'on lui rappelle ses « petites phrases », telle sa « compréhension des motifs des protagoniates » de la demière tentative coup d'Etat militaire, répête avec force qu'il a condamné, et continue de condamner, toute ten-tative de déstabilisation de la démocratie espagnole, et lance une le rétablissement de la paine de mort pour deux types de délits, pour les crimes de sans des terroristes et pour les ces d'indisciplina

« Meis, ajoute-t-li, ii faudra naturellement qu'il y ait une majorité aux Cortès pour adopter cette mesure. - Il coupe la parole à l'importun qui yeut en savoir davanplus, cele suffit. - Les raillements

de militants de Fuerza Nueva, mou vement d'axtrême droite, à l'Alliance populaire ? Il n'en a pas entende parier, mais précise que - toutes les voix sont bonnes à prendre et admet que son parti (alors qu'au ne l'a fait) passe des placarde torale dans El Alcazar, organe de anciens combattants franquis H a conclu un pacte électoral ave l'Union du centre démocratique de

M. Landelino Lavilla, au Pays basque et regrette que cette alliance n'ai pu se conclure au plan national. D'ailleurs, Il juge que les programme de l'Alliance et de l'U.C.D. « ne so pas très éloignés ». Un clin d'œli eux dirigeants libéreux et démo crates-chrétiens de l'ex-U.C.D. pou les inciter à railier demain la grand coalition - nationale et naturelle afin de faire face à la . menac

De l'extrême droite violemme anti-communiste et anti-socialiste au centre droit désespérément à la recharche d'un second soutile, « majorité naturelle » de M. Fraga apparaît cependant déjà, selon la formule du libéral Antonio Fontan, ancien président du Sénat, comm un « regroupement de courants divergenta =. N 5'en soucie manifes tement peu pour l'heurs et déchaîne comme à plaisir dans ses meetings les tendances les moins e libérales Les orateurs qui le précèdent à la tribune posent notamment l'alterna-tiva entra les deux - modèles de société », entre les « bons Espa gnois » de droite et les « mauvais de gauche. Tous parlent du « chet Fregz, de l'homme providentiel l'Espagne attendait.

Un autoritarisme intect

Une dynamique qui pala dens cette Galice pauvre, rurale, sous-développée et marginalisée. La crise économique frappe durement la région où il conviendrait de créer cinq cent milia empiols nouveaux pour absor-ber la population aous-utilisée dans les campagnes. C'est l'Alliance popu-taire de M. Frage qui a été victotage : « Je ne dirai pas un mot de rieuse aux élections du 20 octobre 1981 au Parlement gallcien, obtenan vingt-six des soixante-et-onze siège et kripiant ses voix par rapport aux élections législatives de 1979. M. Fraga fait le plain pendant sa

tournée : douza mille personnes à la Corogne, un record, six mille à Vigo, où il a fallu installer des circuits intérieurs de télévision. Partout, le chef de l'Alliance répète que la montés rapide de son parti dans toute l'Espagne n'est pas due au vote de la peur. « Ce qui est vrai dit-il, c'est que la politique lamen table de Suarez et du ministre de la délense Rodriguez Sahagun a contribué à créer des conditions ayant favorisé le dernier putsch. Il rappelle qu'il a été - l'un de ceux, peu nombreux, qui se sont aftrontés sérieusement à Tejero, le 23 févrieu

1981 su congrès de Madrid ». Etonnant Fraga, universitaire brillant, animal politique toujours sur la breche, impétueux, ambitieux. Le taureau de Galice a depuis la début de la campagne conquis le sumon de «J.R.» de la politique espegnole, qui ne suscite que des adhésions ou des répulsions totales. Pourtant, rares sont ceux, mame à gauche, qui tui font encore grief de son passé franquiste ou de ses « conflite : lorsqu'il était ministre de l'information et du tourisme dans les années 60. Ambassadeur d'Espagne à Londres (pendant les années qui ont précédé la mort de Franco), il est revenu convaincu que l'alternance était possible en Espagne entre une conservateur, le sien naturellement. Il cite volontiers de Gaulle, Ade-

naver et aussi Metternich, et la politique économique qu'il préconise est « reaganienne ». ti s'est changer son « image ». Ses adver-saires considérent qu'il s'est simplement « maquillé en démocrate ».

En tout cas, son autoritarisme est Intact. Il supporte très mai la contradiction. A la sortie de ses meetings, il distribue des caramels et des tracts aux enfants. Il leur signe même des autographes. Mais s'ils le sulvent en criant, il se retourne, agacé "Taisez-vous.... Les Espagnols appellent cela « el palo de la dehesa ». du litre d'un roman célèbre. Ce qu'on peut traduire par « le nature!

MARCEL NIEDERGANG.

Irlande du Nord

La branche politique de l'IRA provisoire remporte un succès aux élections à l'Assemblée régionale

Les résultats définitifs des élections pour l'assemblée régionale d'irlande du Nord n'étalent pas encore connus, ce vendredi 22 octobre en fin de matinée. Le succès du Sinn Fein, la repré-sentation politique de l'IRA provisoire, était cependant acquis : l'organisation, qui n'avait présenté que douze candidats était assurée de trois slèges ce vendredi matin, et en espérait davan-

tage.

Cette consultation peut donc d'ores et déjà être interprétée comme un double échec pour Londres : non seulement elle condamne le plan Prior de dévolution de certains pouvoirs à la province, mais elle confère au Sinn Fein une représentativité que le gouvernement britannique lui avait jusqu'à présent

Un double échec pour Londres

De notre correspondant

mer en un instrument du pouvoir protestant, inacceptable pour Londres, quand ils n'ont pas pure-ment et simplement l'intention de la boycotter.

variement de Londres, M. Prior, secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord, espérait amener les hommes politiques des communautés protestante et catholique à prendre l'habitude de travailler ensemble, avant de leur remetres partie des ponvoirs directes.

semble, avant de leur remettre une partie des pouvoirs directement exercés depuis dix ans par les Britanniques.

Avec les élections du 20 octobre qui, loin de rapprocher les communautés ont provoqué une polarisation plus forte que jamais, cet espoir s'envole. Du côté protestant, les premiers résultats montrent que les positions respectives des unionistes officiels et des amis du past e u r Paisley n'ont nratiquement pas bougé. Le Parti pratiquement pas bougé. Le Parti de l'alliance, la seule formation non confessionnelle, la seule aussi à soutenir le « plan Prior », main-tient également ses positions. mais ne devrait pas avoir plus de diz élus. L'événement est venu du côté

catholique où le Sinn Fein, bran-che politique de l'IRA provisoira, a enregistre un succès indiscuta-ble dans les bastions catholiques ble dans les bastions catholiques et s'est imposé comme une force politique. Trois de ses candidats ont d'ores et déjà été élus à Bel-fast-Ouest, à Derry et dans le comté de Sud-Tyrone représenté par M. Owen Caron, le seul dépu-té du Sinn Fein au Parlement de Mortiniste. Westminster, M. Caron a été plé-biscité l'année dernière après que Boby Sands, étu alors qu'il était en prison, fut mort des suites de sa grève de la faim. Les républi-

sa grève de la faim. Les républicains pourraient avoir au total
entre cinq et sept élus, mals ils
ont décidé de boycotter l'Assemblée.

La même position a été adoptée
par le S.D.L.P., parti catholique
modéré qui fait les frais du succès du Sinn Fein notamment à
Belfast-Ouest. Cependant, les
premières indications semblent
montrer que le Sinn Fein a surtout recueilli les voix d'électeurs
catholiques qui n'avaient jamais
voté aux précédentes élections et
qui jusqu'à maintenant n'étaient
peut-être même pas inscrits sur
les listes électorales.
Alors qu'il ne présentait que

les listes électorales.

Alors qu'il ne présentait que douze candidats sur cent quatre-vingt-quatre, le Sinn Fein devrait obtenir quelque 13 % des suffrages exprimés. Ses électeurs ont-ils voté pour l'IRA et pour la violence qu'il a toujours justifiée? Après son élection, M. Gerry Adams, vice-président du parti, a encore déclaré que

Londres. — Le nouvelle Assemblé e régionale d'Irlande du Nord est mal partie. Avant même que les résultats définitifs des élections du 30 octobre ne soient connus, on sait que la grande majorité des élus ou bien sont très sceptiques sur son fonctionnement ou bien veulent la transformer en un instrument du pouvoir mer en un instrument du pouvoir mer en un instrument du pouvoir les autorités britanniques. Les les autorités britanniques. Les protestants se sentent d'ailleurs renforces dans leur conviction que tous les catholiques sont des eterroristes » en puissance.

Le succès du Sinn Fein pous-sers-t-il l'IRA provisoire à choisir la voie politique au lieu de la lutte sruée? Rien ne l'indique pour le moment bien que l'organi-sation armée ait été très discrète pendant la campagne électorale. Les attentats ont été surfout commis ces derniers temps par une formation rivale, l'Armée de ilbération nationale irlandaise une formation rivale, l'Armée de libération nationale irlandaise (INLA). Depuis le début du mois de septembre, l'INLA a été rendue responsable par la police de huit meurtres, d'une vingtaine d'at-tentats à l'explosif au nord et de la destruction d'une station de raders en République d'Irlande.

L'organisation est née en 1974 d'une scission avec l'TRA offi-cielle, cinq ans après la scission cielle, cinq ans après la scission qui donna naissance à l'IRA provisoire. Elle est considérée par les autorités comme plus cohérente politiquement. plus influencée par le marxisme, mais plus désordonnée dans l'Utilisation de la violence. Au début de cette année, l'INLA avait subi de sérieux revers après l'arrestation de plus d'une trentaine de ses membres, à la suite des informations données à la police par des « délateurs » auxquels les autorités ont plus ou moins promis torités ont plus ou moins promis l'impunité.

L'activisme de l'INLA, qui contraste avec la sorte de trève tactie observée par l'IRA pendant la campagne électorale, parait être la conséquence d'une rivalité entre les organisations chubiliceiros. Il ouveit estantial. républicaines. Il aurait essentielnent pour but de gêner le Sinn Fein, qui représente politiquement l'Armés républicaine irlandaise (IRA) et qui a décidé de participer à ces élections afin de faire la preuve de sa représentativité dans la communauté catholique. dans la communaute catholique. Le parti républicain socialiste ir-landais, branche politique de l'INLA, souponne le Sinn Fein de chercher à obtenir une légiti-mité « démocratique » pour negocier ensuite avec les Britanni-

L'accusation paraît cependant d'autant moins fondée que, depuis d'autant moins fondée que, depuis 1972, deux tentatives de trêve entre l'IRA et le gouvernement de Londres ont échoué, et que Mme Thatcher s'est toujours refusée à toute négociation avec les « terroristes ». De son côté le Sinn Fein affirme que son soutien à la lutte armée n'est pas entamé par sa participation aux élections et qu'il poursuit une double stratégie : « Le fusil dans une main, le bulletin de vote dans l'autre. » Cautre. 3

DANIEL VERNET.

Italie

Les P.C. soviétique et italien renouent leurs contacts

Rome. — La venue en Italia de M. Vadim Zagladine, chef adjoint de la section internationale du comité central du P.C.U.S., constitue la première visite officielle d'un dirigeant communiste soviétique depuis que les deux restitues des communistes constitues de la communiste de l communiste soviétique depuis que les deux partis communistes ont pris leurs distances après le putsch. Polonais. M. Zagiadine, qui, depuis plusieurs années, est chargé des rapports avec les P.C. occidentaux, est arrivé à Bologne le 20 octobre, invité per l'Institut Gramsci (Institut d'études historiques dépendant du P.C.L.) pour faire une conférence consacrée à la politique étrangère de son pays. A Rome, il a rencontré les responsables du CESPI, l'Institut d'études de politique étrangère du P.C.L. ainsi que trois dirigeants du parti chargés de ce secteur, MM. Glancario Pajetta, Massimiliano Rubbi, Adalberto Minucci. Un entretien avec le secrétaire général du parti comsecrétaire général du parti com-muniste. M. Enrico Berlinguer, aura lieu le 25 octobre.

Cette visite signifie-t-elle le retour à un certain dialogue entre communistes italiens et soviétiques? Il faut dire que, formellement, P.C.U.S. et P.C.L n'avaient jamais interromps leurs propositions de les moments par les propositions de les moments de les de rapporta, meme dans les moments les plus brûlants. D'autre part, les communistes italiens semblant ies communistes italiens semblent décidés à donner le moins de relief possible à ces rencontres avec le dirigeant soviétique. Après le putsch polonais, la polémique avait été d'autant plus violente que, en janvier 1982, le P.C.I. élargissait son analyse critique à l'ensemble du système de société à l'Est. Le P.C.I. n'a jamais pensé revenir sur ses analyses, blen au contraire, même si, depuis, le ton de la discussion entre Soviétiques et Italiens s'était fait un peu moins violent.

Des petits pas « diplomatiques »

Des petits pas « diplomatiques » vers la reprise d'un certain diale brei passage à Rome de M. Za-giadine, juste après le congrès du parti communiste français. Pen avant son arrivée en Italie, le dirigeant soviétique, dans une interview publiée, le 16 octobre, Correspondance

dans l'Unita, tout en réaffirmant la position de son parti sur la Pologne et l'Afghanistan, déclarait : « Ce voyage s'intègre dans un développement normal des rapports de camaraderie entre nos partis, auxquels nous continuons d'attribuer une grands importance. »

muons d'altribuer une grande importance.» Mais pourtant, le 19 octobre, à la veille de l'arrivée de M. Za-gladine, la Pranda lançait un nouveau rappel à l'ordre invitant les communistes de tous les pays et commissies et une pays at serrer les tangs en un mo-ment où l'impérialisme devient toujours plus agressif ». Puis la quotidien soviétique, sur un ton très dur, affirmait : « L'expérience ures dur, effirmati : «L'experience montre que les tentatives de ren-jorcer les positions d'un parti politique en calomniant les acti-vités des autres secieurs du mou-vement communiste, en affaiblis-sant les liens internationaux et en les remplaçant par des rap-ports avec les forces ouvertement riggionnaires et auticommunisports avec les forces ouvertement réactionnaires et anticommunistes, sont destinées, en fin de comple, à se retourner contre un tel parti et à en diminuer le prestige politique, même si, à court terme, elles peuvent donner des avantages momentanés. » Le P.C.I. n'est pas explicitement cité mais l'allusion est transparente.

Les « manœuvres extérieures » Même dissimulée derrière l'alibi culturei d'une conférence à Bologne, l'arrivée de M. Zegladine est bel et bien un fait politique. Dans la perspective du prochain congrès national du P.C.I., qui se déroulera du 23 au 27 février 1983, certains dirigeants estimentils qu'un retour à de meilleurs rapports formels avec le P.C.U.S. peut être utile? Espèrent-ils ainsi diminuer la marge de manœuvre de ceux qui, comme M. Armando Cossutta — seul membre du comité central à avoir voté contre la motion condamnant les événements en Pologne, — s'apprètent à livrer bataille au nom de la fidélité à la tradition? la fidélité à la tradition? A la différence des « pro-sovié-tiques » proprement dits, très

marginaux et regroupés autour de la revue *Interstampa* — neuf mille abonnés, — M. Armando Cossutta s'aligne moins sur les thèses de Moscou qu'il ne critique la « rupture » avec un héritage

la a rupture » avec un héritage historique.
En concluant les travaux du comité central, le 8 octobre, M. Enrico Berlinguer dénonçait « les manœuvres conduites de l'extérieur vis-à-vis de notre parti ». « Je dois metre en garde ceux qui se prétent à ces manœuvres, ajoutait le secrétaire général. Si elles ne cessent pas, il devient évident qu'il ne s'agit plus de faits épisodiques et marginaux mais de la preuve d'une tnierjérence inadmissible dans la vie intérieure du partits Les ginaux mais de la preuve d'une interférence inadmissible dans la vie intérieurs du parti-s Les Soviétiques ne sont pas nommés mais c'est tout comme. Encore plus explicite, dans une interview à la Stampu, un dirigeant communiste de premier plan, M. Alessandro Natta, affirmait : « Cette propagande toujours plus pesante qui arrive de l'Est et est systématiquement dirigée contre nous ne nous plati pas. Et nous ne pouvons tolèrer ces réunions clandestines et mystérieuses qui ont pour but d'organiser la distitue. Nous n'avons pas la hantise du complot. Nous voyons d'un côté des interférences extérieures, de l'autre des critiques et des oppositions intérieures. Y a-i-û un tien entre les deux phénomènes? Les jaits le diront. 3 L'existence de tels faits est évoquée par de nombreux secrétaires de fédérations du P.C.I. Certains craignent même, comme celui de la ville de Turin, « que le mélange entre nostalgies de Moscou et démagogie revendicative ne devienne explosif ». Ces déclarations un peu alarmistes servent-elles seulement à faire jouer les réflexes de fidélité an parti ? De nombreux observateurs communistes pensent que le ris-

parti? De nombreux observateurs communistes pensent que le ris-que « d'un parti russe au sein du P.C.I.» est très limité, mais P.C.I.» est très limité, mais qu'en brandissant cet épouvan-tail, l'actuel groupe dirigeant se prépare à affronter au mieux un congrès qui s'annonce politique-ment difficile.

MARC SEMO.

Catherine RIHOI La Favorite "Un merveilleux roman d'amour, à la

fois drôle, déchirant, insolent, passionné et mélancolique".

Jean-Pierre Enard / V.S.D. "Un livre que l'on garde après lecture". Françoise Xenakis/Le Matin

GALLIMARD nrf

المان الامل

AFRIQUE

Nairobi. - Entre deux safaris, les touristes en sandales stanent à

l'ombre de leurs hôtels. Dans leurs

arrière-boutiques, les commerçants

indiens, opiniâtres, reconstituent

leurs stocks. Agrippés aux flancs de la capitale, les bidonvilles se recro-

quevillent dans la crainte. A Nai-

robi, « cité verte et ensoleillée »,

règne, « comme avant », l'ordre public – et social. Mais oubliera-

t-on de sitôt . la grande peur du

I' août ., ressentie en cette matinée

de violence et d'anarchie où la ville,

livrée aux mutins, aux pillards et aux miséreux, trahit pour la promière fois, le temps d'un putsch mort-né, la solide réputation de sta-

Et, d'abord, saura-t-on jamais la vérité sur ce coup d'Etat piteuse-

ment raté, qui regorge d'énigmes et de contradictions ? Après tout, l'his-

toire contemporaine du Kenya

abonde en mystères mal éclaircis : assassinats politiques impunis, com-

plots avortés, procès s'achevant en

queue de poisson. Le mutisme offi-

ciel donne corps à toutes les

rumeurs. La publication d'un rap-

port d'enquête, annoncée par la presse, se fait attendre. Face au silence des autorités, les meilleurs

journalistes kényans ont peine à

débrouiller l'écheveau de cette obs-

cure affaire. Faute de pouvoir, trois mois après, tirer au clair l'événe-

ment, chacun se contente de formu-

ler des hypothèses, de reconstruire des scénarios. Sous bénéfice d'inven-

Qui étaient les véritables instiga-

teurs du soulèvement ? Y a-t-il eu

simple révolte surgie des rangs

subalternes de l'armée de l'air à

l'insu de ses chefs, ou complot natio-

bilité faite au Kenya?

Le Kenya après l'alerte

I. - Un putsch d'amateurs

De notre correspondant J.-P.: LANGELLIER

nal aux ramifications multiples?
Combien de civila, universitaires ou
politiciens, avaient-ils eu vent du
projet rebelle? Eurent-ils partie liée
avec les soldats? Pourquoi la police
a-t-elle hésité à voler au secours du

avec les soldats? Pourquoi la police a-t-elle hésité à voler au secours du régime? Comment expliquer l'insotion des services de renseignements, pourtant réputés efficaces? Savaient-ils? Préparaient-ils un coup de filet?

Des épisodes rocambolesques

Pourquoi cette aburissante improvisation des aviateurs quand ils passerent à l'action ? Ont-ils, se sentant démasqués, préféré la fuite en avant, fût-elle suicidaire? Espéraient-ils des soutiens qui leur firent défaut? Furent-ils naus ou trahis, ou les deux à la fois? Quel fut le bilan des combats de rue et de la répression qui suivit ? Cent cinquante neuf morts officiellement dénombrés, cinq cents au maximum selon certaines sources, un millier selon d'autres ? Que signifie, depuis lors, le silence gouvernemental? Est-ce une tactique policière délibérée préparant un dénouement spec-taculaire, une fois les vrais responsables découverts? Aveu implicite d'ignorance ou prélude à un étoussement progressif de l'affaire? Voilà pour le copieux catalogue des incer-

Selon la première hypothèse, en quelque sorte « minimale », la rébellion fut uniquement l'œuvre d'aviateurs en colère, sous-officiers et soldats, lancés dans une entreprise irréfléchie et désespéréa, exprimant un mécontentement d'ordre corporatiste teinté d'idéalisme généreux. Ces putschistes amateurs passablement cortains amateurs passablement fraéchés » n'avaient annaremment

eméchés — n'avaient apparemment ni programme ni stratégie et ne se réclamaient d'aucun chef. Ce qui donna lieu à quelques épisodes rocambolesques. Dans les studios de la radio, pris d'assaut avant l'aube, les mutins cherchèrent en vain les disques de musique martiale qui saluent en pareil cas l'avènement de l'ordre militaire, avant de ae rabattre sur les succès de Bob Mariey. Faute d'avoir préparé la moindre proclamation, ils rédigèrent à la hâte, sur un coin de table, de brefs communiqués lus d'une voix tremblante au nom d'un « conseil national de rédemption». Ils y annonçaient le renversement du régime et la libération imminente des détenus politiques, fustigeaient l'autoritarisme et la corruption tout en précisant qu'ils n'avaient pas l'intention de « rester indéfiniment au pouvoir ». Trois heures plus tard, leur

voir ». Trois heures plus tard, leur aventure s'achevait dans le sang... Le coup fut fomenté par l'unité chargée de défendre les installations au soi de la base d'Embakasi, près de l'aéroport de Nairobi. Les rebelles rallièrent ensuite à leur

cause le personnel des bases d'Eastleigh et de Nanyuki, à 200 kilomètres au nord de la capitale. Jusqu'à preuve du contraire, tous étaient de rang subalterne. Depuis, deux officiers supérieurs seulement ont été sanctionnés, le général Kariuki, chef de l'armée de l'air, fut limogé pour avoir ignoré ce qui se tramait, le lieutenant-colonel Kagumé, courmandant en second de la base de Nanyuki, a été condamné à neuf mois de prison, pour « ignorance ». Le légèreté de cette peine, compte tenu des reproches adressés à l'officier, intrigue et seandalise certains, d'autant plus que ce dernier a admia avoir été informé de la conspiration

La commission d'enquête militaire aurait déjà disculpé quelque 700 hommes, dont, par exemple, tous les pilotes d'hélicoptères, qui sont nécessairement des officiers.

trois semaines avant sa mise en

Lors du putsch, les gros bataillons de l'armée de terre effectuaient des manusuvres dans l'extrême Nord du pays, On voit mai comment leurs chels auraient pu tremper dans l'onéestion

Ces unités rentrèrent en toute hâte à Nairobi pour participer au rétablissement de l'ordre. Enfin, aucune défection, nulle fuite en exil parmi le personnel politique, n'est venue confirmer l'existence d'un réseau de complicités civiles. Tels sont les principaux arguments qui

militent en faveur du premier scéns-

Selon la seconde hypothèse, qui se renforce de jour en jour, au contraire l'armée de l'air n'était pas seule en cause. Elle aurait constitué le fer de lance d'une vaste conspiration supposant des connivences au sein de la classe politique. Aucan élément décisif ne permet d'étayer cette opinion, mais certains faits sont troublants. Pendant de longues heures, après l'éclatement de la mutinerie, la police est demeurée inactive. Attendait-elle des ordres ou jugeait-elle plus sage de temporiser ? Toujours est-il qu'elle n'a pas manifesté spontanément son loyalisme envers le président Moi. Une tiédeur que celui-ci a jugée coupable, puisqu'il destitua et fit emprisonner M. Ben Gethi, commissaire de police et chef des unités paramilitaires (G.S.U.).

Le rêle des étudiants

Autre sujet de perplexité : le rôle des étudiants dans cette folle aventure. Certains universitaires étaientils de mèche avec les rebelles ? Aviateurs et étudiants eurent, nble-t-il, des discussions politiques, il y a quelques mois, an noment où le pouvoir soupçonnait le vieux dirigeant de l'ethnie luo, M. Oginga Odinga, de vouloir créer un parti socialiste ». Ces contacts s'expliquent aisément. Les aviateurs kényans, généralement plus instruits que leurs camarades de l'armée de terre, out conservé des amitiés en milien étudiant. Ils ont accompli des stages en Occident, où ils se sont frottés aux « idéologies étrar tant vilipendées par M. Moi. L'avia-tion, née après l'indépendance, a lar-gement échappé aux traditions disci-plinaires héritées des Britamiques. Ses membres jouissaient d'une grande liberté de mouvement, dormaient, dit-on, souvent en ville et

recevaient leurs amis au « mess ».

Chambre d'échos de toutes les contestations, l'université, située au cœur de Nairobi, était le foyer d'une dissidence de plus en plus radicale, que le réginse n'a jamais en — ou voulu — apaiser. En mai, les universitaires avaient fait circuler sous le manteau un violent libelle antigouvernemental, initialé Pambana (« Aux armes », en swahili), dont le second numéro perut quelques jours avant la rébellion, au moment où les dirigeants étudiants lançaient à leur ministre un ultimatum accompagné de discours provocateurs. Ce jour-là, sur le campus, ils s'affirmèrent ouvertement « marxistes » et entonnèrent les alogans qu'ils reprendront le 1 « août aux obtés des mutins.

Les aviateurs ont-ils commis l'imprudence de révêler leurs plans aux personnages les plus remuants d'une université oà, comme alleurs en Afrique, fourmillent let « mou-chards » ? Ont-ils mis quelques pro-fesseurs dans la confidence ? Quoi qu'il en soit, une partie des étudiants accueillit avec allégresse l'annonce du putsch : explosions de joie; danses, poings levés. Un autobus transportant les élèves du collège de médecine circula dans Nairobi pour répandre la bonne nouvelle. D'autres furent sortis de leur lit sans ménagement par les matins et fer-mement invités à célébrer la « révolution » naissante. Dans une courte déclaration radiodiffusée, l'un d'eux apporta, an nom des - Etudiants du Kenya », son « soutien inconditionnei - an - nonveau gouvernement populaire ». Quelques dizaines d'étudiants auraient payé de leur vie cet enthousiasme prématuré (1).

Des contradictions

rades, dont les principeux dirigeants de l'Association étudiante, sont aujourd'hui en détention. Une vingtaine ont déjà été inculpés de participation à une émeute », purmi lesquels deux fils de ministre. Ils ont rejoint en prison les cinq lecreurs arrêtés avant le putsch. Le secrétaire général de l'Association étudiante, M. Titus Adungosi, convaincu de gédition, a été condamné à dix ans de prison. Il aurait été informé du complot, quelques jours avant le l'août. L'un de ses camarades s'est vu infliger six ans de prison. Certains professeurs, soupponnés d'être candidats à l'exil, se sont vu intendire de quitter le Kenya, filt-ce pour des motifs professionnels. D'autres avaient fui avant août. Le plus grand romancier kényan, Ngagi Wa Thiong'o, se trouvait à l'étranger lors du coup, Il a préféré y rester. L'université est clote, sans doute pour longtemps. Quant aux étudiants qui ont côtoyé pendant quelques heures un pouvoir militaire aussi rade qu'incoasé quent sans doute sont ils dégissés.

Les propos officiels tenus depuis le 1º août comportent eux-mêmes pas d'intriguer. D'une part, les dirigeants kényans s'attachent avec soin minimiser la portée d'une rébellion circonscrite, sclon cux, à des - éléments égarés » de l'armée de l'air. Les aviateurs lourdement condamnés en cour martiale jusqu'à présent - de simples comparses plus on moins contraints de suivre le monvement - n'ont été jugés coupables que de - mutinerie -. La presse kényane, qui avait rapporté l'appar-tenance d'un accusé à une unité aérienne de l'armée de terre, s'est atriré un démenti officiel immédiat Les deux putschistes réfugiés en Tanzanie – un sergent et un simple soldat - qui se posent en « cer-veaux » de l'opération, et dont Nairobi s'est vu refuser officiellement l'extradition par Dar-es-Salaam, étaient seulement coupables, aux yeux de la justice hényane, d'avoir « enlevé » deux pilotes (2). Il n'est ancanement question d'atteinte à la sécurité de l'État ou de trabison. Ces précautions de vocabulaire à l'égard des militaires témoignant clairement d'un souci de dépolitiser

Dans le même temps, néammoins, la justice a inculpé de trahison Raila Odinga, fils du vétéran luo, et un journaliste du Sunday Standard, M. Makonyango. En outre, les leaders multiplient les « petites phrases » lourdement allusives, insimuant que l'affaire est autrement plus sérieuse. « Il y a une personnalité importante derrière le coup. affirme tel ministre. Il faut passer au crible et nettoyer le gouvernement. » « Les cétoyers, insiste un autre, om le droit de savoir toute la vérité. » Un troisième s'en prend aux

Plus de 15 millions d'habitants

Situé en Afrique de l'Est, le Kenya a une superficie de 582,647 kilomètres carrés. La population est d'environ 15 300 000 habitants. La capitale, Nairobi, regroupe 900 000 habitants. Les villes principales sont Mombasa, un des plus importants ports de la cipales sont Mombasa, 1 400 000 habitants, Kisumu (150 900), Nakaru (70 000). Les nombreuses tribus du Kenya sont réunies en quatre groupes ethniques : les Ban-tous, les Nilos-Hamites, les Nilotiques et les Hamites. Les langues officielles sont le swakili et l'anglais. Les principales resources sont les cultures (café, thé, bié) et le tourisme.

politiciens « qui oni de gros estomacs et un insatiable appétit de pouvoir ». Le président Moi, luimême, dénonce publiquement les « gens importants ». Connaître-t-on un jour le dessons des cartes ?

En attendant de plus amples révélations, une chose est sûre : la rébelion fut piètrement conçue et menée. C'est l'hypothèse du « iâchage » en dernière minute et peur des raisons inconnues — de l'armée de l'air par des complices potentiels qui expliquerait le mieux cette parodie de putsch où la gaucherie le disputait à l'inconscience. En outre si l'on peut admettre que les services de renseignements américains et britanniques, principaux alliés stratégiques du Kenya, ajent été pris à contrepied, parce que mai informés des sentiments de l'homme de troupe, il est hautement improbable que les polices serrètes nationales n'aient pas flaire l'odear de la révolte. Une grande indiscipline régnait, paraît-il, depuis des mois, sur la base de Nanyuki.

Selon certaines sources, les responsables du renseignement se plaignaient de ne pas être écoutés avec assez d'attention en hant lieu. Échandés lors d'initiatives antérieures ayant tourné à leur désavantage, ils auraient bien fait part, cette fois, de leurs observations et de leurs inquiémides, mais sais insister outre mesure. S'il reste pour l'instant difficile de se faire une religion sur les plus graves événements survenus au Kenya depuis son indépendance, on peut en revanche prédire sans risque qu'ils laisseront des traces durables dans la mémoire de ses habitants.

Prochem article:

L'« cesis » démystifiée

(1) Sans le sang-froid de plusieurs professeurs qui les dissindérent de réjoindre la cébellion, notamment au collège universitaire Konyatta, oc bilan out été nettement plus lourd.

(2) Cos deux rebelles ont obtenu l'asile politique en Tanzanie. Cetto affaire a sérieusement détérioré les relations entre les deux pays voisins.



PROCHE-ORIENT

Amme Gemayel

LE PAPE

APPELLE A CHE « PLEINE RECONCILIATION »

ENTRE TOUS LES LIBANAIS (Coursepondence.)

Roome — Aurès s'être rendri à Washington et Paris, le nouveau neisdent libanais. M. Antheir Gemayel est artive à Roome, le jeud 21 octobre, pour demander à l'Etalia, troisième pays fournissant un contingent à la force multinationale de sécurité à Bérreune de securité de sécurité à Bérreune de securité de sécurité de sécurité de sécurité de sécurité de sécurité de sécurité de l'Oute de sécurité de sécurité de sécurité de sécurité de l'Oute de sécurité à l'Austreune de l'Oute de sécurité de sécu swer Jean - Paul II. Dens me allocution, le pape a exprimé sa confiance dans le gouvernement tibanais e qui, quoique enqué dans l'ocuvre de reconstruction du pays, seru aussi en mesure de contribuer, evec l'appui de tout le peuple liberaite, à résoudre de luçon définitive la crise du Proche-Orient et le problème palestinien a Le pape a sussi insisté sur la nécessité pour le Liban e de récupérer une sudépendance récile et au pleine souveraineté sur l'ensemble du territoire nutional s. Puis, évoquan' la nécessaire expleine réconciliation à entre tous les Ilbanais, Jean - Paul II a affirmé que celle-el passeit avant tout e pur la pleine équité de droits et de devoire, dans le respect de l'identité des différents groupes a qui composent la nation libanaise.

M. Gennayel a parié au souverain de mon peuple : desormais, les conclitoyens e sons distinction » et a notamment imposer au Liban de mon peuple : desormais, les troupes et les déments armés qui prétendaient imposer au Liban des implantations, auneroins ou demembrements, ne peuvent plus repuser d'évoure son territoire a l'ensemble de l'assemblée. M Hollal Cette lettre écrit noire correspondante imposer au Liban de mon peuple : desormais, les repuses d'évoure son territoire a l'ensemble de l'assemblée. M Hollal Cette lettre écrit noire correspondante in l'ensemble de l'assemblée per l'assemblée per l'entre peuvent plus repuser d'évoure son territoire a l'especie de l'entre peuvent plus repuser d'évoure son territoire a l'especie de l'entre peuvent plus repuser d'évoure son territoire a l'especie de l'entre peuvent plus repuser d'évoure son territoire a l'especie de l'entre peuvent plus repuser d'évoure son territoire a l'especie de l'entre peuvent plus repuser d'évoure son territoire a l'especie de l'entre peuvent plus de l'espec pourrait contre le président de l'espec pourrait contre le président de l'espec pourrait contre le président de l'espec pourrait les cettere le l'espec pourrait le président de l'espec pourrait le président de l'espec pour le l'espec que

Flad II To

ZT

M. Spadolini, suprès duquel II a subsisterait.
insisté sur la nécessité d'un renforcement de la force multinatio- du Quai d

Recevant le président L'exclusion d'Israel est écartée à la conférence des télécommunications et improbable à l'Assemblée de l'ONU

• M. PAUI, BERENGER, minis-tre mauricien des finances démissionnaire (le Monde du 21 octobre), a déclaré jeudi 21 octobre qu'il a est disposé à réintégrer le gouvernement, mais seulement si celui-ci est remanté, si certaines choses changent, et si un gouverne-ment homogène, sincère et courageux émerge ».— (A.F.P.)

Venezuela

UN COOPERANT FRANÇAIS AU VENEZUELA, originaire de Montpellier, M. Bernard Sauret, détenu depuis sept mois dans une prison militaire de Caracas, a été libéré le mardi 19 octobre. Il avait été arrêté au domicile d'un ancien guérillero du groupe Bandera roja, chez qui on avait trouvé des armes à ecusé de « rebellion militaire » et de « possession d'armes ». Il avait affirmé ignorer la véritable identité ainsi que les activités politiques d'un homme qui lui avait été présenté par des amis communs.—(A.P.P.)

Zimhabwe

irène refrain Tu seras nouvelles éditions rupture

MENDES FRANCE: LE TEMOIGNAGE **DU JOURNAL** "QUI ETAIT LE SIEN".

Avec la collaboration de Bourguiba, Claude Cheysson, Jean Daniel, Jacques Delors, Jacques Juillard, Jean Lacouture, Edmond Maire, Simon Nora, Roger Priouret, Michel Rocard et Ibrahim Souss.

Pierre Mendès France : le dernier des justes.

DU SAMEDI 23 AU SAMEDI 30 OCTOBRE

Sur

les articles suivants:

MANTEAUX

Rat d'Amérique 6350F Queue de Vison dark 5850F Zorinos 2350F 4950F Ragondin. Astrakan pleine peau 4350F 10450 F Loup Marmotte Canada 13250^F

7250F Pahmi **10450**F Castor rasé 2850^F Chevrette 2250F **Lapin Castorette** Lapin naturel 1350° 6450^f Weasel

9850F

12850^r 15850F

17450F

27850

2850F

3250F

1650F

1650

3450

2350

Vison Koh-i-noor Vison allongé Pearl Vison dark

Vison ranch Vison pastel Vison lunaraine Opossum

Patte Renard roux **Patte Guanaco** Patte Astrakan

Mouton doré

1750F VESTES 1150F Lapin naturel 1150F Ragondin 1250 **Agneau Béarn** 1350F Chat d'Asie 1650F Chevrette 1750F Chacai 2450F

PELISSES

intérieur et col patchwork lapin

Marmotte Lapin castorette

mois

115,117,119 rue La Fayette PARIS 10^e

PRES GARE du NORD

100 Av. Paul Doumer PARIS 16^e

MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS DE 9H3O A 19H SANS INTERRUPTION SAUF LE DIMANCHE.



New-York (Nations unies)
(AF.P.). — L'Assemblée des
Nations unies a adopté, jeudi
21 octobre, par 121 voix contre 3
et 23 abstentions, une résolution
demandant au Fonds monétaire
international de cesser toute international de cesser toute assistance financière à l'Afrique

du Sud.

Le gouvernement de Pretoria a récemment présenté devant le F.M.I. une demande de droits de tirage spéciaux de 1,1 milliard de dollars 17,7 milliards de francs) sur laquelle le consell exécutif du F.M.I. doit se prononcer le 3 novembre.

Les Etats-Unis la Grande-Bre-

Les Etats-Unis, la Grande-Bre-tagne et la R.F.A. ont voté contre cette résolution en faisant valoir cette résolution en faisant valoir qu'elle constituait, selon enx, une pression politique sur un organisme apolitique par nature et dont les décisions sont prises en fonction de critères exclusivement économiques. Nombre de pays occidentaux — dont les autres membres de la Communauté européenne à l'exception de la Grèce, qui a voté pour — ont émis des réserves identiques mais se sont abstenus.

Il semble peu probable, esti-ment les observateurs, que cette résolutins, qui, comme toutes celles de l'Assemblée générale, n'a pas caractère obligatoire influence la désisten du Barr

décision du F.M.L.
La résolution adoptée demande aussi aux Etats membres du F.M.L et au Conseil de sécurité de l'ONU de prendre des mesures appropriées pour que cesse toute aide financière à l'Afrique du Sud.

■ La Fédération mondiale des villes jumelées (1) organise, du 31 octobre au 3 novembre, à Nicosie, une conférence interna-tionale sur a la situation actuelle tionale sur a la situation actuelle des femmes dans les pays médi-terranéens ». Les travaux porte-ront notamment sur l'état statistique des postes de responsa-bilité occupés par les femmes en Méditerranés (vie politique, lo-cale, régionale et nationale, vie essociative, postes administratifs de haut niveau), les difficultés rencontrées et les moyens de sur-monter ces difficultés.

LE QUARANTIÈME SOMMET RÉGULIER FRANCO-ALLEMAND

DE NE PLUS AIDER PRETORIA La sécurité européenne a tenu une grande place dans les entretiens de MM. Mitterrand et Kohl

Le quarantième sommet régulier franco-alle-mand devait s'achever, ce vendredi 22 octobre. en début d'après-midi à Bonn, conformément à la tradition, par une conférence de presse commune du président de la République fran-çaise et du chanceller Kohl. M. Mitterrand

cinq antres ministres : MM Johert (commerce extérieur), Chevènement (industrie et recherche), Cheysson (relations extérieures), Hernn (détense) et Chandernagor (affaires euro-

Bonn. — « Je me réjouis de vous accueilir comme le premier hôte du nouveau gouvernement jédéral allemand. » — « J'ai été très sensible au ton personnel de nos entretiens (...! Votre visité à l'Elysée le 4 octobre dernier est un gesie qui nous a touchés et qui a été apprécié. » La courtoise banalité des formules pour fin de banquet officiel doit parfois être prise eu pied de la lettre. Si MM Kohl et Mitterrand ont insisté sur la cordialité de leur seconde rencontre, qui était aussi la première organisée entre eux en application du traité de 1963, c'est probablement que cette bonne entente personnelle n'allait pas tout à lait sans dire.

pas tout à lait sans dire.

Les révérences oratoires, à l'occasion du rituel échange de toasts auxquels a donné lieu le diner de jeudi, ont été révélatrices à cet égard. Chacun des deux hommes d'Etat s'est senti tenu de rendre hommage au père spirituel (ou supposé tel) de l'autre : M Kohi a salué la mémoire de Pierre Mendès Prance, et M. Mitterrand celle de Conrad Aderauer. L'un et l'autre ont en outre souligné que les relations france-allemandes avaient, de longue date, acquis une importance et une pérennité qui les mettaleut à l'abri des effets de tel ou tel changement politique metaletti a l'autre des ches de tel ou tel changement politique à Bonn... ou l'an dernier à Paris. On a apprécié du côté français certaines phrases particulière-ment chalcureuses du chanceller à propos des rapports entre les deux capitales.

Hors de cette « communauté cale. régionale et nationale, vie associative, postes administratifs de haut niveau), les difficultés rencontrées et les moyens de surmonter ces difficultés.

(1) 2 rue de Logelbach, 75017 Paris.

(1) 2 rue de Logelbach, 75017 Paris.

(2) 2 rue de Logelbach, 75017 Paris.

(3) 2 rue de Logelbach, 75017 Paris.

(4) 2 rue de Logelbach, 75017 Paris.

De notre envoyé spécial

faire plus amplement connais-sance, en nommes qui mesurent combien, quelles que solent les affinités politiques ou person-nelles, il est préférable de s'en-tendre le mieux possible avec le dirigeant d'un pays qui est et doit rester le principal partenaire européen.

européen.

Pour M. Mitterrand, cette démarche aura sans doute été facilitée par le fait que, contrairement à M. Mauroy, il a principalement consacré la première journée de ce sommet à l'examen des dossiers diplometiques et militaires avec M. Kohl, laissant à son premier ministre le soin de parier des questions économiques avec le chef du gouvernement de Bonn, Or c'est probablement dans le domaine de la sécurité occidentale que les positions de la France et de la R.F.A. sont les plus proches. On met d'allieurs une certaine insistance dans la délégation française à dire qu'il s'agit là d'un secteur de la coopération françalemande où les prescriptions du traité de 1963 n'étalent guère appliquées jusqu'alors. guère appliquées jusqu'alors.

Du côté allemand on se réjouit certes de cette sollicitude relatirement nouvelle de la France à l'égard des questions diplomatico-militaires intéressant les deux paya Mais on observe avec un peu d'agacement qu'il aura fallu peu d'agacement qu'il aure fallu pour cela une circonstance particuilère : l'incertitude qui pèse sur la durée des engagements de la République fédérale compte tenu du climat politique intérieur, de la proximité d'élections générales enticipées, et d'une possible substitution des « Verts » — plutôt neutralistes et pacifisées — eux libéraux comme troisième parti représenté au Bundestag.

Une philosophie commune

Cette importance accordée aux questions de défense et à leur corrélation avec la diplomatie des deux pays avait été illustrée, jeudi matin, avant même l'arrijeudi matin, avant même l'arri-vée à Born de M. Mitterrand, par ime réunion des deux ministres de chaque pays les plus directe-ment intéressés : Mid. Hernu et Würner, pour la défeuse d'une part. Mid. Cheysson et Genscher pour la diplomatie, d'autre part. Cet entretien à quatre avait no-tamment pour but de vérifier que les deux gouvernements souhai-taient harmoniser leurs politiques, et avait de définir au moins le et aussi de définir au moins le cadre « philosophique » — le mot

a été employé — de cette harmo-nisation. Les Allemands voulsient notamment dire à lenns hôtes qu'une hombe à neutrons française ne trouverait toute sa significa-tion à leurs yeux que ai elle s'in-tégrait à un dispositif général de « déjense avancée » couvrant aussi la République fédérale.

était accompagné à Bonn par M. Mauroy et

la République fédérale.

Dans le domaine économique.

M. Mauroy a établi avec M. Kohl
une sorte de tableau comparatif
des politiques mises en œuvre
pour lutter contre la crise. Le
premier ministre français a pu
constater que les diagnostics émis
sur ce point à Paris et à Bonn
n'étaient pas très différents, si
les remèdes proposes, eux, ne sont
pas les mêmes.

La question du désémilibre des

pas les mèmes.

La question du déséquilibre des échanges commerciaux entre la France et la R.F.A. a naturellement été évoquée, notamment au cours de l'entretien que M. Jobert, ministre français du commerca extérieur, a en avec son collègue ouest-allemand chargé des finances M. Lambédorff Les converses. ouest-allemand chargé des finances M. Lamisdorff. Les conversations ne pouvaient, sur ce terrain, apporter aucun apaisement
sérieux aux craîntes françaises
(le Monde du 22 octobre). Du
moins s'est-on effoncé de dissiper
les craintes provoquées lei par un
certain « néoprotectionnisme » de
la France, lancée à la reconquête
de son marché intérieur.

Quant à la luite commune contre Quant à la hitte commune contre le chômage, elle a également fait l'objet d'une discussion ou, plutôt, d'un échange d'informations. Car l'élaboration et la mise en œuvre d'une stratégie unique par les deux pays paraissent encore bian é loignées, Même et l'on s'est efforcé, au cours de ces entre-tiens, de garder à l'esprit la dimension non seulement franco-allemande mais aussi européenne de l'ensemble de ces problèmes

Une partie importante des conversations a été consacrée sux questions communautaires, qu'il s'agisse des montants compensa-toires monétaires ou de la poli-tique agricole commune. A propos de l'élargissement de la Commu-nauté européenne, on a souhaité, du côté français, que soient pré-cisées les règles à observer pour l'admission de nouveaux membres. Les cas de l'Espagne et du Portugal ont naturellement été évoqués. C'est là un domaine où les « pères fondateurs » de la Communauté, et singuillerement la France et l'Allemagne fédérale, paraissent le mieur partager une certaine sensibilité commune.

BERNARD BRIGOULEIX.

ASIE

(conservateur), vient de voir renou-

eler pour six ans son mandat de

Sri-Lanka

APRÈS SA RÉÉLECTION A LA PRÉSIDENCE

M. Jayewardene va poursuivre une politique pro-occidentale

chef de l'Etat de la République de Sri-Lanka ti a, certes, tire profit des divisions de ses adversaires de gauche et d'extrême gauche et du boycottage du scrutin par la principale force de l'opposition au Parlement représentant une partie de la minorità hindouiste tamoula (environ un dixième de la population), qui dénonce la domination de la majorité cingalaise bouddhiste. Mais, sa victoire, le phénomène présidentiel aidant a permis au PUN d'améliorer très légérement les résultats qu'il avait obtenus aux élections législa-tives de 1977 (50,92 % des voix alors). Le candidat du Parti de la liberté soutenu par l'ancien chel de gouvernement Mme Bandaranaike, M. Hector Kobbekaduwa, ne s'est pas mal tiré d'affaires, avec près de 40 % des suffrages exprimés, tandis que les deux représentants trotakistes se trouvent laminés (le P.C. pro-soviétique n'avait pas présenté de candidat). En revanche, le fait que M. Rohana Wijeweera, qui avait été, en 1971, à la tête d'une révolte de jeunes, notamment en milieu rural, très brutalement réprimée par le régime socialiste de Mme Bandarsnaîke, ait réuni 4% de l'électoral devralt faire réfléchir les deux grandes formations nationales qui se dis-

Vietnam

outent le pouvoir depuis plusieurs

décennies. Comme s'il craignait une

menace d'agitation, le gouvernement

Jayewardene avait proclame l'état

d'urgence avant le dépouillement du

scrutin, et mis en alerte les forces

■ LA PRODUCTION CEREA-LIERE devrait atteindre cette année 16 millions de tonnes, contre 15 millions l'année pré-cèdente — ce qui était delà un record — a annoncé dans le Nhan Dan, le quotidien du P.C.V., M. Nguyen Nooc Trieu, ministra de l'acceptant de ministre de l'agriculture. D'au-tre part, le comité directeur du Programme alimentaire mondial (PAM) a approuvé un projet d'aide alimentaire de 24 millions de dollars pour le Vietnam. - (A.F.P.)

Sans doute, le pauple sri-lankais a-t-il jugé, en majorité, que la poli-A soixante-seize ans, M. J. R. Jaystique économique uitra-libérale de la bourgeoisie d'affaires au pouvoir avait apporté des résultats.

La politique sulvie par les conser valeurs a encouragé la production et permis de créer quelque dizaines de milliers d'emplois dans la zone tranche industrielle de Colombo. Elle répond à ce qu'attend l'administration Reagan de ses partenaires du tiers-monde. De fait, Sri-Lanka recoit l'aide américaine la plus importante d'Asie par habitant.

L'envers de la médallie, c'est la plus grande dépendance du pays à l'égard de l'Occident - qui met à mal son non-alignement traditionnel et en fait un allié de fait de Washngton dans l'océan indien; c'est l'agrandissement des écarts entre les bénéficiaires d'une croissance limitée - et de la corruption - et ses laissés-pour-compte : entre la capitale et le monde rural qui n'a guère cueilli les retombées du libéralisme. Enfin, M. Jayawardene ne pourra peut-être pas toujours manier la carotte et le bâton avec les autono-

mistes tamouis. Le district de Jaffna, capitale du pays tamoul, est le seul à ne pas avoir donné la majorité au président mais à une petite formation régio nale, le Congrès tamoul, qui demu la creation d'un Etat local autonome et qui ne s'était pas associée aux consignes de boycottage. Le président dispose d'une majorité de cinq sixièmes dans l'Assemblée nationale mais il pourrait, dans la foulée de sa victoire, convoquer des élections tégisitatives anticipées vraisembla-blement avant la fin de l'anée.

RESULTATS DEFINITIFS DE L'ELECTION PRESIDENTIELLE APRES ÉLIMINATION DES VOTES NULS

- M. J.R. Jayewardene (PUN), — M. stat. sayematutut (2 2017) — M. Bector Kobbekaduwa (Parti de la liberté), 2 348 483 (39,97 %); — M. Rohana Wijewera (extrême zauche), 373 428 (4,19 %); - M. K. Pounambalam (Congress tamoni), 173 934 (2,67 %); - M. Colvin de Silva (trostk.). 39 531 (0.90 %): - M. Vasudeva Nanayakkan (trostk.), 17 005 (0.36%). Participation : \$1,08 %.

Les regrets du général Haig

Le général Haig, ancien secrétaire d'Etat américain, a commencé sur les chapeaux de roue un bref séjour en France. Dès sa première journée, jeudi 21 octobre, il a successivement déleuné avec quelques journaistes, repondu aux questions du - Club de la prasse - d'Europe 1, puls affronté plusieurs centaines d'hommes d'affaires réunis par l'Executive Club, l'organisation aul patrone son vovace, non sans se plier aux lourds tarifs des grands conférenciers américains lavec 20 000 dollars la prestation », M. Haig appartient à cet égard au « dessus du panier », comme MM. Certer et Kissinger).

L'ancien secrétaire d'Etat a

été invariablement questionné sur son rôle dans la guerre du Liban. Etait-il informé des plans Israéllens et les avait-il approuvés, comme on l'en a accuté ? M. Haig a été net sur le sacond point, mais ambigu sur le pre-mier: « Dès ma première visite en israël au printemps 1981, a-t-îl dit au « Club de la presse », Tal mis en garde le gouvernement israélien contre ce qui, à l'époque, passait*pour une Intention d'opération offensive. - En même temps, il plaidait pour une solution prioritaire du problème du Liban, laquelle devait précéder, selon lui, la reprise du processus de Camp David, C'est blen ce qui s'est passé, puisque la « pian Reagan » de réglement au Proche-Orient n'est sorti des cartons qu'une fois cette hypothèque levés : « Rien de ca que le résident a dit en septembre, s-t-il précisé au cours du déleuner, n'était pas depuis des mois

L'ancien secrétaire d'Etat est plus critique pour ce qui s'est passé dans d'autres domainés après son départ brusqué des affakes : à propos du gazoduc sibérien, où l'extension des sanc-

tions américaines (una mesure dont il contestalt surtout l'aspect rátroactif) a étá décidée en son absence : à propos de la « maile californianne», demier system apparent d'un système politique out fait passer les Etats-Unie d'un extrême philosophique à l'autre tous les quatre ans »; sur la Chine, car « le problème de laiwan n'e jamels été compris Washington =.

Desaccord, enfin, su sujet de la nouvelle doctrine strategique récandue car son successeur à la tête de l'OTAN en Europe, la général Rogers. Interrogé sur ca point, M. Haig se dit - troublé » par cette campagne qui risque d'apparaître = comme une solu tion de rechange au parapluie nucléaire américain » et, par conséquent, de meltre en danger la mise en place des Perahino et des missiles de croisière déci-dée par l'OTAN en 1979.

On notera encore que la général Haig maintient eon « opposition » à la présence de ministres communistes dans les gouvernements occidentaux et qu'il ne regrette nullement l'échec de sa médiation dans le conflit des Malouines : il savait dès le début « qu'il n'y aurait. pas de réglem dit-il, d'abord parce que Mme Thatcher devalt être soutanue dans son refus du coup de force, ensulte perce que les Argentins étaient incapables de prendre des décisions.

Pour le reste, l'ancien secréfaire d'Etat semble s'êire rellié au scapticisme qui caractéries bien d'autrés professionnels de la diplomatie : - Nous avons tendance à croire, a-t-il dit à Europe 1, que tout problème peut être résolu (...) En réalité, les affaires internationales, c'est la gestion de problèmes qui ne peuvent pas être résolue, et qui se poursulvent ». - M. T.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

Les candidats se vendent de plus en plus comme des « savonnettes »

De notre correspondante

New-York - Jameis une campagne électorale américaine n'avait autant emprunté aux méthodes publicitaires les pus tes. Jamais la télévision evait autant - vehdu - les candidats selon les pritères propres aux campagnes de promotion des lessives, des pitules amaiorissantes ou, comme on dit en

En Californie, M. Jerry Brown, gouverneur sortant et candidat au Sénat, fait campagne pour le moratoire nucléaire sur fond de champignon atomique et regards angolssée d'antants. Qu'à cela ne tierme : son adversaire républicain, M. Pete Wilson, s'est fait filmer sur la plage, entouré de bambins attentifs et ecuriants auxqueis il paris de is palx.

Dans le Meseschusetts, l'egence de publicité chargée des entérès du candidat républicain su poste de potremeur, M. Ed King, a réalisé un petit dessin antiné destiné à faire peur sux honnêtes gens : une silhoustte derribre des barreaux. Soudein, les barresux disparaissent M. King telt campagne pour une répression accrue de la criminelité, accusant, au passage, son concurrent démocrate, M. Dudaids, de - mollesse - dans ce domaine. M. Dudakis contrethis aussi ies dangers qu'il connaît nacent le citoyen moyen. Il reconte, le regard mouillé, comment son père, âgé de soluente-dix ans, a été agressé et blessé par un cambrioleur dans son cabinet médicai. M. Dudalds, en très gros plan, pareit au bord des larmes. Son agent de publicité lui a visiblement demandé de forcer un peu la note.

La = publicité négative > sévit debs la campagne, floctorale : on dit crument que l'adversaire des sentiments de competeion déplacés pour les criminale, ou encore qu'il ne se préoccupe que d'enrichir un peu plus les nantis.

Pour M. David Garth, l'un des

promoteurs = lee plus connus; visées, il y a deux types de candidete : celui qui set dejà connu des électeurs, et dont it est bon d'exec la cempagne sur les probièmes de l'heure (cette année, pour les candidats démocrates, le chômage et le récession économique ; pour les républic la baisse de l'inflation et les promesses de relance de l'économie) et le candidat encore peu connu. Poer ce demier, on fabriquera des « spote » destinés: a lui donner une image attirante. Mais ces campagnes sont ausei un gros - business - : le prix du message moyen - trente

secondes à l'hours de grande écoute -- varie selon les régions, li vaut 6 000 dollars à New-York ou en Californie, 3 000 dollars à Philadelphie, un peu moins dans le Middle-West, peu pouplé. . il y- a belle lurette que les candidata américains font campagne sur une image très personnalizée (rout » présidentla-ble » doit faire figure de bon époux de bon père et de bon citoyen). Mals la télévision a singuièrement accentué le phé-nomène. L'un des exemples les plus saisissants en fut le débat télévisé qui, à la fin de la campagne présidentielle de 1980, a opposé, à Cleveland, le président

Certer & M. Resgan. Pour qui était dans la salle, le prestation de M. Carter n'étalt. certes, pas très britianie, du tandis que son challenger se cantonnaît dans des généralités et, parfois, des approximations, liées de plaisanteries faciles. spectateurs, eux, ont vu un tout autre spectacle : d'un côté, un homme épuise par quatre ens de pouvoir et surtout uns crise lizitionne, le regard anxieux, la perole parfois hésitante dans son désir de faire comprendre aux Américains les difficultés de es tàche. De l'autre, un septuagé naire an pisine forme, optimiste et sur de lui. Des millions d'Américains avaient alors trouvé M. Reagan tout à fait « présidentiel ». On connell la sulle.

A l'époque des réunions électorales publiques, on se falsalt des gandidata une idée sans doute subjective, male motivée par la façon dont lis se comportalent devant un auditoire bien présent. On les voyait en pied, on pouveit observer comment (la exvalent réalister à la fatigue des débate, à l'hostilité éventuelle d'une saile.

Les cadrages du petit écran ont Supprimé tout cela même lorage un débat est télévisé su direct, le jeu des caméres, les angles sous leaguele les candi-dats et l'auditoire sont filmés modifient totalement l'idée qu'on peut se taire de l'atmosphère de la réunion. C'est pourquoi les politiciens américains ont pris l'habitude de discuter aprement du . formet - des débats télévisés, qui font l'objet de marchandages serrés. Les téléspectateurs finiront-ils

per se rendre compte qu'ils sont manipulée sans vergogne 7 C'est ce qu'affirment ausal bien M. Greenfield, specialistes de la chaine C.B.S., que M. Garth. L'un et l'autre easurent que les discleurs ant mis au point des de mécanismes de défense - sempiables à oeux qui les animent devant la publicité de la presse

NICOLE BERNHEIM

Argentine

SELON DES DÉFENSEURS DES DROITS DE L'HOMME Des centaines de « disparus » seraient encore vivants Correspondence

l'affirment les su l'Et aires ? Existe-t-Il des ceames de concen-tration clandestins » où les forces

de disparus et détenus pour raide disparus et détenus pour raisons politiques », l'une des huit trouveit dans des bâtiments miliorganisations qui luttent pour la toures transformés en prison. »

détenus des des divits de l'homme. Selon Torganisation, les forces
vient, pour la première fois depuis armées chercheraient à se détenus
gorique à ces questions lancinantes, « Il y a dans noire pays des au moment jugé le plus opportun
prisons illégales et secrètes où des les prisonniers « présentables »,

détenus-disparus vivent ou sur Ces révélations ont provoque un
vivent. Nous avons été informés malaise au sein des autres orgade l'appartition durant le mois nisations de droits de l'homme, de l'apparition durant le mois-d'octobre de plusieurs déternsdispursis emprisonnés en 1976,-1977 et 1978. Ils viennent de contres de détention où se trouvent d'autres personnes dans la même

du groupe de travait sit les — disparitions forcées — créé au

Buence-Aires — Les c'dispa de l'homme des Nations unies — rus » sont-lis fous morts comme précisent Bi Les jamilles ont peur de parler, certaines des personnes geants politiques? Certains d'en de parler, certaines des personnes geants politiques? Certains d'en de parler, certaines des personnes geants politiques? Certains d'en déprése ont d'ailleurs immédiatre eux virent les sin l'étaires ? vés báillonnés, les veux bandes et les mains liées devant, le domination clandestins à où les fouves culte de leurs parents. Tous se et les mains liées devant, le domi-cile de leurs parents. Tous se trouvaient dans un état grave et ront eu heaugoun de mai à se réhabituer à la lumière, ce qui laisse supposer qu'ils sont restes longtemps enfermés dans l'obscu-rité. Nous savons, grâce à leurs témotynages, que plusieurs cen-taines de détenus-disparus se trouvent dans des bâtiments mili-taires transformés en mison. »

au moment inge le plus oppuration les prisonniers « présentables ».

Ces révétations ont provoque un malaise au sein des autres organisations de droits de l'homme, qui les ignoraient. Les « mères de la place de Mai » déclarent qu'elles n'ont-pas pu « vérifier l'existence de prisons clandestines » ét qu'elles n'ont-encore « jamais sencouiré un dispara qui dit d'autres personnes dans la même et qu'elles n'ont encore a jamais situation et ont été reldacés tadividuellement on en groupe, l'ées responsables de cette organisresponsables de cette organisresponsables de cette organisrisponsables de cette organisresponsables de cette organisrisponsables de cett rencoulré un disparu qui dit résponsus. Certaines d'entre elles n'ont pas caché leur profond mécontentement devant le fait

JACOUES DESPRÉS.

Brurg.Unis

Magnetoseo

Darty copie Darty larty copie L rty copie Darty

En vicéo comme en félévision, Denty your garantitises crix par le remboursement de la différence, dans les conditions de l'article i du Contrat de Confignce.

En vidéo comme en télévision, Derry vous garantit un cheix des plus grandes marques, dans les conditions de l'article & du Contrat de Configure.

En vidéo comme en télévision, Den'y vous garantit la livraison gratuite, dans les conditions de l'article 4 du Contrat de Confiance.

En vidéo comme en télévision, Darry your garantit ic mise en service gratuite, dans les conditions de l'article 4 du Contrat de Confiance.

En vidéo comme en télévision, pendant la garantie, Darty vous assure ses interventions gratuites à domicile, dans les conditions de l'article 5 du Controt de Confiance.

TV. ÉLECTROMÉNAGER HI-FI. VIDÉO



PARIS ...

The Walter

- 8": DARTY-sous-la Madeleine
- 71": 1, avenue de la Republique .11". 25 a 35, baulevard de Belleville
- 13": Centre Commercial "Galaxie" Niveau 3 30, avenue d Holie
- 14": Centre Commercial "Gaite Montparnosse" 68 80, ovenue du Maine
- 15°: Front de Seine Centre Com 71, quai de Grenelle
- 17": 8. avenue des Temes" 18°: 128, avenue de Saint Oues

RÉGION PARISIENNE

- 78: Orgeval: Centre Commercial "An de Vivre" Sonie Poissy ·· Autorquie de l'Ouest
- 78: Parly 2: Centre Commercial "Parly 2" . Le Chesnay 97 : Les Ulis : Centre Commercial "Les Ulis 2" 91 : Marsang sur Orge · 51, rue de Monthéry (Autoroute du
- Sud Sortie Savigny Direction Sainte-Geneviève des Bois
 92: Asnières: "Carrelour des 4-Routes" 384, avenue
 d'Argenteuil R.N. 309
 92: Cháillon: 151, avenue Marcel Cachin R.N. 306

 - 92 : Boulogne : Pont de Sèvres 122 bis, av. du General Leclerc 92:Potegua Contre Commercial "Les 4 Temps" La Defense Nivegu 1 "Grand Place"
- 93: Bagnolet: Parte de Bagnolet Au pied du Novotel
- 40, ovenue Gallieni 93: Bondy · 123-155, avenue Gallieni R N 3
- 93: Aubervilliers. Centre "Pariferic" Pone de la Villene 6 his, rue Emile Raynaud
- 93: Noisy le Grand : Centre Commercial "Les Arcades"
- Marne la Vallée 93: Pierrefine: 102 114, avenue Lénine R.N 1
- 94: Champigny: 10 12, av R Salengro La Fourchette R N 4 94: Creteil Centre Commercial "Creteil Soleil" 94; Ivry Centre Cial "Ivry bords de Seine" 16 : Westermeyer
 - 94: Thiais Rungis: Centre Commercial "Belle Epine" R N 7 95: Cergy Pontoise Centre Commercial "3 Fontaines"

- 60: Beauvais. Centre Commercial "Le Franc Marche" 2 à 4, place du Franc Marche
- 60 : Cred : Centre Commercial de Creil Nogent 10, avenue

51 : Reims Tinqueux Zone arrisonale du Moulin de ! Écoille Route de Dormans

ET 36 AUTRES MAGASINS EN PROVINCE.

La livraison et le service après-vente sont assurés dans les zones couvertes par les magasins Darty, définies dans le Contrat de Confiance.



LES TRAVAUX DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Les officiers généraux sont exclus du bénéfice de la loi sur les séquelles des événements d'Algérie

On ne sait plus si, dans ce débat si difficile, le fond l'a armes contre le gouvernement légal de la République ; ces trois emporté sur la forme. D'un côté, trop de plates mal refermées, trop de passions encore vivaces, nourries par des visions antagonistes de l'histoire. De l'autre, un projet mal préparé qui entraine, en cascade, un maloise, des tensions, des remises en cause, au sein du parti socialiste et de son groupe parlementaire.

La forme. Mercredi soir 20 octobre, le bureau exécutif du parti socialiste donne mandat au premier secrétaire, M. Lionel Jospin, pour faire part au président de la République de l'état d'esprit des socialistes sur le champ d'application du profet relatif au règlement des événements d'Algérie. A ce moment-là, M. Jospin est porteur d'un souhait : les socialistes, dans leur majorité, demandent que les officiers — tons les officiers — soient exclus du bénéfice de la loi. C'est cette position que le premier secrétaire est censé présenter à M. Mitterrand au cours d'un petit déjeuner, le jeudi matin.

Le mardi 12 octobre pourtant, devant le groupe parlemen-taire, M. Pierre Joze, partisan de cette thèse, avait été mis en minorité. Entre-temps, un véritable débat de conscience s'était développé. Les députés étaient partagés : le souci de respecter les engagements du président de la République — l' « amnistie · totale, - celui de légiférer pour l'unité et la réconciliation nationale, celui de ne pas absoudre, de ne pas légitimer « a poste-riori » les agissements d'officiers généraux qui avaient pris les

rapporteur prend ensuite le cas d'un capitaine rayè des cadres à trente ans après dir ans de service. Avec la loi d'amnistie de 1975, explique-t-il, il perpoit actuellement 27 000 F par an. Jeudi matin 21 octobre, l'As-semblés nationale examine, après déclaration d'urgence, le projet de loi relatif au réglement de certaines conséquences des évene-ments d'Afrique du Nord. Ce texte, qui a été analysé dans le Monde des 28 et 28 septembre. actuellement 27000 F par an. Avec le projet. il percevnat une retraite de 69 000 F, dont il faudra déduire les retenues d'un montant de 110 000 F, prélevées à raison du cinquième des arrêrages chaque année. Ainsi jusqu'an palement total de cas retenues, l'intéressé percevrait une retraite de 55 000 F par an. M. Gouses note en conclusion : «Faut-Que, vingt ans après, les peuves et leurs enjants subissent les conséquences de ces peines comme une malédiction semblable à celle qui posait sur les Afrides? » propose plusieurs mesures qui le distingue nettement des lois d'amnistie antérieures. D'u ne

d'amnistie antérieures. D'un e part, il tend à permettre une révision des carrières des anciens fonctionnaires, ayant bénéficié des lois d'amnistie, en vue du calcul du droit à pension des intéressés; d'autre part, il propose de réparer forfaitairement le préjudice subli par certaines personnes du fait des mesures administratives d'expulsion du territoire, d'internement ou d'asadministratives d'expulsion du territoire, d'internement ou d'as-signation à résidence. M. Gérard Gouzes (P.S., Lotcelle qui pesait sur les Atrides? » M. Courrière, secrétaire d'Etat signation à résidence.

M. Gérard Gouzes (P.S., Lotet-Garonne), rapporteur de la
commission des lois, souligne que,
puisque ce projet « va réveiller
de vieilles émotions », il est nécessaire que le débat soit « digne et
sans ressentiment », afin « que
nul n'en soit blessé dans ses
convictions ». Il souligne que le
projet ne réintègre pas les personnes concernées dans leurs
grades et décorations, étant
donné que cette réintégration est
scouise depuis 1974. L'amnistie
pénale est donc com plète,
déclare-t-il, « à l'exception d'une Al. Contriere, secretaire d'Etat chargé des rapatriés, souligne que le projet est «un acte d'unité nationale» qui correspond aux engagements du candidat Fran-çois Mitterrand. Il rappelle que l'amnistie pénale est déjà inter-venue par les lois d'amnistie de 1964, 1966, 1968, 1974 et 1981. Il ajoute: «Il s'agit d'opèrer une trivision, et non nas une reprasajoute: all s'agit d'opèrer uns révision, et non pas une recons-titution de carrière. Concrète-ment, quelles que soient la nature et la sanction, un fonctionnaire ou agent de l'État obtiendra une retraite à l'Indice supérieur du grade qu'il occupait, sans pour qu'il no de l'es supérieur de supé-rieur un les supérieur un grade supé-rieur un les supérieur un grade supé-rieur un les supérieurs ou les asynts déclare-t-il. « à l'exception d'une autant obtenir un grade sispé-rieur, » Les veuves ou les ayants droit bénéficieront de ces dispo-sitions, ajoute-t-il. Après avoir indiqué que les généraux qui ont été mis à la retraite d'office seront replacés dans le cadre de réserve de la deuxième section, M. Courrière explique que les per-sonnes ayant fait l'objet, pour des motifs politiques liés aux événe-ments d'Aigérie, du Maroc et de Tunisie, de mesures administrasanction statutaire tendant à clargir les conséquences des lois suargir les consequences et qui a d'amnistie précédentes et qui a mis à la retraite d'office les officiers généraux amnistiés de droit s. Cette réintégration des officiers dans le cadre de la denrième réserve insiste-t-il a ne coûtera risa aux contribuables. ne sera ni une justification ni un pardon, encore moins une récompense. Elle ne constituera Tunisle, de mesures administra-tives d'expulsion, d'internement ou d'assignation à résidence avant l'indépendance de ces pays, bénéficieront d'une indemnité pas davantage le désaveu de l'Etat ou la défaite des victimes et n'impliquera aucune prise de position politique. Elle traduira simplement une volonté politibenericieront d'une memmie forfaitaire, « en réparation du prépudice subi ». Il souligne en conclusion : « Je sais que, vingt ans après. les sensibilités sont encore vives de tous côté. C'et pourquoi ce projet de loi et courageux. » sémplement une volonté politique de prendre en compte l'accelération du temps et d'effacer toutes les séquelles de la décolonisation. Parlant des députés qui hésitent à voter le projet. M. Gouzes déclare : « Qu'ils sachent montrer au monde que la France républicaine, terre d'asile politique, terre de liberté séance est suspendue pour une et de générosité, ne pratique pas le double langage, qu'elle ne connaît pas la naine rejoulée. » Le

M. Foyer : la subversion légitimée

application engendrerait des in-justices scandaleuses.» Il ajoute: «Le dispositif législatif est préelle dispositif législatif est pré-tenté comme si les préjudices subis, dont l'indemnisation est mise à la charge de l'Etat, n'épient pas dus aux erreurs, aux fautes, voire, pour certains, aux crimes de ceux qui les ont éprouvés mais à la faute de l'Etat et à la politique que l'Etat a appliquée.» L'anclen garde des sceaux poursuit : « Non, le Parappliquée.» L'ancien garde des sceaux poursuit : « Non, le Parlement de la République ne sou-rait justifier ningt ans après une subversion qui a employé des moyens criminels pour faire échec à la souveraineté nationale. » M'Enver souligne que l'O.A.S. à M. Foyer souligne que l'O.A.S. a a persévéré par vengeance dans les tentatives reitérées d'assassiner le président de la République s. La gouvernement. Sjoute-iel, e n'a pas le droit de deman-der à l'Assemblée de légitimer la ger a l'assemble de legiumer la subversion et de condamer sa répression et broquant les mesures concernant les officiers généraux, il assure: a C'est la l'objectif essentiel du projet, la repanche tont ettendus pas les essentiet du projet, la reveniente tant attendus par les anciens chejs de la subversion, y il son-ligne que ces dispositions sont purement symboliques dans la mesure où les généraux concer-nés, qui sont octogénaires et a qui ne sera plus confié de com-mandement, auront la possibilité « de revêtir étoiles et feuilles de chêne pour parader, le 14 juillet, auprès du président de la Répu-blique. Pendant ce temps, les subordonnés qu'ils ont entrainés dans la voie de la subversion demeureront à la retraite_ ou au cimetière dans le quartier des suppliciés ». Il estime ens'in que le projet « privilègie les tueurs par rapport aux biclimes ».

M. Foyer (R.P.R., Maine-et-Loire) déclare notamment : « Le projet est sous-teadu par une problématiqu inacceptable, et on sion, aucune loi ne saurait imposer l'oubli sur ce qui appartient à l'histoire, s 5' ad ressent à M. Courrière, le députe communiste déclare : «Voire projet de loi a un déjaut majeur : celui de permettre une véritable réhabilitation morale at financière de cette. tation morale et financière de ces miliaires condamnés pour crimes de sang et pour s'être élevés contre la légalité républicaine. Aider les victimes, cela parait normal, généreux et souhattable, mais genereux et souhantable, mats pardonner en oubliant, c'est sans doute trop. » M. Renard juge «macceptable » les dispositions prévoyant de réintégrer les génè-raux dans les cadres de réserve raux dans les cadres de reserve et indique que les responsables de crimes de sang » ne doivent pas bénéficier de la lot. Il souligne en conclusion : « Effacer les séquelles de cette douloureuse période de notre histoire n'obliga pas à blanchir tous les forjaits. » M. Dominati (U.D.F., Paris) souligne qu'il est « plus que temps de réconcilier les Français », a joutant : " C'est à l'honneur du gou-vernement et du Parlement de sceller définitivement la réconci-liation nationale. Le gouverne-ment veut l'apaisement définitif; nous aussi.» Il déclare ensuite : nous aussi, il déclare ensière a Ainsi le président de la Répu-blique a raison de proposer que les événemens sanglants d'hier rentrent dans les rangs de l'histoire d'aujourd'hui. Les enfants nes dans ces années-la ont vingt ans. Ils n'ont d'autre sentiment que ceux que crès la mémoire collecive. Aujourd'hat, nous devrions être unanimes à approuque cour que cree la mémoire conclu : charement un projet de collec : ve. Aujourd'hui, nous deprions être unanimes à approuper un projet que le chej de l'Etat propose comme aune réconciliation » dans un souci d'unité nationale. » Comple beaucoup sur le Sénat pour adder le gouvernement à l'unité nationale. » L'améliorer. » (Nos dernières éditions du 22 octobre.)

Seine). Rayband (gauche-dem., Alpes-Marithmes). Seramy (Un-centr., Seine-et-Marne). Valade (R.P.R., Gironde) et Madelain (Un-centr., Ille et - Vilaine)] avaient protesté contre la décision gouvernementale (lettre retificative du 27 septembre) de ne faire venir en discussion, dans la présente session, que soizante-dix-huit articles sur les centirente-cinq du projet initial. La commission des lois, estimant que cette amputation de cinquante-sept articles portait atteinte à la cohérence de la réforme, avait décidé d'émettre un jugement globel, par référence a l'ensemble du tente initial.

M. Tierre Mauroy, recevant le 21 octobre, une délégation conduite par M. Josean-Marigné, s'est engagé à réinscrire la partie amputée à l'ordre du jour prioritaire de la session de printemps.

Le jeudi matin, après le petit déjeuner de l'Elysée, un mes-sage de la présidence de la République est porté au groupe socialiste, qui s'est réuni. M. Joxe n'en délivre pas la teneur. Un débat s'engage : M. Courrière, secrétaire d'Etat chargé des rapatries, s'adresse au président du groupe socialiste : « Dis-nous quelle est la position de l'Elysée! Dis-le! » M. Joxe : « Je ne suis pas le porte-parole de l'Elysée! » Peu sprès, le rappor-tant du projet, M. Gouzes (P.S.), fara ce commentaire : « J'en ai marre de voir Joze manipular le groupe socialiste! » Le position de « l'Elysée » et du gouvernement n'avait pas

varié: le texte devait être adopté dans sa version originale. Le groupe socialiste, qui a fait adopter par l'Assemblée nationale un amendement — signé de M. Jospin — excluant les officiers généraux du bénéfice de la loi, s'est donc opposé ouvertement au gouvernement qu'il soutient. Telle est la première conclusion de ces incidents. Force est de recomnaître que, sur ce point, le gouvernement n'a pas été servi par le plus perspicace et le plus habile de ses représentants : rarement on aura vu un secrétaire d'Etat accumuler tant de maladresses pour défendre le texte dont

Il est d'antres conséquences: l'autorité de M. Joxe a été atteinte et l'opportunité de la manifestation de celle du bureau exécutif du parti socialiste est ouvertament contestée. Nombre de

les différentes lois d'amnistie, en armée républicaine congoit sa indiquant : « Il s'agit de para-chever une cruvre et c'est peut-et la nation. » Notre rôle, ajouischever une cruvre et c'est peut-être parce que ce geste était le t-îl, est de faire disparaître les dernières séquelles, « de créer les à faire. » Vingt ans ont passe, souigne-îl, et nous sommes à tifier l'injustifiable mi de réparer ce qui ne peut pas l'être, mais « de jûtre l'ensemble des yestes qui conduisent à tourner la page». Le député socialiste indique enlin ments un « regard serein ». Parlant des évènements d'Algèrie, il conduisent à fourner la page ».

indique : « Au-delà de cette décolonisation, il s'agissatt du droit
des peuples à disposer d'euxmêmes, de la manière dont une

La discussion des articles

L'Assemblée commence ensuite la discussion des articles. Elle repousse tout d'abord un amen-dement présenté per M. Aubert (R.P.R., Alpes-Maritimes) stipu-(R.P.R., Alpes-Maritimes) stipulant que « la République » affirme sa volonté d'effacer les séquelles des événements d'Algérie « à l'égard de tous ceux qui, soit euxmêmes, soit par leurs familles, en supportent encore certaines conséquences ». M. Du coloné (P.C., Hauts-de-Seine) souligne qu'une telle disposition benéficierant a aux généraux félons ». Les députés examinent ensuite un amendement de MM. De bré (R.P.R., la Réunion) et Foyer précisant que les dispositions du texte « ne s'appliquent pas aux personnes condamnées pour amendement de MM. Debré et Forni — tendant à écarter du les dispositions du pérécisant que les dispositions du tente ene s'appliquent pas aux personnes condamnées pour assassinat ou tentative d'assassinat ou tentative d'assass

la loi de condamnation de la mémoire du général de Gaulle i » Le rapporteur explique que cette proposition aurait pour cousé-quence de rétablir une discrimination. L'amendement de M. Debré est repoussé.

L'article premier précise les bénéficiaires de la révision de carrière prévue par le texte et fixe la période qui sera prise en compte pour le calcul de la retraite. M. Guidoni présente un amende-ment du groupe socialiste — signé notamment par MM. Jospin, Jone et Forni — tendant à écarter du bénéfice de la loi les officiers généraux qui, est-il précisé dans l'exposé des motifs, « ont pris les armes contre la République ».

députés commencent à juger que les décisions, voire les injouc-tions, de cette instance interviennent toujours trop tard. Enfin. l'élaboration du « projet Algérie » a permis de constater que le problème - que l'on croyait presque régié - de la coordination politique entre l'exécutif, le parti et le groupe socialiste est plus actuel que jamais. Le fond et... sucore la forme. An hout du compte, l'unité des

députés socialistes s'est refaite, l'unanimité a été réalisée pour adopter l'ensemble du projet. Seule, Mme Hailmi s'est abstenue volontairement, rejoignant en cela M. Baymond Barre. L'intention du gouvernement était générause : oublier, oublier définitivement parce que, vingt ans après, il est temps que les Français se réconcilient avec les Français. Oublier, oui. Mais pas tout, pas reconcinent avec les trançais. Cubitet, del sale pas tot, pas complètement. Pour en moins deux raisons, D'abord parce qu'il n'est pas juste de demander aux jeunes générations — celles qui n'ont pas connu cette période — de rayer de leur mémoire des faits qu'on na leur a même pas expliqués. Qui ne voit que, depuis vingt ans, les événaments d'Algérie sont devenus tabetis, pleins de soufre ? Parce que l'oubli arrangeait tout le monde. Ensuite parce que, une fois les arguments échangés, on est conduit à revenir à un principe républicain : une démocratie ne peut se permettre d'absondre complètement des généraux qui ont pris les armes contre un gouvernement démocratique et légal. Seus peine d'hypothéquer son avenir.

LAURENT ZECCHINI.

crimes de sang », de a tortures ».
L'article 2 stipule que, en cas
de décès résultant de l'exécution
d'une condamnation — annilstiée — à la peine capitale, la
période visée à l'article premier
est celle comprise entre la radiation des cadres et la limite d'âge.
Cette disposition signifie que la
période prise en compte pour le
calcul de la retraite sera celle
comprise entre la radiation et la
limite d'âge du grade détaut ou
de l'emploi occupé au moment de
cette radiation. Cet article hênéficiera aux ayants droits (les veuves, par example) des personnes ves par exemple) des personnes intéressées. L'Assemblée repousse un amendement de suppression de est article défendu par M. Foyer.

part, M. Courrière déclare : « La réconciliation ne se divise pas du gouvernement étendant la pas le voter. » Cet smandement est adopté par trois cent oune voix contre quaire-vingt-six sur directe avec les événements trois cent quaire-vingt-six sur directe avec les événements des les directes avec les événements des comments de suppour les admettres dens la deuxième section. Les groupes communiste et socialiste présente de visée à l'article premier directe avec les événements deuxième section. Les groupes communiste et socialiste présentent deuxième section. Les groupes communiste et socialiste présentents deuxième section. Les groupes communistes et socialiste présentents deuxième section. Les groupes communiste et socialiste présentents deuxième section. Les groupes communiste et socialiste présentents deuxième section. Les groupes communiste et socialiste présentents deuxième section de cet article avec les directes avec les communistes et socialiste présentents de sur pour les directes avec les communistes et socialiste présentents de sur propriée de cet article avec les communistes pression som adoptés par trois cent sept voix contre deux cent quatre-vingt-quatre sur trols cent quatre-vingt-doubt votable et trols cent quatre-vingt-onse sur-frages exprimés.

Sur proposition da groupe com-Sur proposition du groupe com-muniste, l'Assemblée adopte un amendement étandant le champ d'application des lois d'amnistie aux condamnations prononcées contre des résistants pour des faits en relation avec les activités de la Résistance. Enfin, suivant l'avis de M. Forni, les députés repossent un amendement du gouvernément stipulait q n'un décad déterminers les conditions

L'ensemble du projet est adopté par quatre cent treise voir contre une sur quatre cent selse voir contre et quatre cent quatorse suffrages exprimés. — L. Z.

L'ÉTAT ET LES COLLECTIVITÉS LOCALES

La majorité sénatoriale s'inquiète des « retards et des incertitudes »

Le Sénat a terminé, jeudi 21 octobre, la discussion générale du projet de loi relatif à la répardu projet de loi relatif a la repar-tition des compétences entre les communes, les départements, les régions et l'Etat. Il entamera le 26 octobre l'examen des articles. Ce texte, qui est examiné foi en première lecture avant l'Assem-bée nationale, avait fait l'objet, le seille d'une conférence de biée nationale, avait fait l'objet, la veille, d'une conférence de presse présidée par M. Edouard Bonnetous (gauche-dém.), prési-dent de la commission des finan-ces, au cours de laquelle M. Jo-zeau-Marigné (R.I., Manche), président de la commission des lois, et les cinq rapporteurs [MM. Girod (gauche-dém., Ais-ne). Fourcade (R.I., Rauts-dene), Fourcade (R.I., Hauts-de-Seine), Raybaud (gauche-dem, Alpes-Maritimes), Seramy (Un.-

ritaire de la session de printemps.
Un communiqué de l'assemblée des présidents des conseils généraux de France, précise même qu'à l'occasion de cette rencontre acce le premier ministre. tre avec le premier ministre, « M. Gaston Defferre a souligné que la proposition de loi déposée sur le bureau du Sénat pourrait servir de base à la discussion ». Ouvrant jordi matin la discussion générale du projet, le ministre d'État, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, avait conclu : « Ravemant un projet de

Les principales critiques du rapporteur « au fond », M. Girod, et des quatre rapporteurs « pour avis », peuvent ainsi es résumer : c'est moins un transfert des c'est moins un transfert des compétances de l'Etat aux collec-tivités territoriales qu'un trans-fert des charges qui est proposé; il y a un décalage entre l'inten-tion proclamée et les mécanismes prévus; la définition des ressour-ces manque de précision et ne compense pas les dépenses in-duives.

dul'es.
On entend ensuite les porteperole des groupes, et, notamment:
M. Delmas (P.S., Dordogne):
« Je regrette la timidité du projet
en matière de régionalisation (...)
Nous attendons avec impatience
la réjorne de la fisculté locale...)

la réforme de la fiscalité locale...»

M. Rosette (P.C., Vel-deMarue): « Avant le 10 mai 1981,
le futur président de la République s'était fizé comme objectif
de mettre 25 % des ressources
nationales à la disposition des
collectivités locales. Ne faudrait-il
pas établir un calendrier des étapes de cette nécessairs réforme? »

M. Pintat (R.L., Gironde):
« Une partie des transferts financiers portent sur les impôts les
moins évolutifs. (...) Le personnel
municipal craint que les fonctionnaires d'État introduits dans les
services municipaux ne jassent
obstacle à la décentralisation...»

M. Michel Girand (R.P.R., Val-M. Michel Girand (R.P.R., Val-M. Michel Girand (R.P.R., Valde-Marne, président du conseil d'île-de-France): « Les retards et incertitudes que nous constatons prouvent que le Sénat a eu raison de souligner le tien organique entre structures, compétences et moyens (...). Il faut savoir où l'on va; qui jait quoi et qui paye quoi. La décentralisation ne doit pas être un feuilleton à surjeuse (...). La région est réduite à la portion congrue. En lie-de-France, l'ancien district avait plus de compétences que u'en aura la hiture collectivité territoride...»

La parole donnée

(Suite de la première page.) députés socialistes. Comme el les

Ce résultat marque les limites du vote de conscience. Certains de ceux refusé jeudi. Au nom de quoi ? D'un tés, comme une ingérence difficile-ment supportable dans les sifaires des élus ? Aucune de ces explications ne tient à elle spule.

des êlue 7 Autume de ces explicetions ne tient à elle saule.

Il en est une autre qui merite
d'être pare en compte. Lorque il parti socialiste aure doute
d'être pare en compte. Lorque il parti socialiste aure ment, le parti doute d'appur. Il parti d'appur le parti de rempt le parti de competit eure de position contre le position contre le

qui exclut les officiere généraux du le premier revers infligé au président de la République par le parti et les

ans et les autres ne se sentalent pas engagée par toutes les pro-messes faites per M. Mitterrand penqui étaient disposés à accorder jeur dant sa campagne électorale. Ce pardon la samaine dernière l'ont dernier avait pourtant indiqué; dans le message qu'il avait ndressé à remort de conscience, justament, ou l'Assemblée nouvellement élus, que d'un renlement ? D'une discipline de vote qui n'a pas été respectée ? tutent désormais » la charte de poetition du buteau exécuté de P.S. bien qu'elle ait été l'action gouvernementale ». Il écunitement de partir soient les relais de cette de le partir soient les relais de cette

Engagé dans une campagne de soutien, sans restriction, à l'action économique et sociale du gouverne

d'autre part, - le pardon refusé aux généraux factieux - la valeur de la

JEAN-YVES LHOMEAU.

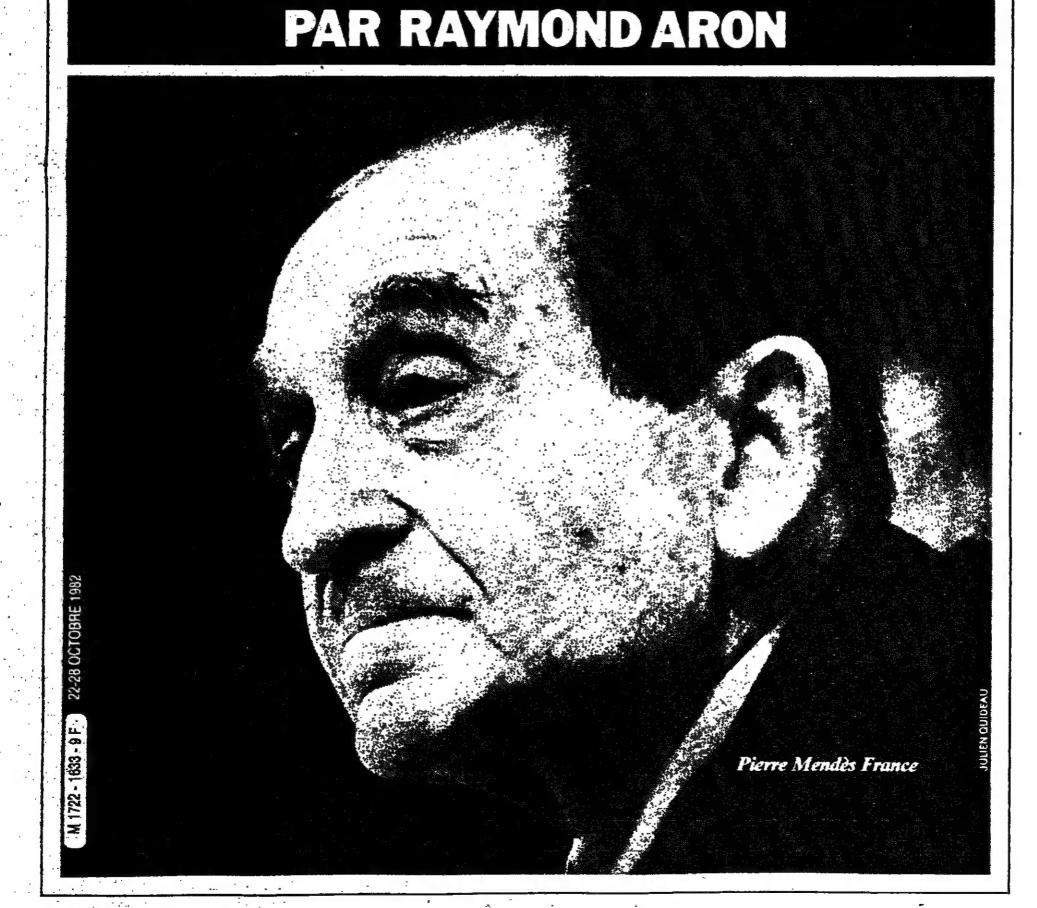
La commission des finances se prononce pour le maintien de l'avoir fiscul

savoir où l'on va; qui jait quoi et qui paye viol. La décentraliste par le la commission des finances de groupe socialiste, devant le busation à surpense (...). La région letton à surpense (...). La région est réduite à la portion congrue. L'assemblée nationale à adopté resu exécutif du P.S. (le Monde le la compétences que l'en aura la intère collectionté territoriale...)

Dernier orateur, M. Descours Desacres (R.L. Calvados), estime que la mièrge d'action des conseils municipaur sera encore réduite si les élus locaux sont invités à abandonner une partie de leurs responsabilités à des regroupements. Il invite le Sénat à étre des conseils in ressemble comme le souhastie le gouver prévoit, pour les entreprises, la nement — par un « crédif d'un possibilité de déduire de l'impôt des regroupements. Il invite le Sénat à étre defendue la velle par nouvelles qui sont réinvestis responsabilités à des regroupements. Il invite le Sénat à étre défendue la velle par nouvelles qui sont réinvestis velle par nouvelles qui sont réinvestis et défendue la velle par nouvelles qui sont réinvestis et défendue la velle par nouvelles qui sont réinvestis et défendue la velle par nouvelles qui sont réinvestis et défendue la velle par nouvelles qui sont réinvestis et défendue la velle par nouvelles qui sont réinvestis et défendue la velle par nouvelles qui sont réinvestis et défendue la velle par nouvelles qui sont réinvestis et défendue la velle par nouvelles qui sont réinvestis et défendue la velle par nouvelles qui mentations de capital.

CETTE SEMAINE

LE DESTIN D'UN SOLITAIRE



role donne

UP1111507

LES TRAVAUX DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le débat sur le statut de Paris, Lyon et Marseille «Charcutage électoral» et décentralisation

Le maire de Marseille (M. Defferre) n'a pas perdu son calme face aux attaques conjuguées du maire de Paris (M. Chirac) et du challenger du maire de Marseille (M. Gaudin). Il a bénéficié du soutien de l'ex-futur maire de Paris (M. Sarre). La veille, le challenger du maire de Paris (M. Quilès) avait déjà pris date... Vollà pour les protagonistes. Les arguments? D'un côté, « charcutage-découpage-trucage »; de l'autre, « démocratisation-décentralisation-libération ». Ce fut un débat électoral, donc un

On savait un peu de quoi îl retournait. Se présentant en position d'assiégé, le maire de Paris a appliqué une stratégie qui lui est coutumière : la meilleure défense, c'est l'attaque. Parce que, en effet, les valses-hésitations du gouvernement pour mettre au point un projet de statut définitif pour Paris, Lyon et Marseille ne plaident pas en faveur d'une volonté politique dénuée d'arrière-pensées, M. Chirac a réussi, depuis quelques mois, à faire passer dans l'opinion publique l'idée selon laquelle il est victime d'une opération politique. Malgré les justifications de la gauche et du ministre de l'intérieur; c'est cette thèse-là qui risque de dévancer celle de la démocratisation et de la décentre lisation de la gestion des grandes villes.

d'ailleurs l'existence?'> Demain, observe-t-it, les Parisiens, les Lyonnais « seront assurés d'avoir affaire, à la mairie de leur quar-

tier, à quelqu'un de responsable, qu'ils auront étu». M. Hermier estime que « la hargne avec

estime que « la hargne avec la droite a accueilli ces projets » s'explique par le simple fait que ceux-ci constituent « une réforme démocratique ». Rappelant, que, des 1959, la droite a supprimé le scrutin proportionnel aux élections municipales, qu'elle a ensuite « tenté sans relache de réduirs les compétences des communes, de les regrouper autoritairement », il note : « Que je sache, pour chacun de ces manvais coups, ils n'ont jamais organisé le moindre réjérendum populaire! »

Après evoir estimé que

M. Chirac a organisé la « casse » de Paris, M. Hermier assure que

pas assez de démocratie. Or la faute en incombe au découpage

faute en incombe du decoupage en huit secteurs. Donc, pour aug-menter la démocratie, il suffit de réduire le nombre de secteure! C.Q.F.D.: six est plus grand que huit! C'est la nouvelle arithmé-tique socialiste. Après le « gou-verner autrement » de M. Mau-verner autrement » de M. Mau-

verner autrement » de M. Mau-roy, voici le « compier autrement » de M. Defferre...» M. Gaudin dé-clare ensuite : a Voire problème se formulait ainsi : comment gar-der la majorité au conseil muni-cipal dans l'hypothèse où une minorité seulement de secteurs le souhaiteruit? Réponse : faire en sorte que, par une noupelle conti-

Le jeudi 21 octobre, l'Assem-blée nationale poursuit la discus-sion des projets de loi relatifs, d'une part, à l'organisation admi-nistrative de Paris, Marsellle, Lyon et des établissements publics de coopération intercommunale; d'autre part, à la modification du code électoral pour l'élection des membres du Consell de Paris et des consells municipaux de et des consens municipals de Lyon et Marsaile (voir notam-ment le Monde des 7 et 8 octo-bre). La discussion générale se poursuit avec l'intervention des porte-parole des quatre groupes. M. Hermier (P.C., Bouches-dugroupe comministe, il s'agit de
s bons projets a auxquels il apportera son « pleta soutten ». Il
explique que vouloir gerer de la
même manière les villes de
16 000, 28 000 ou 30 000 habitants
et Paris, qui en compte 2 millions, « c'est, en jait, établir
entre les uns et l'autre des différences importantes instement rences importantes fusiement dans le domains de la démocra-tie. Il y a à Paris un conseller municipal pour 20 000 habitants. C'est là qu'est le péritable statut d'exception », souligne-t-il. Par-lant des commissions d'arrondis-sement, le député communiste indique : a Elles sont aux deux tiers nommées par M. Chirac st elles n'ont en réalité aucun pou-poir. Quel Parisien en connaît

de Paris, M. Hermier assure que la création des conselle d'arrondissement un'entrainera mi dépenses supplémentaires, ni fuculité nouvelle, la mise en place d'aucun service nouveau ni le recrutement d'aucun personnel supplémentaire a. Evoquant notamment le scandale de La Villette, il affirme : « Tout cela ne sette, il affirme : « Tout cela ne controlle démocratique de la population pouvait s'exercer. C'est le pouvoir autoritaire de la droite qui coûte cher aux Parisiens. » M. GAUDIN (U.D.F.) : charcutage électoral

laire ! »

M. Gaudin (U.D.F., Bouche-du-Rhône) déclare que les réactions du maire de Paris et des Parisiens ont contraint le gouvernement « à reculer et à étendre son pro-jet à Marseille et à Lyon ». Evo-quant le découpage électoral de Marseille, il note : « Le train du nouveau statut cache celui d'une nouveau statut cache celui d'une opération politique partisane. » M. Gaudin s'explique : « Paris, avec deux millions d'habitants et vingt arrondissements, est divisé en vingt secteurs; Lyon avec 500 000 habitants comporte neuf arrondissements. A Marselle, pour environ 900 000 habitants, il existe seize arrondissements. » Le député des Bouches-du-Rhône poursuit : « Le ministre de l'intérieur a-t-ll instauré setze secteurs correspondant à chacun des setze arrondissements de Marseille? arrondissements. A Marselle, pour environ 900 000 habitants, il existe seize arrondissements. > Le député des Bouches-du-Rhône poursuit : « Le ministre de l'intérieur a-t-il instauré seize secteurs correspondant à chacun des seize arrondissements de Marselle : Pas du tout ! Un premier projet rédutsait de huit à quatre le nombre de secteurs électoraux. Mais le ministre de l'intérieur a relait ses comptes : il a pensè que l'opiration serait plus discrète et peut-être plus efficace avec un redécoupage en cinq puis six secteurs. Ces secteurs regroupent tantôt quatre arrondissements avec 138 000 électeurs inscrits, tantôt trois, ou deux, voire un seul arrondissement avec seulement 41 000 électeurs. Où se trouve le condérence de ce charcutage ? »

M. Gaudin rèsume son explication : « A Marseille, il n'y a

M. SARRE (P.S.): un combat d'arrière-garde

M. Sarre (P.S., Paris) dédonce ce qu'il appelle : « Un combat d'arrière-garde de ceux qui vou-draient maintenir des fiefs au moment où il s'agn de revivijier la démocratie locale dans tout le pass ». Il ajoute : « Votre but est clair : passer aux yeux des Parisiens et des Français pour l'innocente victime d'une machination ourdie contre l'un des leaders de Français talles de l'amosition et du la sir rumasser les furnité contre l'un use masser les fropposition et ainsi ramasser les dividendes électoraux, Parlant du statut de 1975, le député de Paris estime qu'il s'est traduit par « une spectaculaire régression avec la mise en place de commissions d'arrondissement dont les deux tiers des membres sont designes par le pouvoir central parisien ». « Les officiers municipaux, poursult-il, se sont substitués que éus. Un carcan enserre la ville. Le clientélisme est le carcan enserre la ville. Le entélisme est le ressort essentiel de l'action de la majorité municipale.» Il ajonte : «Nulle jéodalité, nulle citadelle n'a le pouvoir de faire obstacle à la volonté des Français qui s'est

clairement et démocratiquement exprimée en ce sens. Il n'est pas acceptable que certains maires se comportent en propriétaires et veuillent faire obstacle au développement de la démocratie, se prévalant, sans en avoir apporté la preuve, du soutien de leurs concitoyens, ils ont entrepris de mener croisade, non pour leur ville mais pour leur pouvoir, pour empécher que les citadins dans leur quartier et leur arrondissement ne prennent en main leur ville quotidienne. Ils veulent continuer à accaparer les décisions et les choix, à centraliser autour d'eux le pouvoir qu'ils ont appris à exercer sans partage, s' Le député socialiste déclare ensuite : a Qui pourrait comprendre qu'un silage de quarante habiants est représenté par un conseil municipal de neuf membres, tandis qu'un arrondissement parisien aussi peuplé que Grenoble ou Mantaellier ne dispose parisien aussi peuplé que Greno-ble ou Montpellier ne dispose d'aucune instance élue au suf-frage universel? Est-il normal

• M Nick Maloumian, ancien secrétaire général du parti radi-cal-socialiste, nons signale qu'une erreur s'est glissée dans la bio-graphie de Pierre Mendès France. Ce dernier ent pour directeur adjoint de son cabinet non pas M Pierre Juillet (le Monde daté 19-20 octobre), mais le frère de celui-ci, M Jacques Juillet, ancien méfet.

 Une ligne ayant été sautée, nous avons fait dire à M. Fernand Grenier (le Monde du 30 octobre, page 8): « Le venais de França pour représenter de Gaulle. » Il est évidenment fellu dire : « Le venais de França pour représen-ter le parti communiste français auprès du général de Gaulle. »

Les députés socialistes et communistes out beau expliquer que la gestion du maire de la capitale est autoritaire et antilémocratique, que Paris est livrée à la spéculation et que la ségrégation y règne, leur démonstration a du mal à s'imposer, tout simplement parce que la majorité des Parisiens ne s'intéressent pas — ou peu — au fonctionnement démocratique des commis-sions d'arrondissement et aux llots insalubres, relégués à la péripherie. Paris est sans doute une ville égoiste...

La joute oratoire qui a opposé si longuement le ministre d'Etat et l'ancien premier ministre à propos de la concertation qui a présidé ou non à l'élaboration du projet est apparue un peu dérisoire. Sur ce point, en effet, M. Chirac a mené un

combat d'arrière-garde. Face à l'apreté du propos du maire de Paris, le président du groupe U.D.F. a choisi un registre plus « méridional » sans que la précision de ses attaques en soit altérée. Incontestablement, M. Gaudin s'est taillé un succès en décrivant « l'alchimie électorele - appliquée, seion lui, à la ville de Marseille.

Ce débat a an moins apporté une confirmation : M. Quilès va avoir besoin de l'appui de tous les socialistes pour pouvoir pré-tendre mettre en difficulté l'actuel maire de Paris. — L. Z.

que, dans une ville de plus de deux millions d'habitants, tout se décide au niveau central, y compris les réparations dans les écoles, les hordres de quartier ou la bibliothèques de quartier ou la Conseil d'Etat seront les arbiplantation des arbres en bordure des voles? > M. Sarre souligne en conseils d'arrondissement, dont le trib un a l'administratif et le bibliothèques de quartier ou la Conseil d'Etat seront les arbiplantation des arbres en bordure des voles? > M. Sarre souligne en conseils arbiplantation des arbres en bordure des volutuels conflits solent tranchés arbiplantation des arbres en bordure des volutuels conflits solent tranchés arbiplantation des arbres en bordures de conflit entre le conseil municipal et les conseils d'arrondissement, dont le viel de la conflit entre le conseil municipal et les conseils d'arrondissement, dont le viel de la conflit entre le conseil municipal et les conseils d'arrondissement, dont le viel de la conflit entre le conseil municipal et les conseils d'arrondissement, dont le viel de la conseil d'arrondissement, dont le viel de la conseil d'arrondissement d'arrondissement de la conseil d'arrondissement d'arrondissement les, les horaires d'ouverture des bibliothèques de quartier ou la plantation des arbres en bordure des voies? » M. Sarre souligne en conclusion : « Ce projet s'appli-quera sans difficulté majeure, tout simplement parce qu'il re-pose sur une idée claire : ce qui pose sur une utee cuare : ce qui concerne les arrondissements sera décidé dans les arrondissements, ce qui concerne la ville tout en-tière sera décidé dans les consels municipaux ou du Conseil de

municipaux ou au Conseil de Parls. 3

M. Chirac (R.P.R., Corrèze) dénonce a l'aberration juridique et administrative qu'on s'apprête à introduire dans notre droit public 3, puis entreprend de démontrer qu'aucune concertation n'a eu lieu entre les autorités de la capitale et le gouvernement. Il rappelle qu'une proposition de loi déposée en 1974 par MM. Mitterand, Mairoy et Defferre a subordonnait toute modification des textes applicables à la ville de l'ausemblée municipale de la capitale 3, Il ajoute : « Vérité en deçà de moi 1981, erreur audeià! Voilà comment on truite aujouril'aut les étus de Paris, au seul motif que la majorité d'entre eux appartiesusant à l'opposition nationale. 3 L'objectif du pouvoir central, assure le député de la Corrèse est e de brider le tion nationale. » Irobjectif an pouvoir central, essure le député de la Corrèse, est « de brider le maire de Paris en l'affaiblissant par tous les moyens, dans un but et manifestement politique que les Français ne s'y sont pas trompés un instant ». Le réforme de l. 2, soutient-il, « restera, au sens strict du mot, comme un arte réactionnaire ».

si manifestement politique que las Français ne s'y sont pas trompés un instant ». Le réforme de la 2, soutient-il, « restera, au sens strict du mot, comme un acte réactionnaire ».

Le maire de Paris explique ensuite que la plupart des services auxquels les Parisiens antiès dans les quartiers, notamment dans les quartiers, notamment dans les mairies annexes ou à proximité. M. Chirac cité successivement l'état civil, le burean d'aide sociale, la caisse des écoles. Il ajoute : « C'est aussi le cas des contres de renseignements sur des centres de renseignements sur les impôts locaux, de tous les sequipements collectifs de quarder de la Corrèse voit enfin « trois vices majours » dans le projet du gouvernement : l'allongement des denlers publics, enfin, indique-

Le sondage

« France-Soir »-IFOP

EN LÉGÈRE HAUSSE

NAVETTES DIVERSES

Contribution de solidarité

tres 1. En permetant que cas éventuels conflits solent tranchés par une autorité extérieure à la ville de Paris, ajoute-t-il, « vous allez à Tencontre de la tradition républicaine qui règle l'adminis-tration des collectivités territo-riales au sein de la nation à En conclusion, l'ancien candidat à la présidence de la République souligne : « La majorité actuelle devrait enfin renoncer à sa manie de légiférer à tout propos et hors de propos. L'art de gouverner ne consiste pas simplement à voter des textes. Ce dont la France a besoin aujourd'uni, ce n'est pas d'un peu plus de réglementation, d'un peu plus de dévision. Elle a besoin de bon sens, de cohèrence. Elle a surtout besoin de se rus-sembler. »

Répondant à M. Gandin, le ministre de l'intérieur affirme qu'à Marseille un même nombre d'élus représenters proportionnellement un même nombre d'habitants, et

ce dans chaque ecteur. Il indique ensuite qu'il n'y a jamais en à Marselle et à Lyon le même nombre d'arrondissements, ni le même nombre d'ens. MM. Defierre et Chira polènique ront ensuits le metre d'ens.

suement sur le thème de la concer-tation qui a précède l'élaboration du texte. Répondant au maire de Paris su sujet des commissions d'arrondissement, le ministre

L'Assemblée nationale a adopté, jeudi 21 octobre, le texte de la commission mixte paritaire sur le projet de loi relatif à la contribution exceptionnelle de solidarité su faveur des travailleurs privés d'emploi. Ce texte diffère de celui que les députés avaient adopté en première lecture, notamment sur un point important : l'assiette sur laquelle sera assise la contribution exceptionnelle de 1 % que devont acquitter les fonctionnaires prendra en compte la rémunération nette totale (c'est-à-dire y compris les indemnités et les primes) et non plus la rémunération brute totale. M. Autain, secrétaire d'Etat chargé des immigrés a indiqué que la perte de recettes correspondant à ce changement d'assiste pouvait être évaluée à environ 440 millions de france. Les sénateurs ont accepté d'acquitter, comme les députés, la contribution exceptionnelle. LA COTE DE M. MITTERRAND France-Soir daté du 22 octobre publie une enquête réalisée
du 12 au 19 octobre par l'IPOP
auprès d'un échantillon représentatif de 1999 personnes en âge
de voter : 44 % des personnes
interrogées se déclarent satisfaites du président de la République, contre 42 % le mois dernier. Le pourcentage des mécontents reste inchangé : 45 %.
La cote du premier ministre varie
peu : 41 % des personnes interrogées se déclarent satisfaites de
M. Piarre Mauroy (contre 40 %
en septembre), et 46 % mécontentes (contre 45 % le mois dernier).

• loi électorale

L'Assemblée a ensuite adopté, en troisième et dernière lecture, le projet de loi modifiant le code électoral et le code des commune et relatif à l'élection des conseil et reasur à l'asection des conseil-lers municipaux et aux conditions d'inscription des Français établis-hors de France sur les listes élec-torales. Ce texte — qui est défi-nitif — ne diffère pas de celui que les députés avaient adopté en deuxième locture.

M. Quilès sera le candidat du P.S. à la mairie de Paris

M. Paul Quilès, député de Paris, membre du secrétariat du P.S., sera le chef de file des socialistes pour la campagne municipale dans la capitale. Les militants socialistes de la fédération de Paris, rétuits jeudi 21 octobre dans chaeun des arrondissements de le capitale, en out ainsi décidé.

M. Paul Quilès a obtenu de son fonctionnement démouratique. Tous deux out aprelé les militants socialistes à se mobilitants soc

de la capitale, en out ainsi décidé.

M. Paul Quilès a obtenu

57.53 % des suffrages exprimés, tandis que 42.46 % se sont portés sur M. Georges Sarre, député ét conseiller de Paris, qui avait été fallait être membre du P.S. depuis le chef de file des socialistes en 1977.

M. Sarre ne s'est placé en tête que dans quaire arrondimements; les 8°, 11° 19° et 20°. M. Quilès leur choix.

Microclimat

Jacqueline Sarre: (l'épouse), Philippe Sarre (le fils), Georges Sarre (la candidat) = : c'était l'appel des électeurs, jeudi soir, dans une salla proche de l'église du Bon Pasieur où s'étaient réunis les militants socialistes du onzième arrondiss Paris. - Georges Sarre, Georges Sarre, Georges Sarre... :
c'était, quelques minutes plus
tard, vera 22 h 30, le dépouillement du scrutin. La militante speakerine essayait bien de varier les plaisirs. Un - Georges par-ci, un « Sarre » par-là pour aller plus vite, acceptionnelle-ment un «Paul Quilés» laché comme on dit un gros péché è s o n confesseur. N'empêche, quelle monotonie i Sur 213 votents, 173 bulletine pour M. Geor-ges Sarre, 33 pour M. Paul Quilès, 5 bulletins nule et 2 bishos.

il y's, dans le onzième artondissement, un microclimat favo-rable à M. Sarre, il en set l'un des élus au Conseil de Paris et stallée sur une partie da ce territoire. Les « rocardiens » ont. plutôt votá pour kul. « Nous ·· evone négocié, explique l'un d'entre eux. On nous donnait un consellier de Paria et trois conselliers d'arrondissement si Quitès ne feineit pes plus de 15 % - M. Paul Quitès s - telt -18,82 % des suffrages exprimes. Microclimet, M. Serre z po-je vádiler, en fin de solrée, au

siège de la fédération de Paris, dans le neuvière arrondisse ment. Loraqu'il est arrivé chez ees anis, on connuisant les résultais de quinze errondiss menta sur vingt. Déjà, M. Pauf Gullès était en tête. M. Sarre a tout de suite compris que, pour lui, le batallie de Paris était

Pas tout à fait cependant. Il y participera, comme militant et 15ts de liste dans le onzième errondissement. Dès l'annonce des résultats définitifs — eur 2974 votants, 1-579 vots pour M. Quilès, 1 239 pour lui, 56 buileties biance ou nuls -- il :a décisié : « Le parti eccletiste a donné une preuve de se pretique démocratique. Les militants se sont prononcés en plaçant Paul qui, eu nom des socialistes et de la gauche tout entière, conduire la batallie de Paris. doivent se ressembler. Je sou-halte à Paul Quifés une bonne

Quelques minutes plus tard. M. Quilès s estime, fui aussi, que le parti socialiste venait, une fois de plus, de démontrer convictions et ass choix de parsonnes per la vole démocratique. Les plaiss, quand 8 y se s, sont très replicement pensées ». 14. Berre étalt délà parti.

l'«action nafionale » du P.C.F. pour le « renouveau économique »

M. Laurent dénonce « la manyoise gestion des entreprises et de l'argent »

M. Paul Laurent, membre du secrébariat central du P.C., a présenté, jeudi 21 octobre à Paris,
l'action nationale pour le renouveau de l'économie trançaise
et le progrès social à Il à souligné que les difficultés économiques actuelles tiennent, pour une
part, à des causes extérieures,
mais que a les rucines du mai sont
ici » et qu'elles a tiennent à lu
mausuise gestion des entreprises
et de l'argent ».

Pace au refus du patronat de
changer quoi que ce soit à sa
a gestion déplorable » — attitude
qui a sévit jusque lans des entreprises publiques », — il est indispensable, a dit M. Laurent, que
a les travailleurs disent leur moi,
interviennent, prennent les choses
en mais ».

a les transilleurs disent leur mot, interviennent, prennent leu choses en main a.

M. Laurent a soulismé qu' e l' ne saurait être question d'opposer le développement de la production nationale à la défense du poutoir d'achat et de le protection nociale des travalleurs a, et qu' e il est indispensable de donner la priorité à la satisfaction du marché triérieur a.

M. Laurent e déciaré que, si les entreprises manquent de rescources, c'est parce que, outre les sorties de capitaux vers l'étranger, elles subjetent a le poide croisant des subjetent a le poide croisant des fandandes et des autres formes de rémanteration des propriétaires à cellé des platements spéculatifs et des emarges commerciales excéssives i et celui, enfin, des excéptives de profits frauqueies des groe préteurs français on étrangers a Ausai le P.O.F. appelle t-li à chiter fartout contre une utilisation négative du ouptui s.

mation per l'augmentation du pouvoir d'achai des salariés petits et moyens serait, aussi, a très efficace a ou « asse efficace ». La même réponse est donnée par 78 % des personnes interrogées (contre 17 %) pour l'allègement des charges des entreprises, 74 % (contre 30 %) pour l'institution d'un contrôle permanent des prix, 88 % (contre 8 %) pour l'institution d'un contrôle permanent des prix, 88 % (contre 8 %) pour l'institution d'un contrôle permanent des prix, 88 % (contre 8 %) pour le dévelopment de la formation professionnelle des salariés; en premier lieu des jeunes, 88 % (contre 12 %) pour l'institution des consommateurs à « acheter français », 63 % des personnes interrogées (contre 26 %), se déclarent d'accord pour participer à une « action comprétitive, des produits actuellement importés de l'étranger.

(1) Enquête affectuée du 3 au 13 octobre auprès de mille soimante-lesse personnes, représentatives de treise personnes, représentatives de la population française agée de quinze ans et plus.

M. CHABAN-DELMAS SE REPRESENTE A BORDEAUX (De notre correspondant.)

Celui, enfin, des sarigenes de projits franciers des gros préteurs français ou étrangers de la projits français ou étrangers de la la la hataille des municipales de fortuet contre une utilisation négative de la majorité à Bordeaux avec M. Jacques Chaban-Delmas, maire sortant et député de la descrième curonscription : à Pessec evec M. Jean-Claude Dalbos, qui avait pertui la mairie en maire 1977, et su Bouscat avec M. Jean-Claude Dalbos, qui avait pertui la mairie en maire pa. l'IFBOP (1) pour l'Humanité pan valleix, député de la présidre circonscription - l'actuel de la consonne lus le la cette commune est periodes (contre l' %) jugent de la consonne lus de la consonne lus le la cette du march entreur 17 % l'appendir de la crise, à la réconquête de la consonne lus les des de la consonne lus les des de la consonne la labourne sortir de la crise, à la réconquête de la mairie à Robert ment que la relance de la consonne.

COPIES GEANTES

ero le candidat del

mairie de Paris

beroclimat

mentages of the less

ر براده داده

178 - 12 -

Les crédits de fonctionnement, destinés principalement à convrir les dépenses de chauffage et d'éclairage, sont en enx-mêmes préoccupants. Le ministère propose en effet de les augmenter de 6 %, alors même que le souvernement envisses

même que le gouvernement envisage pour 1983 un taux d'inflation de l'ordre de 8 %. A l'appui de cette « régression », le ministère fait état

des investissements effectués pour économiser l'énergie, des modifica-tions apportées au calendrier sco-laire (les vacances d'été ont été réduites d'une semaine répercutée sur les conject d'inver), de la pro-

gression importante (30 %) dont ce chapitre a bénéficié l'an dernier. Il a

surtout commis l'imprudence de faire comme si l'énergie n'augmen-

La progression des dépenses

des établissements en micro-

Le budget d'action sociale pro-

gresse de 19,5 %. Comme l'an der-nier, les transports les annues en seront les premiers bénéficiaires (+ 23,5 %). La progression des dépenses consacrées aux bourses acolaires sera plus élevée qu'en 1982 (17 % au heu de 14,2 %). L'effort consent en ce domaine concerne les élèves des lycées et des LEP. Dans les collèges, où l'on compte environ un million de boursiers et où les bourses n'ont pas été res et où les

bourses n'ont pas été revalorisées en 1982, les manuels, il est vrai, som

Le projet de budget de l'Éducation nationale pour 1983, qui atteint 156 140 millions de francs (pensions comprises), devrait être examiné par les (pensions comprises), devrait être examiné par les députés les 4 et 5 novembre. Ses orientations suscitent déjà des protestations. Le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES) a manifesté le 19 octobre, il Paris, pour dénoncer une « insuffiment dramatique » des moyens, tandis que les parents d'élèves parisiens de la Fédération Andrieu sont appelés à faire de même, le 3 novembre, devant l'Assemblée nationale. ée nationale.

S'ils progressent davantage que le budget de l'État, les crédits qui devraient être accordés à l'éducation nationale en 1983 sont, en effet, marqués par la rigueur générale (le Monde du 2 octobre). La moitié des emplois créés dans la fonction publique le sont dans ce secteur, mais c'est une priorité toute relative : 5 839 emplois supplémentaires rapportés à plus d'un million de personnel en exercice. La priorité gouvernementale va à la titularisation des auxi-

L'enseignement primaire (écoles maternelles et élémentaires) est la première « victime » de la rigneur. Aucun emploi nouveau d'instituteur ne figure, en effet, au projet de budget. Les effectifs d'élèves attendus à la proposition de la contra l'022 des la rentrée 1983 dans les écoles élé-mentaires devraient, en effet, diminuer de 198 000, et les moyens ainsi récupérés permetire d'accueillir quelque 73.00 élèves supplémentaires dans les maternelles. Cette démarche paraît d'autant plus justillée qu'à la rentrée 1982 l'enseignement primaire a bénéficié de prês de 2300 emplois ponyeaux. 2 300 emplois nonveaux; qui eux-mêmes l'ijoutaient aux 3 700 du collectif, alors que, globalement, les effectifs étaient en baisse. En revanche l'augmentation enregistrée ces deux dernières années dans maternelles devrait se réperenter à la rentrée les dans les écoles pri-

Dans l'enseignement secondaire, la volonté de réduire nettement les heures supplémentaires de près de The permet de faire une économie de 169 millions de francs. Cette décision est théoriquement applicable dès le 1s janvier 1983 et peut ètre anticipée, dès maintenant. Les recteurs ont d'ailleurs récemment demandé aux chefs d'établissement de le faire, au risque de bouleversor des emplois du temps. D'antre part, des emplois du temps. D'antre part, des emplois de personnels en formation (P.E.G.C., certifiés, agrégés) sont supprimés. Car mesures permettent notamment de procéder à des titularisations d'auxiliaires. En des titularisations d'auxiliaires. En moyens réeliement les à répartir entre les établissements. on fait sinsi le solde des créations de postes et de ces mesures, les collèges disposeront de 1115 emplois nouveaux et a lycées de 110 per 1115 emplois nouveaux et a lycées de 1110 per 1111 per 1111

tion des effectifs des lycées a provo-qué de nombreuses difficultés d'accueil qui risquent de se reproduire on 1983. La priorité accordée aux lycées La priorité accordée sux lycées d'enseignement professionnels est en revanche affirmée, pour participer à la lutte matte le chômage. Pour recevoir 18 000 élèves supplémentaires l'an prochain, 1 764 postes sont prévus. Compte tenn cependant, d'une part, de régularisations d'emplois créés par anticipation et d'autre part du transfert d'hences. d'autre part, du transfert d'heures supplémentaires supprimées dans les lycées, ce mus au total 1 300

liaires: 14 000 personnes devraient ainsi voir leur situation régulariser en 1983, dont 4 200 maîtres

auxiliaires du second degré. Le mot d'ordre est cette amée : économies. Pour les personnels — qui absorbent 88 % du budget très rigide de l'éducation nationale, — il se traduit par la suppression d'heures supplémentaires dans l'enseiment secondaire et dans le supérieur. Les crédits de fonctionnement n'atteignent pas la taux d'infla-tion envisagé par le gouvernement pour 1983. Les investissements devraient bénéficier, en revanche, d'une forte professionnel. Ils paraissent toutefois aléatoires depuis que le ministre du budget a, dans un arrêté publié au Journal officiel du 19 octobre, annulé, une partie de d'équipement inscrites, en autorisations de programme (478 625 000 F pour miveaux d'enseignement), comme en crédit de paiement (281 825 000 F) an budget roté pour 1982.

Pour l'éducation physique et spor-tive, 500 postes seront créés, soit, sont prévus afin de consolider et de développer, selon le ministère, « les filières professionnelles, et en parti-culier la juin électronique ». Le nombre d'emplois nouveaux de comme dans l'ensemble du projet de budget, trois fois moins qu'en 19 Enfin, afin d'améliorer le fonc-tionnement et l'entretien des établis-sements, 1 440 emplois de person-nels administratifs, ouvriers et de service sont prévus. maîtres-assistant supérieur à l'an dernier (412 en 1983 au lieu de 1982). Une soixan-taine seulement seront recrutés. Enfin, les emplois créés pour facili-ter la titularisation. Le prix de l'énergie nombreux qu'en

Au chapitre créations d'emptois, il aussi prévu 75 emplois d'ingénieurs et de technicles, 25 emplois pour ques universitaires et le emplois au profit de la recherche.

La réduction des crédits d'heures supplémentaires (pour le supérieur, elle porte le nom d'« heures complé-mentaires ») d'environ 16 millions de francs, pour « limiter déficit », affecte évidemment suiversités. Bien que ces suppresles établissements d'enseignement supérieur depuis la présente rentrée et provoquent le mécontentement des enscignants (le Monde du 16 octobre 1982). Réduction le heures complé-

La progression des dépenses d'équipement paraît hypothéquée à l'avance, paisque le ministre du budget vient d'annuler des crédits votés au budget de 1982 (478 625 000 F d'autorisation de programmes et 281 825 000 F de crédits de paiement). Dans le second degré, la dotation consacrée aux équipements devrait s'appliquer pour l'essentiel à des manul de servait d'appliquer pour l'essentiel à des manul de servait d'appliquer pour l'essentiel à des manul de servait de l'appliquement des établissements en microdes établissements en micromentaires et stagnation des crédits de fonctionnement (ils n'augmentent que de 4% en francs courants), l'année *** risque d'être difficile pour les gestionnaires des établisse-

La recherche devrait, selon le pro-jet, rester une priorité : plus 21,8 % . L'aide aux étudiants, d'autre part, semble mieux traitée que l'an passé.

La progression des crédits di
bourses de la deux fois plus
important en 111 qu'en 1982
(+18,1% au lleu de 7,1%) et permettre d'augmenter le nombre des tudiants boursiers. l'augmentation des Marin d'inscrits. Cependant, ces crédits restent ment le taux des bourses qui, ces années, n'ont connu que de faibles majorations."

Envisagés pour le convres sociales universitaires dermieut connaître une progression plus faible qu'en 1982. La participation de l'Etat au fonctionnement des volumentale et havidades universi-Conséquence : un possible change-ment du prix des tickets-repas dans les restaurants universitaires.

CATHERINE ARDITTI
SERGE BOLLOCH.

Pour lutter contre le groupe

Action directe, la coopération entre les polices ne suffit pas.

Encore faut-il de la chance...

L'arrestation en donceur, ces dernières semaines, de plusieurs

militants de cette organisation avait fini par le faire croire.

Mercredi 20 octobre, pen avant

minuit, une arrestation manquée

est venue rappeler que toute lutte

contre un groupe extrémiste

Les enquêteurs M brigade anti-

pouvait comaître des accrocs.

(BRI) en train de sui-

identifié comme Eric Moreau, vingt-six ans. La filature progressait, rue Saint-Fargeau, à Paris (20°).

C'est que Moreau, probable-

ment sur ses gardes, s'est retourné,

une arme de poing à la main, pour tirer au jugé sur les enquêteurs. Plus d'une vingtaine de coups in feu

L'arrestation manquée

d'un membre d'Action directe

DÉFENSE 1982

Des députés de la majorité et de l'opposition protestent contre des annulations de crédits

Réunis, mercredi 20 octobre, en commission de la défense i l'illiant la nationale, de nombreux députés de l'opposition et, notamment, M. Yves Lan-cien, député R.P.R. de Paris, au nom de son parti, ont adressé une solennelle protestation au mir de la défense. Ils reprochent & M. Charles Herno d'avoir fait un « pied-de-nez à la représentation par-lementaire » Le ministre de la défense, la veille encore, leur avait laissé entendre qu'il tentait de débloquer les crédits militaires « gelés » en 1982 par le premier ministre alors même que le Journal offi-ciel, daté landi 18 et mardi 19 octobre, annonçait

l'annulation définitive des crédits. début 🔤 l'année lorsque le premier ministre, voulant imposer I l'État un dépenses d'équipement, a bloqué, au titre du mandre de la défense, II milliards de francs en autorisa de programme et 4,6 mm de paiement (le 11 du 3 février). Le 17 juillet dernier, M. Mauroy a autorisé les armées à débloquer 4,6 il Il barb de francs en autorisations de prograna environ 1,2 milliard de francs de in hih de paiement pour financer certaines dépenses nucléaires (le Monde daté août).

Interrogé 🏿 plusieurs reprises par parlemeniaires sur la conséquences de se « gel », M. Hernu donner, en mare utile, 🏬 informations difficultivia = | 2 | 1 | 1 | 1 | 1 | au rous a man encore bioqués (soit 13,4 milliards de france d'autoliards de francs de maller de paiement).

A une nouvelle question Ill MM. Intel Aumont II Jacques Huyghes de Étages, députés socialistes respectivement de l'Alan de la Nièvre, M. Hernu a annoncé mardi 19 octobre and membres de la commission intention in répondre devant l'Assemblée nationale le vendredi 12 novembre prochain, lorsque les députés examineront, sesance plénière, le projet de budget de la défense par 1983.

Or, précisément, le jour même de l'audition de M. Harri par li commission, un 📥 du ministre du budget, M. Laurent Fabius, paru au Journal officiel daté in lundi 11 et du mail 19 octobre, prononçait une série d'annulations me crédits publics pour 1982, parmi lesquels 13,4 milliards de Image d'autorisa-tions de programme et 3,2 milliards de francs de crédit de palement au détriment de ministère 🖦 la 🗻 🖼 décision signée de M. Fabius se fonde sur une ordonnance de 1959 laquelle = tout
qui objet
cours peut annulé
ministre finances après accord du ministre inté-

L'annulation de ces sellu obligera i suspendre la ----- de vingt-cinq de combat Mirage-2000, de quarante-sept engins reconnaissance A.M.X.10 RC, wingt-six immed d'artilerie AUF-1 de 155 millimètres, et à retarder le lancement il la fabrication u quarante-deux avions A.N.G. (Atlantic Nouvelle Génération) de patrouille maritime (le

« De deux Pune, a déclaré le député R.P.R., ou M. Hernu était au courant et il n'a pas dit la vérité, ou il ne l'était pas, et cela n'est pas mieux. Dans l'entourage de M. Hernn, on indique que le ministre de la défense, s'il n'avait plus guère d'espoir sur le sort réservé à ses crédits, ■ trouvé sur son bureau, de retour de son audition par la commission une lettre, datée du lundi 18 octobre, du premier ministre l'informant de la décision de M. Mauroy

l'armée de l'air (qui connaît mu de trésorerie), 📔 🛮 marine (pour l'entretien de la flotte) l'armée de terre (pour respecter la commande, prévue 1982, quatre-vingt-deux véhicules de l'avant l'hall VAB).

A propos de l'annulation 📫 l'achat en l'ar de vingt-cinq avions Mirage-2000, le ministre de la a précisé qu'une année mun commande ne mettait and danger l'armée de l'air française de la la la reprise économique se confirme, a main M. Hernu, la loi m programmation militaire 1984-1988 permettra de rattraper ses commandes. A l'état-major 🐚 l'armée de l'air, on considère, cependant, que le pare le manifes et le vieillissement du parc manu nécessitent que, chaque année, manus appareils the comsoient manufacture pour remplacer l'équipement maintenir en ligne quatre com cinquante avions.

Exécutif et législatif

De même, M ministre a indiqué que la production le chars de l'action le la production le chars de l'action le chars de l'action le chars de l'action le chars de l'action le l'action le la transformation des actuels A.M.X.-30 le l'action le la transformation des actuels l'actions le l'action le l'action le l'action le l'action le la transformation des actuels l'actions l'action le l'action le l'action le l'action le la transformation des actuels l'action le la laction le l'action le la laction le la laction le la laction le lact modernes.

Outre la protestation de plusieurs députés de l'opposition, le la de la commission de la défense, présidée par M. Louis Darinot, député socialiste de la Manche, et les rapporteurs ani demandé à être reçus la semaine prochaine par le premier ministre. Le principe de ce rendezest acquis. Ces députés, qui appartiennent à la majorité, ont d'expliquer à M. Mauroy que l'amplication le de l'ordonnance de 1959, dans 🖹 cas présent

ESI Les entreprises vens /--avec mm

★ INFORMATIQUE Vous sers un bon nivrau scientifique (ingénieur, maitrise, DEA, DESS, Doctorat).

L'ECOLE SUPERIEURE D'INFORMATIQUE spéciale de formation

HAUT NIVEAU (durée I Atmin + page) com

permettra d'acquérir 🗯 🌞 en Informatique. Circulates plea torque bisaches six

ECOLE SUPERIEURE D'INFORMATIQUE Etablissement d'enseignement supériour prisé l'État.

r. Cargot, 93100 Montreuli . Tèl. :

d'annuler 13 441 millions de francs d'autorisation de programme et ■ 253 millions de francs de crédits de paiement prévus, la l'origine, en 1982, Cette l'année lorsque le premier une somme de 100 millions de perpétuer la prééminence l'Exéminence l'Exémine

ment c'est au Parlement - a à un simple ministériel président de la commission, M. Huyghes de Étages, qui ne perd pas l'espoir de faire revenir le gou-vernement décision, va jusqu'à que que qu'un

JACQUES ISNARD.

M. FABIUS: une décision conforme au droit

Le mielle du budget assure communique Fannula-Lim de - man de force budge par le président du C.D.S., M. Pierre Méhaignerie (le du 22 octobre), a la publiée du Journal officiel conformément

= Comme il avait ill annoncé à multiples reprises un Parle-., explique le ministère, ces sommes avaient 🚮 - mises en répar la loi de finances IIIII gétaire, portant sun 15 militards de crédits de palement en l'III v. = Environ la moitié » de ces crédits eté débioqués dans l'année ment pour le bâtiment et les travaux publics, - « cependant que le reste mier ministre.

« Il s'agit simplement, and en minimizaci la primiti i l'imitation ment, de confirme la politique de mattrise des finances publiques mise en œuvre par le gouverne-», maint le ministère.

BÉFICIT EN 1982

Le minimien de la déficie de

vralt enregistrer, en décembre prochain, un diffinit de se gestion IAB2 évalué à environ 1 millions de ses crédits 🖦 palement. [Village] officiellement comme un « report » ieurs charges, ce i dejusqu'en janvier 1983 règlement 🗁 certains ieurs fournisseurs qui in normalement ille payés à le fin 📂 cette année. report des charges d'une

inis ils jeu, ilimfaction du halos: prévu pour 1983 d'une manuel équivalent 🖿 🍱 🔁 📮 aura pour initia de minuta a Managaria que > une partie - gestion gouvernment comme il faire, geler > - pour, suite, définitivement — part crébudget | J.-I.

LE MINISTRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES

DES ENSEIGNANTS TITULAIRES pour les lycées, collèges et écoles à l'étranger dont l'enseignement forme aux programmes français

LA LISTE DES POSTES A POURVOIR BULLETIN OFFICIEL DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

21 1982 Les démarches sont décrites dans les circulaires figurent au numéro 32 du Bulletin

Les candidatures doivent être déposées, par la voie hiérarchique, au ministère de l'Éducation nationale, dans les Directions dont relèvent les enseignents, ou auprès des ambassades pour les personnels déjà en poste à l'étranger. AVANT LE 12 1982.

LA RELATION PEDAGOGIQUE séminaire de développement personnel

du 6 au 10 décembre 1982

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS
Les la Formation
292. Saint-Martin 75141 Paris Cédex 03 Tél.: 274-40-50

gratum.

Dans l'enseignement supérieur,
les emplois nouveaux inscrits an projet de budget sont an nombre de 753
(en 1982, il y en avait 2 600). Sur
ce total, 607 emplois d'enseignants emplois nouveaux qui sont mis I la disposition des LEP.

gratuits.

Le test de l'enseignement privé

Le gouvernement était particulièrement « attendu », sur le sort qu'il réserverait en 1983 aux crédits de l'enseignement privé sous contrat. Le ministère de l'éducation nationale aura sur ce point réussi à ne pas crisper les positions du « clan laïque » ni celles des tenants de l'enseignement privé. Les premiers voient la majoration des crédits d'enseignement privé passer de 22 % (en 1982) à 10,3 %, soit une prograssion inférieure à celle de l'ensemble du projet de budget de l'éducation nationale (près de 15 %). Les seconds ne sont pas

pénalisés pour autent. Cette performance a des axplications simples. Les demières mesures d'application de la loi Guermeur en faveur notamment des personnels de l'anseignement privé sont d'un coût peu élevé (alors que de 1977 à 1982 il en a coûté 1 milliard de francs au total). L'actualisation du for-fait d'externat - destiné à couviviles frais de fonctionnement des personnels non enseignants - est certes moins élevée ou en 1982, mais n'est pas jugée « catastrophique » par les intéressés. Les créations d'emplois d'ensei-Chants (SOUS CONTRE) Orévues orientation, en baisse, que pour l'enseignement public : cinq cents nouveaux contrats som ...

Surtout, le rééquilibrage est ajustement comptable qui inclut désormais dans le budget de

Sans préjuger leurs résultats,

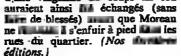
devant la commission des affaires culturelles et sociales de l'Assemblée nationale qu'il · pas impossible que, d'ici la rentrée 1983, des mesures législatives ou réglementaires a scient prises. . En tout état de cause, a-t-il ajouté, on ne pourra pas maintenir la réglementation actuelle sur la carte scolaire. >

prévus, milie milie m 1982. S'il en fallait davantage, l'État de toute façon devrait les payer, ainsi que le prévoit encore

dû, pour une large part, à unl'éducation nationale les provisions pour augmentation des l'enseignement public qui seules ficuraient iusqu'alors au budget des charges communes.

Cet artifice subtil, qui implique des calcuis complexes quant à l'estimation de ces provisions, permet de ne pas perturber le climat dans lequel devraient bientôt s'ouvrir les négociations sur les relations entre l'État et l'enseignement privé.

C. A.



Un gilet pare-balles

La scène, qui aurait un lieu à proximité du logement du jeune homme, s'explique difficilement en de la réputation de spécialistes de la filature 🖿 inspecteurs ce « ratage » à la vigilance décuplée

militants d'Action illera qui se recherchés, and an port d'un gilet pare-balles par Eric Les policiers estiment m effet qu'ils l'auraient sans La police immédiatement entrepris Amportantes recherches. En vain. Ere Memme s'est bel et bies Tout I'm militant la la

mouvance autonome i partir mi 1977, il avait été arrêté, le 2 limina 1979, alors qu'il s'apprêtait a négocier un Bosch, l'Escamoteur, dérobé un an aupara-Tall au musée II Saint-Germain-en-Laye. Les complices avaient réussi à s'enfuir. Jean-Marr Rouillan, selon la police, dateur d'Action directe. Eric Moreau a toujours participation wol du tableau. Inculpé recel, il poursuivi des inde supérieures en prison. Libéré, il avait, selon les policiers, rejoint directe. Il est aujourd'hui

comme l'un des dirigeants de la branche - anti-capitaliste) d'Action directe, par opposition à la auti-impérialiste ». Il avait été récemment repéré en compagnie de Michel Camilleri. Charles Grosmanjin et Olivier Chabaud, use trois 17 et 11 septembre. Deux de l'anti-gang. Un policier attribue stocks d'armes et d'explosifs avaient été découverts. - L. G.

والمراجعة العيية







RETROPROJECTION VOS TRANSPAR MIL LA 1/2 : A PARTIR DE TOUT DOCUMENT COULEUR TRAIT OU SIMILI, OU DIRECTEMENT A PARTIR D'UN OBJET ETRAVE 38 av. 11 Paris-12* 🕿 347.21 32

Paris c'est chouette



Pendant votre sommeil, nos "médecins de nuit" tout spécialement affectés à l'équipe nocturne et chargeront de tous les problèmes d'entretien courant de votre voiture et de certaines

Dès le lendemain, grâce à une nuit réparatrice, c'est une voiture en pleine forme que vous retrouverez dun votre Point Chouette.

Les prix? Notre chouette travaille à des tarifs de jour.

3 points "Chouette" Citroën:

CITROËN BUTTES CHAUMONT 13 rue Armand Carrel (mairie 19^e) 200.11.55.

CITROEN PANTIN 68 INVENIM du Général Leclerc 844.28.58. CITROEN ST DENIS PLEYEL 43 bd de la Libération 820.40.45.



LINDIN

L'HÔTEL STATLER - NEW YORK U.S.A.

accueille du 21 m XIII octobre 400 étudiants will a 2º cycle de

L'INSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION

pour leur séminaire d'intégration

Pour toute information sur le plus important annuelle organisé aux U.S.A. par un partur d'enseignement supérieur français. téléphonez au :

19.1.212.736.5000 ext.

ou écrivez · l'Association / Étudiants de l'I.S.G. 8 rue de Lota - 75116 PARIS

Séminaire organisé avec la collaboration des partenaires internationaux tim l'1.S.G., un particulier :

EUROPEAN UNIVERSITY OF AMERICA de San Francisco et l'UNIVERSITÉ LIBRE INTERNATIONALE de Genève

RELIGION

LE VOYAGE EN EUROPE DE DOM FRAGOSO

Le corps à corps d'un évêque brésilien avec la misère

Dom Antonio Fragose, éve-pe de Cratens (Brésil), lors une tournée dans plusients nys européens, était récemment ité de l'Association profesde des informateurs reliny, à Paris. A cette occa a accepté de nous fuire part e sa manière d'exercer le mi-stère épiscopal dans une ré-lon agriculièrement déshéri-

sives et le plus souvent maiveil-lantes, sous les évêques ne sont pas faits sur le même moule. Dans le trois mille - qu'il y a place pour des tempéraments, et des comportegratte un certain vernis professionnel», on pourrait presque comme tout le monde. Jadis, leur standing leur donnait un style bour-geois et l'éclat de leur tenue une allure théâtrale. Mais où sont leurs bijoni d'antan, les pierres prépestorales l

Anjourd'hai, rien on presque rien ne les distingue d'un lase si ce n'est, ut-être, une certaine maîtrise 🐃 soi, propre à conx qui exercent une haute responsabilité.

Qui pourrait qu'Ant Batista Fragoso, soixante deux aus, un évêqu de Crateus, dans le nord-est du Brésil (État de Ceara)? Vêru d'un complet des plus ordi-naires et d'une chemise de couleur à col ouvert, sans cravate, arborant un bon sourire qui ne doit rien à l'onction, Dom Fragoso passe ina-perça. D'emblée, il est évidem que cet houme plus l'habitude de vivre avec ses diocésains, paysans archi-pauvres, que di déambula-dans la rue La Boétie. Paris, où il s'est mis aimablement à notre disposition. Le voici, fort à l'aite, supprimant spontanément les dis-tances : un homme vrai juaque dans les détails de ses gentes et de ses

Déjà venu une dizaine de fois à Paris, ami de Mar Cardin, fondaneur de la JOC, il s'est occupé vers 1960 des prostituées de Port-de Sac-Luiz, et s'est vite imposé comme l'ami des plus déshérités avant de devenir en 1964 évêque de Crateus, nouveau diocèse dont les agriculteurs n'ont pas d'espoir immédiat d'accèder à une vie moins déshumanisée. La responsabilité écrasante en incombe aux pouvoirs publics, mais l'Eglise est loin d'être innocente. Céréules, coton, mais,

FURUM

DE L'INVESTISSEMENT

ET DU PLACEMENT

Salon ouvert all public

70 - III NDS

Stage intensif 2^e session

Stage de pré-rentrée

avoir d'autres fonctions que d'enrichir les riches et d'appauvrir les producteurs. Comment oublier que 5% des habitants possèdent 85% des terres cultivables? Que les lits d'hôpitaux sont rarissimes, les analphabètes majoritaires, et la mortainé infantile très élevée ?

Dom Fragoso obtoic cette misère et la fait pour ainsi dire sienne. Il se garde de distribuer des bonnes peroles et n'attend pas qu'on vienne à lui. Il se refuse à joner l'« évè-que» an sens traditionnel du mot; il va sur le terrain, étudie les solu-tions, stimule les intéressés pour qu'ils prennent leurs affaires enin, créent des mutuelles de base

et fassent prouve d'imagination. Ici, la religion n'insiste pas sur la doctrine, mais sur quelques phrases-clefs de l'Evangile qui incitent les chrétiens à relever la tête et à ne attendre que les décisions tom-bent d'en haut.

Sent cents communeutés

Grace I l'impulsion de l'évêque, les communautés de base presque inexistantes en 1968 sont aujourd'hui quelque 700 pour 360 000 habitants, 10 peroistes et 22 000 kilomètres carrés.

Dom Fragoso doit supporter calomnies, médisances et brimades. Certains de ses collaborateurs ons été emprisonnés, torturés; des réu-mions de chrétiens sont sabotées et il est arrivé que l'évêque lui-même ait été empêché de parler. On le traite de communiste, de procubain, de subversif. Mais Dom Fragoso passe ontre. « Ce n'est par du communisme que j'al peur affirme-t-ll, mais du capitalisme. Le grave péché du Brésil est de ventr au cin-quième rang dans le monde dans la

haricots, bétail, etc., se vendent à production d'armes. Seul l'exercice des prix dérisoires et ne semblent de la politique fait vivre la foi, qui de la politique fait vivre la foi, qui doit, en premier lleu, être nourrie par les célébrations ecclésiales. Je ne dis pas au il faille nécessaire-ment user la violence. Le probleme se pose I chacun de nous. Que chacun décide selon III

Cet évêque évangélique et réa-liste conserve son franc-parier sur les sujets les plus délicats. En 1968, il écrivait à propos des discours de Paul VI en Colombie : « Parfols hésitant di Colonia de la colo pasves... Demanuer de la generi-sité à ceux qui dominent, c'est demander de l'opium pour le peu-ple... Peut-être ai-je tort. J'ai essayé de dire, en toute franchise, mon opinion personnelle.

Jean-Paul II.? Dom Fragoso estime qu'il est mieux informé que m prédécesseur sur les réalités latino-américaines. «Le pape est mon frère évêque qui a reçu un charisme pour l'unité. Mais il ne reçoit pas de lumière spéciale du Saint-Esprit pour chaque pays. Il a parlé dans un discours récent à des vêques latino-américains d'une Eglize - populaire » qui n'existe pas. C'est un fantome. Qui a informé le pape? Lors de voyage à Fortaleza, il avait pour-

L'évêque de Crateus ne cache duirem qu'il porte aux paysans de son diocèse, à leur sagesse populaire - I leur ducidité - Dom Fragoso est le type de bon pasteur dévoué corps in le la ses ourilles, qui sont l'image de Dien. Peu hil importe in passer pour un révolutionnaire pourva que ses initiatives améliorent le sort tra-

HENRI FESQUET.

DANS UN DOCUMENT SUR L'ÉCOLE CATHOLIQUE

Le Saint-Siège juge « inadmissible » un monopole d'État

Correspondance

Le document part d'une nouve constatation. D'une part, le rôle mente en sas élèves une constatation. D'une part, le rôle mente en sas élèves une constatation poissant joné par les laice dans le sociale aigué et une profinde responsabilité civile et politique » peuple de Dien, comme en témol-guent les deux documents du concile Vatican II qui leur sont consacrés. De l'autre, l'importance de l'école, qui exerce une fonc-tion irremplaçable. Et c'est juste-ment ce caractère essentiel de ment ce caractère essentiel de l'école qui amène la Congrégation pour l'éducation estholique à misseur sur le fait « qu'il est inadmissible sur le plan des principes qu'existe un monopole de l'école par l'État et que le pluralisme des écoles rend seul possible le respect de l'exercice d'un droit fondamental pour l'homme et sa liberté ». Dans cette pluralité, l'Église offre sa contribution spécifique à voc. l'école catholique, où l'école catholique, où l'écolepper sa complète vocation ».

«Le monde actuel, ajoute le document, avec ses graves pro-blèmes: faim, analphabétisme, explottation de l'homme, dispariré algue entre les niveaux de rie des personnes et des pais, agressivité, violence, croissante diffusion de la drogue, légalisation de l'avortement et avillssement de la vie ramaine, exige que l'éducatero

Le document part d'une double catholique développe en soi et alf-

L'identité de l'éducateur catholi que est donc un idéal auquel dont la crise des valeurs morales l'absence de confiance dans les structures de la société, la contagion de la progressive sécularisa-tion de la société, la perte du sens de l'antorité et l'abus de certaines de l'amorise et l'acons de certaines libertés. Dans es contexte, l'éducation catholique doit donc adhérer en priorité aux associations professionnelles cutholiques, mais aussi participer aux aurres associations afin de fournir la contribution à l'Glaboration d'une politique d'éducation nationale. — M. S.



7 DÉBATS

OMEGA + 3

Premier choix pour l'Asie.

DUBAI

PARIS-ORLY DÉP. Ve et Di à 13.55

KUALA LUMPUR SINGAPORE

BANGKOK

BRISBANE SYDNEY MELBOURNE

MANHA

TAIPE



114, Champs-Elysées, F-75008 Paris.

Philippine Airlines Chez votre Agent de voyages habitélies ou réservation : (1) 359.43.21

JUSTICE

c'est tout ». La gardienne avait

fait plusieurs enquêtes pour

voir l'appartement oc-cupé. Elle avait pris

contact avec « les parents éloi-gnés ». Mais elle n'a pas « l'au-

logements. Il faut avoir recours il

force publique >. L'office

quiété », mais « il a dû attendre

la fin d'une longue procédure

avant de reprandre possession

porte ». Le tribunal M Quimper a appelé M. Martin M in harm au

début de l'année 1982... Comme

Il n'était es tà, un jugement d'expulsion e en rendu. Il

fallu sept mois pour qu'il soit ap-

pliqué. Faut-il alors les

fonctionnaires qui fonctionnent si

bien qu'ils n'ont même de le

Ann in lander Freistern de

leurs administrés ? Non, I

Concarneau il n'y a

ponsable, tout in monde respecté le règlement. Quant au

« drame de l'indifférence », il se

prépare, peut-être, sur le même

palier que M. Martin où une pe-

sangiote la la

porte qu'elle ne veut pas ouvrir :

■ La prochaine fois, c'est peut-

être moi qui serait morte, et per-

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

multi im récidivistes lu plus dange-

reux) ». Le communiqué de l'Asso-

ciation manus cufin que M. Badin-

ter » persiste 🛮 ignorer 💵 problème

sonne ne s'en apercevra. 3

managarin ta basa paragonal a

POLICE

FAITS ET JUGEMENTS

A CONCARNEAU

Une expulsion « post mortem »

De notre envoyée spéciale

Concarneau. - L'exécution d'E.D.F. et de lettres recommand'un jugement d'expulsion ■ dées, avait = reçu l'ordre de metpermis de découvrir, le 20 oc-tobre, dans une cité H.L.M. de Concarneau (Finistère), les restes d'un homme mort depuis

Avec la misère

Property.

* * *

22 m

Marie 27th

1 100

30.4

3

Marie Brands

Mr. 25. 27

Spring A.

in the

WA SHIPS

the first of

MARY WATER

Services are par-

department of the

And a

A STORES

9-1-06-53

9# 64

nombre d'Etat

the graphics will be a second section to property and expenses of the following of the Ethe air instrument the file of

राष्ट्री भू

« Ce monsieur était marin, il ne pariait pas beaucoup. Cum un ours, un solitaire Un jour il a dit 🛮 ses voisins qu'il partait pour Boulogne car il avait trouvé un Alors personne s'est étonné 📥 💶 ab-

Depuis qu'on e de le squelette de Guy Martin, marin-pêcheur de la salle de bains de son F 2, trois ans après sa mort. 🖟 cité 📥 Kerandon et ses deux mille habitants cherchent un coupable » ou, du moins, and explication. Car, enfin, un homme ne peut pas mourir ainsi dans son appartement, son années des voiets clos, sans qu'il y ait queique part des

fois, justement, personne ne peut mettre en cause la fameuse « indifférence des grands ensembles », car tout 🕍 monde, depuis des mols, se demandait où M. Martin eveit bien pû disparaître,

Mais le facteur, qui bourrait obstinément sa boîte aux lettres, jour après jour, de factures

Après la nouvelle circulaire de M. Badinter au parquet (le Mande du 7 octobre), l'Association professionnelle des magistrats (droite) souligne 💶 - 🖫 sévérité envers 🕼 grande criminalité a toujours été la de leur magistrais et n'a de leur magistrais de magistrai. — M'a Annie Collin, trente-cina ans, lice des moyens les plus efficaces de lutte contra acceptant de leur d règle chez im magistrats et n'a pui ficaces de lutte contre cette jeudi 14 octobre, par le tribunal criminalité (suppression de Cour rectionnel de Strasbourg, à sûreté, de la peins de mort et des dispositions mettant hors d'état de trage d'amende, pour « ou-

LE SYNDICAT DES PERSON-**NELS ADMINISTRATIFS ET** TECHNIQUES QUITTE LA

FÉDÉRATION AUTONOME. (De notre correspondant régional.)

Lyon. - Le Syndicat national in-Lyon. — Le Syndicat national indépendant des personnels adminiset techniques de la police
tionale (SNIPAT) = annoncé au
terme de son conseil d'administration, réuni | Lyon les 20 et 21 |
bre, sa la la quitter la Fédération autonome | syndicats |
police (FASP). Le = a été acquis
par dix-huit voix | quatre par dix-huit voix quatre.
M. René Destrait, généles causes de la rupture avec la fédération : - Depuis la congrès fédéral Rouen en juin 1981, war duquel des engagements précis avaient déral, M. Mann Deleplace, Mille conseil d'administration, a manual engagemen n'avaient pas qu'étant . mald i un apolitisme affirmé », il • • marci • mil approuver miliani déclarations ... secrétaire fédéral s'éloignant 👣 l'action syndicale pure ».

Le Mille du SNIPAT intervient après celle, récente, la Syndi-national inspecteurs co-quêteurs. Elle la IIII Le SNI-PAT, Marseille m 1951, af-firme représenter 60 Marseille m l'ensemble des personnels administratifs et techniques de la police nationale, dont les ull'anni estimés le quinze mille personnes. – C. R.



Salon de Maison Individuelle Porte Maillot du 16 au 24/10/82 ou Tél. (90) 85.23.24

L'affaire du Coral: des dénégations

Les avocats de MM. Claude Sigala, Jean-Noël Bardy et Alain Chiapello, les trois personnes écrouées de l'affaire de mœurs Coral, Aimargues (Gard) pour · attentat ■ M pudeur sans violence moins de quinze che -. ont tenu | préciser, jeudi 21 octobre, qu'aucune photographie pornographique prise au Coral ne fi-gurerait de dossier d'instruction. artistique - montrant de face une

fillette nue, D'autre part, les défenseurs ont affirmé que MM Sigala et Chiapello idinka minima aucun irii sexuel mineurs. Dans l'état actuel dossier, l'accusation porles déclarations de M. Jean-Claude Krief. M. Bardy, qui a reconnu il relations sexuelles avec un pensionnaire III Coral, IIII I l'extérieur de l'établissement, réfute maisons thérapeutiques qu'on lui mui prêpour l'accomplissement de parce qu'on s'almait », a-t-il dit.

ont signées par M. Michel Salzmann, juge d'instruction, chargé ill'affaire, a enquêteurs ill la brigade de stupéfiants et du proxénél venir procéder li la nombreuses et vérifications. Il devront rechercher, 14 in comparables as Coral, 🖹 🗀 d'enfants qui figurent dans publications pornographi-ques alles. Pour les policiers, le des possèdent de les témoignages recueillis ne permettent aucun a la mar l'existence d'un répédophiles M sur l'implica-Ilai du - lieu de vie » d'Aimargues. D'autre part, Michel Krief, le frère de Claude, impliqué dan une afin the chantage - avait voulu mis contrôle judiciaire, était longuement entendu ce jeudi 21 tobre l'inspection générale services (I.G.S.).

Les milieux homosexuels pari-

Le Comité d'urgence anti-répression homosexuelle aurait l'in-tention d'organiser une manifesta-

Les bâtonniers veulent discuter de l'indemnisation des accidents de la circulation

Au nom de la conférence state bâtonniers qui représente les cent quatre-vingts barreaux provinciaux le France, M Serge Davy, président de m organisme, a fait connaître, mercredi W octobre, par une conférence la position de ses confrêres sur les conclusions de commission chargée par le ministère sur les conclusions de la com-mission chargée par le ministère de la justice d'une des questions posées par l'indemnisation wic-times d'accidents in la circulation (le Monde du 15 septembre).

Pour le président il la conférence les bâtonniers, le système de réparapréjudices la le prejudices la le prejudices la le préjudices la le préjud times paraît . m l'état actuel l'un des meilleurs monde - bien en raison 📕 l'étendue 🔤 réparations consenties que le mondées. Dans was conditions, la conférence 🖦 bâtonniers estime que s'il m souhaitable d'améliorer malgré but un tel système, man ment en simplifiant les règles de la responsabilité, and que la de la procédure, il serait, en revanche, · tout à fait utopique de céder II III tendance doctrinale d'une réparain automatique de um les domsubis, excluant is a line in

En revanche, la conférence bâtonniers consent | la préparation d'un seus qui donnerait force 📟 🕍 au récent de jurisprudence par la deuxième chambre la Cour le cassation, dont un arrêt du II juillet (ie Monde M II juillet) signifié, per même en faute vénielle, quand il s'agit de piéde ces derniers ne peut être retenue, même partiellement, II un cas 🗐 force majeure n'est pas établi.

siens protestent toujours contre l'in-carcération des responsables du Co-de ■ conférence des bâtonniers sur suiet était aussi celle du barreau Paris des représentants des

Sévérité accrue en cas de franchissement des = feux rouges =

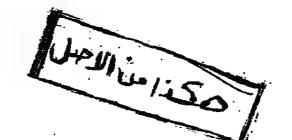
Le télex suivant a été adressé aux procureurs généraux par la direction des affaires criminelles et des grâces au ministère de la justice :

- Devant l'augmentation des franchissements de feux de circulation - w rouge -, qui was l'origine de nombreux accidents mortels survenus agglomération , woudrez bien veiller a que l'action publique soit exercée avec fermeté à l'égard des automobilistes qui contreviennent aux prescriptions de l'article R9-1 du code de 🖬 CONTRACT.

• Outre 🌆 jortes amendes 📰 des de suspension du permis de conduire, una requises, le échéant. 🔳 si l'existence d'un délit a justifié l'engagement poursuites correctionnelles, des peines 👪 confiscation du véhicule. Cela dans la perspective de la redé-finition, prochaine, de m part que la justice pénale doit prendre dans l'amélioration de la sécurité de la circulation routière. -

 Toussaint : grande affluence.
 Les prévisions de circulation pour la période em congés scolaires in la Toussaint (III octobre au 2 novembre) font apparaître que la situation exceptionnellement White le lundi la novembre III fait III la colincalling the region d'un week-end prolongé avec la fin scolaires débule inimi 23 octobre après la pour l'ensemble académies se terminent le mardi 2 vembre au matin. La Toussaint IVIII un lundi, le nombre des déplacements traditionnels occasion sera 🌡 📖 maximum 🔳 viendra accroître les déplacements in de semaine du fait 🚵 🖛 week-end prolongé. Pour l'en-5,7 millions le nombre Français qui prendront la route; cu chiffre comparable à celui des départs





CARNET

A transfer of the second of the second

Réceptions

- L'ambassade d'Autriche Eiselsberg ont donné une réception, jeudi 🔳 📼

Malignance -Denise et Roger ARRIGNON

la monde des cousine-Virginie HAGELAUER, Simon-Alexandre ARRIGNON, 17 octobre

Tile de la

- M. at M= Emile Trystram, leurs M. et M= Jean Bood et least enfants, Les familles Roumens et Bed ont la douleur de faire part de décès de Marie-Madeleine

BEDEL-ROUMENS. survenu | l'Hôtel-Dieu | 15 | 15

Les obsèques IIII III IIII 21 octobre 1982, Il Morain-

15, Quai de Bourbon, 75004 Suffren, 75007 Paris.

- M. Maurice Deniau.

grands-parents,
Claudette Denisu. Catherine Marianne, ses scens

ont la douleur de faire part m décès de Florence DENIAU, le 14 1982, à l'âge vingt Les obsèques Clermont Ferrand, le 23 octobre 1982. 25, rue Ruhmkorff, 75017 Paris. 35, rue Colepet, Clermo Ferrand

- Le docteur Jean-Marie Ficheux, Mª Frédérique Ficheux.

FICHEUX-ROBINET,

La cérémonie religieuse sera cél Saint-Vigor à Marly-le-Roi. Cet avis tient lieu de faire-part. 21. chemin de l'Auberderie. 78160 Marly-le-Roi.

ÉCOLE DE NAVIGATION DE PLAISANCE 23, bd Vital-Bouhot, lie de la Jette, 92, Newly

Alain GOUTHIER

Centre officiel d'examen - Merine marchende TOUS PERMIS MER (A, B, C) ET RAVIÈRE

- Saint-flilaire-du-Touvet, Lorente, Gueugnon, Commercy.

M. Bernard Flachat. Monique Flachat, M Ma Jean-Baptiste Comment et ent fille Martine ont la donieur 🍱 faire part da décès de

III Im FLACHAT, nic Thirde Densix. List dans in quatre-vingt-trui année, le marie 20 avenue Les ubsèques une la Chapelle de l'hôpital de La Tranche, le l'accession de l'accession de l'accession de l'accession de la Tranche, le l'accession de l'accession de la Tranche, le l'accession de l'accession de la Tranche, le l'accession de la laccession de l'accession de l'access 23 octobre, à 8 heurs en l'église de Laure (42), à

- On nous prie d'aunoncer le décès

M. Jacques JANVIER. agrégé de l'Université, chevalier dans l'ordre des palmes académiques chevaliers dans les ordres natio

du Sénégal, du Cameroun, d'Habi et du Rwanda,

De la part de :

Mª Sophie Janvier,

Mª Genevière Janvier, Des samilles Janvier, Misset, L'Her

Les obsèques auront in mardi octobre, à il heures, en l'église Notre-Dame-des-Champs, 91, boule-vard du Montparnasse, Paris-é.

 Le président, M. Joan Thèves, et les membres de la Chambre de com-merce et d'industrie de Paris, Le directeur général de la Chambre e commerce et d'industrie de Paris, Le directeur, les collaborateurs, les

ent des affaires, Le président de VA elèves du Centre de perfection nement des affaires, ont le regret de faire part du décès de M. Plerre JOLLY,

ancien directeur général de la Chambre de commer et d'industrie de Paris, ancien directeur du Centre de perfection

des affaires.

Une messe sera célébrée i sa mémoire in man il novembre ille in heures, au couvent des Dominicains, 222, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris-8. justifier de cette qualité.

~ M. Paul Levilliot,

M. M M Guy Leuilliot et leur fille, M= François Blondel, Ses parents et ses amis.

out la tristesse d'annoncer le décès, à l'age de soixante dix-neuf aux, de M- Paul LEUILLIOT.

15 octobre IIII A Pont-Les obsèques en en les le Pont-Mossson le 18 octobre 1982. Cet avis tient lieu de faire part. 6, rue du la salado 67000 Strasbourg.

- 04-1nous a cuittés le mandi 5 octobre à l'âte de viagt-trois ans. De la part de :

Philippe et Solarige Mainié, Jean-Marc, son francé, Colette et Michel, Henri et Isabelle,

Le Chesnay, 15, rue Molière (78150). Illi grand merci li mas mun qui s habité sa vic.

M™ Jean Poirier,
 Les docteurs André et Joëlle Boué,

François et Claire, son épouse, ses enfants et petits-enfants, out la douleur de faire part du décès, summen le 20 antehne 1982 à Paris, à l'âge de quatre-vingt-un ans, de Victor Jean POIRIER,

ingénieur civil de l'aéronautiqu officier de la Légion d'honneur Les obsèques seront Rennes dans l'intimité le

50, bonlevard Feart, 35800 Dinard.

7, rue du Docteur-Vaillant, 78210 Saint-Cyr-l'École.

- M. et M= Marc PUNCIN, Louis st François, see parents et frères, will et Mac Jacques Poncin, Le docteur et Mac Raymond Foisy,

aes grands-parents, ont la douleur de faire part du rappel il Dieu de

le 17 octobre 1982, dans sa troisième L'inhumation a en lieu le 20 octobre

dans l'intimité fam lis remercient tous coux qui s'asso-cient à leur poine. Cet avis tient lieu de faire-part.

réduction sur les insertions du e Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour

- Le boreau

Le comité directeur, Et les organisations membres Conseil représentatif - aumaian juives de France (CRIF), ont la douleur de faire part du décès de

M. Alsin de ROTHSCHILD, officier de la d'honnes croix de guerre 1939-1945, président du Consistoire central iscaélits

Un office religioux sera célébré à sa asmoire le mardi 26 octobre, à 17 h 30, à la grande synagogue, 44, rue de la Vic-toire, 75009 Paris.

(Le Mande du 20 actobre.)

- Nous apprenous le décès, surves le 14 octobre à Paris, du

professeur Louis ROUGIER.

professeur Louis ROUGEER.

(Né le 10 svri 1889 à Lyon, agrégé, docteur às istree, Louis Rougiar avait commends as cairnière universiaire à Bustopon 1924-1939). En
actobre 1940, le professeur Rougiar fot chargé
pir le manifem Pétein d'une mission secrète à
Londres où à prit contact avec Winston Churchill. Il en rapporte, affirme-4-8, le seuse d'un
a accord acont > ou d'un protecole d'accord.
Le régisé de ce document fut vivement cozasenée ; il donne lieu à de vives polémiques et à plusieure procès après querre. Louis Rougiar fez, de
1941 à 1943, professeur senticié à le New
School for Social Research de New-Yant. Jénit
professeur honoraire à le feculté des lettres de
Caen sprès y avoir été titulaire de la chaire de
philosophia des sciences.

Historien, eségètes, spécialiste de la coalestique et du thomisme. Louis Rougiar était ausai
connu comme l'un des plus acciens espoiserzente en France de la philosophie néopositiviste. Il est l'auteur de nombreux ouvrages
au nombre desquels : « les Panilogemes du
retionalisme » (1820), « le Sociastique et le
Thomisme » (1820) « le sociastique » (1840) « le
Gonèse des dogmes chritières » (1820) « le
Gonèse des dogmes chritières » (1820) « le
Gonèse des dogmes chritières » (1820) « le
Gonès bre di comité de patronage de la revue tristes srielle « Nouvelle Ecole», dirigée par M. Alais de Benoist, enimeteur de courant de panese di le nouvelle droite.]

M. Pierre Sénéchal. M. et M[∞] Bernard Lechien-Latun, M[∞] Anne Sénéchal, M[∞] Florence, Catherine, Imbelie

Le docteur et Me Jean Sénéchal et

out la douleur de faire part du rappel à

M= Pierre SÉNÉCHAL-DESMONS,

leur éponse, mère, grand-mère et belle-sœur, décédée, munie des sacrements de l'Eglise, le 12 octobre 1962. Le cérémonie religieuse, suivis de l'inhumation, a su lieu au cimetière de Montreuli-sur-Mer (Pas-de-Calais), la

vendredi 15 octobre 1982. 129, boulevard da Montmara 75006 Paris.

Remerciements

Le docteur Langevin-Droguet e sa famille remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sym pathie et leur amitié lors du décès du

doctor Paul DROGUET.

Messes anniversaires

- La mosse des arristes - célébré Samson FRANÇOIS, le 14 octobre, 11 h 45, en l'église 1296, rue Honoré, Paris-1", 15

- La famille et les amis de Revered GAVOTY

qui célébrées le dimanche 24 octobre, jour anniversaire il son

Communications diverses

- Une cérémonie contre le l bre, à 10 h 30, organ se par des anciens déportés juifs de France, devant le Mémorial du souvenir de Drancy.

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ÉTAT

Université Paris-II, mercredi 27 octobre, à 17 h 30, 3. M. Mobamed Hassouna: - Ouvertures interdisciplinaires sur le champ islami-

- Université Paris-V (Rene-Descartes), mercredi 🔳 octobre, 🛚 14 heures, salle Louis-Liard, M. Noureddine Totalbi : - Acculturation, conflits de valeurs et utilisation des rites en Algérie: contribution psychologique à la théorie du changement social ».

- Ecole des hantes études en science sociales, mercredi 27 octobre, II heures, salle nº 1, III. Paul N'Da: que soire ».

- Université Paris-II, mercredi 27 octobre, à 14 h 30, salle des commissions, M= Françoise Sicard : « La responsabilité civile des dirigeants socianx pour faute de gestion ».

ROBLOT S.A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSEQUES

APPRENEZ LA GRAPHOLOGIE

(COURS PRATIQUE EN 15 LEÇONS)

La GRAPHOLOGIE est devenue une science exacte indispensable pour le connaissance 📻 le communication.

🔜 développement des traveux de FREUD, ADLER, JUNG sur le cerectériologie, les progrès de la psychologie appliquée dans le domaine de la psychotechnique et des tests mitrouvent dans ce livre.

Rédigé per Madame BEAUCHATAUD et préfecé par Monsieur DELAMAIN, président de la Société de Graphologie, cet ouvrage (7º édition) met cette science 🗓 la portée de rendant m nombreux services, évitant bien des GITOURS, CON L'ÉCRITURE NE MENT PAS.

UN VOLUME IN-8, 316 PAGES DON'T UN CAHRER DE 227 MODÈLES D'ÉCRITURE MELATIFS AU TIDRIE. 57 f thanca 85 ft

En librairie et chez l'EDITEUR GUY LE PRAT

terres d'aventi Le voyage à pied

RANDONNEES ET TREKKINGS.

FRANCE - SAHARA - MAROC -LAPONIE - CARPATES - ISLANDE -U.S.A. - THAÏLANDE - MALI - PEROU - BOLIVIE - LADDAKH - NEPAL -TANZANIE - GRECE - CRETE -PAKISTAN - INDONESIE -RAJASTHAN - ALASKA. SKI de fond en FRANCE, LAPONIE, ISLANDE, SPITZBERG.

Veuillez me faire parvenir votre brochure gratuite TERRES D'AVENTURE Adresse complète



VOYAGES AU SAHARA.

HIVERS 82 - PRINTEMPS-ETE 83

Expériences sahariennes à pied dans le Tassili du Hoggar

• TAGRERA : 15 jours - 8450 F • EL GHESSOUR : 10 jours - 7150 F • TAGRERA + EL GHÉSSOUR :

TASSILI DU HOGGAR : 10 jours - 7950 F

9 jours - 9600 F

• MEHAREE DANS LE TASSILI DES AJJERS: 14 jours - 8650 F

• LES PEINTURES DU TASSILI DES **AJJERS**: 11 jours - 8450 F • CIRCUIT SPECIAL TADRART

13 iours - 9000 F • NIGER AIR TENERE : 15 jours - 12000 F

15 jours - 7000 F terres d'aventure

• TREKKINGS DANS LE HOGGAR:

5, rue Saint-Victor 75005 Paris

Le Monde

HOISIRS ET TOURISME

LES OUBLIÉS

Pour que vive le cirque

ROBLOT

IES

* 1

**

.

第第250年

148 F

E Daniel Company

d aventult

N avait prétudé sur fond de lamento : «Le cirque se meurt, le cirque est mort: » Ou encore, comme le lançait de façon plus cavalière Sampion Bouglione en personne : « On a dit qu'il venait du cheval, mais il va finir dans le prottin ! ».

Le colloque national Cirque et collectivités locales (1) partait d'un constat déprimant. En visc, après la royante de jadis : désaf-fection du public, baisse de la qualité, désinformation — la presse, quasi muette sur os multispec-tacle, n'avait pas bonne presse i — poids des charges, difficultés avec trop de municipalités, dis-parition de grands chapiteaux jadis prestigieux, multiplication ndo-citaties où le egrande entre une quête, une vente de nougais et un radio-crochet.

de la balle, rejetés, menaces de devenir des enfants perdus.

Et pourtant -au-delà de nombre d'enquêtes et de rapports moroses — mais ce nombre n'était-il pas déjà surprenant? - un espoir paraissait d'emblée s'installer entre 🕍 murs 🛍 la M.J.C. de Valence tapissée des plus belles affiches qui racontent l'histoire 🔳 is légende bicentenaire du cirque français. Il payait d'abord le fait même de cette assemblée insolite, Avait-on iamais vu cotoyer et « colloquer » les maires ou représentants de quelque quatre-vingts villes de France — de Douai à Marseille, du cap d'Agde à Nancy, Rennes, Reims ou Paris - et les directeurs des grands, moyens ou petits cirques, entou-rés d'amis constitués en assoclations, d'animateurs culturels venus des quatre coins » l'Hexagone, soutenus envoyés rieur, du temps libre et de la

comme on dit dans les la Jérôme Jean Fonteneau - président de maires de France, — Albert Rancy et M. Abirached — direc-teur des théâtres et spectacles fameux dompteur Gilbert Houcke et M. Dupavillon, du cabinet de Jack Lang et encore, à côté de Rodolphe Pesce - député et maire de Valence et rapporteur du budget de la culture, — les derniers-nés et les plus vieux routiers du voyage: Alexis Griss, la blonde Danielle Schoeller du Cirque de Paris, la pas-alonnée Lydia Zavatta, et Pinder, et Jean Richard, Moralles, Regazzani, Patoche, Arizona, Moreno, Reno, Pauweis, et la

en Timera chanteen | Et un événement " s historique »_ Le mot dejà, confirme

ministre de la culture: événement, puisque première fois ceux qui gèrent les cirques les cirques font en France sont réunts pour débattre problèmes communs afin nos places nos afin use nos places al nos champs de foire trouvent leur vie et leur animation, 📭 👊 la joie des enfants et des adultes soit sauvegardée. » IIIIII en quelques in dire le fond du sujet sur lequel deux cents participants allaient « plancher » en commissions

grands directeurs on percevait déjà une é motion bougonne. Comment? An beau milieu des difficultés du pays, entre les urgences et les priorités vitales voulait bien se pencher ministres, élus, amis connus et inconnus — sur im problèmes mobilisation Tribus pourraient trouver futile? Il n'a pas manet ile entre un peu gros pour l'expliquer : patrimoine national, réintégrathe sand M, domaine le la calcure d'un am populaire d'un an est court - oui n'aurait jamais de en être écarté,

Un fatt cutturel

Mais, de bouche à oreille, il se au bon moment, portée par une « idée dans l'air ». Bien sûr, de 1978, le ministère de la culture reconnaissait le cirque comme un « fatt culturel » et, en 1979, apparaissett l'Assodu cirque, suivie, en les de l'Association pour l'action meridies arts du cirque, l'Estate précédant, avec les Tris, une marquaient-elles | surtout, début d'un le tendance dans le public ?

Le vieux mot de « magie », si galvaudé I la piste et du chapiteau, n'est-il en train de se refaire une jeunesse quand a banke a m lacr k autre génération, nullement fasde la télévision, n'aspire-t-elle pas L quitter son fauteuil de consommateur solitaire pour retrouver, en commun, en foule. la fête à quoi on participe? Et alors, là, qui peut offrir de la que le cirque ? Parade, musique, ambianos, odeurs, appels des clowns, dialogues, immu qu'aucun écran ne fitire travail. effort, risque sans « effets spe-ciaux » dévalués, pronesses inaccessibles qui rever ou, an contraire, qu'on ensuite, sessioned en helida, jeunes e moins jeunes... La fête, quoi !

Ce manualità de ressac, triè parfaitement ressentis par bler the sampleSure del bermateura im municipalités -los es sp como de ces colleurs expériences, veni didaminus Léo-Lagrange et conseil général pour soutenir une tournée dans la Drôme, initiatives, L Reims ou 🛮 Besançon, derniers « cirques en dure de Irane, animedana i Minaril etale: Clair (Basse-Normandie), dans les Ardennes et cent autres lieux, on a partout joué n participation en multipliant, en le le moyens sur l'installation prolongée d'un petit cirque de qualité : décou-verts des gens du voyage, de leurs travaux et de leur vie. premiers pes des par all pays sur la piste — en funambules, en longiaurs, en clowns, - exposirive vivantes — rilms et livres, mais passés

par la commune, pour le spec-

comme | l'animation da rue ou en milieu Il es es rapporté des cheses que l l'act chaleureuses, enthantistes, révélant plus que des potentialités, une attente. Et plus d'imagination au la n'en imagine, face à mille problèmes - pas toujours résolus, hélas !

Pars Mar Mild IM strong cirques? Com qui disparaissent, cronlant sous les frais et les charges, les scléroses parfois les Quoi de positif pour eux dans la mesure même où leurs structures leur internant de s'éparpiller dans in invalidant? De amt pourtant, qui ont charge porter in plus haut — y satisfaire toujours — la qualité et le prestige des a arts du cirque ». Il se trouve, cent expéchapiteaux remplissent d'auland mieux que les animations les um précédés. Non plus concurrence, mais complémentarité entre « petits » et « grands » ? Pour en arriver là, pour faire le tri du grain et de l'ivraie, d'un com comme de l'autre, pour écarter de mauvaises habitudes « spectaculaires » on an contraire des réflexes nouveaux d'éducateurs tristes et routiniers, coup de chemin reste à faire : musimoner sans trop diriger. their sans étouffer, alder sans

La grande fête

On a parié calendriers de tour nées, labels — à décerner par qui ? — écoles régionales ou ordonner un peu si l'on veut 🛐 retrouver et aller de l'avant. 🔤 sont appeares des craintes, des complex des ambiguités. Dans ce milieu à la fois fragile et fécond, trop d'ordre et de règlements ne risquent-ils pas de nuire à la spontanéité de ce monde spécifique, l'un des rares refuges de la liberté et de l'angue ture dans notre mane pro-

On cité certains cirques est perfection, mais d'où est les On y », mais la fête, hélas l n'y surgit man Certes, nous n'en sommes pas là — loin — là ! — entre — écueils de mitara opposée qu'il faildin naviguer pour de en France, la grande, l'irremplacable III du cirque.

— et les bonnes volontés, et les Wilselfe, at his Sindhills — syst sur le colloque de The effectivement historique ».

JEAN RAMBAUD.

Colloque Cirque collectilocales. Il cottobre,
a M.J.C. Organia pay
de France,
maire de Valence,
de la culture à l'Assemexpositions d'afune
séance le chapiteau du cirque

NON-VOYANTS -Un sentier au bout des doigts

Per Un plus non-voyants tanique spécialement leur Intention a 🐸 📟 📟 Seine-et-Merne, è Mallalla rAgence la région lle-de-France

make I make a petit with the Brévlande, près 📺 Melun huit - dansin | | | rangée 📜 📠 parmet aux aveugles 📉 m quitter 🐃 payments for remain on the qu'lls A vingt-deux reprises. 🖷 📟 📟 ristiques espèce végétale. antier. in non-voyants rarement constate l'un Instigateura in realisation. M. Villemin, hade l'anne jusqu'ioi sans il un En général, nous non voyants l région parisienne ; gramma pro systématiquement guidés par le manuel ma mol-même, ce qui d'apporter un complément d'infor mation aux viaiteurs. La promenade dure =

évidemment apporté par les non-voyants, mais souligne que les qu'il repoli par l nature. - leur renseignements les les arbres. On, leur les William afte outlis so many forme, c'est surtout connaître une d'une

le succès in in première expérience, on 🗉 📧 - Pétendre remed dallë est terminë, eest i reste 🛔 pizoer les 🚃 en braille. 🕍 probème qui 🗪 semblées. - H Impossible d'essayer 🖿 présenter les 📰 qui peuplent l'arboretum. 📖 le spécialiste de l'O.N.F., me représenteralt une trop avons donc décide 🖮 définir, 🖦 un professeur de 🍱 🚈 l'Institut 🚞 Jeunes aveugles 🖿 Paris, 🔛 catégories d'espèces plus à pour me jounes

CHRISTIAN-LUC PARISON.

* Renseignements et visites guidées : M. Chiquet. O.N.F. Bréviande. Tél. : 083-05-30, à Vert - Saint - Danis (Seine - et -Marne).

APHIR

enfre

outture avait feit savoir par avance qu'il les prendrait en

est en mutation. Le passage d'une société familiale à une scalété technique est difficile, mela possible. Les professionne prendre conscience de

L'Etat et les collectivités loca-

i appul du in incident doit favoriser in aur la création 📰 🖷 😘 🗀 🕒 en little temps que las la grande tradition. Une s'impose. Aux mission du cirque dans leur policulturelle, 📥 🖚 🧓 naire et de immilia des un plan wie pratique. doivent come rejetar les cirques dans les péri-- 108 mg | 108 mg

di département, in le same pour 🖹 spectacle comme 🛌 l'animation, l'information, formation.

Une maison-pilote

« Enfin, » rapport » synthèse, quelle que » i politique mise en les les d'éducation pocirque ne pourra (un massi qu'à

» 1) L'Etat jouer réelle-ment son rille celui-ol Mi tripia : 🏝 réflexion, 🖮 propo-ARREST AS ADDRESS OF THE PARTY financière. 🖫 un effort considé Mind pas mi dans les mois du cirque risque irrémédiable. Il 🔤 📦 agir vite, tout en menant is concertaindispensable ;

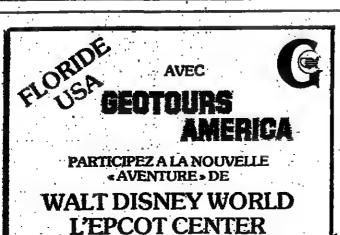
» 2) Las professionnels du cirque doivent faire un effort la spécificité de leur profession 🔳 les difficultés actuelles, its Milatin light wa de cohésion, pour inter propostiona aux pouvoirs

médias, immedia prendre en compte le cirque. া 📭 en carler iorsqu'un acciind Inimian Coux-ci, blen 📹 📥 🍱 télévision. - en particulier de la litteratura régionale — avu de la limite ou pariée, peuvent joues un item and a surtout pro-

mouvoir le airque.' -

- # Las manus d'Information,

Plante part, M. Blanca Abirached, and apectacles, a fait participante l'inoulture in min m cirque national, qui une une pliote profession, qu'une cirque



permis de plore le col-loque aur des conclu-

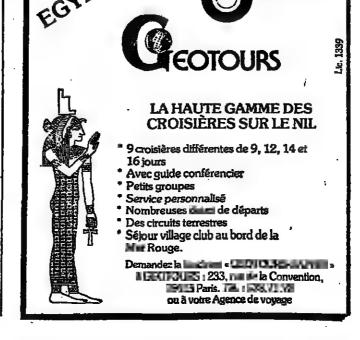
CENTRE D'EXPÉRIMENTATION DES TECHNIQUES DU FUTUR NAUGURÉ LE 1ª OCTOBRE 1982

— 8 dates de départs

- Places limitées

Demandez la brochure : *■GEOTOURS AMERICA SPECIAL EPCOT-*- & GEOTOURS: 233, rue de la Convention. 75015 Paris, Tel.: 533.71.78 ou à votre Agence de voyage







Se Monde ous **PHILATELISTES** 1000000

Dons le numéro d'octobre pages)

> A propos de la grille rouge

Seize nouvelles notices des timbres français

of the married the

les kloegues :

29 oct. ## 1° nuc.

11 an 14 nov. 23 déc. on 26 déc. 30 déc. au 2 jan.

ROME Train: 1 F Arion: 2550 F 1 2805 F VENISE Train: 1720 F à 1920 F

Acion: 2720 F & 2980 F Prix es 20105/82 per presence au dip **E EVASION**

Demandez le programme à sotre agence la voyages ou l CIT 8 Bd. des Capacines - 75003

cause sáries 38 de notre collection piapostrives.

45 F is efrie de suces avec commenciare. Ileu prix maximum. Doc. et 2 spécimen THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY. - SASSA REVNWINE.



VOYAGES

M vovages pour fêter joveusement in Mil de l'année. Des prix forfaitaires de Paris à Peris. D'excellents hôtels. Des prestations touristiques haute qualité.

	tounstiques en naute quante.									
	NICE 4 jours	3.790 F								
	BRUXELLES 3 jours	2.150 F								
	AMSTERDAM 4 jours	3.245 F								
	LONDRES 4 jours	2.885 F	_							
	IRLANDE 4 jours	4.400 F								
	BALE 4 jours	2.650 F								
	COPENHAGUE	3.980 F								
	MUNICH 4 jours	4.460 F								
	BERLIN 4 jours	4.495 F								
	VIENNE 4 jours	5.650 F								
	VIENNE 5 jaurs	5.830 F								
	ROME	3.885 F								
	LISBONNE	3.225 F								
	ATHENES 4 jours	3.550 F	,							
	ISTANBUL 4 jours	3.550 F								
	MARRAKECH 4 jours	4.370 F								
,	BUDAPEST 4 jours	3.650 F								
	MOSCOU 4 jours	3.560 F								
	LENINGRAD 4 jours	3.465 F	26 its.							
	ISRAEL 8 igurs	6.880 F	Ì							

Brochure et inscription:

le tourisme français

96, rue de la Victoire, 70002 PARE - 200 M/10

- gr : III um Saint-Lazare Tél. 280.10.87 11°: 275-277, le Volun - Tét. 373.77.07
- 13": 107, rue 📹 🕸 🕮 🖼 Tél. 🐃 🗥 14°: 177, rue d'Alèsia - Tèl. 542.47.03 15°: 32, m Félix-Faure Tél. 558.42.02
- 15 : De la Société Générale Tour Maine-Montparnasse - Tél. 538.71.18 17": 116, rue de Courcelles - Tél. 121 45 14
- 17° ; 14, Tél. 227.62.18 18": 147, rue Ordener - Tél. 264,52,42

ဌ

BANLIEUE

LEVALLOIS :

5, Louise-Michel - Tél. 757.06.70 SAINT-OUEN 122, av. Gabriel Péri - Ta

Equitation

Les deux cents amazones

l'heure où les comme in Fangue IIII A classes califourchon, in monte monte dans les fourches, les deux jamtombant du même côté, a. t-elle encore des fidèles, suscitet-elle encore wocations, ou bien n'est-elle qu'une vague sur-vivance d'un passè confiné un rôle statique et. tel, défendu par une société expirante II

A première vue, les chiffres paraissent condemner son tube, ses voiles et ses jupes Condamnée and Sa large selle égueniée compant en deux l'animal généralement sanmort, une sangle insuffi-samment ajustée pouvant entraithe the interested afternatifs du par l giacer jusqu'au mus doigts in comm

biliemses. sangler tra le jusqu'à l'asphyxle une autre, les excès ayant manifestement pour origine is hentise de la chute, les chutes dans les fourches étant raxement bénignes, souvent même, à en croire la chronique, dramatiques. Glissades à droite, glissades à gauche, le péril ne s'arrête pas là Le cheval qui se croise les jambes, par exemple. les pieds les plus agiles n'étant pas toujours les plus sûrs, neutralisers su sol sa cavalière rivée par force à sa selle, elors que, dans la monte à califourchon, qui dit chute dit en principe séparation de corps sans autres dommages (avec le petit coup de pouce de la chance! que deux on trois passages de jambes par-dessus tête.

Mais ne noircissons pas le tableau, les cavalières de tous horizons, amazones ou pas, nous

Plus de cent cinquente mille ehevauchent aujourd'hul, soit 20 % de plus que les home Sur cette masse imposante, environ deux cents (une cueren taine pour Paris et la région parisienne), aliant à rebours de l'évolution générale, demeurent séduites par l'élégance de la monte en amazone et, surmondissymétrique à quoi les contraint la selle à fourches, dite encor selle à cornes, caracclent de tout leur cœur sur des petits palefrois tolérant sans broncher un poids en déséquilibre sur leur dos.

De tout leur oceur ? Sens doute, sans doute... Mais point librement, l'amazone ne disposant en réalité que d'une faible et pré caire autonomie à cheval. Qu'un incident en extérieur l'oblige à mettre pied à terre, l'adjonction lui étant refusée d'un petit escabeau à son équipage, comment s'y prendrait-eile pour remonter toute seule à cheval ? La présence à son côté d'un chevalier ser vant lui est donc indispensable. lequel, fût-il né dandy, ne se gantera pas de beurre frais les mains de cet aimable sigisbée étant destinées à servir de montoir à un pied, sans doute tendu

Le monde

en un seul pays

Attendez-vous I l'inattendu. (ine très large

terre riche, vierge, belle et généreuse.

en couleur sur l'Afrique du Sud.

Office du Tourisme Sud-Africain

Tél: 261-8230 Tèlex: 230090

9, Bld. de Madeleine

75001 Paris .-

Le pays des

quatre étés.

Adresse:

de faune, de flore de peuples. Une

Pour des varantes inoubliables, consultez

votre agent de voyages ou demandez notre Recueil des Voyages et une documentation

grâce, mais 114 m moins crotte Passons

Porter un cheval en avant, ding hi music on accused the pratiquement an trot puis in in the second ganche, picotements d'un pe-tit éperon à provoquant l'indispensable frisson.

Pour compenser mem perte in droite, him ura recours à la cravache utilisée comme accélérateur à droite, régulateur dans les changements direction, régulateur les airs de manège, artifica de l'équitation dans les cornes, l'équitation à califourchon disposant d'arguments autrement fins pour communiquer evec le

Le panache, le romantisme de la monte par tant de toiles léchées, façon entrent, semble t-il, pour beaucoup dans l'attirance - beau sere envers une équitation qualifiée, non sans exagération, de « tortionnaire » par la romancière Lucie Delarue-Mardrus, cavalière émérite et adepte inconditionnelle in in monte à califourchon. Leur pa-tronne n'est par citée, mais combien de ces dames la

naissent? Catherine de Médetis, c'est elle, portait une vive amitié u cheval. Si l'ovale de son vilaissait à désirer, en vanche le mollet de la jeune souveraine agréablement galbé. Il savait entendait qu'on le sût. Sa coquetterie exigean la rendait ingénieuse. Elle se souvint que un siècle plus tot, 🔤 premières selles 🛮 fourches étaient apparties avec suc-ces en Angletesse. Elle s'en fit fabriquer une, se fit tailler une jupe fort courte, june, en laissant pendre négligemment ses jamdu même côté que c'était là la siège le plus merveilleux du monde. L'étiquette en souffrit,

dut s'incliner. Importée d'Angie-

terre la monte dans les fourches

en France était née.

Ces demières années, l'équitation sportive et de haut niveau joignant la séduction à la qualité hi a porté un rude coup. Les femmes, et certaines dotées d'ans pince magistrale, galopent un contesu entre les dents, En concours, elles s'attaquent sans sourciller aux plus gros morcesux de la spécialité. Les roulés-boulés n'ont plus de secrets pour elles Vite debout, plus vite encore en selle elles nous regalent de toute la gamme de leurs

Parfois, à la remise des prix, en attraction bouche-tros, un

mince peloton d'amazones en haut de forme et toutes dehors, vient executer une gentille et mélancolique reprise que calue de ses bravos dispersés un public biasé à l'excès. Les délicats les voient s'evanouir, le cœur PROOF.

Les deux cents âmes amou-reuses de leur discipline ne sont pourtant pas seules. Fondée en 1973 l'Association nationale des tradition nelles (Anakra) (1) entend protet, ambition de sot, susciter un nombre croissant d'adhésions, principalement parmi les classes dites modestes.
Un frein puissant ey oppose. On ne trouve pratiquement plus de selles à fourches d'occasion, les dernières ayant schevé de pour-riz, faute d'entretien, dans les resserves de famille. Il faut donc passer commande au sellier. Coût de la selle : environ 14 000 F.

Par allieurs, la robe, le hautde-forme, bottes, totalisant 1 2 chat approximativement 10 000 F; quelle Française n'ayant pourrait, et tel American and zêve, acceden à monte en amasone?

ROLAND MERLIN.

Voile

Sponsors de haute mer

beaucoup, le sponso-Pring, c'est la caverne d'All Baba : on rentre dedans, et on pioche i Mais la réalité est tout autre, et la recherche d'un budget s'apparente plus à une marche forcée qu'à la réception d'un héritage... À cet affet. l'histoire du voiller First 33 Compas-Contest inscrit dans la Route du rhim. ceste course à la voile an solitaire qui appareillera de Saint-Malo le 7 novembre prochain, on plutôt celle de son skipper, est instructive. Le te fuillet, de retour de La an, ou

Rochelle - La Nouvelle - Oriens effectuée sur Gauloises-III ét séduit par la course au large, je décide de faire la Route du rhum. Quatre mois avant le départ. Il me manque presque tout : le bateau, le sponsor et un véritable pedigree, mais je possède l'essentiel, à savoir la

Juillet : la chasse sux sponsors est ouverte, et les grands prédateurs ont déjà sévi. Disposent d'un fichier industriel comnlet et hétéroclite, je téléphons à toutes les entreprises sans distinction de races : alcool, sanitaire, bâtiment, banques... Surprise de taille : elles ont toutes été contactées et semblent manifester un certain agace-ment « Eurices-nous / s, dit-on

à l'autre hout du fil. L'orellie rousie par l'écouteur, vous tenes raisonnablement cette exigence pour une fin de non-recevoir. Parfois, une étincelle et la ma-chine repart. Malbenreusement, les dieux vons sont contraires, les budget 1982 déjà votés et venti-lés, l'ampée écoulée économiquement manyaise. De plus, la multiplication de ces soi-deant spécialistes du sponsoring, cette nouvelle race de jeunes leuns ratissent large avec des peignes fins, est en train de pourrir le

. 15 fuillet : cels ne m'empèche pas de faire appel à l'un de ces jeunes cadres ériges en « specialistes » par le biais d'une pla-que et d'un répondent téléphonique, et dont je n'aurai d'alileurs aucune nouvelle, lifétant un dossier près, je rentre en contact avec une agence de publicité gérant de indgets. Au fil des déjeuners, et des diners, mon affaire, qui était equasiment faite » au départ, tombe dans l'oubli. Qu'imports, car, pour reprendre une expresaton du milies au just juire circuler voirs dossiers. C'est certainement le dossier qui a fait le plus de moto, sur la porte-bagages arrière, de tous ceux de la Route du rhum

dit sponsoring.

16 juillet, Je change de mé-thode et cherche le beteau avant le sponsor, instoire de concrétieer mes rêves le reprioritre donc le directeur de Volle Voyage, qui me propose de convoyer un vollier de location aux Antiles pendant la course : soft un dériveur de 14 metres en aluminium, un First 38, mais il est sous-équipé. Surprise, quinze fours après l'apprends que le propriétaire lousur du bateau s'est inscrit à la course ! Les idées vont vite...

28 fullet : le solution se profile à l'inorison. Un voyage éclair chez Beneteau me permet de trouver une menture, toujours un First 38 de séria... Un déjeutier champêtre avec François Chalain. responsable du secteur course, met les termes du contrat au clair : je descendral le vollier destiné au charter aux antilles, il me fandra sculement l'équiper d'une survis et de l'électronique. L'opération me pisit et Il Tait beau. Sur la route de La Rochelle, ma voiture fait merveille et me permet d'étabilir des rapports privilégiés avec la gendarmerie locale. Qu'importe, le carton rose n'a pas encore come sur les octans

28 juillet : pour me changer, les idées après cette période tys-térique et avant le ruch final, je fais cinq ésages du Tour de Prance à la voile, cette gigantesque fête populaire, ures seu-clases-frites, mals tellement sympathique. A force de préparer une course on finit par en unblier la finalité, à acvoir la navi-Debut août : an codes d'un

voyage en Bretagne, fen profile soring, c'est un contrat de me-pour contacter Flesting, fabril nage avec des obligations cant d'accastillage Après une réctor ques période de selse haite un

merché est conclu : le nom de la marque sur le bateau en échange de l'électronique et de la survie ciasse 2. On respire. 4 godt : la rythme devient

ocit qu'il n'y e plus de redeau classe 2 en stock et que la firme a décide d'en arrêter la construc-5 cost : je tëtëphone à Zodiac

haletant ! A Lorient, on a sper-

pour me faire livrer un radeau. Prix: 1505 France, délai de litodit ve bies ! 6 août : retour à Paris, je

retombe dans la machine à broyer is morel. Mes a speciaes. » se sont endormis, tous les industriels as sont donné rendesvone sur la Côte d'Azor, il faut prendre son mai en patience ! Bo sitendant, une série de

petites épreuves s'accumulent à exprise : payer les frais d'ins-exprise : (\$000 F), prendre le vol retour (4 800 P), trouver une BLU et une VEIP pour la durée de la course et, enfin, passer le certificat de radio-téléphoniste obligatoire...

1 asptembre .. pour trouver de l'argent, je prends rendes-vous avec le responsable de Pagence de voyages du Quotidien du Médecin, qui m'accueille fort agréablement. Il me « loue » avec le voilier pour trois semaines. du 12 décembre au 2 janvier. pour six personnes. Après le se, ce sere donc le charter !

Il faut bien wivre. Cè problème résolu, je prends ontact avec la direction des élécommunications des réseaux extérieurs. Je sais me servir d'une HLU et d'une VHF, mais. comme pour le permis de conduire, c'est le carton rose qui crée la fonction. Il me faut donc potasser le cours de préparation mot à mot, l'exement finel fai-sant peu de place à l'imagina-

13 septembre : je suis dans -le bureau de Mensi Stevenon. l'organisateur et le créateur de la course, essouffié fetigné, sor-tant à peine d'un accident de moto pour signer mon acte d'engagement da y est, je suls inscrit, mais la course à la pré-paration, se fait que commen-cer. Et il me reste à petne deux mois. Début octobre, entraînement sur Kriter 9, rebaptisé Gerflor pour la Middle Sea Race. avec Pierre Raglish, 500 milles en solitaire à la mi-octobre, retour à Saint-Malo, le 30 octobre. et fièvre du départ la semaine

Et puis l'oubliais, il me faut encore trouver in BLU, la VHF, amendre les voiles, trouver is ngerriture, poursuivre mon en-tramement physique, continuer mon métier de journaliste freehooce. Votile pourquot au moment de franchir la ligne de départ on ressent un immense souligement. Avec une petite angoisse an ventre : ne pas décevoir les gens qui ont mis leur conflance en vous Car le spon-

azones

P- ----And the Party of t State A 255 - -

Some same Salara Salara Section . M. Bengton MAPS IN * Ø) (the edings. - Pality September 1 ings of the same Below Land Marie Commence

A Section **澳门**拉克 5

12 and 45

aute mer 9.00

vités et les diverussements de Londres.

Londres ■ ses merveilles... Londres ■ ■ specacles... Buckingham Palace, la relève de la garde, la célèbre Tour de Londres... Les parcs verdovants

aussi facilement que l'on boit une merveilleuse bière... les rues où se déploient d'alléchantes vitrines, où l'on croise autant de dames im dignes que de jeunes gens follement « modes .

Et puis les concerts, les expositions, les musées... Bref. Grace à ce forfait République Tours, Londres a à vous. Pour 160 F seulement.

Balade à la carte -

Plateaux sur le plateau

Line pale de mine, cet dans les quatre de la lacs office de tourisme Langres. Un baraquement du siècle dernier et au milleu vaste aire de celui-cr, des tionnement, secrétaire, un

. . A la question . . Où et com-.... ment faire du véio sur le olateau de Langres ? -, M. Féron, . responsable .de'_L'office_, pourrait se contenter . vous tendre . dépliant - cyolotourisme en region langroise Indiquem pour lous niveaux repar la saction - cyclo -Vélo-club langrois. De a la 85 kilomètres, circuit des trois des des la Marne passent par la lorêt de Bussières, l'amateur de randonnées tranquilles dispose de quoi s'occuper moine

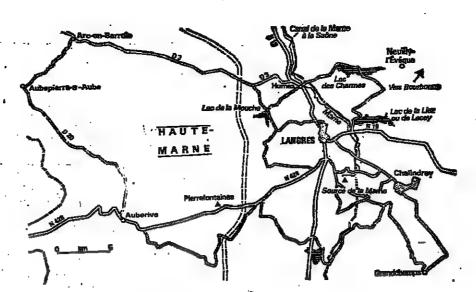
M. Féron pourrait en rester tortait in de semaine à bicyclette en langrois en hôtei de mise à mise à machine 📥 samedi matin eu dimanche soir - d'itimaraires : prix 125 france

Miore-région

If event is de dé-uniquement liste des ceptisamaine en camping et décou. conçus pour .ie canal permetire nautiques, èn particulier lac Liez, vaste tous M Féron pourrait en un eu efreuit 📰 la 🚃 🚛 tangroise, de Pranthoy è Bains un iffnéraire forestier er valionnė), au mam 🖚 🕟 d'Auberive

bleau exhaustif et haut en 💷 bourguignonne (à laquelle il s'apparente en fait) et la Lorraine Fuyez-vous, la loule ? 👪 plateau cinq Manager au kliomètre carré Craignezvous faithude en des plaines min ? La limes cūlminė | 518 Haut-du-Sec, E M MM m Langres A nous apprécié ces successions de mande montepes current, 80 mètres, rerement haus

: Die e poche i l'autre, ..en empruntant permy thors oirn la main un halage 🚐 oanal 📨 🗷 🔤 📑 la Saône, prés el le démembrement --- noavoir judicieux munir was marking and the cond'eau, biacults, villages, dont



habitants. man malle river from d'apéthe way and the your sauvė(e)s i L'oasis est II. plien of management baltime to rées 📭 🖿 cave (amiliate, 🚃 pédaler PSN AN Sui CHIN PAR is seemed amount at any du pla-

Peu de trains

population rurale,

intégrá k (paisible) chemin, man All perin Puppe yu l'exiquité de COMmunes. Hélas, 🖿 💌 🗀 moti ili se icit guère lincarid S.N.C.P. : L'arrhand I Langres, il n'en aut ne de même de velu france e dan delle language de Langres 🕬 envahi d'Aliemanda, 🖦 🛶 🖦 🕶 Hollandais., Pourtant la 🕬 irdalia libitati ilian co bast de Hilla-Maria la région labori

pung Nicklika par Vankan qui la chemin in ruman éská sur yanka Miljakismi a parcourir i pied bicyclatte -, explique M. Féron. (Invalontaire) cycleble, will qui ne tigure toire! MICHEL DELORE.

DES ADRESSES...

• ittle it union politic d'accueil,
Stats-Unls, Langres,
(25): (en payticulier pour l'hébergement
an i la ferme).
S.N.C.F., ligne Paris-

Béparations : Cycles Di

Eless, L.G.N. Lagres, C. L.G.N. L.G.N

Golf

Un Masters a Saint-Nom

OUP cymbales is le petit monde golf les gazons de Saint-Nomla-Breteche où, depuis jeudi et jusqu'à dimanche-en fin d'aprèsmidi. vingt-sept 🛌 🛚 cuire s'affrontent way se partager les leur pugnacité, dans un tournoi que les organisateurs ont voulu radicalement different de qui ont, jusqu'ici. l'endroit. L'a un « vérimoins — qui a été mas en forme, veulent première onth Palar at jeune was que les Français semblent aujourd'hui éprouver re le golf.

Parmi is imilia : l'Espagnol inspiré, vainqueur. de l'U.S. Masters entière, Jacklin, Im mm un peu rouillée man à la man de man gravée in titres ; Lyle, un vingt-quatre Bernard Langer peur impavide ; Gery Watine notre numéro 1 ; Gralg will San-Diego, champion tableau des gains U.S. AMIAN MAN vieilles ben toujours émouvalue i sussilies : hampi Palmer et Gary Player, quatrevingt-dix-neuf ans un allele de golf.

Prix juniors (douse - dix-huit ans), juniors (douse - dix-huit ans), juniors juniors juniors juniors juniors (douse - dix-

Renseignements : pour l' Européen. Tél. :

PARTIR

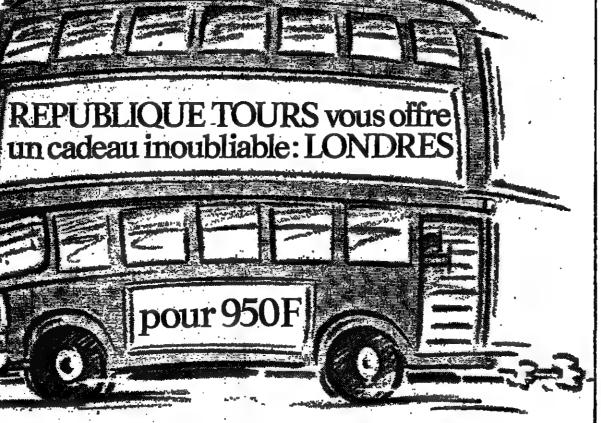
L'angiais chez un maître Les destinate et les ditres en Grande-Bretagne chez leur professeur. In durée un cours est fixée il quines, vingt ou

jont par deux flères de les visites sont organisées par la kindle Pariet

Pour s'initier à tous les skis

Du Mariem de Val Cenis en Emmere (Savore) a mis == point of forfalt of S très de eki de in avec cours à polonté, les journées de ski station, une journée de rimantille an Ailli et une journée de ski ou de raquette avec une 🔚

тејиде. † france. Maison de Val



950F Avion compris

Le voyage aller-retour Paris/Londres/Paris s'effectue par avion. Les transferts aéroport/hôtel/aéroport sont inclus.

950F 2 nuits 1 l'hôtel et petits déjeuners compris

L'hôtel: un confortable 2 étoiles. Les petits déjeuners: de merveilleux breakfasts avecjus d'orange, ceufs au bacon, peutes saucisses, the fumant et to un mœlleux... de quoi partir d'un bon pied visiter Londres! D'autant plus que sur place, vous profitez de l'assistance d'un représentant République Tours parlant français qui vous donnera toutes les informations sur les acti-

950F Londres compris

Les pubs chaleureux, où l'on lie connaissance

Ce forfair République Tours un valable de novembre 1980 1 fin mars 1980.

Pour plus de renseignements sur ce week-end et les une séjours en Grande-Bretagne que agent de voyages ou République Tours: 1, avenue de la République, 75011 Tél. 355.39.30

REPUBLIQUE TOURS

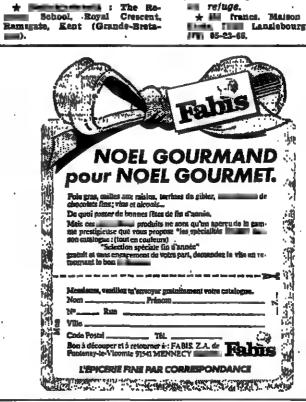


Pour en savoir plus sur Londres, renvoyez et bon à l'Office du Tourisme Britannique.

75001 Paris

•	Office du Tourissie stransque	
	Je désire recevoir plus d'informations sur Londres a sur les séjours République Tours.	
•	•	
	Nom:	
	Prěnom:	
	Adresse:	
		2
	Coupon retourner à:	M 23/10
	OFFICE DE TOURISME	"i
	BRITANNIQUE	
	C lass Vandama	

Licence 504







HIVER deraier a vu un mil ball-dummet. Se la consommation - neige - III Français. Certes, ils partis plus nombreux que jamais : quatre millions, quatre millions mille skieurs... Cependant, et pour le première le en hiver, le le le le dépenses. Tous les professionnels s'accordent dire passé.

Malla Da malana continuera. It c'est pourquoi, dans

conjencture - homiéte, all plus -, les promosortent d'équipement de la montagne. On L capitale and Irançais : III and III Tarentaise. On ne Francillon, notre correspondent Grenoble, propositions, figurent parmi les plu controverses montagnard : le noms MM. Schnebelen Godino continuent I faire frémir les défenseurs du patrimoine

Une nouveauté de la saison 1982-1983 fera faire la grimace Ltous les amoureur III l'or blanc. Les tarifs, les forfaits, les loyers, les prix et autres « tout compris » pour-ront s'avérer inexacts. Compte tenu du blocage des prix et de la sortie progressive de ce régime prévue per le gouvernament 🖺 1" novembre, tous les catalogues et toutes 🖿 brochures risquent III = retrouver caducs en IIIIII II

ARGENTINE : des planches sur la Cordillère

tés de San-Carlos-de-Bariloche est délà perceptible du hublot du Boeing. Un arcen-clel descend ses couleurs sur le plateau au pied de la cordillère... Nous voilà dans ce paradis naturel du nord de la Patagonia, à deux heures trente de vol de Branch & l'autre estrentie and a series of a series of a seat print Pames.

San-Carlos-de-Bariloche, petite cinquante mille reliberm m plus important d'hiver l'Amérique Jus-qu'à que la la mi-

Pramontées mécaniques.

sarvica, 51 těléphériques,

103 télécabines, 475 télésièges,

téléskis. Ce dispositif, long

m théorique de 2316420

d'argent 'en d'équipements ne signi-

grand-chose ai ieur.

fréquentation chutait. Or, dans

abondent.

gours is seison is le

chitire d'attaires 🔤 exploitants

remontées mécaniques s'est

augmentalent seulement

13 %. Une analyse 🗪 fine 🖿

lalt apparation

que le nombre 🔤 skieurs n'a

bougé manière sensible.

En revançhe, im mêmes skieurs

entil sula sula inten-

2 471 kilomètres, perme

1982,

octobre, la pistes de l'acceptant la communication de la communica jusqu'à un peu plus de 2 000 mè-I'm Cullings - out my line fréquentées, contrairement aux milim par la guerre im la-

Chaque week-end ch judiet a l'aéroport. Im clientèle argentine recrutée dans les sphères aisées de la société est venue oublier pour un temps ses iles perdues. mels surtout un taux de change très favorable a provoqué 📠 formidable afflux de Brésiliens et d'Uruguayens. Per le simple plaisir de toucher la neige.

🔟 profession 🗷 poursulvi 🚃

elforts en matière d'investisse-

Depuis quatre ana, c'est.

quart a d'affaires qui

leur 📰 consecré. 1982 ne

devrait démentir me tendance :

1,6 milliard de chiffre d'affaires

quels secteurs inno-

pour plus de 🚾 🚾 de

essiste tout an a un renou-

du téléphérique, axem-

ple eux Aros, à Le Clusaz et |

Vel-Thorens.. Le est au

télésiène qui l'emporte, de plus

en pius, ... téléski : en etiet,

|| pietes | évite les

pisalliaments antre 📻 circula-

Autre amélioration : l'arrivée des

Mariatte, à Villars-de-Lans et au

col Bonhomme, notamment,

éviteront les sautes d'hy-météo ne privent de

informatisation plus poussés de

I un contrôle

èlectronique rentorcé. 🛎 cela,

néige les vacanciers.

montante et

dépenses d'éculpament.

« Nous retrospone l'ambiance du début du ski euronéen a explique Jacques Pitte, trente-huit originaire - Val-d'Isère, installé à San-Carlos depuis une the direction of responsable d'un des deux domaines skiables de la station après avoir été entraineur de l'équipe d'Argentine.

Un skieur freedati alvent trouve i s'amuser sur une in a notre » homologuée par la Fédération internationale de ski et longue de 2500 mètres, où l'on u enregistré un temps de passage u 107 km/h. Quatorze téléskis et huit télésièges, sans compter une télécabine, conduisent les ekieurs

deux raisons : réprimer

mieux connaître la provenance

des recettes pour les affecter aux divers exploitants qui par-

ticipent à la gestion du réseau

L'avenir se présente sous des

auspices moins tevorables.

« Nous ne nous fill pes trop

souci aur le giobale,

M. Jean-Charles Simishid, secré-taire général du Syndicat natio-

nal des téléphériques et téléskis

de Trans (S.N.T.F.). Mais noue

nous interrogeons sur une limi-

tation des dépenses des skieurs,

et le montant de leurs forfaits

de remontées mécaniques.

coup d'arrêt nous génerait beau-

coup, car les exploitants se sont

endettés pour réaliser de nou-

vezux équipements, 🔳 👢 🔤

taux élevés, dépassant 16 %. Ne supporter une hausse de 18,1 % de

charges grâce à des augmen-

qui pourraient le nombr

REMONTEES MÉCANIQUES

Tout bon pour les skieurs

jourd'hui à dix-huit mîle lits,

sur les différents points de

Angmentant régulièrement capacités d'accueil, portées San-Carlos-de-Bariloche | lancé mouvement. centres plus ou moins grande taille couin anjourd'hul a 3 000 kilola face argentine « C'est épidempeu, souligne Jacques Pitte, mais toutes ces réalisations, récentes pour la plupart,
l'organisation du tourisme alci est en marche.

L'ouverture en juin 1983 de la station . Valle-de-Las - Lenas,

blocage des prix. Malheureuse-

ment, a pouvoirs publics, sou-

modérer l'inflation.

n'entrent ces consi-

permettralt préfets a rajou

ter 2 % dans certains cas. 9 % hausse entre

at the part of the

permettraft d'équilibrer, et

nos adherents, entreprises publi-

ou exploitents privés,

Il noter, entin, que la sécurité

les statistiques du des

transports, avait enregistré,

au coure de la salson

200 accidents morte

blessés graves et 190 blesse

légers, Le saison 1990-1981 132

dents ayant fait II mort, III biosade

ALAIN FAUJAS.

graves et 103 bisasés légers.

feetent inquiétude. .

A PARIS 400 kilomètres de Mendora et à 1 180 de Buenos-Aires, annonce La foire une exploitation de l'or blanc à plus vasta échelle. Une société aux flocons française, les Grands Travaux de Marseille, détient 25 % du ca-T & Salon Reige et Montagne pital dans l'opération. On lui doit déjà Super-Dévoluy, les s'atfirme, d'année en an-née, comme un des évêne-Alpes. " C'est pour nous un peu d'arnest place à très long terme. explique M. Louis-Emile Poumlet responsable 🖿 la société. Nous

Mons d'hectares, n Ruit millions et demi de dollars auront été investis pour ouvrir ce centre de sports d'hiver. Pour quels résultats ? « Je ne me prononce pas sur l'avenir, rè-pond M. Poumier, mais je sais que l'épolution sera japorable. A quelle pitesse? Toute la guestion est là. »

savons le développement serv lent, mais les possibilités sont

Las-Lenas un domaine de 🛮 mû-

énormes, our nous possédor

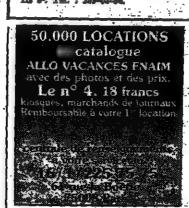
Même si leurs propositions sont encore très modestes, les Argentins se précompent désormals de faire savoir à la clientèle européenne que, par le jeu des hémisphères, il est possible de pratiquer un authentique ski hivernal... en piein été.

L'imposant et grandiose espace andin fournit une saveur particullère à la glisse. Ainsi à San-Carlos-de-Bariloche, Des versants dn Cerro Catedral, la vue plonge directement dans le fabuleux lac Nahuel-Euspi: Fabuleux et im-mense : 547 kilomètres carrès. Le joyan d'un parc national où foisonnent oerfa, sangliers et pumas. Lève-t-on le ner que le vol d'un condor attire le regard... Un éden pour Jacques Pitte.

B a subi un tel choc qu'il n'a jamais songé à se reinstaller à Val-d'Bère. « Les panoramas d'ici sont incomparables. Il y a de l'avenir pour le ski hors piete, que les Argentins ne connaissent pas bien », explique-t-li avec convic-tion, it in qualité de la neige? « Il nous arrive d'avoir de la poudreuse, mais ca ne dure pas longtempe. La neige est plutôt frumide, car le solell tape-lart assez rapidement dans la jour-

LLIBERT TARRAGO.

* Respignements : Admitment Argentinus, ??, Champs-Elyesos, Partie P. Till. : 389-02-04.



mente marguante du monde des vacances. Il aurait dù s'installer à Grenoble, capitale de la neige rançaise. C'ast en définitive à Paria ou'il s'est vioquisusement estraciné parce qu'il y profite de l'immense marché de la région partaienne. Celul-ci n'amène-t-li pas à la montagne 35 % de sa estivale

Salon devrait connaître 📟 🖛 cords d'affivence sevieperce que la limitation la vacances d'hiver no perce ____ professionnals y proposeront plue que jamale une multitude de prix, 📟 termulas, 🛶 crédits, de conseils, de rabeis, d'essais, de débete et de dégustations. Blea bête qui n'y trouvere pes les moyens de se récréer à la montagne !

Le paime des bonnes occasione devrait revenir à la atation de la Piecre-Saint-Martin (Pyrénées-Atlantiques), qui offre un bébargement en studio et les remontées mécaniques à volonté pendant six jours, pour le prix de 374 F (aur la me de quaire personnes). Qui l'eût cru 🛮 📉 Gervals (Haute-Savole) n'est pes loin demière avec l'hébergement en hôtel 2 étoiles, la demipanelon at les remontées méca niques en prix de 970 F par personne. El voiol, eu moins demi grandes stations, sinon las plus grandes, Val-d'Isère et La Plagne, qui proposent la gratitté des remontées mécaniques

Lea promoteurs, les atations, les fabricants de metériel, les offices de tourisme étrangers, les chempione, les chasseurs alpins peront Avidenment au rendez Vous. Male ausel la S.N.C.F., qui s'est mise en cheville avec 'Association française des ma gasina d'articles de aporta en stations (AFMASS) pour distribuer sux skieure des formulaires de réservation de skie et chaustures tu moment où lla achiteront leur billet-de train : caux-ol préciseront la langueur des skie, le nivesu technique rage, la telle, la poide, la poin ture, et enverront 60 F d'arrhes au magasin attillé à TAFMASS de leur choix. Les aplanches les attendront à la descente du

A Salon Neige et Montagne, Pare des expositions, porte de Vertailles, à Du 22 octobre et 1º novembre. De 12 heures, à 22 heures du semaine. De 10 heures à 20 heures, le samedi, le dissanche et le 1º novembre. 17 P. 12 F (de quatorae à sept ann), gratoit, pour les moins de sept ans.



POUR 195.000 F* ACHETEZ A TIGNES

PLUTOT QUA... TRIFOUILLIS-LES-SKIS

195.000 F au lieu de 263.000 F un appartement à Tignes. C'est aujourd'hui possible grâce à la formule exclusive de Pierre et Vacances! Pour savoir comment, renvoyez-nous vite ce couponréponse.

*Studio 4 personnes avec coin mili séparé. Résidence le Home Club 3° niveau, + mobilier 16.000 FHT. Formule garantie jusqu'an 31.12.82

	-7.4gg/agg/agg/agg/agg/agg/agg/agg/agg/agg/		
	PIERREAVAE	ANCES Diediting months	s la
2 mis mit er mensche fanbteeter - A	1 5 (12 1 - 10 5 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	material materials	
Nera	Decision		- :
Ta	t4 boi		
Adresse	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		_
Marrie Warren		THE PARTY OF THE P	
		TOUGHT LES PALADAL.	M
Please of Verance		76008 Pain TE 780.7087.	M

M MONDE DU IQU

La fair

The traces

海电视等点。

0.000

海巴奇 医电流电

B. Beer

w/

R 195,000F

LA NEIGE

l'ignorance où les professionnels se sont trouvés des intentions officielles en matière de prix.

Une seule chose est sure, ceux-ci ne baisseront pas. Il fandra compter pour une famille de quatre personnes, dont deux enfants de moins de douze ans, de 7000 F 11000 F pour sept jours de ski tout compris selon la formule 11 II station retenues : location d'un studio ou demi-pension dans un hôtel, déplacement en voiture ou en train, cours collectif ou leçon particulière, location d'un matériel haut 📖

bas de gamme, station d'altitude station-village.

Il se confirme d'ailleurs que l'éventail des s'élargit d'année année, permettant à chacun découvrir sa » neige : le ski de piste, l'hôtel trois étoiles, la cité des cimes, la piste noire, la Alpes et le mois de février ne sont plus la ingrédients obligés pour profiter

I fond d'une semaine de sports d'hiver. Le 4º Salon « Neige III montagne » qui s'ouvre, le 22 octobre, à la Porte de Versailles, » Paris, est une excellente occasion de dénicher 🔤 bonnes affaires 📰 📰 plaisirs différents qui s'appellent : Pyrénées, raid 🛮 ski de fond dans 🖺 Jura, gite à la ferme dans une petite 👊 🚾 📠 la Lozère, pistes rouges du Queyras.

Sans que la meilleur mois, la mois ou l'on trouve réunis, de façon optimale, le soleil, la neige, le calme et les prix le mois de mars. — Al. F.

Maurienne et Tarentaise: le grand retour des promoteurs

A compete des pentes et des cimes des Alpes, vaincues par de puissants réseaux de remontées mécaniques et des promoteurs immobiliers entreprenants, on pensait généralement que la montagne allait enfin pouvoir digérer les aménagements des années 70. C'était méconnaître l'appétit de développement d'un grand nombre de municipalités et le génie inventif des promoteurs spécialisés dans l'aménagement de la montagne et des constructeurs de remontées mécaniques.

Restée jusqu'à présent à l'écart du processus d'amériagement intensif de la montagne tel qu'il fut conduit au cours des quinze dernières années dans la vallée de la Tarentaise, la vallée de la Maurienne, qui ne dispose aujourd'hui que de trente milis lits touristiques contre près de deux cent mille pour la Tarentaise, tente à son tour de metire en valeur ses propres « ressouross ». Cette vallée, qui paraissait bien timorée en matière de réalisation de pistes de aki et de projets immobiliers, se découvre brusquement une vocation d'amé-

Jusqu'à ce que M. Plerre Schnebalen, le bouillant promoteur de Tignes, survole en hélocoptère les pantes du mont Froid, rien ne laissait vraiment supposer qu'une grande station de aki se cachait derrière cette montagne. Reliée avec la station de Val-Cenis et ses vingt remontées mécaniques, la Maurienne pour-rait ainsi possèder dans quelques aumées un domaine skiable qui supporteralt is concurrence avec le complexe Val-d'Isère-Tignes ou avec calui des « trois vallées ». M. Schnebelen a déjà installé sur sa planche à dessin vingtcinq remontées mécaniques qui franchiront allegrement cois et pointes situés à l'euest du lac du Mont-Cenis (2000 mètres d'altitude) ; en contrebas, à proximité des ges de Termignon et de Sollières (altitude 1850 mè-

liser sept mille lits. « Ni barre ni tour mais des chalets », a promis celui qui pendant les années 70 imposa à Tignes une architec-ture exclusivement citadine.

Le maire de Termignon, M. Charles Maly (P.S.), chargé de mission au parc de la Vanoise, estime que sa commune, la troisième de France en superficie avec 17834 hectares, dont 90 % sont inclus dans la zone centrale du parc, peut se permettre de réaliser une station dans les 10 % de terres qui lui restent. Il comprend mal l'hostilité que rencontre actuellement son projet à l'extérieur du village, où l'on s'étonne que le seul promoteur sollicité ait été M. Pierre Schnebelen « connu pour ses échecs en matière d'emplois locaux et de préservation de l'environnementa, mam a federation mid-Al- in protection in la nature . alpin français.

Des obstacles techniques pourraient compromettre le projet de station à Termignon, notamment les dangers d'avalanche le long du trace de la piste de jonction reliant le futur domaine skiable de Termignon à celui de Val-Cenis. Quant à la redescente vers la nouvelle station, elle ne pourra se faire que dans une forêt protégée et que l'Office national des forêts souhaite conserver intacte. En fait, l'ampleur même du projet, qui doublera d'un seul coup la capacité d'ac-cuel de la haute Maurienne et qui crèsra sept cents emplois dans une commune qui compte aujourd'hui trois cent quarantedeux habitants, risque de provoquer de sérieuses perturbations dans une communante montegnarde restée jusqu'alors peu touchée par le tourisme hivernal.

Le projet de liaison entre la petite station d'Arrondas située au-dessus de la station de Modane (sept remontées méca-'niques et aucum lit touristique encore construit) et l'imposante station italienne de Bardonneche (quarante mille lits) appareit dans le contexte très particulier

de la Maurienne beaucoup moins reasonable pour la valle

. M. Pierre Schnebelen vient de un plan 🖢 conquete de site qui prévoit la cons-truction d'une vingtaine remontées mécaniques dont quaporteurs capables d'emmener jusqu'à Tal mitte d'alchoic det tatallines de décision italiens. 🕍 complexe international s'adressera principalement aux skieurs de l'agglomération Turin (70 kilometres), qui trouvent plus à suffisamment attractives. M. Pierre tend ainsi une « perche » a deux umnicipalités : Bardonneche, dont le réseau de remontées mécaniques étouffe, Modane-Arrondaz, qui ne parvient pas, depuis dix ans, à faire décoller sa sta-

Une aubaine

Tout aust apparait le projet de liaison ware les vallées de la Maurienne et de la Tarentaise. • Im programme insmail dans indistrict of he geographie », soulignent in de de deux Le rapprochement er de la marcil de la puisque the book on in Properties inc remontées mécaniques an Menuires (la pointe de la line) Val-Thorens (la cime Caron) permettent de basculer sur im pentes de la Mannana Mais see pouvoir remonter. La construction d'appareils sur ce site très vaste parmettra aux skieurs des « trois vallées » d'accéder à une quatrième vallée, la Manrienne, anrès celles de Courcheval, des Allues et de Belle-

La Tarentaise, déjà fort bien équipée en remontées mécaniques et pourvue de très nombreux lits touristiques, dispose encore d'espaces vierges suscentibles fundit demain de nouvelles installations. La commune de Seinte-Foy a défendu le 23 milionim 1982, devant le

Comité interministériel de unitouristiques nouvelles, son projet d'équipement de la pointe TIN MILLEN (2917 BARNES EL BI la vallée du Clou la partir des hameaux in Bonconseil, Plan-Bois et Les Charmettes, qui comprendrent chacun 🗺 🌃 lits dessous Jam lits, on ue peut pu faire ma mili de vien, précise le maire Sainte-Foy, M. Ushall Pascual, convaincu 🖿 bienfonda un ce projet man par la promoteur des Arcs, M. Roger Godino,

The mains pour is maire et promoteur : la projet 🍱 makerabalus da barrage its Clies 300 metres) par E.D.F. qui pourrait Minim mi imi E.D.F. prendra L m charge manifolistico de la mate d'Arche chantler Electrialle in Patan in program, d'autre part, de loger de ce village employés. La latinanti seront de lateración de travaux prévu pour 1992.

Le projet, southern me is papier, comporte cependant quelgum risques. Project ou cile conduire un chantier E.D.F. dinis le minis temps construire use station? Current organiser is bolabilation cities die skieurs en sammen et im personnels employés em un chantler?

l'amèna sement la montagne
pour les Alpes du M. Lebel, s'll ne vaudrait pas missi attendre la fin des travaux du la clou pour lancer La commune disposera de ressources imancières importantes. Elle récupérera les infrastructures 📟 🕍 🚃 E.D.F. ainsi que les logements. Sainte-Foy avait l'occasion unique de activit de même cette opération sans lier i un promoteur imperiori Elle a préjéré inclument un territoire I l'aménageur III Arcs. Dommage 🛌 🖂

RAID AFRICAIN

(Algerie, Mali, Senegal)

Départ : [1] 1982
Durée : [1] 30 jours
partie d'Itindraire choisie
spéciaux tout
expérimentés

ARCHIPEL EXPÉDITIONS

30, rue | | 'Hôtel-de-Ville | Tél. | 838-48-22

Mala derrière l'équipement de Sainte-Foy profile également celui plus ambitieux Ruitor qui figurait déjà sur la liste de male à créer pendant le « plan neige » (1970-1975). On envisagea à mitte époque 🖮 créer la La Sassière la limite 2 000 mètres) 11 m à m 000 lm touristiques. Palle d'avoir trouvé un promoteur dispose à prendre le charge la construction d'une longue 🕼 🝱 kilomètres, le projet m finalement abandonné. 🕍 maire 🛍 Sainte-Foy craint aujourd'hui que 🖓 📰 📰 contrepartie de l'aménagement te la pointe le sullian «Une

trus décision stopperait us ambitions du promoteur Man Arcs, qui rêve de pouvoir condutre

da là, rejoindre l'Italie». un des Militaire de ce ille

Déjà la **Beau** des montagnes l'Arc per premiers jalons per pouvoir per le moment was a nouveau dopullud 🗷 brid grand ski. Din 🖼 hiver, willage Villaroger sera grâce deux téléphériques au Mari Bejean, Marie, M. Henri Bejean, M. Henri B faire u quatorze villages 🖪 dispersés sur la pen-l'aiguille Rouge, a commune care and gnard », à que le réalisaand a echangeur neiges »...

CLAUDE FRANCILLON.

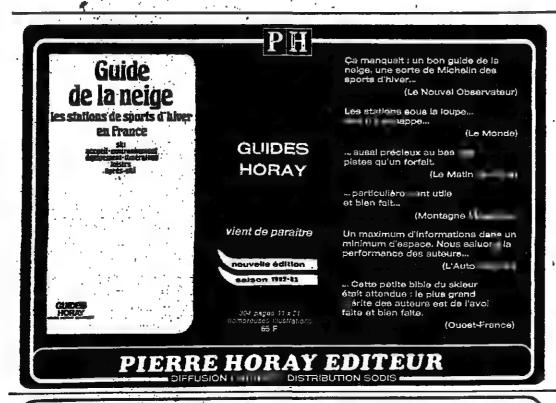


Paris / Paris: Vols directs tous les vendredis soir. Pension complète hôtels de 1[™] catégorie (4 étoiles) sur la base de chambres doubles pour les circuits et de cabines u de chambres triples pour la croisière (Bateau I'e catégorie). Toutes excursions comprises sauf Abou Simbel. Validité: octobre 82 à septembre 🔠 sous réserve des variations du taux de change 💶 des augmentations du transport aérien.

Assurance annulation rapatriement obligatoire: 50 F.

2 68 48 Tue d'Amsterdam 75009 PARIS 107 avenue de Clichy 75017 PARIS

(88) 22 33 34



Cet hiver, vive l'hiver.

immaculée, à ski, en traîneau, à pied, de cristaux de givre.

Venez avec nous fêter la gourmandise, dans une taverne devant une savoureuse spécialité et une bouteille de vin blanc qui rougit les

Venez avec nous fêter l'hospitalité, en famille, we les chants, 🖿 rires, les danses et les histoires. Cet hiver, venez chez nous au TYROL faire la fête.

Venez avec nous sêter la neige Ecrivez-vite à : Office National Autrichien du Tonrisme. 47, av. de à cheval, dans les forêts étincelantes l'Opéra - 75002/Paris. Tél. 742.78.57. Office du Tourisme du Tyrol. "Tirol-Informations". Bozner Platz, 6. A-6010/Innsbruck.

> Liaisons aeriennes pour Innsbruck via Zurich ou Francfort



autriche Le pays de l'hospitalité traditionnelle el de l'hiver merveilleux.

Venez visiter le stand du Tyrol au Salon Neige et Montagne.



Je m'appelle Toni Lampert, je suis le chef de l'équipe de secours. En tant que guide diplômé, la neige, la glace, mant et les rochers n'ont aucun secret pour moi. En au au soin que j'accorde il l'entretien des pistes, les risques d'accident

Votre Toni Lampert Tom Lampust

Flims, entre 3000 et 1000 în d'altivous propose un large ations mecaniques de baute capacité, 220 km de pistes, cabanes de ski et restauqui s'y achoyer ses clients!

...soleil et sports d'hiver au cœur de l'Arène Blanche!

ice de tourisme Flims **1941** 81 39 10 22





Plaisirs de la table

Cuisine de crise

ES temps difficiles de la restauration sont-11s en lui inspirer approches culinaires? vraie nouvellle naîtra-t-elle 📥 🚾 🚾 🚾 clientèle? De l'influence 📝 📗 sur les mottes en quel-

La prese E signale in chute des recettes : 30 % sur la Côte d'Azur ; mun l mas me un président in syndicat, M. Bernard Fournier. chiffres, quelquefois, parient mal. après tout, 30 % peuvent faire III 🕏 🖃 🗷 seulement in % là Sur la Côte cerrestaurants men iamais of their belieful une table states. et non 🔤 🖂 chers. 🛍 🖂

🚃 🔊 mobilier, 📭 la déco-

ration, de 🗎 cuisine 📰 du tapis,

ouvrira - -

portes à la Porte es Versailles.

and the production of the property of

- Strangfalling gour-

mandes, préparations 🚾 💴

causeries

qui, l'imagine, reviront 🗯 spec-

23-10. — Autour and McChaire

E Ch. ignace (is Petit Bedon).

24-10. - Autour am champl-

per J. - C. Ferrero (Le

THE WAY IN COMMAND .

occasion, au Mari Kenwood, when he chaque

milliardaires arabes comme l'écriwill Im même all legart Of Monde qui voyait la Dia = noir. Un arress du journal l'Hôtellerie auprès ses lorsque le repas est « une fète » um um s'y prive point.Quitte 🛦 restreindre sur 🐷 suivants. Tel qui leate un della regal n'en fera olus qu'un lésiner ur celui-ci. L'autre une line la militari un rapide id fruste regul sur le 🚉 (d'où 🗎 annie win, a Paris). Man d'autre part l'enquête

fait ressortir

a Souvent, même 🔟 revient 📶

oher, le 🕬 préfère 🗷 plat 🛅

lages, par J. La Division (Le

Vacanta de La Rachella);

Daguin (Hôtel ## France # Auch)

and Extraction Massive (L'Aqui-

27-10. - Autour du

présidente

Mala — Autour 🖦 fruits, 📟

Francia Managinandi (La Ferra)

= Autour 📦 🖦 de

fin d'année, par 🖛 🌬

(Chez Jamin).

First Vedel (Chez Vedel).

E-W - Manif In haddock.

que la menu complet mal jamais complet, qu'il ségrégationniste a quelquefois piège. Croyant retenir is Himble in month-MARKET WINDOWS MARK BLANK STRING Picch Si rein, M. Polantin Co. le disait, on me le confirme 🕮 🛎 Laurent ailleurs, des plus grands aux plus petits.

La qualità Min

iour complet » C'est

Un seul man an inch au STALES ? Da di mila celuidi reconfortant di plus un semble-repas im mini-portions. 🔳 c'est 👢 📭 🕍 plus relative that I mile in restauraréagir : Dun dimi-LAND IN LEXTERATE (OR the institute minuer qualité de quantité (parce que, n'est-ce pas, tout présenter en feuilletage e à la mode s, permettant will be with a pête su prix un produit miser infinitesimal qu'elle renferme. souvent répété : compter les entrées et les desserts au prix d'un plat, sous le prétexte du produit luxueux utilisé est sot~ tise. Le temps n'est plus où un cuisinier illustre pouvait, sur les ondes, assurer les mass media féminines que, pour ne pas gros-sir, il fallait manger du homard et de la truffe! Gardons cela pour les repas de fête. Réapprenons qu'un filet de hareng doux marine, accompagne beurre d'Echiré, de pommes te turne limber un diable, vatri

en mini-portions. Et qu'il n'y a poissons poissons vuigaires man de poissons 🗃 haut gout qui. 🜬 cieux la la cous fella-

Gent 🗲 🖺 gar peut naître. 👊 dėjė na nonvelle, partir de très la produits moins luxueux, oubliés on unit gnés. 🔳 qui permettent 🍱 vrais epas à la fois goûteux. sages et raisonnables w prix are Petrus. (12, place on Marketa) Juin, tél. 386-35-85), voilà que l'on ealthe heureusement des poissons moins onereux et se reve ant délicieux. 🖿 🖿 blanquette ile tire are gnocchis, is elle land for the grillee an fondant poires de céleris-raves, ou pignons, la perche la crème d'amanda, 📨 crépinettes 🖨 cabilland

Il y a longtemps one Christian Guillerand à Sologne II H 7°. tal. Western) de bon rapport realist prix. Et poindre, sur la cartes, dédaignes qui, man avec habileté, deviennent découvertes. Cont in qu'il facti que les crisée nhas meneral de la qu'ils moentent, des plats originaux; sédultanant compte du portefeuille : une cuisine nouvelle et vraie. En altuation d'avec la situation, en

quelque sorte. Et l'on s'apercevra, ô Horatio, qu'il y a plus de vérité dans la carctase d'ole grillée de Daguin que dans le faisan à l'Alliance, fût-elle sainte, de M. de Talleyrand !

LA REYNIÈRE.

ILA Bonne Labore (2 12 Brague - Antibes. Tél. : ouvrirs cette : jusqu'en 15 : puis après : 20 de cembre. I fêtes, avec un tout neuf et une carte pleine nouveautés. giner une cassolette d'huitpes aux jennes poireaux, une terrine in brocolis truffée in une vinaide dorade aux épinards mus mibe autres.

Antibes même (33, may Vauban. : 61-07-99) Royale s, ouverte seulement le soir, à du succès. La celisine de Mme Khanflair (Dame d'A.R.C.) est intèressante, et menus P et 150 F prix poisd'un bon rapport qualité-prix.

La pius balle tarta de descrito celle Tél. 81-39-81).

Du nouveau à Monte-Carle. La Coupole » (restaurant de Mirsbest s, 1, evenue Princesse Grace. Tel. : 38-36-51)

chef Gernler, proposent un men u d'affaire
(145 T), un mem gontmand
(186 T) ann carte bons repris par 12 S.M.B. Mais si l'on préfère concher an prestigieux a Hôtel de Paris s, rien n'ampeche. n'est-ce pas, de délaisser son a Grill's pour sementaries mellicar (et le scul)

Un week-end de Noël au « Métropole » de Beaulien-sur-Mer (bonievard Maréchal-Lecierc. Tel: : 01-09-05), me sera certe, Tel.: 91-90-90), He were certes praisir de déjeuner au so-leil, faire à la mai et sortant de la piscine (chantièe à 28° l).

Enflu. à noter pette découverte & Villefranche-sur-bier ; a La Campanette a (2, rue Baron-desian-Inart et son jeune cuisinier Prédéric Joffein, dans un cadre bon enfant, proposent un re-marquable meno à 85 F service compris (avec un côses du rhône baronnie de Sabran, à 35 F (!!). Mon menn : terrine de thou aux capres - jarret de reau à la graine de montarde of pâtes fraiches - brie de Meant - dessetts et petite louis Qui dit mieux ? Fen reparieral, natic notes cette bonne adresse (ouvert seniement le soit)

Et le cholère s'ebattit Maison dorée... Laquelle n'ouvrit Parla... C'est un livre d'Ange-Pierre d'apparence bien documenté. L'en-nul que cholèra en qua l'on peut lire; 16. qu'il n'empêchalt point 📟 📼

● M. Max Bondii, IIIII correcpondant, me rappelle place prestaurant (et place p l'Eglise au Moustier-Sainte-Maria

04360, tel.: 74-66-48). A ajouter au

« guide des lecteurs ».

TOURISME HÔTELS SELECTIONNES

Demonstrations gourmandes

Côte d'Azur

MENTON

MENTON. Hotel de ... 3.P T Un pension confortable et lardin, central, m mer.

HOTEL PRINCE DE GALLES ** Bord de mer - Jardin - Parking Entjerement rénové CRAMERÉS ET PETITS DEJEUNERS 4. 250nus Général-de-Gaulle Tél : (83) 28-21-21 OUVERT TOUTE L'ANNEE

ILES ANGLO-NORMANDES . (Eauter-Aipes)

HE DE JERSEY

File totomante, the totomante dentities and totomante dentities dentities and totomante dentities dentitie

rel. 75 000 Jersey sons
leur
leur
De week-end, une semaine à Jersey
en en biver), c'eat l'
dépaysement, is une
qualité vie particulière.
Pour Coulettes.
MAISON III DE JERSEY
Dèps F 16

ASSIETTE

AU BOEUF

"Formule Bœuf"

42:50 snc

🔳 av. Champs-Élysées - 8°

9. boulevard des Italiens - 2°

PL St. Germain-des-Près - 6

Tous les jours

jusqu'à 1 h du matin

le seel bar li Paris nà vous ponyez dégastes même mie émite

SPECIALITES & POISSONS et CODUMILAGES

TERRASSE OUVERTE 112. M de Mostparasse 14º - 7:1 : 328.71.81

lless les jours en sers james à 2 h, du malie

Rive gauche

Montagne

('ARC)

GRAND-HOTEL HUEWALD 400 67144 LE SOEWALD 415 600 w Séjours dans le saime et e bien-être TV: 18-31-03 05200 RIMBRUN

94, CROTE, tel. 43-20-63,
401 480. km. du lac
Berne-Poncon. piacine,
jardin. bungalow. Poss.
jeche. randonnée. l'an-

LE VILLARD - I : (52)
et duplet avec suisinettes 2 &
Fond. Fra De Noël & Pêques

Hôtela Stawon pied pietes indivi-tion para vacances scolaires SERAC, 94, rue Le apette, 78018 Paris. Tél. 1 884-65-62.

Provence

GORDES MAS DE GARRIGON

petit bôtel de charme du L

vous un vacances on

periode de breeff.

Confort Calme. Cusane de

Tât (90) 15-63-22

Acousti : Christiane Rech

Atmosphere | Lout | Almosphere | Lout | Almosphere | Lout | Almosphere | Almosphere

la Petite Chaise

L'OIE CENDRÉE -

Dégustation 📰 produits

SUD OUEST

Il y a des femmes

chez qui on revient pour le plaisir

Huitres, fruits 🕾 mer, homords, à tour Montparnasse 3, place du 18 Juin

Tel: 548.96.42

CHEZ HANSL

Ouvert tous les jours jusqu'a 3 h. du matin.

531-91-91

Philatélie

FRANCE: - Live - suite Six nouvelles valeurs as appa «Liberté» s'ajenteront à la sarie qui a débuté le janvier de cette année. Vente générale (et «P.J.») le i novembre (76 à 75/82):

bien, pour le courant, un médio-



0,56 F, brun vert; 0,66 F, manve; 3,66 F, brun van Dyck; 4,66 F, cannin.

1.68 F. Carmin.

Formats 15 × 23 mm. Dessin et gravure de Pierre Gandon. Impression taille-douce de Périgueux.

La mise en vente s'effectuere également:

— Le Inovembre, de 8 h 18 h, poste temporaire la poete 24 bou-lugirard. Paris-15.

— Le 3 novembre, des bolantes péciales pour « P.J.» (du Musée), à la R.P., E2 rue du Louve. Paris-17.

Se Au Musée de la poete, les aix figurines seront vendues majountment des gue la mesure disponibilités.

RETRAIT. — Au proc « Sabina ».

PRIBAIT. — An type c Sabina s, les neuf suivantes serons re-1.70 f. 0.50 F. 0.50 F. 0.50 F. 1.70 F. 1

• SUR TP1. - In manual octobre, su des émissions de TF1, à 11 11 - 1 une heure peu propice — M. Lind Mexandeau, ministre des P.T.T. dans le cadre du programme de J. Mancier, communication of the state of th partir du 1" janvier 1983.

Moins de coins datés en 1983 Dès le 1º fanuier 1983, seules les feuilles des timbres au type « Liberté » et celles des fortes valeurs de la série « poste aérienne », donnant lieu à des impressions permanentes, serent doides d'un coin daté.

• AU COURS D'UNE RECEP-TION dans l'imprimerie Delrieu s'est déroulée la présentation du « Bon à tirer » suivi du « feu vert » pour débuter le tirage



d'un timbre de 25 F poste sérienne de grand format, créé par Georges Mathieu pour le compte des Terres australes et anterctiques françaises.

e GUERNESET. — Série e Nost e, cinq timbres, 8, 13, 24, 28 st 29 pence, sujets divers de scènes, religieuse (8 p.) et familiales pour les autres.

Aude: QUILLAN

RÉSIDENCES secondaires ou principales

Campagne • Mer • Montagne

Aude: OUILLAIV

Vue paneramique sur Pyreneus

PROPEIETÉ de 34 ha

ruine de 230 m2 PRIX | 1080.000 F

BRENGERILE de 250 m2

très bon état aux verrain de 3000 m2

triabil... divers pos PRIX | 425 000 m2

TABLE DOS. IN SURFICIONAL PRINT PRIX BARBORILLER SERVICE SERVICE

Calendrier des manifestations La « Semaine de l'outre-mer

voue st chiez

Sacoise m

© 93148 Bondy (hotel de villa). las

6 et 7 nov — Expection: interrégionale jeunes.

Auvergne. Station neige at compagne.
Chalet bois, of any ter, boles. Cond.
sxoopt. pr chasts tension.
279 464 F.T.C.,
Capri-Loisins, S. pl. des-Béganesourg.
63000 Chermont-Ferrand. (18) 93-47-48

Dans un cadre 1900

détendez-vous TE SAULNIER

Carte renouvelée chaque jour

MEME DIRECTION DEPUTS 78 445

EL PICADOR

PAELLA ZARZUELA

GAMBAS CALAMÁRS BACALAD

SANGRIA

Salons jusq. 100 pers. P.M.R. 109 E 80 no des Baugnottes (16 Vilhers) F /fundi et martis 387-28-87

La Petite Auberge

Franc-Comtaine

Cousine REGIONALE

Environs de Paris

 Ouvert tous les jours 39. Bd Sc Strasbourg 75010 Paris 770.08.31

1881-1981

Nº 1762

Calendrier des manifestations
avec bureaux ismporaires

O 78915 Paris, (M boulev de Venpirard), les 26 cet. — Exposilon France algaris.
O 54998 Rancy (Jocaux S.N.C.F. bd

Joffre), les 36 et 31 cet. — Baptime

10 77498 Therigny are Marke (mai10), le 31 cet. — Junaisse (mai10), le 31 cet. — Junaisse (mai10), le 31 cet. — Junaisse (mai10), E. 11 cet. — Junaisse (mai10), E. 12 cet. — Exposi10), E. 20 cet. — Exposi10], E. 20 cet. — Exposi11], E. 20 cet. — Exposi12], E. 20 cet. — Exposi12], E. 20 cet. — Exposi13], E. 20 cet. — Exposi14], E. 20 cet. — Exposi15], E. 20 cet. — Exposi16], E. 20 cet. —



Wallis of Futums : 105 F, pay-sages, dessins par Pierrette Lati-bert Offset Edila

En bref... En bref.

e. ETATS-UNIS. — Ancien battment du Post Office s' de SaintLouis dans le Miscouri set le sujet
d'un timbre de 13 sants.

e Finicande. — La collaction
complété des timbres emis en 1982
(23 timbres) présentée an classeur
est en venté dapuis le 25 octobre,
prix : 42 Film Celle de 1981 est
senors disponible su prix de 18 Film
5 er vic e philatélique : B. F. 634,
Ouldi Estanti 10.

e HONGRIE. — 800° anniversaire
de la fondation de l'abbaye de Eire,
2 forint, avec le scent dur roi Béla IU
fondateur.

e ISLANDE. — L'Assemblée générale de l'O.N.U., en 1978, décréta 1983
année des gens agés », l'Izlande est
le seul pays à avoir émis un timbre
à cette occasion ; 800 aurar. — Un
timbre de 900 aurar a 50° àgulement
émis à la mémoire de Thorbjorg
Sveinsdottir, sige -femme. faisant
partie des personnages célèbres islandals.

de MOZAMBRQUE. — Six vaieurs

MOZAMBIQUE. — 512 valeuri





--- ADALBERT VITALYOS

Rive droite

Los Arcos Ambiance Flamenco 7. Lacharrière. Paris-17º











Cote

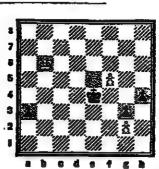
No. of Street, Street,

DU NOUVEAU A L'OUEST

3. Cf3 b6 19. Fb2 Dc5
4. 43 Fb7 20 Dg4(g) Dg5
5. Cg3 d5 21. Dx66 Ta-66
6. cxd5 Cxd5 22. Dd7!(h) C3!(l)
7. 63 F67 22. g3 (l) Fc6
8. Fb5+ c6 24. Dx87 Fc5
9. Fd3(a) Cxg3(b) 28. Fif-61 Dh5(l)
10. bxc3 c5 27. Rx12 Dxb2+
11. 8-0 Ccg6(g) 28. R63 Dxb2
12. 64 cxd4(d) 29. Dc7
13. cxd4 0-0 30. T62 Db3+
14. F63. Rb3(6) 31 Td3 Tx64+1
15. D62 f51 32. Rx64 Ff5+
16. Ta-d1(f) F41 33. abandon. a) Depuis deur ans, is tééfense ouest-indienns a variante Petrossian, jouit d'une mode increyable, comme en témoignent les nombreuses chroniques que nous y avons consacrées. Force est de reconnectre le grand nom bre de défaites des Noirs dans cette continuation désormais rituelle jusqu'au

Cre 17. Fg1 Cxd4 h 66 18. Cxd4 Dxd4 e 8 b6 19. Fb2 Dg5 d Fb7 20 Dg4(g) Dg5 d d5 21. Dx66 Ta-68 C3 Dd7!(h) G3!(l) ## neuvième coup. A noter que les seals 4..., 67; 3. d5, Fa5; 6. Dc2 donnent lieu à un gambit favorable aux Blancs après 6..., 67(5); 7. Fa5; 6. Dc2 donnent lieu à un gambit favorable sur Blancs après 6..., 67(5); 7. Fa5; 6. C23., Fa7; 7. Fa7; 7. Fa5; 6. C23., Fa7; 7. Fa7;

28. R×f2. D×h2+; 29. Ré3. f2; 30. Té2, D×g3+; 31. Dd2, Td8+; 28=D7, D×f6 et les Noirs gagnent), 32. Rc2. T×d1; 33. R×d1, Dd3+; Rc6!; Cé5+!! (et non 3. é8=D7, Du5+; 4. Dc7+; 1 Db7 math, D×65; 4. é8=D+!, D×é8. Pat. On bien 3. Cé5+!!; Rc7: 0 é8=C+! non 4. é8=D7. Dé3+; 1 E8=C+! Cd6+, Rc7 (si 5..., Rd8; 6. Cf7+ et 7. C×g5); 6. Cé8+, échec perpétuel.



UNE DOSE MORTELLE

W R D V 9 ♦ A D 9 2 ♣ A B D 5 2 A A V 10 8 7 5 N A D 6 2 V 8 7 6 4 A B 10 3 A 9 7 3 ♠ B.9 4 3, ♥ 5 3 ♦ ♥ 8 7 5 4 Ann: S. don. E.-O. voln.

Sud Ouest Nord Est

Pourerd Coutand Mellh. Crit.

passe 1 contre 2 passe
5 passe 6 passe...

Ouest a entamé l'as de pique sur le roi de carreau. Sud jette son dernier cœur et teresoupé par le 2 de carreau. Le mine avec trois atouts en main, déciarant a ensuite tiré l'as de le roi de pique atout en main, déciarant a ensuite tiré l'as de le roi de pique avec le roi de carreau, su jette son dernier cœur et termine avec le roi de carreau, su jette son dernier et termine avec le roi de carreau, su jette son dernier cœur et termine avec le roi de carreau.

Le roi de carrean n'étant pas tombé, il fallait maintenant un miracle pour que la défense ne fasse qu'une levée. Mais la déclarant ne désespéra pas, et il commença par tirer sa tierce majeure à trèfle ; il vit avec satisfaction les deux adversaires fournir tandis qu'il défaussait de sa main le 3 de cœur. Il joua alors le quatrième trèfle. Est coupa avec le 10 de carrean et il surcoupa. Il retourna au mort en coupant le 4 de pique avec le 8 de carrean et rejoua le cinquième trèfle. Mais cette nouvelle dose de trèfle était mortelle. En effet, si est coupe avec le roi de carrean, Sud jette son dernier cœur et termine avec trois atouts en main, le rei de carrean le coupant le coupe avec le roi de carrean, Sud jette son dernier cœur et termine avec trois atouts en main, le rei de carrean le coupa de carrean le carrean l

CHELEM A CARREAU contre trèfie et les mêmes levées, et Est toute défense Carreau_

> Une précaution imprévisible coup joué u Roger Trézel, montre pourquoi il ma snnées, à tout.

ARDV. VR4 ARD ARD N D 762 O B 0 D 762 0 43 4 V 10965

Ann.: S. don. Tous vuln.
Sud Ouest Nord
PASSE passe 2 passe
2 2 SA passe
7 V Ouest ayant entamé la deme de trèfle pour valet d'Est, comment Sud doit-il jouer pour gagner ce GRAND CHELEM CCEUR contre toute défense ? Quelle précaution « myisible » doit-on prendre la seconde levée ?

L'ouverture de « 2 » était forcing it manche, et la réponse » garantissait l'as de cœur. Le saut à « 4 ψ » promettait au moins six cartes par as, valet, 10, mais l'intervention valet, 10, mais l'intervention pouvait la réparti-

♦ —— ▼ A V 10 9 8 5 3 COURRIER DES LECTEURS Le contrôle des atouts (n° 978). — « La solution proposés,

en tournoi par paires, mais, en tournoi par quatre, il est plus logique d'éviter d'être coupé à pique l'impasse le échous et si Ouest rejoue plque pour fille le partenaire (si lui-ci mais que deux l'origine).

(nº 978). - J.-P. Ehrmann a découvert

I déclarant pique avec le roi du mort, I n'y aurait pas eu faire par ce sur problème.

Championnat des PAYS-BAS, 1988 Blanes : P. BERGSMA

Ouverbure : BARTELING

NOTES

a) 2. ...(18-23); 2. 44-39 (13-18); 4. 31-36 (12-17); 5. 38-31 (7-12); 6. 21-27 (8-12); 7. 61-36 (1-7); 8. 37-31 (20-25); 9. 27-22, échange incorrect car #1 ensuite (18-27); 10. 31×23 (21-27)); 11. 22×314 (23-29); 12. 34×22 a1 (17-21); 13. 24×17 (11-22); 14. 12×17 (11-22); 6. Four contrer peut-être une et le pion blans à 17. ... sans défense. par 34-29 ou pour enchaîner par 41) 12. 33×24 (19×30); 12. 35×24

| 17-31 | 18. 43-39 (j) | 19-23 (17-31) | 18. 43-39 (j) | 19-23 (17-31) | 18. 43-39 (j) | 19-23 (28-23) | 18. 43-39 (j) | 18.

e) Same craindre la au au cantre 8. ... (19-22); 8-28×19 (14×23); 7. 25×14 (10×19); les Blancs prennent aussitôt l'initative au centre 2 des échanges sym 8. (23×32); 8. 37×28 ; 41×22.

k) 17. 33-28 (9-13); 18. (13×24); 19. 30 (18-22); 20. 27×18 (12×14), jeu sensiblement

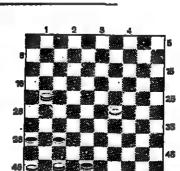
|| Interdigant 18, 30-25 (9-13); | 25×14 (22-28); 20, 20-28 (17×28); | 21, 18-28 (21×34); 21, 28-28 (13-19), | 20-38 (13-19), Une positionnelle en raison i l'imminente menace per

les Blancs, au priz le gros risques s'afforcers d'équilibrer leur structure de jeu.

q) 33. 33-28 était le coup juste.

Les No jouent et gagnent. **SOLUTION : 11-26 II (34 35 35-47 II (42×15) (15-4*) (15-18...) II-10 (19×5) (10 m) (47-15 | 13-18...) II-10 (19×5) (10 m) (47-15 | 13-18...) II-10 (19×5) (10 m) (47-15 | 13-18...) II-10 (19×5) (10 m) (10

JEAN CHAZE,



les grilles =

ANA - CROISÉS®

On n'y entend rien. Pour suivre l'art. — IV. Un des douze ou l'un des sept. A côté du précédent, par exemple. — V. Quand elles sont amères, c'est momant. Il aime l'eau. — VI. A sa place au Panthéon. C'est quand on le dit spécialisé m'il m l'est pas. — VII. Multimationale. Il du poids. Il le scenario. — VIII. Pour le culte des héros. Maisonnette. — IX. Outil. Son pas n'est pas fameux. Ca peut être n'importe ch. — X. Prend des mesures. l CFHIRT. — 1 AILMOPS. — I EILLORR. — 4 EELRTUU. — 5. ARIII.MSS (+ 1). — E EEIM-- 7. EEENORR. - 8.
- AABEGIR. 10. CIILNOP. - 11. EMNRSTU (+ 1). - 12 A - 13. - 13. ADEINRT (+6). - 14. DEELMSU.

1. Grogne à courie vue. — 2. Le feu sur soi. — 3 Pension. — 4. Occupérent ainst leurs loisus. En cloche. — 5. A sa botte. On lui a lâché les rênes. — 6. Office. Provocants: — 7. Petit nigaud. Participe. — 8. Office. Suit. en Italie, le bon sens. — 9. Pronom. Remplis — 10. Feu. C'est de l'argent. — 11 Mettait au vius haut. — 12 Traitée à l'huile. Dans le verbe. — 13. Mérité ou compris par quaiques-uns seulement.

- DEEIMNST (+ 4) - MANOOTT. - AADGIMM.

Solution du nº 111 Horizontalement

1. MALFACON. — 2. JOSEPH, papier-filtra. — 3. COCUFIE. — NAUPLIUS, forme larvaire des - NIVELA (ALE-VIN, ALVINE, LEVAIN, NIVA-

ana-croisés sont II mots croisés les définitions remplacées par mots à chiffres qui sulvent tirages correspondent an grammes possibles, mais impla-sur la grille. Comme on peut conjuguer. Tous les mots figurent dans première partie du propres na pas admis).

LE, VALINE, VELANI). — 6. LUS, baie — 25. INFATUE STANNEUX composès de Maria (ENFUTAL, FUTAINE). — 26. - 7. SLALOM - MENAGE. JINISME, ou jamisme, religion — 🖡 Fletan (enflat, Fe-LANT). — 10. BEHAISME, mouTeligieux (EBAHIMES). — 11. PATAPOUF. — (PAYEUR). — 30.

12. XIPHOS, poisson. — 13.
LLOYDS. — 14. TIEDEURS
(EPHINES). — 14. TIEDEURS
(EPHINES). — 15. MICHEL CHARLEMAGNE (ERUDITES, DETRUISE, EDI-TEURS, REDUITES). — 15. NIVELAGE (EVANGILE). — 11

LOUAIS (SOULAI, & en ...

au nirvana. - 27. MAX-

CATHERINE TOFFIER.

. .



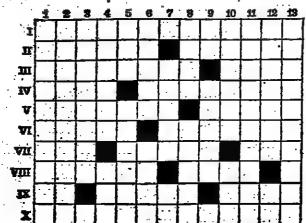
OF

.....

: Alle of the B

MOTS CROISES

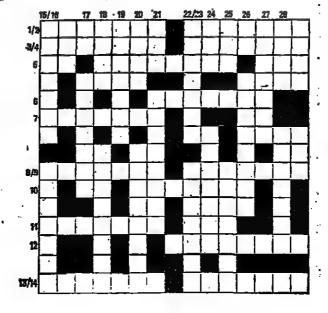
Nº 220 I. Jadis il negociait, aujourd'hui discute. — II. Glyceride. Noirs



Solution du nº 219 Horizontalement . 1. Diététicienne. — II. Oscar. Signaux. — III. Usa. Gamine. M.P. — IV. Auréole. Olger. — V. Relui. Tarlare. — VI. Aria. Lassos. — VII. Entendues. Pis. — VIII. — Iota. — IX. En. Enna. Cargo. — X. Zoo-technicien.

Verticalement 1. Douarnenez. — 2. Issue. Nono. — 3. Ecarlate. — 4. Ta. Eure. Et. — 5. Ergotinine. — 6. Al. Adonc. — 7. Ismet. Utal. — 8. C.I. Alèa. — 9. Ignoras. Cl. — 10. Enelts. Bac. — 11. Na. Gas-peri. — 13. Expression.

FRANÇOIS DORLET.





CINÉMA

« La nuit de San Lorenzo », des frères Taviani

(Suite de la première page.)

On a fait aux frères Taviani - qui, limitri divers sujets empruntés I passé historique, 📰 🖂 📥 situacontemporaines, di l'engage ment « Il gauche », jusqu'à réaliser concrètement l'utopie d'une Manha Padrone, - politiques. Avec Pré, 🖿 avaient changé, 🖬 Fon decon-On tient beaucoup, all France. iorsqu'il s'agit 💷 cinéma italien, 📖 définitions. 🕍 👫 📭 🖿 Lorenzo chroni-■ néo-réalistes ■ qui marante découvrir, il y ■ ■ ■ 1 quarante ill fin du line in la bouleverse Et. pourtant. - ne peut parier. fois, in forçant in épisodes récit, d'analyse

Paolo Vittorio. n'était politique strict du la raconté lesquelles IIII per étaient amenés, pour diraisons, il prendre un attitude politique. Pour notre génération (Vittorio al né en 1929, l'après-guerre, avait pris un aspect assentiel. toujours intéressés à une dimension plus humaine. Nous aimerions bien face I had made cour qui ont parlé d'analyse l'analyse qu'ils expliquent e qu'ils 🕬 par la f

» Le marxisme ກ'a 📰 qu'un 🚚 instruments à notre disposition pour comprendra les événements historiles conflits pouvoir. Ce peut-être une attitude ris-à-vis de 📓 realité. En ce sens, 🐚 Nult de San Lorenzo confrontation entre l'attitude passive de San Martino qui choisie. sent de rester sur place, dans l'église, 📰 l'attitude active de ceux qui, m contraire, partent sur 🏬 devant Américains. Nous pansons qu'essayer de circonscrire l'imaginaire mous l'avona fait ici, en nous référant 🛚 le tradition d'un peuple qui raconte ábobáe. 📰 choisissent, dans 📟 mámoire, peut IIII uns feçon 🕍 s'insqu'il m soit, il nous semble, auiourd'hui, au'une référence exclusive marxisme conduit au schématisme. Il faut aussi appréhender 🖃 vie. l'humain, le rapport du comporprivé, individuel. comporcollectif.

Retrouver des forces

🗉 🔤 faits rapportés dans 🖷 🏬 Quend ___ promenés, en Tospour recueillir in témoignages de survivants, rendu compte par racontait l'histoire par se façon. sions tandraient, pour une solution positive de notre travail cinémetographique : 🖃 façon dont ill événements étaient passés dans l'imagination collective, après

nériode de doutes, d'incertitudes, Nous avons retrouvé dans cas récits transformés per l'imagination, la conscience populaire, les forces de gens qui s'étaient assumés plainement, des forces dont nous avons besoin, dans ces années 30, pour affronter notre présent et préparer notre avenir. I ne s'agissait donc pas i événements d'une transfigurer, esthétiquement, MINORAR III INNIN QU'ils IIII III dans les mémoires. »

Alors, voilà... Un jeune résistant, un champ, and de son trou, pour faire sa toilette, revêtir des minimi de fête el épouser, à l'éolise. enceinte. le village, on the internation avec personnes qui seront mêlées 🖥 l'aventure. Les l'access de San Martino, réfugiés grande grande sont sommés de se réunir dans l'église, sur la protection de l'évê-que. La un la homme, Galvano, se mêñe . La nuit venue, il entraîne, will all village, tous ceux qui, enveloones in vitament committee inaperçus, préfèrent prendre risque d'aller à la rencontre des Américains

Permi mii, il y a Mer Concetta, une bourgeoise âgée qui boucles d'areilles à la petite Cecilia. emerveillée. où, le premier danger passé, on musarde, on s'éparpille, la tragédie rôde délà. Une servante sicilienne croit. dans une sorte de rêve, voir ses compatriotes de Brooklin au moment où atables aeupleup ass quelques soldats

Un film-opéra

Galvano diriga son groupe comme peut. Le joune marié repart vers Sen Mertino avec sa femme, déjà en proie auxidouleurs de l'enfantement. et sa belle-mère. Un peu plus tard, il revient seul, le regard fixe, perdu. Il se souviendra per la suite : la maisor de Dieu n'était pes un asile aux yeux barbares. Elle mété minée, comme les maisons, et l'explosion a tué 🖩 plupart de ceux qui avaient eu

Les situations, les épreuves, s'emboîtent une construction de litraités — Il quelques détails près — à manière d'une tragédie lyrique. Soules, Cecilie III une autre petite fille verront deux soldats américains qui disparaîtront comme des fantômes, laissant derrière eux un paquet de cigarettes presque vide. ¿ Les Américains une utopie, disent les frères Taviani. On ne peut que les imaginar. > Dans un opéra, il y a ainsi des personnages qui restent en cou-lisses, III donnant l'idée du destin.

Et Allemands ? lis apparais sent peu. Il y il les mourtriers de la et. surtout. un soldat fatigui, aux yeux rougis, qui suit il pied un il pied in me chevrai et chargé de cadavres en chevrant un air de Tannhauser, de Wagner, O du mein holder Abenstern. Vision dronnante, irréelle, plaine tosquiem - Verdi accompagne les

« QUATRE GARCONS DANS LE VENT », de Richard Lester

Le vingtième anniversaire

les les se produissient scène, enchaînsient Help à A les Day's Night, chansons qui donnèrent le ti-John Lennon avait l'habitude 🖮 prépremière annu apparteau moir et blanc, la seconde au 🔳 I m couleur. C'était suffisant tonnerres d'applaudissements II in hurlements qui comme II vrai Li le moindre Li John, Paul, George ou Ringo - et surtout la puissance de la pour nom 4 la planète

night) - In 1994 II and ringard II a traduction française IIIII ella 🔤 l'esprit 🚹 l'époque 🗕 📰 🔀 💵 l'explosion IIII « Fab Four ». MIIII que III souligner, III film l'appuie. Dixhuit ans après il n'a pas pris une ride et ca ne tient pas tant aux Beatles gu'à E Richard Lester. pesux il reste sujourd'hui une source d'inspiration interissable DOUR W video-clips ».

Tourné sur 📗 mode du reportage-Quatre garçons dans le vent franchement drôle, au rythme des chansons, démythifiant le groupe III I qui l'enun sens développé de la dérision, suivant | la | | élucuquatre stars en liberté surveillés, accompagnés par la grand-père 🍱 Paul (irrésistiblement Brambell n'est pas loin voler la vedette).

Richard Lester m m s'étaient retrouvés mêmes délires, un n'est pe tro-quer le ce qu'ils sont e ce qu'ils représentent ; lui, un un plaisir à la caricaturer. Et la sûr, au limit du compte, a à leur avantage, a leurs allures 🖷 gamins turbulents mais ENVIA CHE MINE et docies, on découvre un premi caustique, lucide, qui su milieu du fabuleux tourbillon II su prendre du recul.

Quatre partie in le vent vingt Im après la sortie. Im 5 octobre 1962, du premier 45 tours des Bestles, Love me do, pour fête anniversaire les bougles plus d'un milliard la ALAIN WAIS.

Voir les grandes reprises. Discographie chez Pathé Marcon.

u A l'occasion des représentations de Purgatoire à Ingoistadt de Marie-luise Fleisser (le Monde du 12 octobre), le Théâtre de la Commune à Aubervilna organise le samedi 23 octobre à 17 h 30 un début sur le thème - Marje hise Fleisser de Brecht à Fassbinder arec Franz-Xarler Kroetz, Hans-Peter Cloos, Jean-Michel Pubnier, Daniel Ghrard, Hélène Vincent, Aguès Laurent et l'équipe du spectacle

Afaliar de pularie * LE CRU ET LE CUIT. accuaille en groupe les amateurs de 3 à 83 ans Tálephone soir): 707-85-64

la musique composée pour le film par Nicola Pigyani, acceptue le caractère d'opéra de cet exode où, finalement, dens un champ de blé qu'on moissonne; les villageois survivants et les partisans italiens affrontent, dans une fusillade meurtrière, les fascistes en uniforme qui sont des paysans comme eux. Tous s'entretuent en se en Der meter in der blime, et la musique de Piovani reinint celle de Verdi dans le style épique des images, encore accentué par la brusque apparition (imagination de Carilla la la fois terrorisée et transportée au sein d'un autre monde), de quérriers de l'Illiade.

- « Oui, disent les frères Taviani, la musique fait partie de la mise en scène. Elle fusionne avec elle comme dans l'opéra. Nous avons choisi des moments musicaux tirés du répertoire populaire. Nous avons pensé, avec le compositeur du film, que ces grands moments devaient être réunie per des thèmes qu'il a inventés. Will physiquement in Market in semblait contraire au mystère et à la magie qui devaient exister dans cette intation de la guerre et de l'exode. A la fin des années 40, le désir de vengeance contre les Alle-mands était tallament féroce qu'aucun cinéaste italien n'aurait eu l'idée de montrer un soldat ennemi comme nous l'avons fait. Notre jugement sur les Allemands et sur les fascistes est resté le même mais nous pouvons, aujourd'hui, chercher le visage l'homme derrière les monstres. Et,

pour cela, le rôle de la musique est

Des hommes, frères de la même erre, tirent les uns sur les autres. Un a duinze fanatisé par son père, dignitaire 🙌 chamise brune suquel il sert de rebatteur, doit être abattu, pour que d'autres IIII. tres pas de cette lerve ignoble, qui supplie qu'on l'épargne. Mais le père souffre tant, en se roulant per terre, qu'on tire sur lui aussi. Demière scène tragique, final atroce et logique de m film-opéra qui se terminera dans l'apaisement de la nuit de San Loranzo, avac - ici la musi-se mit - la réunion dans in Galvano et de M™ Concetta ; ils se sont aimés autrafois et s'avouent leur amour avec une pudeur et une tendresse extrao

Le rideau est tombé aur la acène fyrique. La vie reprend sister à cette réunion. Le lendemain. sous une pluie d'été qui lave le payman or the married IV is posses. elle repart pour San Martino avec sa mère et les rescapés. Les cloches de II libération ont sonné III Mª Concetta lui a fait cadeau de ses inguise (I amai Dist années, I amai coup d'années plus tard, une famme berce son enfant dans un chambre passé, comme un trésor il la mé moire, au m limit motif musical nour que vive l'espoir.

JACQUES SICLIER.

VARIÉTÉS

RAYMOND DEVOS AU THÉATRE MONTPARNASSE

L'état d'apesanteur

une scène parisienne après quatre années de tournées iminterrompues. Car Devos, homme de parade spectacle. Il près de soizante ans, ne pent pas se passer de cette espèce de conversation de deux la et ou presque avec le public. Il ne se priver de magie, Il ne pent s'empêcher 🔤 jongler avec les bonies. It tenir sur one we velo. d'un instrument musique à un autre, de participer II une sorte de rève. II un monde des rèves qui est su fond celui du cirone.

enfant aimait heaucoup Grock, l'auguste au crâne ovale et lisse, sourire fendu d'une oreille à l'autre 🔳 qui utilisait un mélange Balveté, d'astur... of d'autosstisfaction tout en jouant du violon, du piano, du saxo soprano et-de la concertina. Cette admiration a profondément marqué Devos, devenu lui-même, profondément, un

Raymond Devos a le cœur, la grace et l'innocence d'un clown. Comme lui, il oublie sa propre iden-lui entre dans. lui, il refleurir une plante posée sur le piano, attrape vol un qui plane, et décaisonnables avant de brusquement. ____fulgurance, avec son corps en état

Raymond Devos est de retour sur d'apesantour pour quelques

"Il ny a d'ailleurs pas d'obstacle pas a see Raymond Devos. La force de son spectacle d'abord qu'il suggère, c'est-à-dire l'imaginaire. Les objets, les finissent par exister sur scène avant Devos ini-même atteigne une magnifique sagesse dans l'absurde,

Clown, et donc poète, mime et musicien, Raymond Devos joue les mots et les phrame qui l'intri-gnent, il les dédouble, les démonte. I joue avec sobsessions les blessures lointaines et jamais totalement refermées. I joue les questions sans réponse, il précède le pour ne se faire envahir subrepticement par elle.

Il - ainsi dam le nouveau spectacle Théâtre Montparnasse vingt-cinq sketches nouveaux (monologue et visuels) qui apparaissent effraction. Il y moments grandioses, par exemple quand il manie quand il pleure silencleusement tout

en jouant du violon. Jean-Michel Thierry, l'accomp gnateur de toujours Devos. tentot pianotant, tantot observateur certésien muet, tantôt voyeur troublent, compère éphémère

CLAUDE FLÉOUTER.

* Théâtre Montparnesse, 21 beures

LETTRES

Garcia Marquez, prix Nobel de littérature

Le soixante-dix-neuvième prix Nobel de littérature 1982 a été attribué jesdi il l'écrivain Gabriel Garcia Marquez. Il est le premier Colombien à obtenir cette distinction, mais le quatrième Latins-Amiricain après Gabriela Mistral, Mignel Angel Asturias et Neruda. Le prix, d'une

L'auteur de « Cent ans de solitude »

Depuis longtemps déjà, les journaux du monde entier ont rendu familiers ses traits burinés de guéril-lero des lettres, ses yeux facétieux, rues en goguette sous les courbes re-

belles de ses sourcils. Pour tous, dans sa langue, et dans les vingt et une langues des traductions, il est de Cent de de solitude. Un chef-d'œuvre, et doute le chef-d'œuvre de la littérature hispano-américaine contempo-raine. Publié en 1967, ce merveilmicrocosme de l'Amérique latine, où l'on minum de toute la thématique d'un demi-siècle

LES ŒUVRES **EN FRANCAIS**

CENT ANS DE SOLITUDE. tone, Penpagnol per Claude et Carmen Durand, Le Seull | | | | | | |

Points ».
L'AUTOMNE DU MAINE
CHE, rounn, traduit de l'espagaol par Claude Couffon, Grasset [1976] Livre de Poche.
LES FUNERALLES DE LA GRANDE MEME, nouvelles, Charles Conflor Grasset (1977).

LI TRISTE
HISTOIRE DE LA CANDIDE ERENDIRA ET DE WA GRAND-MÈRE DIABOLI-

QUE, nouvelles, traduites da l'espagnol pur Claude Conffon, Grasset (1977), RÉCIT D'UN NAUFRAGE, traduit de l'espagnol par Claude Coullon, Grasset (1979). PAS DE LETTRE POUR LE CO-

PAS DE LETTRE PUUR LE CU-LONEL, roman, traduit de l'es-pagnot par Daulet Verdier, Gras-set (1980). CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCÉE, roman, traduit de l'espagnot par Claude Conffon, Grannet (1981).

paraltre début 1983: LES ÉTRANGEM DU LA BA-NANE, son premier russus, chez

Signalous encore des Entretiens de Garcia Marguez avec Plinio L. UNE ODEUR DE GOYAVE (Belfond, 1962).

M création littéraire sudaméricaine, réinventée par am la ture à la fois simple et savante, a été surabondamment étudié. Il bien pourtant que, d'une certaine fa-Cent ans de solitude ait nui à la juste appréciation critique des antres romans de Garcia Marquez.

Ses premiers livres, entend-on les esprits chagrins répéter, ne sont que la préhistoire de Cent aux de solirude, de brefs récits où il invente Macondo et son délirant monde tropical, où il esquisse, sans les affiner ses futurs protagonistes. L'affirma-Les Empe de la basane (1955)

sionnante vision de l'incommunica bilité et de ses mystérieux déveloples cœurs simples, et d'une facon saisissante l'hystérie collective que peut sein d'une société élémentaire une provocation politique représentée ici par des anonymes. Qui, d'autre part, le livre refermé, pourra oublier l'attachante figure du milieu mili-les folies, telle acience l'Automne du patriarche (1975) ?

Un maître du fantastique

Et puis Garcia Marquez est, avec Cortazar - Juan Rulfo, Horacio Quiroga I Juan Carlos Onetti, l'un plus extraordinaires fantastiques temps un maitre d'un fantastique d'autant plus séqu'il n'est per gratuit, il il éclaire d'un jour quotidienne. A moins, peut-être, que réunis les Fun railles in Grande West (1962) 00 l'Incroyable et Triste Histoire de la candide Erendira (1972) was au food une manche de réalité transfigurée par les forces secrètes d'une imagination débridée.

Ces dernières années, Garcia Marquez n'écrivait plus. Ou, plus Tant que E dictateur serait 📰 pouvoir, il resterait, lui, littéralement silencieux. les min de l'homme, en Amérique latine, ont trouvé sous la boutade ingénieuse et le regard l'autour de l'Automne De potriarche un chaleu-reux et efficace défenseur.

au Mexique, = l'a vu, Paris, à Londres ou à Rome, III Tribunal Russell auprès du Saint-Siège, présenter de volumi neux et accablants dossi puis, apportant 🚾 témoignage 🚃 🖿 dis paritions ca Argentine, il bouleversuit la presse espagnole = ami le romancier Haroldo Conti.

A la fin du printemps 1981, un petit gris, violet e rouge devantures librairies d'Espagne et d'Amérique latine. Sous le titre simple Chronique d'une mort amonose, bande qui paincroyable, et qui pourtant vruie, proclamait : édition espagnol : I million d'exemplaires. =

Gabriel Garcia Marquez, qui est ent Mitterrand, a été élevé, en décembre, au grade de commandeur de la Légion d'honneur.

- CLAUDE COUFFORL

valeur de 1 150 000 couronnes suédoises, soit plus de 1 million de francs, récompense l'écritain « pour ses romans et nouvelles, où saillent le fan-tustique et le réel dans la riche complexité d'un univers poétique qui reflète la vie et les conflits d'un continent ».

Le choix du jury a été précédé de sérieuses discussions

De notre correspondant

dollar américain sur un écran de télévision: au second, le secrétaire Beu à de sérieuses discussions, et un perpétuel de l'Académie suédoise, académicien nous configit récem-M. Lars Gyllensten, ouvre la grands porte de la salle de réunion des dix-huit » — seize hommes et deux femmes – pour amoncer mom du lauréat du prix Nobel mittérature 1982:

de l'Automne du patriarche, l'Académie suédoise donne l'impression de changer de politique. Certes, Ga-briel Garcia Marquez figure depuis longtemps sur la liste des « nobélisalices, an même titre que Nadine Gordiner, Doris Lessing, V.S. Nal-paul et Norman Maller, mais, and dernières années, les dix-huit a avaient voulu, sous l'impulsion de leur « dictateur » _ M. Artur Lunkvist. . I homme qui lit tout . dei Scrivairs importants, dont l'œuvre méritait une plus grande diffusion, individualités Isaac Beshevis Singer (1978), Odysseas

LE LAURÉAT : une possibilité pour agir en faveur des droits de l'homme

Mexico (A.F.P., A.P.). - Le prix Nobel de littérature est · un honneur important, dans la mesure où Il augmente nos possibilités d'exer-cer une influence dans a domaine des droits de l'homme en Amérique latine, et notamment en Amérique centrale, où il y a danger de guerre généralisée », a déclaré Gabriel Garcia Marquez

- Interroge à son domicile dans la banheue de Mexico, le lauréat a affirmé que l'appel téléphonique du vice-ministre des affaires étrangères de Suède, hu apprenant la nouvelle l'aube, l'avait laissé + sans aucune emotion = sur le moment. Ce n'est que par la snite, a t-if dit, qu'il a ressent une grande jose , provo-quée surtout par l'attribution de ca-prix à un Latino-Américair.

M. Mitterrand ... une consecration

qui réjouira tous les Français. Dans un message de félicitation adresse au laureat du prix Nobel de interature, M. Mitterrand déclare :
- le salue avec émotion l'and persound. Se salue avec respective to-mancier qui s'est inscrit dans l'imamancier qui s'est inserti uans i ima-ginaire des peuples du grande. Je-salue avec fierié l'homme d'action auquel mon gouvernement a confié la présidence du conseil des peuples. d'expression latine. Voire conserra-tion réjouies sous les Français.

Stockholm. - Treize heures pile, Elytis (1979), Czesiaw Hillian (1980) et Elias Canetti (1981). Bourse dans le vieux Stockholm. Au revanche, Garcia Marquez est inpremier étage, on peut lire les der-niers cours des actions Volvo ou du public ».

Le choix de cette année donné tutoyous, nous nous appelons par nos prénoms, em cette jois nous avons employé dans nos délibérations les noms a famille preure 1982.

En attribuant le Nobel à l'auteur tôt méprisonts. Ce qui indique l'Automne du patriarche, l'Aca- dans ce milieu que l'on a presque etvie de frotter les oreilles de son voisin. Selon certains membres de l'Académie, Gabriel Garcia Marquez n'avait en fait pur besoin du prix Nobel et des 1 150 000 con-ronnes dévaluées qui l'accompagnent, car il est déjà un auteur irès comm dans le monde entier. D'autres pensaient sans doute que Jose Borges, Carlos Fuentes et Ma-rio Vargas Liesa le méritaient tant que lui si les Suédois voulaient vraiment récompenser littérature sud-américaine contemporaine. Mais la presse scandinave mi auourd'hui unanime : l'auteur Cent ans de solitude un grand lauréat du prix Nobel, et la décision l'Académie est amplement justi-

ALAIN DEBOVE

LES ATTENDUS DE L'ACADÉMIE SUÉDOISE

L'Académie suédoise accorde une large place, dans l'énoncé des atendus, à la littérature d'Amérique latine prise dans son ensemble. de traditions s'y croisent avec l'influence de la narration orale, de l'antique haute culture indienne. 🗪 baroque espagnol et des influences du surréalisme ». It on notemment. - Les violents conflits de nature

politique font monter la tempéra-ture du climat intellectuel... souliencore les académiciens sué-dois, qui rappellent à ce sujet l'engagement politique du lauréar du côté des pauvres et des faibles. contre l'oppression et contre l'ex-ploitation, économique de l'etran-

Le microcosme du monde personnel de Garcia Marquez, avec son authenticité tumultueuse en pour-tant très convaincante, reflète en continent avec sa richesse mais aussi ses miseres humaines », ajoutent les attendus . C'est un univers où les-forces conjuguées du cœur humain et de l'histoire débordent coup sur coup les limites du chaos - en tuant et en créarit. La mort est d'ailleurs peut-èire le metteur en schiff le plus important dans la consisses du monde inventé et déconvert par Garcia Marquez ... conclut l'Académie.

••• LE MONDE - Samedi

octobre 1982 - Page 🛂

UGC BIARRITZ VO-14 JUILLET RACINE VO-14 JUILLET BASTILLE VO-14 JUILLET PARNASSE VO-14 JUILLET BEAUGRENELLE VO-PLM SAINT JACQUES VO-CINE BEAUBOURG LES HALLES VO

LES MONTPARNOS VE-MISTRAL VE-CLICHY PATHE VE. REX VE-UGC OPERA VE-UGC BOULEVARDS VE FRANÇAIS Enghien VO-PARLY 2 VE-ARTEL Nogent VE-ARTEL Marne La Vallée VE-ALPHA Argenteuil VE-P.B. Cergy VE-9 DEFENSE-4 TEMPS VE-

PRIX SPÉCIAL DU JURY CANNES 1982 un film de PAOLO et VITTORIO TAVIANI CENTRE CULTUREL CANADIEN 5, rue de Constantine (7º) - 551-36-73 Métro MARDI 26 4 20 H 30

ROGER BELLEMARE douze chansons sur des poémes d'Anne HEBERT, tirés du Tombeau des role

JEUDI 28 OCTOBRE, à 20 h 30 DIANA MeINTOSH

ean Papineau-Couture et John Cesken avec Dvora Marcuse, flûte à bec et Barbara Riske, piano

ENTRÉE LIBRE

LETTRE DE FIENRI

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

à propos du film:

ges " Si resoles " illemis, seconès, louleveries par la leaute as images, le baleur se interprets, la force magismale ou réalisateu C'ai ou très grand civèma. Som par vous, victor tugo 10 encore accroître le nombre de ses avui ruleurs. Brans, ge tout come, pour cette formidalle rèusite!

Je vous seeve auricale la main.

UP11:50

BANKA S SEED





Micheline Previo III w rentrée su Théâtre Fontaine IIII . Lili Lamont », une comédie américaine il grand succès.



SPECTACLES

: Pour renseignements concernant l'ensemble des programmes 🔤 des salles ■ LE MONDE INFORMATIONS SPECTAGLES ■ 704.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures 21 heures,

Vendredi 22 octobre

sauf les dimanches m jours fériés)

théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

LILI - Pares (874-74-40), 20 h 45.

ARRABAL -- 17 (227-68-81), 20 h 30.

LAGUEYRIE - Galté

Montparnasse (322-16-18), 22 h.

LA NUIT SUSPENDUE - Théire de la Plaine (842-32-25), had less GROS CHIENS. - Montreuil, TEM (858-65-33), had less SARDINES. - Bouffes-Parisiess (296-97-03).

Les salles subventionnées municipales

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20) I 20 h 30 : la Vie est un songe.

CHAFLLOT (727-81-15), Foyer
20 h 30 : Entretien avec M. Sard Hammadi, ouvrier algérien ; 18 h 30 : les Perius Filles modèles : Théâtre Gémier : 20 h 30 : Instructions aux domestiques.

ODEON (325-70-32), 20 h 30 : 10, Bertolt Bencht at 2

Brecht nº 2. LE PETIT ODBON (325-70-32), 18 b 30 :

BEAUBOURG (277-12-33), 17 h : Treate (1950-1980) ; 13 h, II h, 19 h : Non-| (1950-1980); 13 h, li h, 19 h; Non-vegux films, B.P.I.
| THEATRE DE LA VILLE (274-22-77)
| Théatre de Paris), Petite saile ;
20 h 30 : la Faim sa Chisa; Grande
| Salle 20 h 30 : lue journée particulière,
| SILVIA MONFORT (53128-34), 21 h : Carré magique.

Les autres salles

ANTOINE (208-77-71), 20 h 30 : Coup de ASTRUAE - THEATRE (238-35-53). 20 h 30 : le Maleutendu. ATELLER (606-49-24), 21 h : le ma 20 h 30 : Mademoiselle Else.

CARTOUCHERIE, Atalier du Chandron (328-41-45), 20 h 30 : Le bruit de l'eau dit ce que je pensa. — Théâtre du Soleil (374-24-08), 18 h 30 : Richard II. CENTRE MANDAPA (589-01-60), 20 & 45 i Journal d'un fon.

C.I.S.P. (343-19-01), 20 h 45 : Dieu nous

gâte.
CITÉ INTERNATIONALE, Grand Théâtre (589-38-69), 20 h 30 : Don Quichotte; Galerie, 20 h 30 : Oncle Varia; Resserre, 20 h 30 : Trois cases blanches. COMEDIE CAUMARTIN, (742-43-41), 21 h - Reviens domair à l'Elve

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21), 20 h 45 : Ça ira comme ça. COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : Mamma Marcia.

COMÉDIE DE FALE (281-00-11), 18 h 30 : Ici et fà ; 20 h 30 : Elle iai diraiz dans l'îte. (258-97-62), 20 1 III I

DAUNOU (261-69-14), 21 h : La vie est trop courte.

BCOLE BEAUX-ARTS (372-27-60), M is 11: Dom Juan. (742-57-49), 31 h : h Dernière Nuit de l'été. ESCALIER D'OR (523-15-10), 19 b : Vi-navor's ; II h : I amoureuses.

ESPACE-GAITÉ (327-95-94), II h 30 : le Funambule unijambine ; 22 II : Kadoch le Mouette; 22 h 30, : Une chèvre sur un nuage; Une tortue nommée Destolevski.

nuage: Una loruse nommée Dostolevski.

DEUTSCHE DE LA
MEURTHE (805-03-23), 20 h 30:
Tambours dans la nuit.

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18),
20 h 15: Indianament (322-16-18),
CALERIE 55 (326-65-51), 20 I 30:
From a Bridge.

HUCHETTE (326-38-99), 20 15: la Cantatrice chauve; 21 h 30: la Legen; 22 h 30: le Legen;

LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : bots lacts.

LUCERNAIRE (544-57-34), L.

18 h 30: l'Homme lige; 20 h 30: la. Papesse américaine; Et h 15: le Cri dans la chapelle. – IL 18 h 30: Noces de sang; 20 h 30: le Noce; 22 h 15: Teboufa. –

Petite Salle, IM 30: Parious français.

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : So-MARIGNY (256-04-41), 21 h : Amadeus.
— Selle Granvel (225-20-74), 21 h :
FEducation de Rita.

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinora au lit. MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : Jovenses Pânves.

MONTPARNASSE (320-89-90), Petit Montparnasse, 21 h : Lettre au père. NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 iii 30 : Hold-up pour dre.

CIERENAUD BARRAULT

THEATRE DU ROND POINT

tous les jours 20 k 30 auti houli

création

LES STRAUSS

Georges Coulonges

2-3-4-5-5-7 povembre 🛚 18 h 30

LE KALARIPPAYAT

Art gaertier de l'Inda

CETUT ROND POINT

toes les jours 20 h 30 sauf landi matinées dimanche 15 h L'AMBASSADE

\$. **---**and Interest Terriell en coproduction evec la Ge L Terzieff location Franklin Roosevelt par tél, 256.79.80 at

ŒUVRE (874-42-52), 20 ll 30 : Sarah et le PALAIS DES GLACES (607-49-93),

20 h 30 : Road comme un cube PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : PÉNICHE-THÉATRE (245-18-20), 21 h : Nuit de rêve ; Bertrand.

PLAISANCE (320-00-06), 20 h 🔳 : los POCHE-MONTPARNASSE (548-

POTINIÈRE (261-44-16), ID h 45 : Sol, Je m'égalomane à moi-inême .

SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 : le Charimari. STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (723-35-10), 20 h 45 : les Enfants in si-

STUDIO FORTUNE, | h : Calt homillu... café fontu.

botillu... cafe foatu.

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79);
20 h 30 : Huis clos; 20 ll 30 : la Maison
de poupée; 22 h : A. Allais.

(272-17-78), 20 h 30 : la Horreurs de la victoire.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02),
20 h 30 : les Babes cadres; 22 h : Nous
on fait où on nous dit de faire.

THÉATRE EN (387-88-14), 21 h: Complet veston sur mesure en trois es

THÉATRE L'ÉPICERIE (272-27-05), 20 h 30 : Un amour. THEATRE DU LYS (327-88-61). 21 h : THEATRE DU MARAIS (278-03-53). 20 h 30 : le Misanthrope.

THEATRE DE PARIS (les. 274-22-77).
Grande Salle, 20 à 30 : Une journée par-ticulère. — Petite Salle : 20 à 30 : la Fuite en China. THEATRE PRESENT (203-02-55), THEATRE DES 400 CHIP (633-01-21), 20 h 30 : Ma www.vrac; 22 h 30 : les Zavatars des zéros zanti-

THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80), 20 h 30 : les Strauss. — IL, 20 h 30 : l'Ambassada.

THÉATRE STUDIO BERTRAND (783-64-66), 20 h 30 : la Marinite.

THÉATRE STUDIO BERTRAND (783-64-66), 20 h 30 : la Mai court ; 22 h 30 : le Radon de métago ; 20 h 30 : le Mai court ; 22 h 30 : le Radon de métago ; 20 h 30 does d'asphalte. TRISTAN-BERNARD (522-06-40). 20 h 30 : le Retour du héros. VARIETES (233-09-92), 20 h 30 : Chief.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 30 h 30 : Tohn-Bahm; 22 : le Président.

BANK: 22: is President.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), 1:
20 h 15: Areuh = MCZ; 2! h 30: PhiHope Ogouz Tout a change; 22 h 30:
Des bulles dans l'encrier. - 11: 2! h 30:
Qui a taé Betty Grandt? 22 h 30; les'
Recordes.

Bouniches.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), 13
18 h 30: Leises chanter les clowes;
20 h 30: Tiens, voilé deux boudins;
21 h 30: Mangeuses d'houmes; 22 h 30:
L'amour, c'est, comme un hateset blanc.
II: 18 h 30: Pas de fancaise dans l'orangeade ; 20 h 30 ; Les bles fatigués ; 22 h : Paris-Paris L'ECUME (542-71-16), 22 h : Chèque up

L'ENVOL (347-33-06), 19 h : R. Abecen; 20 li 45 : M. Elis Quarint.

LE FANAL (233-91-17); 20 h : la Manipule ; 21 h 15 : les Grandes Savirances. LA GAGEURE (367-62-45), BI h: h Ger-

LES LUCIOLES (526-51-64), 21 h : Lespetits frappent toujours : 22 h 15 : Raoul, je t'aime. PATACHON (606-90-20), 21 b : les Petits -

LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h: Douby... be good; 22 h 30 : les Bas da Hurievens.

POINT-VERGULE (278-67-03), 20 h 15: le Petit Prince; III h 30: Tranches de vie-RESTO SHOW (508-00-81), 20 h 30 : Passe-moi real

SPLENDID SAINT-MARTIN (206-21-93), 20 h 30 : Valandy 83 : 22 h : Papp fait de h

LA TANIÈRE (337-74-39), 20 h 45 : P. Michel, 22 h 30 : B. Rollin, 21 h : M. LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15: Phèdre ; 21 h 30 : Apocalypse ua.; 22 h 30 : Clin d'œil à Irma la Douce.

THÉATRE DE DIX HEURES (606-07-48), 20 h 15 : le Retour de l'Arié-siezae : 21 h 30 : Les huîtres out des bérets; 22 h 30 : Nitro Goldwyn-Pinson. VIEILLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 : Duc Cathala-Cordier ; 22 h : 8. Fontains Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : la courte-paye THEATRE DES DEUX-ANES 10-26) 21 b : 4 vos ronds... lisc.

Les concerts

BADIO-FRANCE, Grand Auditorium, 20 ii 30 : A. Pierri (Gudiani, Barrios, Kaplan, Berkeley). SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Nouvei Orchestre philharmonique, dir. Cl. Bardon (Françair, Dvorak, Hayde, Brahms). IUCERNAIRE, 19 h 45 : B. Pelure (Bach, Liex, Benthoven). EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE,

**EGLISE SAINT-RULEN-LE-PAUVEE, 21 h: F. Fernandez, M. et P. Hanni, Pz. Pieriot (Ràmeau).

THEATRE DE L'ALLIANCE, 22 h: Musique et chants courtois du XIV sièche de . Chine du Sud.

EGLISE SAINT-SÉVERIN, 21 h: Sur orchestre : l'université Paris-Surbonne, dir. J. [Charpentier, Lully, Delalande].

Jazz, pop, rock, folk

BAINS DOUCHES (887-34-40), 20 h 30 : Joe King Carracco.

CAVEAU DE LA HUCHETTE

65-05), 2) h 30: H. Singer, J.-P. Sasson.

CAVERNE D'ALIGRE (340-70-28),
20 h 30: Fyranside. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h : Boss ; II, 22 | 30 : Agta-

CHEVALIERS DU TEMPLE (277-40-21), 22 h et 24 h : let 1 ; 23 h : Saks. CLOTTRE LOMBARDS (233-54-09), 23 b : Los Salseros.

DEPOT-VENTE (637-31-87), 21 4 30 : Rockin' Rebola. DUNOES (584-72-00), 20 b 30 : Skeleson Crew, V. Effect. FIAP (589-89-15), 20 h 30 : C. Terranova

GIRUS (700-78-88), 22 h : Sty Gian Ech. NEW MORNING (523-51-41), 20 h 30 m. 23 h : Superstar Quarter.
PALAIS DES SPORTS (\$28-40-90),
20 h 30 - J : Hallyday. PETIT JOURNAL (526-29-59), 21 h 36: Waterpate Seven One.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: J.-L. Longoun, D. Hack, G. Arvanius, M. Michel, M. Sabini. SLOW CLUB (233-84-30), 21. h 30 : J.

Les festivals

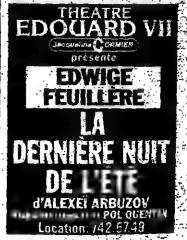
FESTIVAL D'AUTOMNE (296-12-27)

Odfon (325-70-32), 20 h 30 : Burtok Brocks.

Metson de la Culture de Bobigny (831-11-45), 20 h 30 : Specimen Days; Thittre Génard-Pillips de Salut-Denis (243-00-56), 20 h 30 : Innigas et amour-Thitas de Gemeettheri (793-26-30). 20 h 45 : Faunt/Forester 20 h 30 : Leonce et Lena:

XX FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE DE PARIS (723-47-77)

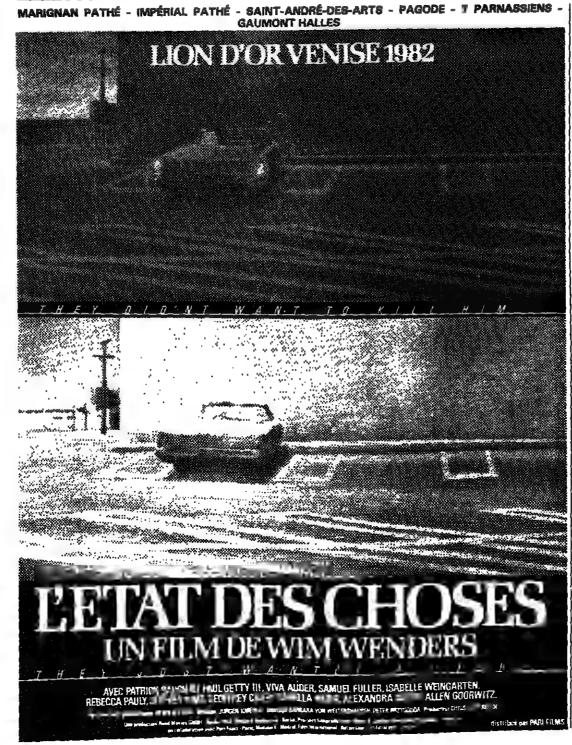
Palais des Congrès (758-27-78), 20 h 30 ; la Roste de la sois. Thistine Musical de Paris (261-19-83), 20 h 30: Tokyo Ballet Centre Georges-Penniden (277-12-33) (Mar.), à partir de 18 h 30 ; Forma de la danse.





MARIGNAN PATHÉ - SAINT-LAZARE PASQUIER - BERLITZ - QUINTETTE PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - CLICHY PATHÉ - GAUMONT GAMBETTA - BELLE ÉPINE TRIBIS : GAUMONT OUEST Boulogne





SPECTACLES

cinéma

BEAUBOURG (278-35-57) BEAUBOURG (278-35-57)

15 h: Jerry Schatzberg: is Vie privše d'un sénatent: 17 h: Trente ans de cinéma expérimental en France (1950-1980): Sensitoanstrie III, de P. Kirchhofer; Grayida esquiste 1, de R. Carasco; Scandea, de P. Delahre - 74/77: Un savet, de M. Lomaître - 75/77; 19 h: Hommage à L. Torre-Nilsson: le Trou de la serrure.

1.45

LES EXCLUSIVILES

AMÉRIQUE INTERDITÉ (A. v.f.)

(**): Rest, 2* (236-53-93): Rio-Opéra,
2* (742-82-54): Chuny-Écoles, 5* (35420-12): Normandie, 3* (235-38-45): Mintral, 14* (539-52-43): Miramar, 14*
(320-89-52): Convention Saint-Charles,
15* (579-33-00): Prazmonant Moontmartre, 15* (606-34-25); Secrétag, 19* (24177-99).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE
PERDUE (A. v.o.): George-V. 3* (56241-46). - v.f.: 3 Haustmann, 9* (77047-55).

LE BEAU MARIAGE (Fr.): Marrie, 4*

LE BEAU MARIAGE (Ft.) : Mereis, 4

(278-47-86).

BEAU MARIAGE (Pr.): Marsis, # (359-04-67); 14 Juillet. Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Calypso, 17 (278-47-86).

BEADE RUNNER (A., v.o.). (*): 30-11); - V.f.: Français, 9 (770-38-82); - (359-249-70); Quartier Latin, 9 (326-84-65); Marignan, 8; purissee Pathé, 14 (320-12-06); Clichy Pathé, 19 (522-46-01).

72-52); Montparnasse-Pathé, 14, (322-19-23); Gaumont Sud, 14 (327-84-50).

DE LA VIE DES ESTIVANTS (Sov., v.o.): Cosmos, 6 (544-28-80).

Les films marqués (*) sont interdito anx moins de treize ans, (***) anx moins de dislant ans.

La Cinémathèque

CHAILOT (704-24-24)

15 h : Fox (1917-1935) : Cœur d'or, poing d'acter, de H. Hawis ; 19 h : Hompage à Miklos Rozsa : Salarne; de (323-33) : Montparanse-Pathé, 14 (322-33) angle à Miklos Rozsa : Salarne; de (42-37).

Z. Korda : 21 h : le Poison, de B. Wilder.

CLASS : 1864 (A. v.o.) (***) : U.G.C.

Denten é (329-452) : Provisce &

19-23); Gammoni-Convention, 15° (828-42-27).

CLASS 1964 (A., v.o.) (**): U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Ermitage, 8° (359-13-71). — V.f.: Maxéville, 9° (770-72-86).: U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Miramar, 14° (320-89-52); Tourelliei; 20° (364-51-98).

COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ETE (A., v.o.): Forum, 1° (297-53-74); Studio Alpha, 5° (324-39-47); Paramount-Odéon, 6° (325-59-83); Publicis Saint-Germain, 6° (222-72-80); Monto-Carlo, 8° (225-09-83); Publicis Elysées, 8° (720-76-23); Paramount-Montparnasse, 14° (329-80-10). — V.f.; Paramount-Montparnasse, 14° (343-79-17); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); Paramount-Opéra, ■ 142-56-31); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); Paramount-Opéra, 12° (343-79-17); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); Paramount-Opéra, 14° (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15° (758-24-24); COUIP DE COUUR (A., v.o.); Gaumont-Hallot, 17° (758-24-24);

TELE 7 JOURS

SH POINT

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

Un formidable spectacle qui

passine et amplice à chaque image

Sublîme !

DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JÉSUS-CHRIST (Fr.):

Gaumont-Hallet, 1" (297-49-70); Berlitz, 2" (742-60-33); Richelieu, 2" (233-70); Chmy-Palace, 3" (329-42-62); Marignan, 3" (359-92-82); Barritz, 3" (723-69-23); Ambassade, 3" 359-19-08); St-Lazare Pasquier, (387-35-43); Français, 1" (770-33-88); Athéna, 12" (343-00-65); Nation, 12" (343-04-67); Fauvette, 13" (321-60-74); Montparnasse-Patie, 14" (322-19-23); Parnassiens, 14" (327-84-50); Gaumont-Sud, 14" (327-84-50); Gaumont-Convention, (328-42-27); Victor-Hugo, 16" (727-49-75); Wepker, 18" (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20" (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20" (523-64-01); Gaumont-Gambetta, 20" (523-64-01); Vendône, (742-97-52); MAMAN IXE (Fr.) (**); Saint-Séverin, 5" (354-50-91).

DIVA (FL): Vendôme, ₹ (742-97-52); Panthéoe, 5 (354-15-04); Ambassade, 8 (359-19-08).

C (335-19-08).

L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT
(Fr.): J. Coctean, 5- (354-47-62). H. sp.

LA FÉLINE (A., v.o.) (*): George-V, 8(562-41-46); — V.f.: MontparmassePathé, 14- (320-12-06).

TA FEMME TATOUÉE (lap., v.o.) (*):
Forum, 1" (297-53-74); St-Germain
Studio, 5" (633-63-20); Elyaces-Lincoln,
8" (359-36-14); Parmassions, 14" (329-83-11).

83-11).

LA FIÈVRE DE L'OR (A., v.f.): Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14, (329-90-10).

LES GAMINS D'ISTANBELL (Ture, v.o.): Studio Logos, 5 (354-26-42).

LE GENDARME ET LES GENDARMETTES (Fr.): Rex, 2 (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08): Bretagne, 6 (222-57-97); Normandie, 8 (359-41-18); Biarritz, 8 (723-69-23); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Athéra, 12 (343-00-65); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-24-34); Muret, 16 (651-99-75); Paramount-Maillot, 17 (759-24-24); Images, 18 (522-47-94). Secrétan, 19 (241-77-99).

LE GRAND FRÈRE (Fr.) (*): Richelies.

(241-77-99).

LE GRAND FRÈRE (Fr.) (*): Richelles.

■ (233-56-70): Montparnasse 83, 6*
(544-14-27); Colisée, 8* (359-29-46).

LA GUERRE DU FEU (Fr.): Lucer-

naire, 6 (544-57-34).

HAMMETT (A., v.f.) : Paris Loisire Bowling, 18 (606-64-98).

ling, 18" (606-64-98).

L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Pr.):
Paramount Marivaex, 2" (296-80-40);
Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Paramount City, 8" (562-45-76); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Paramount Galaxie, 13" (580-18-03); Paramount Montparaesse, 14" (329-90-10); Convention Saint-Charles, (579-33-00); Passy, 16" (288-62-34); Paramount Maillot, 17" (758-24-24);
Montmartre, 18" (606-34-25).

MAMAN IXE (Fr.) (**) : Saint-Séverin 5* (354-50-91).

MAMAN (QUE MAN) (**): Saint-Séverin, 5- (354-50-91). LE MARQUIS S'AMUSE (IL., v.o.) : Quintette, 10 (633-79-38) ; Marignan, 8 (359-92-82).

MEURTRES A DOMECILE (Fr.-Bel.):
U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Rotonde,
6º (633-08-22): Ermitage, 8º (35915-71): U.G.C. Boulevard, 9º (24666-44); U.G.C. Gobelius, 13º (33623-44); Magic Convention, 15º
(828-20-64).

MISSING (PORTÉ: DISPARU) (A., v.a.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47). MOURIR A TRENTE ANS (Fr.) 14 Juillet Parnasse, 6' (326-58-00).

PARADIS POUR. TO (Fr.): Paramount Montparasse, 14 (329-90-10).

PASSANTE DU Marivaux, 80-40).

PASSION (Fr.): Paramount Odion, 115-19-83).

LE PÉRE NOËL EST UNE ORDURE (Fr.): Biarritz, (723-69-23); ULL Boulevard, 9 (246-66-44); Montparnos, (327-52-37).

LE PETIT JOSEPH (Pr.): Berlitz, 742-60-33); Gaumont Convention (\$28-42-27).

PENK FLOYD THE (A., v.c.) : 9 (326-79-17). POLENTA (Snis.) : Marais, # (278-

PORKY'S (A., v.o.) : U.G.C. Marbouf, 8-(225-18-45). — V.f. : Lamière, 9- (246-49-07).

POUR 180 BRIQUES, T'AS TILL RIEN (Fr.) | U.G.C. Marbouf, & (225-

18-45).

QUERELLE (All., v.o.) (**): Forum, !=
(297-53-74); Olympic Lanembourg, 6*
(297-53-77); Pagode, 7*
(705-12-15);
Olympic Balzac, 1*
(351-10-60).

LE MARIE DE VERONIEA
(All., v.o.): Studio de la Harpe, 5* (354-34-83).

MAGIC CONVENTION & DURANTON & DUR NAPOLEON # - MIRAMAR vr - MISTRAL vr - UGC GOBELINS vr 3 MURAT # . UGC GARE DE LYON # 49 VF ARGENTEUR, Gamma (XX) HOLD SHEET ENGHIEN Français (XX) (80-27-17-17-17)

VERSAILLES Cyrabo - SAINT-GERMAIN C2L - VELIZY - DÉPENSE 4 TEMPS PANTIN Cerrefour - AULNAY Parinor - SARCELLES Flanades - CRETEIL Artel MARNE-LA-VALLEE Artel - NOGENT-SUR-MARNE Artel - ROSNY Artel LA VARENNE Paramount - EVRY Gaumont

WALT DISNEY PRODUCTIONS & PARAMOUNT PICTURES CORPORATION

V.O. : U.G.C. CHAMPS ÉLYBÉES — U.G.C. ODÉON — STUDIO DE LA HARPE U.G.C. ROTONDE — 14 JUILLET BEAUGRENELLE V.F. : ILLUIC. BOULEVARDS — BIENVENUE MONTPARNASSE — MISTRAL FAUVETTE - U.G.C. GARE DE LYON - CYRANO Versaille ARTEL Crétell - ARTEL Nogent - # TEMPS La Défense

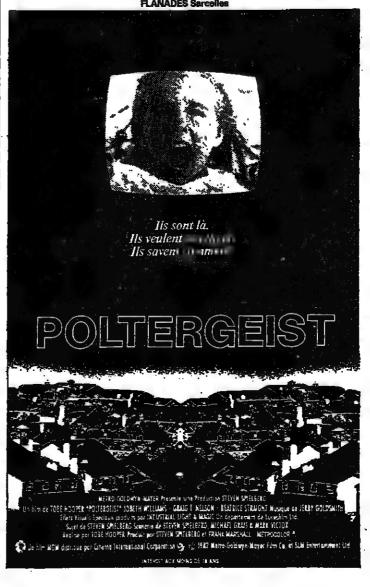


POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES Intelligent, drôle, brillant, le meilleur Woody Allen depuis Annie Hall. T.F.1 Woody Alles a relies than here quit confirmt tout ce que nous aimons de min c'est un régal. PREMIÈRE Un miracle de mar et de drôlérie. FRANCE-SOIR COMEDIC JOSE FERRER JULIE HAGERTY TONY ROBERTS

KINOPANORAMA (v.o.) (70 mm) - CONCORDE PATHÉ (v.o.) (70 mm) - CLUNY PALACE (v.o.) - II PARNASSIENS (v.o.) - MOVIES LES HALLES (v.o.) - PARAMOUNT OPÉRA (v.f.) IIII mm) - GAUMONT AMBASSADE (v.f.) (Dolby Staréo) - GAUMONT RICHELIEU (v.f.) - CLICHY PATHÉ (v.f.) - LUO, CHITA (v.f.) - LUTTA (v.f.) - PARAMOUNT GALAXIE (v.f.) - FAUVETTE (v.f.) - GAUMONT SUD (v.f.) - NATION (v.f.) - BELLE ÉPINE Thiais - PATHÉ Champigny - AVIATIC Le Bourget - Argenteuil - 3 VINCENNES - II PERRAY Samtes Genevière des Bois - STUDIO DARIUM - A TEURO - LA DÉCENSE : LUC O CONTROL DE CARROLLES - STUDIO DARIUM - A TEURO - LA DÉCENSE : LUC O CONTROL DE CARROLLES - LUC O CONTROL DE CARROLLES - LUC O CONTROL DE CARROLLES - STUDIO DE CARROLLES - LUC O CONTROL DE CARROLLES - STUDIO DE CARROLLES - LUC O CONTROL DE CARROLLES - STUDIO DE CARROLLES - LUC O CONTROLLES - LUC O CONT PARLY II - 4 TEMPS LA DÉFENSE - ULIS Orsay - A.B.C. Sartrouville



MILLULIV (v.o.) (70 mm) - PARAMOUNT CITY (v.o.) (Dolby Stéréo) - PARAMOUNT ODÉON (v.o.) (Dolby Stéréo) - CINÉ BEAUBOURG (v.o.) - PARAMOUNT OPÉRA (v.f.) (Dolby Stéréo) - PARAMOUNT MARIVAUX (v.f.) (Dolby Stéréo) - MAX LINDER (v.f.) -PARAMOUNT MONTMARTHE (v.f.) - PARAMOUNT MONTPARNASSE (v.f.) - PARAMOUNT (v.f.) - CONVENTION SAINT-CHARLES (v.f.) 3 COLUMN (v.f.) - PARAMOUNT UJUJE (v.f.) - PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) (V.I.) - PARAMOUNT LE (V.I.) - PARAMOUNT LE (V.I.) - 3 MURAT (V.I.) - PARAMOUNT LE (V.I.) - 3 MURAT (V.I.) - PARAMOUNT LE (V.I.) - BUXY BOSSY-Saint-Antoins - CLUB Colombes - MOUSQUETAIRES Saint-Michel-sur-Orge - STUDIO PARLY 2 - TEMPS LA DÉFENSE - ULIS Orssy - ALPHA Argentsuil - ARTEL Créteil - ARTEL Marne-le-Vallée - CARREFOUR Pantin - FLANADES Sarcolles



HARRISON FORD BLADE RUNNER our la première, fois depuis 30 ans d'existence, le grand fourreur parisien André Ciganer liquide tout son stock avant travaux de rénovation. Les visons à prix liquidation. Les renards i prix liquidation. Les zibelines à prix liquidation. Les lynx à prix liquidation. Les marmottes à prix liquidation. Toutes les plus belles fourtures, à prix liquidation. André Ciganer 98 FG. ST. HONORÉ (PLACE BEAUVAU), PARIS ...



SPECTACLES

TIR GROUPE (Fr.) (*): Paramount City, 8° (\$62-45-76); Publicis Champs-Elysbes, 8° (720-11-23); Paramount City, 10° (742-56-31); Paramount Opéra, 1° (742-56-31); Paramount Unite, 1° (42-79-17); Institute, 13° (580-18-03); Paramount Montparasse, 14° (329-90-10); Paramount Montparatre, 1° (606-34-25).

IA TRUITE (Fr.): Hantefemile, 6° (633-79-38); Ambassade, 8° (359-19-08); Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43).

UNE HISTOIRE SANS IMPORTANCE (Fr.): Marain, 4 (278-47-86). LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) | Pe-

(326-58-00); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Biarritz, (723-69-23); 14 Juillet Buszille, 11 (357-90-81); 14 Juillet Buszille, 12 (575-79-79). — V.f.: U.G.C. Opéra, 7 (241-60-22). Rismonth Martinestalle, 12 (241-60-22). Rismonth Martinestalle,

Les grandes reprises

ACCELERATION PUNE (A. VA): VI-ALL THE ROCE'N ROLL, YC EAT (A., v.o.): Vidéostons, (325-

LES FILMS NOUVEAUX

AVEC LES COMPLIMENTS DE L'AUTEUR, film d'Ar-Hiller. Vo.: Smith L. Harpe, 1634-25-52); U.G.C. Odéce, (325-71-08); U.G.C. L'aude. (633-08-22); U.G.C. Champs-Eysèce, (539-12-15); 14 Juillet Beaugrenelle, 15' (775-79-79). V.f.: U.G.C. Boulevard, (770-10-41); U.G.C. Gare Li Lyen, 12' (343-01-59); Fauvette, 13' (331-60-74); Mistral, 14' (539-52-43); Montparassee, 15' (544-25-02).

15 (544-25-02).

LA COTE D'AMOUR, film français de Charlotte Dubreuil. Berlitz, 2 (742-60-33): Quinsette, (633-79-38); Mortignam, 8 (359-92-52); Pasquier, (387-35-43); Montpareasse Pathé. 14 (320-12-06); Gaumont Convention, 15 (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96).

LE DRAGON DU LAC DE FEU.

20' (636-10-96).

LE DEAGON DU LAC DE FEU,

méricain de Mattew Robbins.

V.O.: Ermitage, P. (339-15-71). V.P.

Grand Rex. P. (236-83-93); Danton, 6' (329-42-62); Ermitage and the mat.). P. (359-15-71); U.G.C. Gaze de Lyon, 12' (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 18' (336-23-44); Miramat. 16' (320-89-52); Misgie Convention, 15' (329-20-64); Murats, 16' (651-99-75); Napoléon, 17' (380-41-46).

LETAT DES CHOERS, film alle-99-75] Napoléon, 17 (380-41-46).
L'ÉTAT DES CHOSES, film allemand de Wim Wenders. V.o.: Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Impérial, 2* (742-72-52); Saint-Andrédex-Arts, 6* (326-48-18); Pagode, 7* (705-12-15); Marignan, 11 (359-92-82); Parnassiens, 14* (329-83-11).

LETTRE A FREDY BUACHE, Court métrage suisse de Jean-Lini Godard, Studio 43, 9 (770-63-40). MAYA L'ABEILLE, film astrichies de Marty Murphy. V.f.: Gaumout Halles, i* (297-49-70); Richelies, 2 (233-56-70); Coinée, 3 (359-29-46); Gaumout Sud, 14 (327-84-50).

24-40); Cammun Sato, 14- (321-24-50).

1ES MESÉRABLES, film français de Robert Housein. Gaumont Halles, 14- (297-49-70); U.G.C. Opéra, 2- (261-50-32); Richelieu, 2- (233-56-70); Hautefouille, 6- (633-79-38); U.G.C. Odéon, 6- (325-71-08); Muntparnasse 83, 6- (544-14-27); Colinée, 1- (329-29-46); U.G.C. Normandie, 8- (339-41-18); George-V, 8- (562-41-46); Français, 9- (770-33-82); U.G.C. de Lyon, 12- (343-01-59); Français, 9- (770-33-82); U.G.C. de Lyon, 12- (343-01-59); Français, 16- (327-54-30); Magic Convention, 15- (322-20-64); Mayint, 16- (525-27-06); Wepter, 18- (522-46-01); Gamment Gambette, 8- (636-10-96).

LA NUIT DE SAN LORENZO, film

(770-11-24); Montparnos, 14* (327-52-37); Mistral, 14* (539-52-43); Clicky 18* (522-

46-01).

POLTERCEIST (**), film américain de Tobe Hosper. V.o.: Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Paramount Mercary, 3* (562-75-90); Paramount City Triomphe, 8* (562-45-76). - V.f.: Paramount Marivanx, 2* (296-80-40); Paramount Opérz, 9* (742-56-31); Max Linder, 10* (770-47-04); Paramount Sastille. Opéra, 9 (742-56-31); Max Linder, (770-40-04); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Faramount Bastille, 12 (343-79-17); Faramount Montparusse, (329-90-10); Pal-14 (340-45-91); Saine-Charles, 19 (33-00); 16 (651-99-75); Paramount 17 (758-24-24); Montparusse, 18 (4606-34-25); Sanadana 10 Paramount 174 (758-24-24); Monumerte, 184 (606-34-25); Secrétais, 194

STAR TREE II: LA CULÈRE DE EHAN, film ambricain de Nicolas Meyer, - V.a.: Movies, 1º (260-43-99); Cluny Palace, 5 (354-07.76); Mariana & Zana et al. 43.99); Cluny Palace, 5 (354-07-76); Marignan, 2 (359-92-52); Parassiems, 14 (329-93-11); Kino-panorama, 15 (306-50-50). – V.L.: Montparnasis 83, 6 (544-14-27); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Nation, 12 (343-04-67); Para-mount Galaxie, 13 (580-18-03); Fauvette, 13 (331-36-86); Clichy 18 (522-46-01). 18- (522-46-01).

LES ANNEES-LUMBERE (Some) | Land (203-02-55). néma (203-02-55). L'ARNAQUE (A., v.i.) : Epte-de-bois, 5

IE BAL DES VALUE (A. v.a.)
(*): Champo, 9 (354-51-60); V.L.: Ascades, (233-39-36).

BANANA SPLIT (A., v.A.):
Besubourg, 4* (272-63-32):
Contrescurpe, 5* (325-78-37). 15 (374-95-04).

(314-93-94); Lucernaire, № (544-(354-42-34); Lucernaire, № (544-57-34). CASABLANCA (A., v.a.): Action Chris-tine, & (325-47-46). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action Ecoles, 5' (325-72-07).

LES 101 DALMATIENS (A., v.f.) : La Royale, 5 (265-82-66). LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.):
U.G.C. Marteni, 8 (225-18-45).
LES CHEMINS DE LA HAUTE VILLE
(A., v.o.): Studio GR-lo-Cour, 6 (326-80-25);

CINEMA PAS MORT MISTER GO-DARD (A., v.a.): 6 (325-60-34).

ELECTRIC PRESQUE PAR-FAIT (A., v.o.), Christine, (325-47-46). 13 (337-74-39).

L'EMPIRE DES SENS (Jup., v.a.) (***): Cinoches Saint-Germain, 6 (633-10-82). LES LATALITE DU PARADES (Pt.) Ra-

L'EXORCISTE (A., v.L) (**) : Capri, 2* (508-11-69). FELLINI ROMA (IL., v.o.) ; Champo, III. (354-51-60). (Fr.), Templiers, 3 (272-94-36): J.-Cotton, 9 (354-47-62).

Night, 2 (296-62-56). LE GUÉPARD (It., No.) : Rencingh, 18 (288-64-44).

(246-49-07).

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
(A. v.f.): Hausmann, 9 (770-47-55).

PAI MÉME RENCONTRÉ DES TZZGANES HEUREUX (Yorg., v.a.):
Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18). JEREMIAE JOHNSON (A., v.l.) : Optia-Night, 2 (296-52-56). JOHNNY GOT HIB GUN (A., v.a.), Su-

dio Logos, 5º (354-26-42).

LE LAUREAT (A., v.o.), Saint-Germain
Village, 5º (633-63-20).

MEDNIGHT EXPRESS (A., v.l.) (**): Capri, 2 (508-11-69).

LES MISFITS (A., v.o.) : Action Booles, 5: (325-72-07). LE MILLIARDAIRE (A., v.o.) : Action Christine, III (325-47-46) ; 170 (380-24-81).

NEW-YORK (A., v.o.) : Saint-Germain Huchetta, 5 (633-ORANGE MÉCANIQUE (A., v.f.) (**): Arcades, III (233-39-36). Arcades, M (233-39-36).
PAPILLON (A., v.l.): Capri, 2 (508-

LA PARTY (A., v.o.), Ranelagh, 16* (288-64-44). (288-64-44).
PHANTOM OF THE (A., v.a.) (*): Cinoches, & (633-10-82).
POPPEYE (A., v.L.), Paris Loisius
16 (606-64-98).

LE PRIVÉ (A., v.A.), Olympic Lucima-bourg, 6 (633-97-77). LE PROFESSIONNEL (Ft.), Hollywood Boolevard, 2 (770-10-41).

Boulevare, & (7/0-10-1).

QUATRE GARÇONS DANS LE VENT
(A., v.o.): Gaumont Halles, 1", (29749-70): Hautefenille, & (633-79-38);
Ambassade, & (359-19-08); Paramesiens, 14 (329-83-11). V.L.: Impérial, 2"
(742-72-52); CEchy-Pathé, 19 (52246-01).

QUI A PEUR DE VIRGRIA WOORF?

(A. v.i.): Tempüers, 3 (272-94-56):

LES RAISINS DE LA COLÈRE (A. v.o.): Studio Contrascarpa, 5 (325-78-37).

SHANGAI EXPRESS (A., va): Action Ecoles II, 6 (325-72-07). LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.f.): Open Night, 2 (296-62-56). SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A. 4A), Objustic Estrept, 14 (542-67-42). THE ROSE (A. v.a.) : Stadio Médicia, 5º (633-25-97).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.A.) : Tom-pliers, 3' (272-94-56). LE 1900 LU (Tare, v.A.) : 14 line Bestille, (1º (343-50-91), 1.A VALSE DANS L'OMBRE (A., v.A.) :

Olympic St-Germain, 6 (222-87-23); Olympic Balzac, 9 (561-10-60).

Olympic Balanc, 9: (561-10-60).

LES VALLE (Fr.) (**): U.G.C.
Rotando, 6: (111-11)

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., v.a.) (*): Olympic Hellet, 3*
(272-63-32); Olympic Laxemabourg, 6*
(633-97-77); Olympic Balzac, 9* (56110-60); Olympic Entrepöt, 14* (54267-42). - V.L.: Lamière, 9* (24649-07); Manévillo, 9* (770-72-86).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A.,
v.a.) (*): Studio Cujus, 5* (354-89-22);
Olympic Entrepöt, 14* (542-67-42).
V.L.: Artandes, 2* (233-39-36); Français,
9* (770-33-88). 9- (770-33-88). Z (Fr.) : Temphers, 3 (272-94-56).

cocktail

⇒ pour

la détente

Un

RADIO-TÉLÉVISION

LA CHAINE AMÉRICANE A.B.C. LANCE UN CANAL POUR LES UTILISATEURS DE MAGNÉTOSCOPES

La commission fédérale des com-La commission fenerale des commission fenerale des commission fenerale des commission par la chaîne A.B.C. d'un scrvice de télévision hertzienne payante.
L'originalité de « Home View Network . d'utiliser le réscau d'émetteurs entre 2 h et 6 h du matin pour diffuser un programme crypté qui peut être euregistré automatiquement par les téléspectateurs squipes d'un magnétoscope et ayant acquitté un abonnement. « Home View Network », qui des programmes à dominante éducative et culturelle, sera relayé par les deux cent huit stations all les . A.B.C.

Ce nouveau canal de « télémessa-gerie » (1) utilise le système A.E.S.O.P. mis au point par la-so-ciété japonaise Sony. Les boîtiers, permettant le déclenchement à distance du magnétoscope et le décodage des programmes, seront loués aux utilisateurs. En France, le Centre commun d'études sur la téléviet les télécommunications (C.C.E.T.T.) point point comparable un système comparable un mommé E.P.E.O.S. (Enregistrement programmé ordre sources). Mais u'a jamais développement de

(1) C'est le terme français pour es que les Américains appellent « sion adressée sur un magnétoscope ».

SAISINES DE LA HAUTE AUTORITÉ

. M. Louis Leprince-Ringuet, de l'Académie française, a adressé, au nom du Mouvement européen qu'il préside, une lettre à Mme Michèle Cotta, présidente de la Haute Antorité de la communication audiovisuelle, pour déplorer que la Convention pour l'Europe organisée à Versailles, n'ait pas été suivie par des envoires spéciaux des chaînes de sétéritées.

 La Confédération du recours a décidé de saisir la Haute Autorité pour protester coutre de récentes émissions sur l'Algérie et les inter-views de MM. Bes Bells et Yacof Seadi sans débat contradictoire : Recours, - considère que l'émission de TF l'a dénaturé une fois de plus l'œuvre et la présence des Français en Algèrie, tournant en dévision les pieds-noirs dont les seuls aspects solklariques ont été mis en exergue, occultant parallèlement la commucaise musulmane dont les nauté française-musulmane dont les sacrifices et les holocaustes ont été curieusement passés sous silence». Il précise que son intervention a été compée et dément qu'il ait pu cau-tionner cette émission.

• M. Adolphe Chauvin, senateur (union centriste, Val-d'Oise), interpelle M= Cotta sur les conditions de diffusion de la campagne gouvernementale « Les youx ouverts ». Il es-time qu'elle-ci » n'entre pas dans la cadre des communications du gouvanement », « qu'elle n'appartieut pas non plus à la catégorie publici-taire, étant diffusée en dehors du temps réservé aux messages com-

TRIBUNES ET DÉBATS **VENDREDI 22 OCTOBRE**

- M. Lang, ministre 🖦 🖿 culture, repond aux questions des artistes sur les arts plastiques, la musi-que et le thélitre, au cours de l'émis-sion « C'est à vous », ... TF 1, å

- M. Robert Badinter, ministre de la justice, s'exprime au cours du journal d'Europe 1, à 19 h 30.

SAMEDI 23 OCTOBRE - M. Yvon Gattaz, président du CNPF. participe an journal R.M.C., à 12 h 45.

DIMANCHE 24 OCTOBRE - M. Gaston Defferre, de la décidir de l'intérieur et de la décidir de tion, est reçu an journal de R.M.C.,

- M. Jacques Delors, ministre de l'économie et des finances, parti-cipe à l'émission « le Grand jury R.T.L.- le Monde », sur R.T.L., à 18 h 15.

- Joseph Franceschi, socré-taire d'Etat chargé de la sécurité pu-blique, est l'annu « Club de la presse » d'Europe 1, à 19 heures.

(recette de Fosco Scarselli

pour le Conte Negroni).

Le Negroni. 1/3 Campari. 1 3 Martini rouge. 1/3 Gord Gin. 1/2 tranche d'orange. Servir glacé.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1



20 h Les cinglés du munic-hall.

Eminion de J.-C. Awaty.

Programmés depuis quaire aus sur France-Inter « les Chaglés » Il out obsens un franc succès, mais « il n'est pas question pour autost, note Aversy, de faire aujourd'hal de la radio en images ». L'humour, le talent III perfectionnisme de ce cinglé de siléntaion donnant à l'Intesion un cornective de document.

de document.

1 h 35 | House | L'Esprit de famille.

Résl : Rohnd-Bernard, avec M. Frad.

Le famille Moreau résude autour ... le grand-mère, en Bourgogne, fête Noël. Pauline rescoutre au cours d'une promise un house de treste ans. Bu serv-e-lle aujoureuse?

22 h 30 Histoires naturalles : Sachez chasser le

perdreau. Emission d'E. Lalou, L. Berrère et J.-P. Floury. Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2



20 h 36 Feuilleton: Toutes griffes deliors.

De Michel Beisroad, svee Sophie Desmarts, Juny Holt,
Jacques François, etc.

Après avoir démissionné d'une botte de hante-conture, François,
(Sophie Desmaras) qui s'annaie chez elle, décide de montre sa propre affaire.

Cette nouvelle strie raconté, sur le ton de comidité légère,
l'histoire d'une pesite entreprise qui grandit et la lutte impitopable que se mêment les êtres humains. Mais cala né vu pas

Vendredi 22 octobre

plus loin que du théaire de Boulevard avec la même idéologie un peu poujadiste.

27 h 35 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.
De saint François d'Ansire à Lean-Paul II.
Avoc O. Englebert (Vie de saint François d'Assire).
H. Questilles (François d'Assire, le jongieur de Dieu).
A. Proteand (la Baleine et le Ricin; dinlogne avec JeanPaul II), I. Coasé et P. Solleos.

22 h 55 Journal.

23 h 5 Ciné-chib (cycle Billy Wilder): Avanti. Film américain de B. Wilder (1972), avec J. Lemmon, J. Mills, C. Revill, E. Andress, G. Barra, F. Angrisano (v.o.

J. Mills, C. Revill, P. Andreux, G. Harra, F. Angresso (v.o. sour-tirde, rediif.).

Le fils d'un honone d'affaires américain vient à Ischia charcher le corps de son père mort pendant ses vacanoes. Il découvre que de la mille va le sédutre.

Une résurgence de la comédie américaine où, de étails marabres, Billy Wilder averce son hamour toujours au peu grisquat sur l'hypocriste puritaine et fuit mattre, de façon inattendue.

Lemmon, effort, occurre, et la devenue grassoullette pour le deranssence.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Le nouveau vendredi : Al Djazzir 52.

Reportage de M. Alicane, réal. P. Gandrey-Rety.
Cet été. un équipe de journalistes accompagnent Odile
Redon, une « pied-noir » native de l'iencem, qui retrouvais
ingue aux agrès l'ingérie. In tour d'horizon des problèmes
économiques et agricoles. Avec un interviews de
MM. Brahimi, ministre du plas et de l'aménagement du
partitoire, et Brurchi, ministre de l'aménagement supériour et
de la recherche scientifique.

21 h 35 De la prun de Siann à Basicanneaumen.

de la recherche schentifique.

21 h 35 De in rue de Siam à Racouvrance.
De Caroline Cherc et Mari Karmarog.
Brest et la poésie qui en émaine De Prévert aux chamisses Pierre Menores, Pierre Reggioni, Jacqueline Danna. Une évocation nottalgique d'une ville continuellement harvelée par la pluie.

22 h 30 Journel.

23 h Préside à la suite.

25 h Préside à la suite.

Borndino: Quintette en de melusar, par le Quintotte Pro Arts de Monte-Carlo.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

28 h. 30, Cancert (en direct de Grand Auditorium de Radio-Prance) « Cancerto pour piano et crehestre», de Raciom-ninor; « Symphonic en 5 s., de Canatalovitch», par le Nosvel Orchastre philhermonique; dir. ; E. Matta ; sol. ; B.-l. Galber, piano.

piano. 22 à 38. Le muit sur Pranco-himsique : Muniques de mait ; 23 h, Studio de recherche radiophomique ; 0 h 5, l'écturas ; unives de Johnson, Mozart, Wagnet; Pateini.

Samedi 23 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

13 h Journel.
13 h 35 Pour changer.
Série : la Compute de l'Ouen, les Incorreptibles : 16 h 10,
Etolles et tolles : 17 h 10 : Mégabortz. 18 h

h 35 Trente millions d'amis. Dave et son chien : un chieu d'ave h 10 D'accord, pas d'accord (LN.C.).

19 h 45 8'E vous plate. h 35 Droit de réponse. Émission de Michel Poleci Les routiers.

Emission de Michel Fosse.

Les routies.

Après l'accident arrivé cut été près de Beause et qui a coûté le vie à cinquans-crois personnes dont quarante-quare anjunts, l'image du « routier symps » en a pris un divieux coup. Fous irresponsables ou héros? Les routiers qui gagaent un salaire qui peut aller de 5 000 F è 8 000 F par mois (sains compter les pourboires), qui travaillem 48 heures par semaine (souvent beaucoup plus), qui poivent être poursés par leur employeur à dépassar le lleute de vitesse, s'expliquent cujourd'ind.

h 50 Série : Dullan.

Le mût du sucoès.

Le golt du succès. Bobby, promo président de la société, découvre la pisamentr dis pouvoir. J.R., comme à son habitude, tenta de soluter les

Bobby, promis pressum au un habitude, tente de salutar las de pouvoir. J.R., comuse à son habitude, tente de salutar las actions de son frité.

h. 45 Megazine d'actualité: Sapt eur sept.

De J.L. Burgat, E. Gilbert, F.L. Bouley.
Au sommaire: Un neuvoir statut pour l'inlande du Nord; fran, Irak.

Le grand ténois: Jean-François Revel, derivais, journélive: la sélévision des autres: l'Algèrie.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

12. h 45 Journal.
13. h 35 Série : Drôle de dames.
14. 20 Série : Sen Ku Kai.
14. h 50 Les jeux de stade.

me : le Cristrium des As ; Gymnastique : Compe de la 2 Zegrob ; Golf : le Trophic des champions.
17. h Récré A 2.

11 h 45 Les cernets de l'aventure. Jesa du Sad autour du monde, réal Y. Gélinas. De Saint-Malo en cap de Bonne-Espérance, un homme des

in basess.

1 50 Jest : Des chiffres et des lettres.
19 h 10 D'accord, pes d'accord (LN.C.).
19 h 20 Émissions régionales. Le théâtre de Bouvard. 20 h

20 h 35 Variétés: Champe Elyaées.

In 35 Variétée: Champe-Elyades.

De M. Drucker.

Avec Georges Mousseki, Sylvie Vareau, Chintel Goya, Richard Anthony, Reiser, etc.

In 50 Série: Déull en 24 heures.

D'après le roman de V. Pozner, réal. F. Cassenti, Avec, A. Cany, R. Bohringer, P. Clementi, L. Szabo...

Trois tendistes senvent leur cher sur la Meure. Parts s'évacue. C'est le grand exode de juin 40. Une fresque de la débècle, correctement entre en images, bles jouis mois en peutons.

22 h 50 Jazz: La grande parada.

De J.-C. Averty.

Avec Lionel Hempton, was figure liquidate du josz
d'avent guerre, pieniste, besteur et chef d'orchestre : une
musique (fonyaleque.

22 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

14 h 30 Entrée libre (C.N.D.P.).

18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 10 Journal. 18 h 20 Émissions région

19 h 55 Desein animé. Il était une fois l'espace.

11 dente une fois Propage.

20 h 35 On nort on noir : Massiquese d'Afrique, d'Asia, d'Europa et d'Amésique.

Avec R. Shankar et A. Rakha, S. Grappelli et sea massiciens, O. Assard, due de guitare bréalles, A. Konyets et P. Disbute, Cora du Maii et chants Mandeng.

Concert de guita sour les escapios de l'UNESCO à l'occasion de la journée des Nations unter.

22 h 35 Journel.

23 h 5 Prédude à la mait.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

12 h 5. Le peut det erts.
14 h 5. Le peut det erts.
14 h 5. Les semedit de France-Culture : le crisé financière mondinie (et à 17 h 30).
16 h 28. Semelies des reilles à Line : Philippe Rossmans, un compositeur à déconvrir.
19 h 18. Disques.
19 h 25. Jenz à l'angelesses.
19 h 26. Reille-Caussia présente : La poiste mis-africaine des Amériques (les Antilles françaises).
20 h. La double mort de Frédérie Belot (in partie), de C. Aveline et M. Manoll. Avec I. Rochefort, J.-N. Sissia, D. Ivernel, J.-F. Rémi...; et entretien abset M. B. Endrobe.

22 h 5. La figure-in immedi.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

8 h 15, Journite curminuse des radiat, auvres de Stravindry, par l'Orchestre national de France (R.F.); curvres de Boothoven, par l'Orchestre philiparmonique de la B.R.T.; curvres de Mozart, par le Nouvel Orchestre symphonique de la R.T.B.F.; 10 hi Minsiques pour cherurs; R.F.; Cherars de Radio-France; B.R.T.; curvres de Jacquin, Radines, Nees, Jong, Hebr., Horowicz; R.T.B.F. curvres de Mendelstohn, Lassus, Rousseus, Schütz, par l'Emsemble cheral Nout-Ficurdie; 11 h, Les Jestivels; R.F.; Echoe de Festival d'Abres-Provence; 1962; R.T.B.F.; 12 h; Le Nord en chansens; 13 h 15, Jesmes interpettes; curvres de Schamanni, Massard, L. Richurs; 14 h, Lev orgues, curvres de J.S. Bech, Kerthoves; 15 h, Muniques traditionnelles; 16 h, Compositeurs à découver.

18 h, Casacret (en direct du Pavillon Saine-Sauveur, a Lille); mayores de Risten, Goeyaurts, Lodoux, par l'Emsemble munique nouvelle de Lilige; dir. G. Octon, M.M. de Gueldre, soprano.

que nouvelle de Libre, dir. G. Octour, m. n. esperano.

19 le 18; Jeunes Interprétie : usuves de Debussy (R.F.);
usuves de Caralli, Villa-Lobes, J.-S. Back (B.R.T.); usuves de Saint-Saine (R.T.B.F.).

20 la 39, Cament (en direct du Palais des sports, à Lille);
Hamlet », de Leisne; « Symphonic espegnole », de Laio;
« POissens de leu », de Stravinsky, par Porchestre autional de
Lille et les cheurs de la région-Noud-Pas-de-Calais; Chef des
chaurs: J. Bacquet : O. Kapan, violou Dir. J.-C. Catadents.

22 la 38, Les fastivals.



LA POLÉMIOUE A PROPOS D' «APOSTROPHES»

Histoire d'un crime ou pour en finir avec une mauvaise querelle

par RÉGIS DEBRAY

développer bourses et les

vous avez parlé le monopole, etc. ».

Je regrette cette dernière phrase.

Non que je renie quoi que ce soit à mon interprétation du rôle-joué par

- tème culturel qui la sous-tend. l'en

produit en son temps une analyse

assez détaillée, à la portée de tous

les examens de bonne foi. Je n'ai

rien à y retrancher, peut-être à y

ajouter. Croit-on vraiment que si

i'avais voulu venir au Québec pour

y attaquer « Apostrophes » et Ber-nard Pivot, je m'en serais tenu au

simplisme expéditif d'une allusion - quinze secondes peut-être sur une

demi-heure de questions-réponses ?

Monopole? Oui, de fait et non de

mais un talent sans concurrence.

Arbitraire? Oui, inhérent à tout

arbitrage, à tout choix personnel

entre goûts et couleurs. Dictature?

Non, fut-ce sur un marché d'objets :

je connais trop bien les dictatures

pour jouer consciemment avec ce mot. Celle dont j'ai tâté m's enlevé

ohaque vendredi 🖦 🔳 j'espère

bien qu'elle bercera wes vieux

jours. 🗀 u outrance, je 🖃 🕶

excuse auprès de lui, 🔳 en public. Triste d'automatisme verbal,

elle m'a échappé I onze heures du

Si je n'ai pas pris le temps de

verifier l'enregistrement 🐱 mes

propos d'après diner, c'est que je ne

pouvais pas manquer dans l'heure

suivante l'avion de La Havane, Plai-

der pour la liberté d'un écrivain sur

instruction expresse du président de la République m'a paru plus urgent

que de rentrer à Paris faire une mise au point sur un sujet dont je

n'ai la que trop tard l'immense portée nationale et mondiale : la liberté d'un brillant animateur litté-

raire sur laquelle, jamais, aucune

menace n'a pesé. Le sens des pro-

portions me fait évidemment

Quant au fond de cette affaire, il

ne m'appartient pas d'en trancher.

Le président a dit ce qu'il avait à

dire. L'opposition peut retirer à

l'écrivain que je suis son droit de

critique. Elle ne pourra cacher aux

RÉGIS DEBRAY.

Français la France des libertés.

soir, à 🛍 fin d'un banquet.

La polémique entre M. Régis Debray, écrivain et conseiller du échanges avec l'extérieur ; on pense président de la République, et « a enlever à cette émission dont Bernard Pivot, animateur de l'émission d'Antenne 🛮 L'Apostrophes », a donné lieu à de nombreux commentaires. M. Debray revient ici sur les propos. l'émission « Apostrophes » et le sysqu'il a prononcés à Montréal le vendredi 8 octobre

Property of The Real Property

to study a security

America to the engineer

MANUEL MARKET

l deltoury.

De la compa

Believe and the second of the

THE RESERVE OF THE RESERVE THE PARTY OF THE

The transportation of the transportation of

Magazine and the second of the

THE RESIDENCE OF PROPERTY.

門鄉 解機器 一、一件

Service that we have a figure

医骶侧畸形 医二十二十二十二

The second secon

Au terme d'une fatigante course d'obstacles (trois conférencesdébats dans les deux jours précé-dents aux Etats-Unis - Harvard, MIT, New-York), Montréal, le lendemain, me paraissait par contraste une épreuve plus facile. Le sujet imposé: «Littérature et identité nationale ». Je rédigeai d'avance un discours dont les journaux du Qué-droit, que ne protège pas une loi bec rendirent compte le lendemain, sobrement. Il répondait à mes intentions, et mes convictions, mais nonaux espoirs de mes auditeurs, qui guettèrent en vain la petite phrase espérée, sur «le Québec libre». Leur déception me soulages. Je préfère, à tout prendre, les incidents littéraires sux diplomatiques. Mais après une conférence viennent les plusieurs années de ma jeunesse; « celle » de Pivot fait mes délices questions de l'auditoire.

Pavais soigneusement indiqué au président de l'Union des écrivains québécois que 📗 n'assisterais à son congrès que comme un écrivain parmi d'autres, à titre privé, et sans mandat officiel d'aucune Constatant sur place un nombre surprenant de caméras et de micros mais c'est bien le droit d'une association de profiter d'une petite actoriété inaugurale pour faire parler d'elle dans son pays — je demandal à mon amphytrion de répéter clairement que 🎆 ne représentais là que moi-même, ce qu'il fit, et que je refis, dès le début (mais non, héins! au début de chaque phrase),

Je tennis en effet à una liberté de parole et de critique. Or, comme tous les membres des cabinets, j'ai perme règle attantés de ne pas m'exprimer dans mon domaine de compétence devant les journalistes en Minimi et exercice. Cels s'appelle l'obligation de réserve des fonctionnaires ou, zi i'ou-préfère, le seus de l'Etat. Tous les journalistes, sauf un, ont compris que c'est l'écrivain qui s'exprimait, et non le

deux jours plus tard, je me illimit dépêche supposée rendre compte d'une conférence sur « Ouestion nationale et littérature », je me jugeal trahi, odieusement caricature. Mêmo sentiment chez mes amis québécois qui m'avaient accompagné tout au long de cevoyage et ne se souvenaient pas, eux non plus, avoir entendu ce mot de dictature appliqué nominalement à Pivot. Dans ce mot hors contexte, noir sur blanc, refroidi, je na me reconnus pas, ni personne. Le journaliste m'assura pourtant l'avoir enregistre, d'où ses guillemets. Vérifiez, hai dis-je, vous verrez c'est impossible. » J'avais tort, mes témoins avec moi. Quiconque a par-ticipé dans son intégralité l réunion attestera que je reprenais les termes employés par mes interiocuteurs, souvent plus durs que les miens, pour les centralismes, élilismes, mercantilismes, et d'autres «ismes», dont 🝱 s'estimaient victimes. « Qu'est-ce qu'on fait à Paris face à tout cela? > me demandaiton. «En quoi consiste 🖿 fameux changement? > < On pense > répondis-je, pour aller vite et à la queue leu leu, à redorer le blason de bibliothèques publiques ; à redonner vie aux petites librairies de quartier; l bâtir une maison des écrivains susceptible d'accueillir en stage des étrangers comme vous ; à

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Leurene, directeur de la publication Anciens directeurs : Bouve Micy (1944-1969)



Reproduction interdite . sous articles

Commission paritaire des journaux publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

T.V.F.Q.99: patchwork ou voix de la France? assorti cette was d'une clause de réciprocité

la France et le Canada, élargir l'espace audiovisuel francophone et introduire plus de réciprocité dans les échanges entre les deux pays : tels sont les thèmes principanx des pays: tels sont les tuerres principaix des rencontres qui ont eu lieu cette semaine, à Paris, entre le ministre canadien des communications, M. Francis Fox, son homologue français, M. Georges Filitiond, le ministre de la culture, M. Jack Lang, et physicure hants responses bles de Familionique. responsables de l'audiovisuel.

Après avoir présidé, mercredi 20 octobre.

Montréal. - Débarquer à Montréal, se précipiter sur le poste de télévision d'un hôtel équipé du câble et pianoter avec avidité sur le clavier de la commande à distance, c'est un réflexe normal sur le continent nord-américain. Jongler entre les vingt chaînes et passer allègre-ment de Radio-Canada à Télémétropole, de Radio-Québec au canal communautaire ou à C.B.S.-Burlington, pour stopper and net sur T.V.F.Q. 99, la chaîne française, c'est un jeu amusant pour un Euro-péen. Mais retrouver, de Montréal au lac Saint-Jean, et de Gaspésie aux Laurentides les chahuts de « Droit de réponse », les grimaces de Jacques Martin et le journal FR 3-Languedoc-Roussilion, c'est carrément stupéfiant... ou surréa-

Chaque semaine, plusieurs dizzines de cassettes vidéo quittent en effet Róiss; Il destination III Montréal. Là la Société d'édition et de transcodage T.E. (SETTE) veille à la conversion - émissions (le système de transmission étant du français), puis à leur acheminement auprès des câbio-distributeurs. Neuf cent mille foyers au moins étant équipés du câble, ce sont environ deux millions et demi de personnes qui, selon une étude faite en 1981, reçoivent T.V.F.Q. 99. La moitié d'entre elles affirment lui consacrer au moine trois houres par semaine. La preuve de la auditoire d'une attents.

Les critiques n'ont pourtant pas manqué contre cette opération lan-cée conjointement le 16 septembre 1979 par le premier ministre du Québec, M. René Lévesque et par le ministre français de la justice, M. Alain Peyresitte. Artistes et intellectuels se montraient mésiants à l'égard de ce qui prenait à leurs yeax allure d'un « colonialisme culturel », tandis que l'Union des la concurrence « déloyale » de la télévision francaise et la « l'écueté » du gouverne-ment québécois incapable de combattre seul la pénétration massive

Aujourd'hui, les opposants ont beissé le ton. T.V.F.Q. 99 fait désormais partie des habitudes. Elle a « chaîne des invendables ».

« Ce qui compte, dit-on pourtant

télévisée sur « Les légendes indiennes », réalisée par le cinéaste franco-canadien Daniel Bertolino et qui sera diffusée prochaînement sur Antenne 2, M. Fox a notamment exprimé le souhait que s'étende 🛮 l'ensemble La territoire canadien l'expérience du de télévision francophone T.V.F.Q. 99, limitée actuellement à la province du Québec.

LA COOPÉRATION FRANCO-CANADIENNE

Né en 1979 d'un accord culturel interson principe que dans ses modalités et sou gouvernemental renouvelé par le gouverne-

De notre envoyée spéciale

autres en donnant aux téléspectateurs quelques rendez-vous attendus : l'émission = Apostrophes », programmée avec un mois de décalage sur la France, et dont le sommaire, annoncé à l'avance par librairies, fait l'objet d'un rayon spécial I l'intérieur des magasins; les magazines d'information, les émissions médicales, les « Dossiers de l'écran », « Au théâtre ce soir », ou « L'école des fans » dont le succès a entrainé la création de son équivalent sur une chaîne privée de Montréal.

L'ensemble de la programmation n'en décoit pas moins une large part de public potentiel, saturé de télévision en plateau excédé d'entendre chaque prévisions météorologiques régionales pour les deux jours écoulés ! Inadaptation? tation? « Imperfections », répond à Antenne III Jean Rouilly, directeur adjoint pour les affaires internationales commerciales, qui explique la panvreté la l'éventail d'émissions proposées — maigre ses efforts pour les diversifier — et le retard parfois désastreux — leur diffusion par la conjonction de trois obstacles principaux.

Priorité aux grands réseaux

D'abord, le problème des droits d'auteurs. Le respect in maniel interdit en effet la cession des émissions coproduites, faute d'un accord avec le partenaire ; il exclut aussi la autours admettant mal do percevoir des droits nettement inférieurs à ce à quoi ils penvent logiquement prétendre sur les autres grands réseaux (l'heure de fiction est payée environ 36 000 F sur Radio-Canada, 2500 F sur T.V.F.Q.). Ils exigent donc que priorité soit donnée à Radio-Canada. pour l'achat de leurs produits, = n'envisagent leur programmation sur T.V.F. 1 1 qu'une fois épuisées man possibilités de = meilleur > . Une ill

même grignoté un peu l'audience dans les chaînes françaises, c'ast

d'offrir une diffusion 🔳 🌬 📖 télévisuelle, l'oubli. Les muers ne somme T.V.F.Q. ambassadeur culture française importantes qu'on peut en

Le doublement de protheriors françaises & Fuelle Charles Radio-Québec, dans la admet M. Jacques Thibau, direcpremière année, a entretenu les teur général des relations culturelles espoirs. Hasard, sensibilisation produits in l'Hexagone, un perfor- rieures.

par chacune in chaînes (sur que la commandation in Québécois); il nous fournir. L'introduction faut ensuite les recopier, vérifier la meio de réciprocité est fondamenlibération droits, veiller à l'expédition des puis, leur arriau Québec, les transcoder, la programmation et lui assurer une annonce trait le presse québécoise... Autant d'opérations qui imposent un de minimal de semaines, plus souvent deux mois, a rendent dérisoires, voire ridicules, les émissions l'actualité quotidienne.

Quantité un qualité?

Enfin, pour satisfaire aux 🖦 gences d'une programmation tiouse (2 500 par an, soit 7 h 30 de programmes journaliers originaux rediffusés une stab-plus tard a une heure différente), la SETTE rencontre de graves difficultés d'approvisionnement. L'essoufflement des fran-a d'ailleurs récem-ment faire l'Institut des nal de l'audiovisuel, des archives de la télévision. 2 500 beaucoup. Uninimement les chaînes. - 📠 🔳 trop misé sur la quantité, pas assez sur qualité, illelam notamment Roland Nguyen, and du service commercial de FR 3. Nous ne pourrons jamais poser en citisare rents des in include en utilisare leurs propres annue Pourquol me pas oppose aux flots d'images qui déferient de États-Unis pro-grammation plus

variée et de plus grande qualité ? = « 2 500 heures, c'est non seuledifficile a alimenter, c'est aussi land gerer, ajoute M= Marie-Christine Grollemund, chef du service commercial de TF 1. La somme globale 1,5 milest a parts égales par les nous tout bénéfice, nous ligote par rapport aux tiellement culturel in l'anana franco-québécoise bouleverse, en effet, règles commerciales habituellement en vigueur en matière de verus I l'étranger.

obligeant les chaînes françaises 🖥 acheter chaque aunée un minimum de cent heures de productions télévisuelles canadiennes, T.V.R.Q.99 programme français acheminé par câble et alimenté unique-ment par une sélection

nance in trois chaînes françaises. Un canal étonnant, moins controversé anjourd'hui dans

En revanche. In sociétés privées québécoises, regroupées la SETTE, ont les l'imparie de l'apparition massive III profrançais 🗷 📖 accru ainsi le nombre de leurs abonnés. « N'estil pu injuste, observe alors u financier de TF I, que les chaines attendre, les disques, les faire d'épéfices commerciaux, subventionnent 📥 🚚 🛍 privées québécoises ? =

= Le système 🚛 imparfait, ministère 🗯 relations extéservices said and a service en cause le principe per contraction culturelle, La nature - l'originalité - le Canada souhaite d'ailleurs T.V.F.Q.99 a come da Mo- voir étendue. Ce qui importe lage dans le temps les émissions : aujourd'hui, ... u tant les les problèmes techniques. La sélection des émissions se fait en France

> ments 🛍 Québec 🔳 Ottawa, soucieux de voir enfin idée 🎶 réciprocité.

> nd quoi poser peut-être quelques difficultés aux responsables la programmation In chaines ... urs unités 🍱 production. Certes, mul ne met en cause la million clause, mais les modalités de mil application rest loin d'avoir été définies. Des accords divers avaient préglablement de part et d'autre. M. Guy Thomas, l'ancien président de l'Ul s'est lui-même rendu au Québec au de Tachat de la la (la version tálévisée Mis Plouffe) ; 11 ductions importantes (Louisians, le Sang des autres, le Matou...).

- Quel système que la coproduction pour illustrer en fail cette man de réciprocité, interroge M. han Rouilly: travailler ble projet, le réaliser concert l'adapter en fonction notre ellemente? >

🔜 la réciprocité conçue 📭 le récis (symbolique ?) des « cent heures mandiennes » n'a pre encore falt l'objet d'alles en France, die a enthousiasmé les irindili d'Ottawa. I'lli après en avoir rappelé le principe que M. Fox a annoncé le projet d'exten-de de T.V.F.Q. 99, pas seulement au Nouveau-Brunswick ou I I Cana rio prévu, mais bien la l'ensemble de territoire Disposant in par par et d'un et d'un desservant 60 % des foyers, le Canada possède i'infrastructure

C'est la première fois, semble-t-il, qu'un pays exporte aussi massive aussi systématiquement production télévisuelle. Une sur la culture française i



Demandez nos catalogues et réservez auprès il witte agent et voyages il dans les agences Air France. Pour II III renseignement consultez L centre d'information Jet Tours, 19 avenue de Tourville 75007 Paris. Tel.: 705.01.95.



Le Monde Dans son numéro du 24 octobre Une mort si douce Contre l'euthanasie, contre l'acharnement thérapeutique, contre l'abandon surtout. des médecins et des infirmières tenl I l'aider malaci et vieillards à :- elemel e ... יוייו וויייו Enquête de Christiane Grolier.



D'EMPI OI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES Adelille PROP. MANUE CAPITAUX

and the second second

ANNONCES CLASSEES

" te matical TTC ANNONCES ENCADRÉES 47,04 40.00 OFFRES D'EMPLOI 12.00 14,10 DEMANDES D'EMPLOI 31,00 36,45 **IMMOBILIER** 31.00 36,45 AUTOMOBILES 31.00 36.45 AGENDA nbre de 🛮 *Dégressif

OFFRES D'EMPLOIS

71,00

21,00

48.00

44.04

140.00

La Same 7.7.C

73.00

24.70

56,45

56.45

164.64

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur « proposés cette

- INGENIEUR CHIMISTE
- CHEF DU PERSONNEL.
- **CHEF COMPTABLE**
- JEUNE CADRE RELATIONS SOCIALES Agence at magasins: 350 personnes
- ASSISTANTS en ORGANISATION HF IM WHIMI C

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier acandidature sous la référence

EGOR S.A. 8 rue de Berri 75008 Paris.



(C) 10 (C)

Ref. VM 4314 AC

R& VM 8700 A

octobre 1982 ***



PREMIER CONSTRUCTEUR EUROPÉEN DE STEMES III NAVIGATION INERTIELLE DEUXIÈME L'UNIT IN CTEUT MONDIAL DE TERMINAUX TÉLEX

SERVICE INFORMATIQUE INJUST IN

INGÉNIEURS ANALYSTES **ANALYSTES ORGANIQUES** I.B.M. 43M1 CONOL DOS/VSE DL1 CICS Expérience exigée

Adresser C.V., photo et prétentions à : M. M. 6, avenue d'iéne, 75783 PARIS CEDEX 16



L'AIR LIQUIDE

vous proposera

dans la rubrique offre d'emploi du MARDI 26 OCTOBRE (daté du 27 octobre)

des postes en

- RECHERCHE
- INGENIERIE
- **MARKETING**



emplair regionaus

Entreprise moyenne dynamique spécialisée en assainissement traitement des équipement sanitaire recherche

UN « PATRON »

POUR IN MINIMUM DÉVELOPPEMENT QUI EST ACTIVE ET ÀMBITIEUSE

Conviendrait II chercheur universitaire ou ingénieur de bon niveau créatif et réaliste d'environ III ans, ayant une bonne connaissance des disciplines correspondantes.

Le poste est à NANTES. Ecrire avec C.V. à ; ML RÉGENT SOAF NANTES CEDEX

(FE) 11 --HOSTITETES.

: l'Organisation islamique

TRADUCTEUR

anglois,
cendadat nationelité d'un Erat d'un diplôme
universitaire et exercé les organisme
une période minimum = 5
ans. Les demandes dovem être
adresses à l'ISESCO = ci-norès, 35,Char Rabe-Agdel

portante Société Internaci le implantée en Languedo Roussillon, recherche 1 CHEF DE PROJETS informatiques, de formation supér. (Ingénieur MIAGE) pour renfercer de développements I.B.M. Expérience COBOL. DOS/VSE indexpensable.

Age: 25 à 30 ans environ. Adresser C.V. et prétentions à HAVAS NEUILLY qui transmettra, n° 84.995,

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

296-15-01

La ville d'ATHIS-MONS 91200

Leboratoire spécialisés recherche

VISITEUR MÉDICAL EXCLUSIF

résident à PARIS ou région perfessine d'assurés réguliers avec les ophisimologues et dermatologues installés en pables midical ou éxerça en ulleu hospitaller à PARIS es en région perisienne.

en iulieu nospitalier à PARIS ...
en région perielante.
Le candidat fara équipe avec
deux autres visitaurs minimum
souhsité : Baccaleuriet.
Formation assurée
par le laboratoire.
Situation d'avenir.
Fixe finis de route la
charge du laboratoire.
Envoyer C.V. sous m 21,595 à
S. LC, B.P. 31, 67001
transmitte.

Duplex en volume 80 m² envi-ren, 2º et 3º deges très cleir, calms, conforz. Sur place semedi 14 h à 17 h; rus Pernety, PARIS 140. URGENT F.J.T. 160 ltm, restauration

DIRECTEUR EXP 1 ANIMATEUR DIP.

Envoyer C.V. & ACCUER, & PROMOTION OF PICARDIE 15, r. Voltaire, 02100 St-Cuenti

DEMANDES D'EMPLOIS

studio tt oft occupal, layer libre. 10.560 F/an ==54-00. J. F., 31 am secrét. III. angl., all., 10 ans, expér., licence hetoire, cherche travail à tempe partiel ace sur week-end. fcr. s/m 3.551 le Monde Pub., tervice IIII CLASSESS, rue in trainers, 75008 fr. BALCON : PLEIN CIEL

VILLAGE SUBSE, 384-85-10 A SAISIR, 550.000, 2 p. 70 m². Semedi 13 h-17 h 7 ter Général-de-Larminat J.H.,
liege (carton-polystyrhole)
charche piace récion persiannée
et vériande.
Est a/n° 5. 371 ès Monde Puis,
service ANNONCES CLASSEES,
5, rue des Italiens, 75003 Paris. **URGENT - PASTEUR**

90 m², 620,000 P. 864-28-6 J.H. 31 ans, lipenció russe, diplóme rasse affeires (CCIP) russe et anglais courants, exp. interprire et enseignement. Libra de suite étude toutes propositions. 876-16-30. BOUCICAUT - Imm. 1978 84 m², 5º 4t., dble orientation, effour 30 m², 2 chbres, a. de bains et s. d'esu, perking dble, Soir ou week-end : 879-45-50.

25 ans. bilingue amperieura parelle glais, formation au-périeura paycho + 5 ans exp. associazion européanne (secré-ture) ch. stage de gestion de personnel à mi-tamps, durée a mois, dans entreprise cciale ou industrielle en alternance avec l'école. Tét. : 348-39-30. M DUPLEIX immeuble récent it cit, s/rus Studio, alcôve, khicheriette, douche, Frix intéressant, 3, rus Seint-Charles, Esc. A Barnedi, dimenche, 14 à 17 h.

27 ans. B.T.S. sécréta-le riet. diplôme sup. 6 ans expér. professionnelle, chi-poste temps partiel, 3,000 P net Paris-benlisus mord-est. 768. 848-19-55. PRÈS PLACE DE MEXICO J.H., 21 ans, sérieux, dég. O.M., bris + résnitation + permis ambulance rech. place ambulancier dens SMIR, tél. jusqu'à 14 h. 735-54-44.

CADRE DE BANQUE 37 ans - 1.1.8.
Exp. exploitation 12 ans cherche posts banque ou entreprise
Franca ou pays francophones.
Egries tous le n° T 9.418 M
Fr PRESSE
88 bis, r. himmur, 75002 Paris. 17° arrdt

diverses

L'ÉTAT offre de nombreuses possibilités d'emplois stables, bien rémunérés à toutes et tous avec ou sans diplôme. Demandez une documentation sur notre revue et écl FRANCE-CARRIÈRES (C16), B.P.

automobiles

locations

Bol imm. pierre de taille Sr ét., asc., 100 m² + service, gd living + 3 chambres et crit. Prix intéries. 1. rue Gaston-Couté langle 45, rue Lomercic! Semedi, dim., kad., 14-17 h. de 8 à 11 C.V.

matique blanche, juin 11. km. Px 35.000 F. Tél. de 18 h à 20 h. 205-08-07. Vds 604 turbo dissel A 46 mod. 80 vert algue, intérieur. havane, boite 5 vitesses, direct. assist. 81.000 km. État krusec. Px 60.000 f. T.G. 781-68-68.

Rolls Marcades SMW Porscha Range-Rover Golf GTi. Super Fast 28/30 r. Chazelles Paris 17°. Tél. 227-08-61.

L'immobilier

appartements ventes

BOURG-LA-REINE

2º arrdt HALLES, BEL OWN. 17", sole pees, cuis., confort, comb aménager. Tél. 233-52-

.3º arrdt

QUARTER DE L'HORLOGE imm. 1979, ét. élevé 3 p., 62 m², parfait état, calma, sol., URG. \$85-02-87 ou 727-80-56.

6º arrdt ST-GERMAIN-DES-PRÉS

Imm. however rénovation, acc. 4 pces, 6 fenêtres (California), bus marbre, pourres. 1.250.000 F + park 563-88-09.

12º arrdt DAIIMESNIL Pletre de taille, sur rue, 2 pièces, entrée, cas. PRIX INTERESSANT.

33, rue Taine lemed, dimenche. III II 17 h. 7.600 F le m².

MP Nation ou A. Dumas, 80 m² + Loggia sur rue. liv. dible + 2 chbres, tr oft. 80, avenue Ph. Auguste, samedi, dimenche 14 è 17 h.

13° arrdt 87UDIOS 2 PÉCES Tt oft, refeite neufs, I 180.000 F., charges Lights, bléd Investigaement, (1) 672-04-48, Sok 17/22 h.

PLAISANCE

DENFERT - 4 PIECES

6 m² + loggle + box, stend. 1.155.000 P.842-40-90.

16° arrdt

AV. DE BRETEUIL

JUSCUTA 120 KM DE PARIS
SELECTION GRATUITE \
PAR ORDINATEUR
Appeler ou derire:
Centre d'information
FINAM de Paris. Its de France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER
27 bis evenue de l'
75017 PARIS.
1 1-44-44. 14° arrdt 14º kmiss 0º près Observers vue ravissante sur jardi perassa, laima, solet, t priginal 4-5 piècas, park DE VILERS 224-08-37,

SAINT-DENIS A VENDRE

2 pilose st oft immeuble pierre de tallie, dant neut. Bre sour invest : 140,051 f -1, : 328-93-08. Quarder pavilionnaire daime a/280 m² de terr., pavilion ni-nová. Culeine équipée, beur ai-jour, 2 chbres, s. de bras, w.-e., chiff. cent. eu gez, dépend. + ger., 15 mn de Paris. Px 420,000 F. T. 827-93-24 ap. 18 h et wask-end.

> villas BOUGIVAL

8/Cateau botel chements' ville Be-de-France, gd sij. sv.

Pert. envir. DRELDC, farmette tt confort, 140 m², gd living, 4 chbres, poutres, chemindes, terrain arbor. 900 m², dépand, 470.000 F. ~ Tél. 955-08-61;

prograde+

/r/mettes

200 mètres du mêtre.
2 PETITS MMEUBLES
DE TRÈS GRANDE CLASSE
EN PIERRE DE TAILLE
R-de-ch. + 3 et 4 étages,
du studioreu 4 pièces et
gds duplex de 4 et 5 pièces.
Livraison prévue 1º trimestre
1883, SPDI - 350-14-80. Part. DOMAINE GRANICHAMP près RER 15 mm PARIS-CUEST, belle propriété, style le-de-France, pierre de trille, toit tulle plete, entrée, séjour en L. svec cheminés, crist, 6 chères, 2 beins, 2 w.-c., s.-de jeux, s/sol complet svec gar. It cit, jerd. payrasse clos 980 m² env. Px 1.250.000 F. 7. 200-61-81, 7 b 30 8 10 h 30 ~ 18 h 30 8 22 h. VILLE D'AVRAY PARTICULIER VEND TRÈS BEL APPT 110 m² ENVIRON DBLE LIV. + 3 CH.

S/JARDIN PRIVATE 200 m² S/pl. samedi 23, de 14 à 17 h 21, RUE DE SEVRES. Depart, OS, A vendre ancienne, bergerle, village calme, vira imprenable, à mi-roura entre mer et santon de si (20 km). Restauration de caractère, grand adjour avec kitchenette, cheminée, metzanine, pourres apparentes, 2 chores, s. de bos, w.-c., gar. 2 voltures, teyresse avec berbecue. Prix B30,000 F. Ecr. «/ar 6,382 le Monde II. service ANNONCES caracter de la training de la tr COURBEVOIE Parz. vand 5 pces, 105 m², calme, soleil, 2 perk., s.-aci, 840,000 f. Tél. 789-21-08.

Val-de-Marne châteaux LE PERREUX S/MARKE

TRÈS BEL, IMM, PIERRE récent 3 poss 75 m² balcon, terres. 11 m². Box fermé s/sol TRÈS BELLE AFFAIRE DEMICHELI terrains 873-50-22/47-71.

BRETAGNE CENTRE

b vendre ou b louer dans 2.1
grédit possible 5 ans.
TERRAIN 9.300 m²
dent 1.500 m² couver
eve que d'acid d'accès pas porseir
8 acr. Scolété GUIGNARDEAU. pavillons PAYILLONS 14, récit. du Manoir, 58150 BAUD. T. (97) 39-13-22

> aldylo. G Roude LODEL 35, bd Voltaire. Till.: Spécialiste viegers. Expérience discrétion, agreeire.

F. CRUZ. 266-19-00 8, R. LA BOÉTIE-6-rentes indexées garantiti Etude gratuite discrète. boutiques

Locations N'ATTENDEZ PLUS

THE EPARGNE investions en mure de magazin à Paris. Dès 100.000 P comptant. Diverses formules.

MURINVEST 6, rue Gatitée, 16-, 723-30-40. Réception de la citentèle tous les jours de 9 h. è 18 h.

Véréfineire cherche à loue usage d'habitetion 2 miles Paris-Nord, 2.000 F me Tél; 243-60-45 h t su PROPRIETAINES LO

bureaux

Locations VOTRE BUREAU
ET SEGE EN BURSE
Ingénieur conseil suisea
digli, polytachnicum Zurich,
posséant sussi bureau à Parts,
offic service administratif (dolistion, courrier) dans de ville de Susse sidmani-

Belle MAISON DE PIERRE type 1900 (1km SNCF) sv. 4 p. nt cit, cour. idin. Px 350.000 f (poss. grédit totel). Tá. sv (16-43) 24-79-16 h bureau ou (16-43) 44-97-47 h repes. gue. Scrire à PERREGAUX : 55, Buehistrasse CH-3012 SERNE. Limite Drame-Vauduse-25 km d'Orange dans hois grands chânes. 2,500 m² clâ-turés maison provençale tout confort. 3 chires, cuis., beins, afjour, cheminés. tál., dépas-dance. 730,000 F. Nº Favre, pozaire, 26290 DONZERE. Tél.; 75/51-50-61. A LOUER (Particulier à particulier à particulier; ag. s'abstenir) beau buresu, 3 pièces, 40 m² bid Polesonnière, s'acument, accumentement 2,900 F/mole; + change libre, novembre 82, sers reprime Tél.: 770-50-44.

Particulier à perticulier
A vendre, Antiffly, 17, centre
Sourg, 16 lvn de La Rochelle,
meison hable, 2 stages, 10 p.
+ 2, s. d'sen, vérande 30 m.
300 m² de dép./2 piveaux, garage. Sortie s/2 ruse 800 m²
de jerdin à le fres en façade.
Pontains entourés nurs.
Chauff. centr. Superficie tou.
5,530 m². Px e² 1,000,000 d
déb. vis. s/r.-v. CHONET.
La-Hutra-de la-Stiand. CHAMPS-ELYSÉES CONSTITUTION SOCIETES 2., telex, thes deman C2E. 562-42-12. BOULOGNE-SUR-BEINE: 430 m², 24 banasur, 12 12. 10ut cft A.I.N. 742-46.

17230 MARANG. fonds de commerce localling Ventes

Million million les deni Atti

maisons

de campagne

Paris PROPRIÉTAIRES dur lauer rapiderbest BANS PLAIS et SANS AGENCE von

as vides et me PROPRIÉTAIRE LOUER SANS FRAIS

SALON DE CONFEINE
ET BISTITUT DE SEAUTS
500 m² en pleine augr., très gée,
snoons, install, -ide, og stant,
Très gées C.A. (il n'est pas especiales de la succession selle un professionnel mela très bui
gestionnelme,
Estre solution (TOS-430 M
RÉCES-PRESSE
85 bis, r. Résurrar, 78002 Paris PARIS - BANLIEUE SOUS 48 heures Lover arquel: 12.000 F, Bell S ans + petit logement, escal-tens absetten, proximité nou-veur Paro des Princes. Cession de bell / 140.000 F. Taléphone: (1) 672-04-48, CLIENTS SELECTIONNES LOYER GARANTIE TEL. 359-64-00

immobilier information ANCIENS-NEUFS

DU STUDIO AU 8. PIÈCES SELECTION GRATUITE PAR OPDINATEUR Appeler ou écore : Centre d'information

A VENDRE APPAIRE
TRANSPORTS VOYAGEURS
AVEC GARAGES ET MAISON
D'HABITATION.
Est. s/m 7.108 /s Monds Pet.
aevice ANNONCES CLASSIES.
It, us des Italiens, 75008 Paris.

MUEUX QUE DES

20.000 m MOQUETTES PRIX D'USINE Les plus grandes mergi en pure laine et synthéti MOQUETTE DE LA REI

Psychanalyste

Analyse de courre durée, consultation à Peris dur R.-V. 761 : 086-29-67,

SOLDES 🦟

Moquettes

Bijoux

OLIVINE

16° arrdt

PLEIN SOLBIL. Propriétaire v dans imm. p. de L. APPT 5 P. 102 m², tr cft. 4 étage. VI DÉGAGEE. Sur place vendred samed 14 h 30 à 17 h 30 102, RUE DE LONGCHAME

45 P., BB PEREIRE à rénover, imm. p. de t., asce seur, à part. de 920,000

PI, WAGRAM-MALESHERBES 5° sens asc. EXTREMEMENT JOLI on DUPLEX, geome ateller d'artista, 90 m², tt cft. bale, gd ger. (31 m²) da l'immeuble, prix 945,000 F. 577-96-85.

M' LAMARCK

18° arrdt

19 arrdt si Crimée-Buttee-Cheumont Appts 2 p. tt cit, refaits neufs, 2 ét., 42 m², ceime, 210.000 F. 1 ét., 36 m², soleil, 175.000 F. Voir 13-15 h, semed-piim. 28, r. de l'Ourcq. 520-13-57.

92 Hauts-de-Seine NEUILLY, AVENUE DU ROULE, RÉSIDENCE CLUB SERVICE, 70 m² + loggia, parking. Prix: 1.500.000 f GARB! - 587-22-88.

ACHATS BILLANTS Toutes pierres précieuse. bijoux or, etc., argenterie. ERRONO JOALLIES ORFEVESI i l'Opéra, il Chaussée-d'Artin, l'Opéra, il Chaussée-d'Artin, l'Opéra, l'Opéra de l'Opéra production de l'Opéra Vente. Oudesforte / Echanges.

AU PLUS HAUT COURS OR, AU PLUE HAUT COURS OR,
débris dentales,
pièces or, bijoux anciens
et moderne.
ARGENTERIE, tableaux,
pête de verre, lamps, vees,
nontres ancientes
et modernes, pendules, botte or
et argent, antiquités.
Déplacements à domicile.
6, rue de Tocqueville, 17-,
M° VILLIERS, 763-27-31.
EXPERTISE GRATUITE.

Carrelages

Direct Usines
[es meilleurs prix
Vente aux periodiers
BOCAREL 357-09-46*+
113, av. Parmember Paris 1 [** Cours

D'ALLEMAND
EN ALLEMAGNE

pour

compris
Enseignement per petits
mum. Cours interests individuel
(1 étudiant 1 professeur) Hebergement à l'institut ou dans
des familles. En hiver possibilité
de skier, auset pour les noucapables. recevoir la
brochure. à :
HLIMEGLOT-INSTITUT
SCHLOSS RATZENRIED,
D-7888 AL ENBLE. 3 Tél. SCHLOSS RATZÉNRIED, D-7889 AFFENBLEL 3 Tél. 19487522, Télex 732651 HUMBOD

MATHS-PHYSIQUE LANGUE FRANCAIS Cours particulier à DOMICILE

par des élèves de l'école des Mines de Paris Téléphone : 325-28-03. **MATH PHYSIQUE**

Révision de la Toussaint rage internif. 25 au 30 oct. MATH CONTACT 16, rue du Mail, 76002 Paris. Téléphons : 236-31-63. Particuliers. (offres)

Vende collection complète PARIS MATCH 1951 3 1957 1950 (31 numéros), re 63 à 93. Proposite 8 eu 18 juillet 1952, les 6 nuits armée française. Proposite hors-árie juin 1953 (Basbott II nuins d'Angleinre, Divers autres titrés: Aymées 1870, 1876, 1881 à 1884, 144. 622-85-63, seut le meda,

Ameublement

SUR CANAPES DU 15 AU 24 OCTOBRE MOITIÉ PRIX

REVOLUTION

Canapá 3 plases : buffle vérita-ble, largour 2,3 m asalse resorts, cousins mouse et GANDE 2 places : HEED Canapá 2 places : Issu-coussins plume.
2.300 F AU LECU DE 4.600 F
Composition d'angle 5 places :
déhoussable, réversible, thau
8.508 F AU LECU DE 1.015 F
Canapá 2 places : Tigau;
déhoussable
1.852 F AU LECU DE 3.705 F
Bien d'autres modèles sont
disponibles et à emporter.

VENEZ VITE 24. qual d'Austaritz, Paris-13 Ouvert tous les jours de 10 h à 19 h. Parking.

Antiquités SPECIALISTE INTERNATIONAL 1920-1930

Téléphone: 329-50-84

TOUS TRAY. URGENTS TÉLÉPH.: 858-62-08.

Artisans

Cuisine PROMOTION INTCHEMETTE (Svier + cuisson + mauble + frigor + cuisson + mauble + frigor + colonectrale) an T marry, 2.400, F. Paris, SANITOR, 21, bat de FAbté-Grégoire, Paris-6, Oivert le samed, 222-44-44;

Détectives

DUBLY 619 Ancienneté - Loyauté ENQUETES - FILATURES 121, r. St-Lazare, Paris & Tel 387.43.89 Consultations gratuites

Participar vand taple Pergame,
2 ancien début XDV,
1/40 m X 1/20 m. Chiese enoles fin XDV, ZSO m X 1 m.
Tél. : 383-19-30, metir eu
sprie 21 h. Hôtes payants LES CARÉLIAS, retraits, grand cft. près Coulommière, 77320 NOUY/MORIN (6) 404-05-75.

Vidéo Instruments VIDÉO-CLUB LÉO de musique 2 sidvesess
8, pl. J.-Jaurès, 22120 Montrouge.
181, 1253-03-38.
13, m. A.-Briand, 94230 Coolean161, 2665-54-01.
2,000 cessedes V.H.S. et Bâts.
CLUB ATARI-A VENDRE PIANOS GRANDES MARQUES refaits et garantie per artisen, fectiur. DEVIS GRATUIT POUR RESTAURATION

PIANOS TORRENTE ne : 840-89-52.

Livres Achète LIVRES ANCIENS. Livres reros, Bibliothèques. Jeso-Paul Delon. (50) 01-29-14. 74 150 Marigny-Seine-Mercel.

NOSTRADAMUS, particuller vens édition originale, brédic-tions, NOSTRADAMUS 1764. Crossion exceptionnelle. Prix à débettre. Tel. M. Gosset 1783-82-71.

Matériel photo GAYOUT, 4; bd St-Martin (104) 807-61-10, Jerné kurdi ach, opr photo, ciré, filme, vi-adic, hin, disque, masorites, spé et gride chole matér. Occ. Vacances -Tourisme Loisirs MULTIPROPRIÉTÉ ACHETE TERRA BELLA ode Augusto, vue mer. Tél.: 952-35-55.

TOUSSAINT : CANNES -T&L : 628-24-61

Le Club Verr 20 km Péris, pe-tits groupes mixina 9-15 and, initiation-perfection rement 24-30 cembrs. Tél. 903-50-80. Van Tyrol IGLS, spreshuck Appta & louer 1-1/16-4-83. Tirolerhof, A-6080 IGLS.

L'ALLEMAND A MUNICH DO PARKER OF SELECTION 12 etc.) Cours accélérés intensits 1.700. - FFr. avec logement dans le centre 2:500. - FFr. Renseignements

3 OR345 ORBIS INTERNATIONALES SPRACHINSTITUT 8000 MUNCHEN 5, BAADERSTRASSE 12-14 TELEFON 089 22 49 39

INFORMATIONS « SERVICES »

PARIS EN VISITES

SAMEDI 23 OCTOBRE

L'Hôtel de Sully », 15 h, 62, rue Saint-Antoine, Mile Garnier-Ahlberg Hôte Potocki », 15 h, 27, avenue Friedland, Mile Oswald.

« Mouffetard », 15 h, mêtro Monge, «Le Panthéon», 15 h, entrée, Mile

- Ondry >, 11 h, Grand Palais . pour tous).

(Arcns). «L'A «Enceinte de Philippe-Auguste», quai d' 15 h 15, 59, rue Saint-André-des -Arts (Mine Barbier). «Rue

翻掛 [55]

4

* . . L

« Les Impressionnistes », 11 h, Mis-afe du jeu de paume (M. Bouchard). - Convent et massacres des Carnes -, 15 h, 70, rue Vaugirard (Mme Carnes).

Hôtels du Crédit funcier . 15 h, 19, place Vendôme (Mme Ferrand). « Cathédrale russe », 15 h, 12, rus Ders (Mmc Haniler).

« Minsée Camondo », 15 h. 63, rue de Moncesu (Histoire et Archéologie). « Montmartre », 15 h, métro Abesses (P.-Y. Jaslet)

« Saint-Germain des Prés », 15 h, portail de l'église (Paris et son histoire). - Village Saint-Laurent -, 15 h, métro Château-d'Eau (Résurrection du

- Fournil de Pollane -, 10 h, 87, rue Brancion (Mme Romann).

DIMANCHE 24 OCTOBRE

«Oudry», III 30, Grand Palais,
Cawald. «La Conciergerie»,
10 h 30, 1, quai de l'Horloge, Mms Ver-

Chapelle royale de Dreux ».
 13 h 30, place de la Concorde, entrée jardin des Trileries, Mme Pennec.

SAMEDI 23 C. 1 Caralles | jardin des Tuleries, Mme rennec.

11 h. Musée du Louvre, Pavillon de Plore, Mile Oswald.

**La tour Eiffel racontée aux jeunes **, 14 h 30, pilier nord, Mile Colons | 4 h 30 et 15 h 45, entrée côté parc, Mme Holot.

**Hôtel, de Sully **, 15 h, 62, rue Saint-Antoine, Mile Brossais.

**Saint-Antoine, Mile Brossais.

- Histoire et architecture », 15 h, place de la Concorde, Mile Garnier-Alibeg.

Alicog.

Le Père Lachaise », 15 h, métro
Père Lachaise, Mile Oswald (Caisse nationale des monuments historiques). Musée du jeu de paume », III h 30,

Zajovic.

Sur les pas des grands écrivains », la Palais Royal », 10 h 30, place da 16 h 30, rue Saint-Antoine, n Mine Bou.

quet des Chaux (Caisse nationale des montments historiques).

Quadry » 11 h Gannel Royal grands et la Ménilmontant (L'Art mont tous).

«L'Assemblée nationale », 15 h 33, quai d'orsay (Arts et curiosités de « Rue de Tournon », 15 h 15, 6, rue Féron (Mme Barbier).

Oudry , 11 h, Grand Palais (M. Bouchard), Lycée Henri-IV », 15 h 30, 23, rue Clovis (Mme Camus). Hôtel du Châtelet v. 127, rue de Grenelle (Mme Ferrand).

Hötel Lamoignon-Angouleme », 15 h, metro SAINT-Paul (Mme Hauller),

« Port Royal de Paris », 15 h, 123, boulevard de Port-Royal (Histoire et archéologie) « L'Ile Saint-Louis », 10 h 30, mêtro Pont-Marie (P.-Y. Jaslet).
Saint-Germain-des-Prés . 15 h.

Parvis de l'église (Lutèce-Visites).

« L'Académie française », 14 h 45, 23, quai Conti (M. de La Roche). « La Seine », 14 h 30, devant le thél-tre du Châtelet (Paris autrefois).

Brancion (Mme Romann).

« Hôtel de Lassay », 15 h, 2, place du
Palais-Bourbon (Tourisme culturel).

« Exposition Oudry », 11 h 15, Grand
Palais (Visages de Paris):

« Palais du Luxembourg », 15 h, rue
da Vaugirard, angle rue de Condé
(Paris et son histoire).

« Paubourg Saint-Antoine », 15 h,
métro Faidherbe-Chaligny (Résurrec-

« Crypte Notre-Dame », 11 h, entrés (Mine Romain). « Ministère des finances », III h, 93, rue de Rivoli (Tourisme culturel).

« Autour de la rue du Bac », 15 h, 128, rue du Bac (Visages de Paris).

RÉTROMANIE-

Paris, Lyon, Marseille Des quels de la Seine nant rivages du Vieux-Pert, en passent par les-bords du Rhône, les ameteurs de brecante et d'autiquités ont de quoi sufis-faire leur insatiable curiosiés. Les trois premières de de France leur pro-posent ces jours-ci le plus vaste choix de membles et objets aucieus.

est encore à moins de 5 000 F, les buffets régionaux à 6 000 F, et les bonnetières à plus de 10 000 F, mais les prix ne vont pes tarder à se libé-

A Lyon, une foire sympathique et traditionnelle au paiais de l'Alimen-tation offre une bonne marchandise table III ferme I 4 ... l'armoire bressane I partir de LODO F et les mini commodes lyonnaises à plus de 40 000 F.

A Marseille, au parc Chanot, jusqu'au 25 octobre, des pièces sélectionnées et garanties par des experts vigilants.

Pour encourager la recherche de tronvailles originales, l'e les 1982 - a sus attribué par Jean-Pierre Cassel, la suite delibérations d'un jury journalistes spécialisés. La plus haute récompense est revenatiquaires Paradou pour pilier d'angle en chêns sculpté du quatorzième un état de conservation remarquable. Cette pièce de choix, de 3,35 mètres de haut, a 🔤 décou-

A la piscine Deligny, jusqu'su verte dans les Flandres par 24 octobre, c'est la brocante sur Mmes Madeleine Ferragut et Nicole l'eau. Une commode Louis Philippe Barra et rapportée en France par un Barra et rapportée en France par un convoi spécial.

Le jury a accordé des mentions particulières à un tapis d'Ispahan du scizième siècle et à une pendule lyre en porcelaine de Sèvres d'épo-que Louis XVI, par Jean-Pierre Pas-cal, un jeune antiquaire de Chambery qui présente également d'autres meubles classiques de très grande qualité. Les automates d'un antiquaire

marsellais, Jean-Yves Roux, et les cames à système des frères Segas, retienment également l'attention des collectionneurs. Il faudrait encore citer nombre de meubles de haute époque, des membles coréens, des pièces d'archéologie et d'art primitif, des membles en marqueterie clas-sique et des commodes provençales dont les prix dépassent souvent la barre des 100 000 F, ce qui n'empêchera pas de trouver preneur en un temps où les antiquités sont reconnues comme des valeurs de placement qui échappent officiellement à l'impôt sur les grandes fortunes.

GERSAINT.

RAPPORT PAR STRILLE

TIRAGE Nº 42

DU MO OCTOBRE 1982.

49

NUMBERO COMPLEMENTALIFE

NOMBRE DE BRILLEI

POUR 1 F) 0100 863,30 F 6 BONS NUMEROS

90 472,30 F 5 BONS NUMEROS 7 370,20 F 5 BONS NUMEROS

140,70 F BONS MUNEROS . . 133 075 10,80 F

PROCHAIN TIRAGE LE 27 OCTOBRE 1982

VALIDATION JUSQU'AU 26 OCTOBRE APRES-MIDI

CONFÉRENCES —

SAMEDI 23 OCTOBRE 15 h: 5, me Largillière, M.-P. Pou-lain: « Les Samourais » (Nouvelle

15,h 30: Zi bis, rue Notre-Dame-des-Victoires; H. de Tureme et J. Dupont; « Jérusalem

mise - (Atlantis). 17 h 30: 12, rue Cortot, M.-J. de Langlade: « La Damoiselle élue » (Le

DIMANCHE III OCTOBRE

14 h 45 : 9 bis, avenus d'Iéna : = Un l'Empire du Soleil des Incas ». (Proce-

15 h : 163, rue Saint-Honoré, Natya : « La résurrection de la chair dans la tra-dition chrésienne ». 15 h 30 : 19, rue Frédérick-Lemaître,

Mme N. Carlo: «L'art de vivre par la pensée positive. La maîtrise du destin. » (Centre GRACE.)

15 h 30 : 15, rue de la Bücherie, prince Paul Mouronsy : «Tolstoï, Tour-gueniev, Tchékov» (Les artisans de 16 h 60 : Notre-Dame de Paris, Père C. Dagens : « Discerner l'action de l'as-prit saint, »

JOURNAL OFFICIEL -22 octobre 1982 :

Modifiant la loi du 12 juillet 1977
 sur le contrôle des produits chimiques et l'article L. 231-7 du code du travail.

UN DÉCRET

 Portant application de l'article
de l'ordonnance du 26 mars ISE2 relative aux mesures destinées il assurer aux jeunes de seize à dix-huit ans une quali-fication professionnelle et à faciliter leur insertion sociale. es de seize à dix-huit ans une quali-

 Dés candidats admis à subir les épreuves orales du premier concours d'accès à l'École nationale de la magis-

 Des candidats admissibles au concours d'agrégation pour le recrute-ment de professeurs des universités ouvert par arrêté du le octobre 1981 dans les disciplines juridiques, politi-ques, économiques et de gestion (sec-tion droit privé et sciences criminelles).

BREF-

JEUNESSE - :

SÉJOURS AUX ÉTATS-UNIS. -L'Experiment in ving, en coopération evec des lycées et des familles à travers les États-Unis, offre à des lycéens Il pays la possibilité 📰 viura dens une famille d'étudier dans un lycée américain. * 89, rme de Turbigo, 75003

JEUX BELLARD ARTISTIQUE. - Un (Trophée Mumm) opposera im 23 m 35 modes à Avize (Marne) is quadruple champion du monde Francis BUX WWW. spécialistes français me cette

MOTO

MANIFESTATION DE MOTARDS LE 23 OCTOBRE. - L tion française motards m bre, une manifestation national, qui, policies, married property for cortèges de motards dans trentetrois villes de France. Per cette action, F.F.M.C. protester contre « le non-respect des engagements sur la réforme des permis moto » et attirer l'attention du gouvernement sur la nécessité de « la reconnaissance du phênomène moto et le lancement d'une jeunes ».

* F.F.M.C., 11, rue du Retralt, 92150 Suresnes, Tél.: 989-96.82.

VENTE

UNE VENTE INTERNATIONALE aux enchères publiques 💳 🖼 collection aura 📖 🖫 di-1 a 14 h 30, dans le quartier Henri IV du de Fontainebleau.

VIVRE A PARIS

Humour a Saint-Augustin. -Le cinquième Salon des dessinateurs humoristes de la presse est organisé, pour la deuxième fois, dans le métro. Après celle d'Au-

en 1980, al l'accuelle Saint-Augustin qui l'accuelle année, jusqu'au 7 novembre, sur 🗎 quai mrection 🍱 📥 Sont exposés des dessins per me dessinateurs promais des livres, des albums et de petits objets humoristiques and que im ceuvres des participants au concours organisé dans le cadre de ce Sa-

MÉTÉOROLOGIE

Evolution temps in le vendredi coctobre à mi-

Vendredi, denx systèmes perturbés distincts ont concerné le pays : une perturbation sur le Sud-Est, d'une part, une autre située sur du le matin se déplaçant très lentement l'intérieur du d'autre part. Samedi, ces deux systèmes se combineront sur l'est du pays.

Samedi, de la Normandie à la Bretasamedi, de la Normandie à la Bretagne et jusqu'à l'Aquitaine, puis sur toute
la moité ouest du pays se produira une
amélioration, les passages mageux alternant avec des l'ille Cette amélioration correspondant un changement de l'ille d'air s'accompagnera
d'une orientation du vent au nord et
d'un rafratchissement, les minimales
haissagu un ces régions de la degrés baissant sur ces régions de l'il degrés, tandis que la baisse des maximales de 3 il 4 degrés amorcée vendredi sur l'ex-trême ouest se généralisera à toutes ces

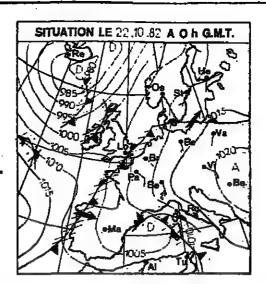
Sur la régions méditerranéennes, l'épisode fortement pluvieux la nébulo-le devrait s'atténuer, la la nébulo-restera importante. Sur toutes régions, pluies sud. La converture nuageuse conduira la veille et l'une balese des maximales de 3

En raison de la grève d'une pertie le personnel de la Météorologie, pas de dif-fusion de la curte du temps prévu.

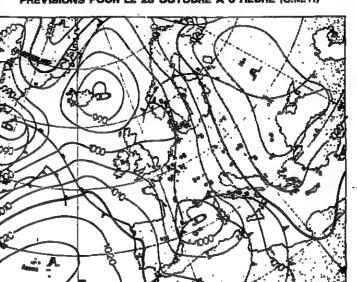
La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 22 octobre, à 7 heures, de 1 002,7 millibars, 752,1

Températures (le premier chiffre in-dique le maximum enregistré au cours de la journée au cotobre ; le second, le minimum de la nen du 21 au 22 octo-bre) : Ajaccio, 24 et 17 degrés; Biar-ritz, 22 et 18; Bordeaux, 23 et 12; Bourges, 22 et 9; Brest, 13 et 10; Caen, Fourtes, 22 et 9; prest, 13 et 10; Clem, 10 et 12; Cherbourg, 14 at 10; Clemont-Ferrand, 23 et 7; Dijon, 14 et 7; Grenoble, 21 et 7; Lille, 16 et 11; Lyon, 20 et 7; Marsellie-Marignane, 24 et 19; Nancy, 13 et 6; Nantes, 21 et 12; Nice-Côte d'Azur, 21 et 18; Paris-La Bauser, 10 et 30; Paris-Le Bourget, 19 et 9; Pau, El et 10; Per-pignan, 17 et 16; Rennes, 16 et 11; Strasbourg, 12 et 9; Tours, 22 et 11; Toulouse, 20 et 16; Pointe-2-Pitre, 30

Températures relevées à l'étranger : Nairobi, 22 et 16 ; New-York, 18 Alger, 17 et ■ degrés ; Amsterdam, 15 (max.) ; Palma-de-Majorque, 23 et 15 ;



PRÉVISIONS POUR LE 23 OCTOBRE A 0 HEURE (G.M.T.)



et 9 ; Athènes, 23 et 14 ; Berlin, 🗯 et 7 ; Bonn, 17 et 9; Bruxelles, 17 et 8; Le Caire, 28 et 21; îles Canaries, 24 et 18; Copenhague, 13 et 10; Dakar, 30 at 25; Djerba, 26 et 18; Genève, 11 et 8; Jérusalem, II = 13; Lisbonne, = 12; Londres, 12 et 10; Luxembourg, = et 6; Madrid, 20 et 10; Moscou, 4 et 5;

Rome, 24 et 15; Stockholm, 11 et 0; Tozeur, 21 et 14 | Tunis, 24 et 16.

(Document and support technique spécial de 🕍 Météorologie nationale.)

Les mots croisis se trouvent



Voici deux appareils de pointe signés Blaupunkt. Le Toronio SQR 32: le son dans soutes a splendeur grace à la précision du quartz et de l'électronique. Le IIII York SQR 82: au montre du confort sonore.

Un rendement maximal grâce à un lecteur de cassettes aux performances étonnantes.

A pleine puissance un en écoute intime, les appareils Blaupunkt nous emmènent à la pointe du son. distorsions. Avet des graves rigoureux et pleins, de vrais aigus transparents et clairs.

Avec Blaupunkt, vivez une expérience lascinante. Vivez le mili

Blaupunkt. La présence du futur.

Toronto SQR 32 de Blaupunkt : Accord à synthetiseur PLL recherche automatique stations, 12 présélections, inversion automatique du sens de défilement (autoreverse), Duby *, 4×5

sinus.
New York SQR 82 de Blaupunkt : accord à synthetiseur PLL. recherche automatique III stations, 18 présélections, tête de lecture Sendust, inversion automatique du sens de défilement autoreverse, Dolby . 4 × 15 Walls sinus.

Dulby ": est la marque déposée des Dulby Labs. Inc.

BLAUPUNKT



3



PRÊTS CONVENTIONNÉS

Vous rêvez d'une maison, wants la faire fleurir au Crédit Agricole.

Que will cherchiez il faire construire, acheter une maison il ou un appartement neuf, améliorer un logement ancien, faire procéder il des travaux visant à réaliser des économies d'énergie, vous pouvez, sans plafond de revenus, obtenir un prêt conventionné il un taux avantageux, à condition que votre projet respecte certaines il mais réglementaires notamment

de prix, de surface ou d'ancienneté du logement. Si vous arrail de idées, nous ne manquons pas de bon sens; nous saurons vous conseiller en fonction de votre situation.

Renseignez-vous dans votre bureau du Crédit Agricole,



Le bon sens près de chez vous

CREDIT AGRICOLE

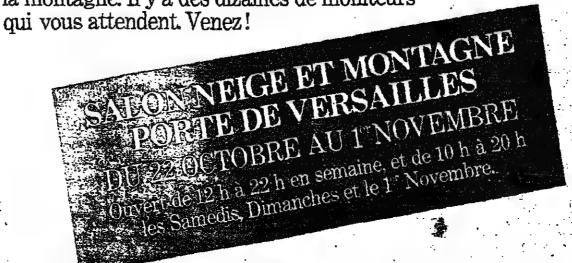
"Venez préparer votre hiver en automne."

Dès aujourd'hui, venez visiter le Salon qui donne envie de voir arriver l'hiver : c'est le Salon Neige et Montagne.

Plus de 200 exposants vous y attendent Profitez-en pour y découvrir toutes les stations de sports d'hiver, françaises ou étrangères, pour y réserver en direct vos séjours ou vos forfaits, pour y découvrir et y essayer tout ce qui se fait de nouveau en équipement, en loisirs, pour y inscrire vos enfants à un stage de ski, pour louer-ou acheter-un studio, un chalet...

Et, pour prendre un avant-goût de sports d'hiver, vous pourrez aussi essayer notre piste de ski alpin, notre parcours de ski de fond, ou de ski à roulettes, nos rochers d'escalade ou notre mur de cramponnage.

Et reposez-vous autour d'une bonne table dans nos restaurants montagnards (à midi et en nocturne) ou devant un écran pour nos projections non-stop de superbes films sur la montagne. Il y a des dizaines de moniteurs



SPORTS

L'avant-projet de loi sur la promotion des activités physiques et sportives

Rapprocher le sport et l'éducation

« Les activités physiques et sportives constituent un élément fondamental de culture (...). Elles constituent une véritable mission de service public », souligne l'avant-projet de loi portant organisation et promotion des activités physiques et sportives. Destiné à remplacer la loi de 1975, dite « loi Mazeand », ce texte a été élaboré par le ministère de l'éducation nationale et par le ministère délégué à la jeunesse et aux sports et partir des travaux du colloque de Font-Romeu (le Monde du 5 juin).

Après les dérnières mises au point avec le mouvement sportif, les organisations syndicales et les associations concernées, le texte devrait être adopté par le conseil des ministres fin décembre pour être soumis au Parlement lors de sa mission du printemps 1983.

Tendant à rapprocher le monde du sport et de l'éducation, à clarifier les relations entre l'État et le mouvement sportif, à promouvoir le sport dans le monde du travail et les activités physiques de loisirs, sans négliger le haut niveau, enfin à développer la recherche dans le domaine sportif, le texte compte actuellement cinquante et un articles répartis en trois grands titres : la pratique, les structures et la formation des cadres.

e Depuis de trop nombreuses années, l'école et un enseignants d'E.P.S. d'une part, le club et ses entraineurs d'autre part, développent le plus souvent leurs activités séparément blen qu'ayant en charge les némes enfants », constatent les auteurs du texte, qui entendent réaliser une collaboration étroite entre le monde du sport et le monde de l'éducation. Pour cela ils envisagent d'une part une formation commune pour les cadres des un secteurs, d'autre part une revultisation du sport scolaire à partir « d'une un lance et d'une réunification des associations sportives scolaires ».

Afin delarifier les relations en-

Afin. claritier les relations entre l'Etat et le mouvement sportif, les fédérations recevont des missions élargies « pour une pratique éducative du sport et une défense active face aux déviations qui maceit de dénature la pratique sportive. » Pour les auteurs de l'avant-projet, il s'agit de donner des responsabilités accrues au mouvement sportif, considéré comme le partenaire polyliégié des pouvoirs publiés, qui nouent avec lui des relations contractuelles pour tout ce qui concerns les aides financières ou en personnel.

Pour sa part, le sport professionnel sera deté d'« un statut particuller permettant aux personnes publiques de contrôler plus étrottement l'utilisation des fonds an elles lui allouent ».

La promotion du sport dans l'entreprise devrait être réalisée dans le . tre cadre des comités d'entreprise avec . ta

ment des activités physiques de détente et d'entretien, l'organisation d'activités physiques à finalité professionnelle pour lutter efficacement contre les accidents du travail

et les maladies professionnelles ».

Le sport de hant niveau est pour les auteuss du texte « gource d'entichissement culturel et de progrès humain, facteur de rapprochement entre les peuples ». Ils proposent un ensemble de mesures pour faciliter l'insertion — des sportifs hant aiveau, notamment des « bourses d'emploi » et l'adaptation de la formation scolaire et universitaire des jeunes espoirs, « de telle que » soient sacrifiées et la réussite sociale des jeunes et leur activité sportive ».

Pour la masse, les activités physiques à tous les âges et dans toutes les carégories sociales doivent être « un instrument de libération et d'émancipation des travailleurs, parce que ces activités sont éducatives, culturelles et socialement enrichissantes »:

Un comité national pour la recherche et la technologie en matière physique et sportive devrait combler les lacunes en ce domaine par la mise en œuvre de programmes de recherche avec les universités. Ceux-civiscrunt en particulier le domaine des équipements et des matériels en raison des retombées économiques.

La France est en retard en matière de contrôle médical sportif. Le texte prévoit notamment pour le rattraper la mise en place d'« une véritable spécialité de médecine sportive ».

TENNIS.

La répartition des places pour assister à la Coupe Davis

De notre correspondent

Grenoble. — M. Philippe Chetrier, président de la Fédération française de tennis, et M. Hubert Dubedourt, député, maire de Grenoble, sont tombés d'accord, mercredi 20 octobre, sur la répartition des 13 500 pisces du Palais des sports de Grenoble qui accueillera, les 26, 27 et 28 novembre, la finale de la Coupe Davis. Ce qui peut, ne satisfaire que très partiellement les Granoblois, puisque 1500 piaces seulement y seront en vente à leur usage.

Sur le total des places disponibles à l'antérieur du Palais des sports, 8 000 sont réservées aux membres de la F.F.T. La lique Dauphiné-Savola en recevra pour se part 4 350 (parm)

Sur le total des places disponibles à l'intérieur du Palais des sports, 8 000 sont réservées aux membres de la F.F.T. La ligue Dauphiné-Savole en recevra pour sa part 4 350 (parmi ces billets, 1 500 iront aux licenciés de Granoble et de son agglomération). L'autre moitré sera repartie dans toutes les autres ligues de France, qui se verront attribuer un nombre de places qui variera en fonc-

tion de Jeur éloignement par repport au ileu des rencontres de la Coupe Devis. Quant aux instruction des journelistes, au public américain, aux invités de la ville et de la F.F.T., amb qu'aux annonceurs, qui, moyennant 50 000 francs, pourront insteller une tente publicitaire à l'extérieur du stade et se verront remettre chaoun une cinquantaine de billets.

La finale de la Coupe Davis, dont le chiffre d'affaires est évalué II 3 millions de francs, nécessiters d'importants investissements, notemment Einstallation de praticables (400 000 F); d'un nouveau système d'éclairage (175 000 II el d'un... court III tennis en terre battue (170 000 F), dont le construction débuters aussitôt après l'arrivée des Six Jours; cyclistes de Grenoble prévus pour le 10 novembre. — C.F.



iana son numéro de 24 octobre

Une mort si douce...

Les séparatistes riches de l'Ouest canadien La philosophie française plait aux Allemands Les maiheurs des Florentines du Quattrocento Nouvelle : l'Amour en larmes, par Régis Jauffret

> Et les rubriques : Associations - Audiovisuel - Disques

TRANSPORTS

LES CONSEILS D'ADMINISTRATION **DES PORTS** · SERONT ELARGIS

M. Le Pensec a terminé, le jeudi 21 octobre, sa visite des ports autonomes par Bordeaux, où il a manguré les nouvelles installations de Bassens. A cette occasion, le ministre de la mer a présenté les preuners effets de la politique de décentralisation sur la gestion des ports fran-çais. Dans les textes qui vont prochainement paraître. établissements publics régionaux seront, pour la première fois, repréentés aux conseils d'administration des ports autonomes (qui sont au nombre de six en métropole).

Dans les nouveaux conseils, qui seront limités à vingt-quatre mem-bres, la participation des employés passera de deux à cinq membres, celle des collectivités locales de deux à quatre. L'État abandonnera deux sièges, tandis que les chambres de commerce et d'industrie désigne-ront, directement ou indirectement, six représentants.

M. Le Pensec a ansai annoncé la mise en place d'une « commission de confrontation > entre les constructeurs d'outillage (grues, portiques, engins de transport) et les autorités des porta : « Il m'apparaît en de possible de promouvoir la technologie française. L'observation du mar-ché du l'outillage portuaire, au cours des mit dernières années, m'amène à penser que la technolo-gle française aurait largement gagné, aussi blen sur le marché intérieur que pour l'exportation, à une coordination de l'action des différents ports asin de permettre aux constructeurs de mener une véritabie politique industrielle dans ce

Tripleton 17

Addition to the second

និងស្រីស្រីស្រីស គឺមិននិង

Section to the County

ment si double

gri patur i e

bureau gestion

DEMANDEZ VOTRE NÚMERO D'ESSAI GRATUIT A

mary - blanche *238.66.10* ·

URBANISME

UNE NOUVELLE « DÉFENSE » A MARNE-LA-VALLÉE

M. Michel Girand, président du conseil régional d'Ile-de-France, sé-nateur R.P.R. du Val-de-Marne, a visité, jeudi 21 octobre, la ville nouvelle de Marne-la-Vallée, qui s'étend de Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis) Lagny (Seine-et-Marne), le long de l'auto-route A 4 et du R.E.R.

Ce fut l'occasion pour lui de manifester que, « patron » de l'exécutif régional, il entendait être aussi responsable des villes nouvelles et qu'il soutenait cette politique d'aménagement du territoire, ce qui ne fut pas toujours le cas de la majorité du conseil régional.

M. Giraud profita aussi 🖿 cette visite pour proposer que Marne-la-Vallée prenne le relais de la Dé-fense pour l'accueil des bureaux. puisque celle-ci est proche de la saturation. Cela permettrait d'éviter la faillite financière de la ville nouvelle mais nécessite 📰 soutien important de l'Etat, par exemple par l'installation, à Marne-la-Vallée, d'une partie du ministère des finances. Il faut, aussi que soit enfin décidée l'urbanisation de l'est de la ville nouvelle, ca que refusent encore de nombreux élus locaux concernés.

Summuning SAUVEZ VOS CHEVEUX GRAS! Votre front se dégarnit ? La tonsure menace

il en est temps encore... en maîtrisant, selon les lechniques exclusives in LA CREATION SCIENTIFIQUE l'excès de sébum qui asphyde les buibes.
C'est le but de =111 2= bi-sulturé, spé-cifique anti-sébonhèlque, qui contri-bue puissamment à donner une nou-velle vigueur à votre chevelure et à SARS RESULTATS VISIBLES EN 20 JOURS, (HOMMES ET FEMMES), REMBOURSEMENT GARANTL

FAITS ET PROJETS

Concours d'architecture... ... en compétition

Près de trois com équipes sont de choisir, au printemps prochain, un projet pour le Centre de la com-(urbanisme et environnement) qui seront construits sommet du quartier de M Défense (123 000 🎳 au total):

La date limite d'inscription reportée au 23 octobre, mais 🕍 dossiers must envoyés mu concurrents comme prévu le 1ª novembre. Le jury international, désigné en juillet dernier, s'est réuni m place, pour la première fois, récemment. Il m son président, M. Robert Lion. directeur général de la des dépôts, a trois vice-présidents : MM. Mahdi Elmandira, économiste marocain; Tierno Galvan, maire de Madrid, Richard Meier, architecte américain.

Le jury a longuement discuté des conditions dans lesquelles il présenterait son choix (quatre projets au plus) au président de la République, à qui reviendra la décision finale. Certains ont contesté cette méthode, en rappelant que le choix du projet Piano-Rogers pour le Centre Pompidou n'aurait sans doute pu être fait si le jury n'avait pas été souverain. Un compromis a été trouvé : le jury assortira sa sélection de recommandations précises.

Rappelant que la hanteur des bâtiments, qui seront édifiés dans l'axe Louvre-Arc de triomphe, objet polémiques dans le passé, le à l'appréciation des concurrents, M. Jack Lang a indiqué à la presse que le président de la République venait lui confirmer dans une lettre et décision irrévocable = de réaliser le Grand Louvre en libérant l'aile occupée par le ministère des finances et en transformant les espaces intérieurs du musée, responsabilité qui serait confiée à M. Emile Biadini, chargé de l'aménagement de la côte aquitaine. « La conquête vers l'Ouest est un projet Demandez dossier «TH 2» gratuit i LCS. (1M7) 08250 MOUGHES.

Johndre 3 limbres.

Lang. Le projet i la tête l'enquête de la médicale me doit pas être « une porte cale mi Lombardis sur la pé-

rieur 🔳 frontières bien établies 🗸 La multiplication des d'architecture 🌬 aux - chantiers du président » III une émulation zones polluées et non polluées. Au- projet a déjà reçu un accord de prinparmi les architectes, mais aussi parmi les organisateurs de ces consultations. huit huit concurrents se sont inscrits pour le parc de La Villette, parti le premier. Sur deux cent quatre-vingt-six professionnels intéressés par le ministère des finances de Bercy (réservé aux Français), 🚃 trentesept in rendu leur projet le sep-tembre, date limite. La Défense annonce près de ma cents candidats (et | limité leur nombre à cinq Mais beaucoup de - vedettes - se réservent pour l'opéra de la Bastille, projet presti-

Les conséquences l'accident de Seveso

L'accident survenu le III iuillei 1976 à Seveso, en Italie, n'a pas de conséquences la reproduction humaine, certains avaient pu le redouter. Telle substance, le déclaration qu'a lide drock l'Amelian de infilecine, le 🔝 octobre, le professeur Herbert Tuchmann-Duplessis. (Paris).

gieux, qui n'est per lancé...

A le man de l'explosion d'un réacteur de l'usine ICMESA, qui fa-briquait de l'hexachlorophène, un many ile estrates irritante error nant 🖿 la dioxine 🖼 i répandu sur plus 34 25 manus.

Les retentissements particuliers de mille dangereuse subspace m reproduction and ont all la appréhensions is plus vives, a expliqué M. Tuchmann-Duplessis Cette inquiétude, a t-il poursuivi, provensit d'observations expérimenlales faites sur l'animal, en particulier sur M souris. Chez man espèce, effet, M dioxine peut provoquer malformations du Ima chez d'autres espèces, y compris 📖 primates, and toxique pour l'em-bryon mail ne détermine pas de mal-

50.000 semmes en âge de procréer, installé à l'université su sciences et ne montre pas de différence entre techniques villeneuve-d'Ascq. cune augmentation des aberrations levée dans les analyses des muite enfin à créer un Institut national de ments, spontanés 📰 non.

In même, l'analyse des malfor- gion. - G. S. mations congénitales dans la région de serme correspond à la distribution habituelle III malformations humaines, et cinq années d'observations permettent d'affirmer que la enfants nés ils man exposées à la dioxine n'ont présenté retard M développement aucune augmentation maladies

et l'informatique dans le Nord

Le cinquième aux entreprises, intitulé Tertia organisé à Lille par la chambre la commerce la Lille-Roubaix-Tourcoing, plus de visiteurs pour III exposants. L'an dernier, on land my 1 100 vi-CXDOSANIA.

Cette manifestation, qui vient il s'achever, att had at l'infor- d'écologistes lancent un matique la télématique. Elle a appel au public soutenir l'assomis d'une façon ciation Orgambideska col, les De
forte les besoins de région. Le effet, si celle-ci za mine za irtiniana janta za d'Orgambideska, za iz des régions françaises pour l'équipement informatique, ver le migramanque personnel qualifié. compte actuellement | com informa- | apparu comme l'un des points if plus importants d'Europe occidentale, il principales crutement n'est pui normalement

être développées le partir de lycées ment le le le le constant et le le le constant et le le constant et le le constant et le le constant et muten hadden dans les termes éloi- des chasseurs des Pyrénéesgnés 📫 la métropole, 🖁 Boulogne 💌 Atlantiques ». Les huit organisations à Maubeuge. Un pense que, grâce à protectrices protestent dans un manique qui affirme : « Le patride la région, on pourra aboutir à la maturel de la l'impe n'appar-formation en 1991 2 2000 personnes qualifiées un miveaux. ministre il l'environnement Pour ce qui de la recherche, un ses engagements. Elles municipales de la recherche, un ses engagements de la recherche qui en liaison les uni-

bronze enfermant | I al l'inté- riode de 1973 à 1977, étendue aux versités lilloises et certaines entrezones avoisinantes comprenant prises, le « centre serveur » 50.000 femmes en âge de procréer, installé à l'université sciences et cipe im pouvoirs publics. Il en coû-🔤 chromosomes n'a 🛳 plus été re- 📭 🎢 millions de francs. 🞑 pense production automatisée dans la ré-

Seine. - La Thann et Mulhouse qui, ... Havre, fabrique de l'oxyde de titane, produit utilisé pour blanchir les peintures, a l'entreprise Cului qui fabrique des sont coupables d'avoir pollué la baie de Seine par leurs jets et d'avoir ainsi m préjudice 🏬 pêcheurs 🔳 aux écol C'est ce qu'a indiqué, jeudi 21 pre, la man d'appel de Rouen confirune Main du tribuna police M Havre du 15 1981. Les juges du la avoir maintenant à déterminer la montant des réparations que les industriels devront et, pour la première (Au aum les annales judiciaires françaises, l évaluer le - préjudice logique - la pollution.

● Ecologistes N chasseurs Pyrénées. – La protection — la nature sept sept organisations ture de France et d'Europe invited Les expériences de la mante vont demandé au ministre de l'environne

POUR VOTRE MAGNÉTOSCOPE PHILIPS UN CHOIX FANTASTIQUE DE FILMS

PARIS

2" TÉLÉ FRANCE VIDÉO CLUS M DRUGSTORE PUBLICIS 149, bd St-German 222 92 50: 7 VIDEO CITY 86, rue de 24 734 10 48 7" EVC VIDEO HOME 47. am de La Motte-Picquet 783 75 18

8" IMP VIDÉO CLUB 14.1 de III de 562 65 54 PUBLICIS MATIGNON 1, av. Matignon 359 38 70

& .CHAMPS-DISQUES CINÉ CLUB VIDÉO 44, rue de La Boste 225 10 20

T AUDIO 6 rue de Châteaudun 265 25 33 9" DOMAINE DE LA VIDEO 9" PRINTEMPS MILES

35, rue de Paradra 770 14 50 10" ILLEL VIDÉO CENTRE

66, bd Magenta: 201 94 66 TELEREC 178, rue St-Maur 209 35 94 VIDEO BOULEVARD 17° RADIOVISOR 3, avenus en Trône 1711 17 94

LE SYSTEME CHAMPEAUX TECHNIC RADIO TELE

HE SVC PARAFRANCE 14" STÉ DPALE DE FEU WIDÉO STORY 114, bd Arago 326 22 10

15" CENTRE XV 131, m. de la Convention 533 58 29 15" ÉLECTRONIQUE MIRABÉAU 17/21, rue de Javel 577 ET 75 TÉLÉVISOR

17" TECHNIQUÉ SÉLECTION III pl. du Dr-Féfix-Lobigeois 827,60 III IT S.V.C. VIDEO HOME 18° EECKMAN 48, rue de la Chapelle MIT 54 99

18° MAGNIN 32, rue Marx-Dormoy 807 91 73 RADIOR MIRRA 208 75 M 20° Maria 47, marian Departura dispersion PRÈS DE CHEZ VOUS

25, rue 37-373 09 03

60 - OISE

TORBAY

COMPANY MARK

Sarl ALAIN BLEUET De de Choisy 440 1 52

CREIL LELEUP 19, rue J.-Juillet B.P. 455 03 III

CRÉPY-EN-VALOIS 11 12.40

77-SEINE-ET-MARNE

CHELLES RADIO BELOS 50, av. de la Résistance 008 06 51

LIANCOURT SAROUBLE

13, rue de Meiun 403 02 07 FONTAINEBLEAU ARNOUX BUILD ROCCA. III rue Arthur-Papon IIII Mai

LADAM ELECTRO DISTRIBUTION MELUN DELABRE NEMOURS LAFONT 3 et 5, rue du 428 04 84 MULIFICATION LE TOUZE , place de Stalingrad (marché) 🖾 00 97

78 - YVELINES

ÉLANCOURT LELIÈVRE & CINTRAT Le La Sorel 061 06 44

HOUILLES GUTH 10, avenue Carnot 968 81 74

MUREAUX LE 474 04 71

MANTES VIDE

ST-GERMAIN-EN-LAYE MICHNET

055 30 25

MANTES-LA-JOLIE AUCHAN

PLAISIR AUCHAN 055 80 35

M rue de Poissy 451 08 39

VERSAILLES DANY DISC 35, 950 24 64

PLAISIR ROTTIERS

THEFE LIFE BBC

91 - ESSONNE ATHIS-MONS EUROMARCHÉ

STUDIO MARTIN BRETIGNY-S-ORGE MRETIGNY DÉPANNARI 11 mm du mai lama 084 53 53 MATERIAL PROPERTY AND INCHES CHILLY-MAZARIN TELEFROID 1. m m République 909 06 EVALUATION UNWILL CESSAC rue libraria de la 05 lib PARTY AND WATER DOURDHM MADERNI ÉTAMPES TÉLÉTAMPES 91, rue de la République 414 (18 56

COUNT Change del Évry 2 677 4231 DELALANDE BOUTIQUE

CHEZ CES SPÉCIALISTES 92-HAUTS-DE-SEINE DIO COLLEGE TÈLÈTEK Tue du 1 242 26 57 CLAMART TELE CONDORCET RADIO CENTRE LECORRE bd 737 71 37 COLOMBES GK TECHNICIENS NAME AND ADDRESS OF THE PARTY O COURSEVOIE INTER SERVICE LA TOM CAVORET LEVALLOIS DELCOMMUNE 76, m du 737 53 m ETS GARNIER I IIII H.-Barbusse IIII 23 16 EUROMARCHÉ HEUTION PARENT DOMAINE DE LA VIDÊO Centre Cal des 4 Temps La Défense 773 60 78 VIROFLAY FORUM TÉLÉ 27. av. du Général-Leclerc 024 53 54 MALNOU MALNOU

System

COLUMN RUSES MODERNA 88. me de Handa 71 VILLENEUVE-LA-GARENNE MOBIS

93 - SEINE-ST-DENIS

CIRONNEAU 352 23 37 AUBERVILLIERS WITTER CLUB avenuo Jean-Jaurès 🍱 📶 🛅 rue de 866 AULNAY-SS-BOIS VIDEO CLUB Anatole-France 111 17 VIDÉO EL BOBIGNY Cial Bobigny 2 11 2 33 DRANCY RADIASTRAL Place de la Mairie 831 49 99 LE PERGAND

Description du Cot-Roland 837 01 08 I IVRY-GARGAN 26, bd Chanzy TÉLÉMAIRHE av M Consul-Général-Nording 330 00 MOREL JEAN 76, bd Chanzy 858 ROSNY-SS-BOIS MASTER VIDEO Porte 7, neveau bas 855 64 00

ODIOVOX

19 bis, place Jean-Jaurés 112 92 00

94 - VAL-DE-MARNE ALFORTVILLE CLAUVELIN 44, rue Emste-Zola 376 64 22 CHAMPIGNY CITÉ RADIO TÉLÉ VIDÉO MÉNAGER EURODISCOUNT 20, av du Général-Leclerc 368 09 10 THE REPORT OF THE PROPERTY OF NOGENT-SUR-MARNE TÉLÉRAM'S 116-118, SUCY TELÉ MININE BERTHELOT

Centre Cal du Manoir d'Anthly 569 25 94

DE VIDÉO CASSETTES VILLEJUIF MÉRICO TÉLÉ TECHNIC IN rue Jean-Jaurès 726 09 III VILLENEUVE-ST-GEORGES DEBON

DEODATE

95 - VAL-D'OISE

LOCATION

BONDEAU BONDEAU M des Maria, Centa Clai de l'Épune Guyon FRANCONVILLE LAFONT 10 57 MONTMORENCY SERVICE

PONTOISE DECOREPT R,N, 14 22 22 SANNOIS VIDÉOSCOPE

M bd Charles-de-Gaulle 68 92 SOISY-SS-MONTMORENCY HIPI SON 95

. LISTE NON EXHAUSTIVE AU 15.10 82

Upylin 150

SOCIAL

12 424 contrats de solidarité ont été conclus en neuf mois

Le conseil des ministres du 20 octobre a adopté le nouveau type de contrat de solidarité visant a réduire la durée du travail, sur proposition de M. Le Garrec, ministre de l'emploi. Présentant son projet, M. Le Garrec NI. Le Garrec, numerre de l'emplot. Presentant son project les tesultats des contrats « ancienne formule » mis en place en jauvier dernier pour lutter contre le chômage. La veille, le annistère de l'emploi avait publié le bilan détaillé de ces contrats, signés dans le cadre de l'ordomance du 16 jauvier 1982.

Le présenté par la ministère de l'emploi s'arrête la la date di 25 septembre. En voici im princi-

■ 12 424 mmu = solidarité conclus, dont 12 078 entreprises. In dossiers ea man d'instruction. cales qui emploient au total 2 511 000 personnes.

• 97 I in ces IIII comportent la clause de préretraite-170 000 - 1dans mentreprises).

La préretraite progressive figure dans . des contrats, at elle bénéficiaires potentiels. Enfin, 4,5 5 de contrats porla réduction de la durée du travail et prévoient l'em-bauche plus 112 000 personnes (5 751 en qui comme les seules

Au total, près de 187 me emplois susceptibles d'être créés 🖚 lidans le cadre les contrats de solidarité.

Au man du premier sen 1982, l'industrie a fourni près de 40 de entreprises signataires de portant la préretraite-démission, tandis que la dereprises du secteur tertiaire 🔳 🕍 collectivités locales plus plus conclu relatifs la réduction de 🖺 durée du travail. Le du bâtiment des mann oublics | fourni peu de contrats, en raison de la mauvaise conjoncture qui persiste dans mu activité. Peu d'entreprises, en effet, peuvent gadurant un an comme cela est exigé pour la signature de m type de

 Les contrats signés au cours III premier manent pour 62 d'entreprises de moins de ■ salariés, pour 33 ■ d'entreprises ■ 50 ■ 500 salariés, et pour 5 %

Man 65 % des bénéficiaires potentiels d'une préretraite-démission employés dans le cotreprises

• A ce jour, 35 000 salariés (soit 21 % de bénéficiaires potentiels) ont quitté leur emploi pour cier de la préretraite. III 000 embau ches partants; pour remplarum ies jeunes un des chôindemnis

Pour ministère de l'emploi, l'efthe first married the tellibertal commence seulement | maire sentir situation du chômage et contipendant plusieurs mois. Les départs en préretraite, prévus par déjà signés, s'échelon-jusqu'au 31 de din 1983.

Le succès 🖶 l'incitation à la préretraite démission mi indéniable.

Il il comporte quelques revers.

En particulier, le coût du système al élevé - trop pour être maintenu carrie longtemps. In experts ont calculé III prix II payer pour éviter inscription an chômage, grâce départ préretraite démission. En moyenne i un um année, le « chômeur évité », grâce 💷 système 🜬 contrat de solidarité, coûte 130 000 F.

Quoi qu'il en soit, ces départs encouragés permettent, à terme, une réorganisation 🔳 💵 rajeunissement In prises, un accroissement de la mobilité professionnelle, de la polyvalence et la productivité. C'est ce que conclut une étude réalisée par le service des statistiques du ministère de l'emploi (1).

Là réside sans doute la qualité principale du système en place janvier dernier. Mais elle hélas ! difficile à chiffrer.

DANIELLE ROUARD.

d'entreprises III plus III 100 salariés. de Fontenoy, 75007 Paris.

M. Fiterman s'étonne de la grève des navigants d'Air Inter

Dans un communiqué publié le 21 octobre, il ministre des transports critique la grève Mi deux jours déclenchée, saus préavis, par les navigants techniques d'Air Inter et qui doit se terminer ce vendredi 22, 1

M Charles Fiterman a comprend approuve le mécontentement légides usagers. Il s'étonne d'un comportement qui porte aux intérêts du transport aérien français, des personnels eux-mêmes el d'un compagnie qui s'est acquis un place essentielle. Il même coup des responsabilités, dans les services des transports ».

Selon M. Fiterman. = " suiets le - climat » = pouvaient justifier aussi brusque dramatisatelles initiatives ne peuvent bloguer aujourd'hui la rechersolutions négociées prenant l'intérêt 🚔 chacun », conclut le ministre.

De côté, la direction d'Air Inter réfute les arguments avancés par les syndicats de navigants pour justifier la grève. Le particulier, elle estime que la revendication d'un accroissement d'une cinquantaine de personnes de effectifs de pilotes et de mécaniciens navigants n'est pro l'alle et l'alle dépassée, puisque trente-sept navigants été embauchés deux derniers mois et que neuf l'être prochainement, soit un nombre voisin le celui per inflament le syndicats.

La grève a causé, jeudi, d'impor-tantes perturbations dans le trafic de la compagnie intérieure, qui n'a pu grande partie aves des avions affrétés à d'autres compagnies. Vendredi, Air Inter pensait pouvoir pro-grammer deux mun des deux tquatre-vingts vols prévus.

Paris, 🕮 : 675-13-13.

CONJONCTURE

LA SORTIE DU BLOCAGE DES PRIX

Ambiguité pour la fonction publique

(Suite de la première page.) F.O. et C.G.C & 22, C.F.D.T.

26, et C.G.T. le 27. Ce qui s'est produit le 21 octobre li la FEN est significatif. F.O., qui avait donné son ac-cord pour participer à la réunion des sept fédérations, est revenu jeudi sur sa décision, estimant que cette réu-nion • présentée de manière tendancieuse vise à démobiliser les personnels engagés dans la mouvement de grève in 22 octobre pour la défense de leurs imérêts ». A la FEN, on mand une telle interprétation,

soulignant que « à mun moment dans la réunion n'ont été remises en cause les actions envisagées ». La C.G.C., qui s'est rendue au rendezyous, a fait une déclaration dans le même sens que F.O. et a quitté la séance, Mais les cinq IIII III tions n'ont pu se mettre d'accord sur le exigences minimales : munes à présenter à M. Le Pors lors démarrage in in négociation 1983, le 28 octobre. Un accord mini-mal aurait, semble-t-il, ini possible h FEN, L C.F.D.T. remise en cause des décisions unita

Rénover la politique contractuelle

térales du gouvernement pour 1982.

Il reste que l'état des négociations sur la sortie de blocage révèle l'uni des ambiguités du l'attitude du gouvernement. Le 9 juillet, en rece vant les fédérations de fonction naires, puis, le 5 septembre à Europe 1, M. Mauroy avait indiqué que, pour 1982 et 1983, les rémunédevaient évoluer en anticipant une décélération de la hausse des prix, soit sur un rythme de III II (10 & en 1982 et 8 % en 1983). Or dans la totalité des négociations qui se sont engagées dans le secteur pu-blic, les directions se sont basées, pour ces deux années, sur 16 lb; Renault et les Charbonnages, sans avancer leurs propositions 1983, prévu des hausses salariales de l'a publique, 110% 1111 111 bu-bliés. Cela signifie que les fonctionnaires et les agents du secteur public verront pouvoir d'achat dimi-nuer 1982. Le gouvernement n'aurait-il pas gagné en crédibliné en l'admettant clairement?

Plusieurs réacteurs sucléaires arrêtés. — Le réacteur Az de la cen-trale matteur de Chinon (Indreet-Loire) a été arrêté le 20 octobre après la découverte d'une and de gaz carbonique décelée sur un élément de la souffierie du circuit de refroidissement. D'autre part, Saint-Laurent-des-Eaux (Loiret-Cher), notre correspondant Blois nous signale que les deux réacteurs sont actuellement à l'arrêt.

Le 9 octobre, la tranche numéro II placement de filtres encrassés. Cette tranche, qui était à l'arrêt depuis l'incident du 13 mars 1980, avait re démarré I in mi-soût. Quant I la tranche numéro 1, son fonctionnement a été interrompu le 16 octobre une trois semaines. Cet arrêt noécessité par des vanx d'entretien de robinetterie sur les installations auxiliaires de la contrale. Ces travaux imposent l'imi simultané des deux tranches.

L'autre ambiguité pour le gouverfait M. Auroux, que la sortie du blo-s doit -ténover - relancer politique contractuelle, une en présentant un dispositif reste qu'un champ extrêmement li-mité pour la négociation. Enfin, le doute in the same of the same of the clauses 🚣 sauvegarde ., éventuellement mises au point lors de et déjà prévues l'accord conclu à la FNAC. Le gouvernement a conragensement mis en cause, en se bac'est-à-dire l'indexation clauses de sauvegarde » ne risquent-elles | la la réapparaître, en la la fine | la strict encodrement salarial observé autourd'hui?

servé aujourd'hui? MICHEL NOBLECOURT.

· L'Union hospitalière privée demandé dans un communiqué, le 20 octobre, une augmentation de 15,50 partir du la janvier 1983, pour compenser l'accroissement des charges salariales intervenu en 1982, par suite de décisions gouvernementales

• Main individuelle : douze selon L. Quilliot. - Le ministre de l'urbanisme et du logement a indi-qué le 20 octobre que le rythme de distribution des prêts conventionnés; qui était de sept mille par mois au premier trimestre, a atteint le niveau mensuel moyen 🚾 donze mille. M. Quilliot, qui inauguralt le Salon de la maison individuelle, a estimi que ce chiffre était « comparable au meilleur rythme annuel euregistré depuis plusieurs années ».

· Manifestation de commerde petits patroes à Mui-house. - Un manufacture d'envirim quatre mills commerçants, artisans et petill entrepreneurs a eu lieu le jeudi 21 octobre il Mulliouse, en présence de plusieurs élus de l'opposition. Les orateurs ont insisté sur la liberté de gestion des entreprises. L'un d'entre eux a invité les manifestants à faire connaître leur volonté lors des pro-chaines élections municipales (Cor-

Le commerce se verrait imposer une diminution des marges pour 1983

rence et de la consommation doit publandans les jours qui viennent qua-tre arrêtés généraux mettant fin au blocage des prix ou des marges, institué en juin. Ces arrêtés concernent l'industrie, le commerce, les ser-vices, les marchés publics.

Monds daté 17-18 octobre l'industrie entreprises de signer avec l'il des « engogements de lutte men l'inflation», qui conviront la période allant de la fin lle l'année 1982 au printemps 1983. Ils prévoiront une limitation des hausses de prix à la production d'environ 5 %, pour cette période l'objectif étant une hausse annuelle inférieurs à 8 %.

Cette période de transition, au cours de laquelle les prix industriels contrôlés, débouchers sur la liberté au printemps. Les entreprises qui n'auront pas respecté. lours engagements devront négocier de nouveaux contrats avec l'administration et resteront sous-contrôle.

Les services connaîtront deux sorties de régime. Des accords de régulation conclus et le secteur des services 🔲 aux entreprises maintiendront une certaine régulation — très lache - des paix jusqu'à la fin de 1983. Ces accords ne donneront pas lieu à arrêté ni à contrôle. En revanche, les profes-sions qui ont mal respecté le blocage on celles qui n'avaient pas conclu d'accord avec l'État avant juin se verront fixer des hauss de prix permises, et cela jusqu'à fin décembre 1982.

Pour le commerce, le système ne semble pes définitivement arrêté. L'intention du gouvernement sersit de maintenir jusqu'à la fin de l'année le blocage des marges en valeur relative produit par produit, à leur niveau du 15 octobre. Une telle décision affecterait les réductions de marge décidées après le blocage de juin. En revanche cea marges sejuin. En revanche, ces marges seraient calculées hors taxe, ce qui permettrait aux commerçants de réercuter la hausse de la T.V.A. dans les prix de détail, ce qui était jusqu'à présent impossible.

A partir de janvier, ce régime des commerciants servit modifie et le choix leur servit offert entre blocage

+ 490

360 + 450 # 315 + 820

+ 395 + 896 + 395 + 824 + 245 - 65 + 695 + 1516 - 518 - 1515

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 60 + 165

+ 150 + 165 + 308 + 140 + 155 + 200 - 0 + 120 - 15 + 280 + 365 + 540 - 365 - 250 - 590 + 370 + 435 + 760

TAUX DES EURO-MONNAJES

SE-U..... 9 3/8 9 7/8 9 1/2 9 7/8 9 9/16 9 15/16 9 7/8 10 1/4

DM 6 3/4 7 1/8 6 11/16 7 1/16 6 11/16 7 11/16 6 11/16 7 11/16

Finch..... 6 1/2 6 3/4 6 7/16 6 13/16 6 1/2 6 7/8 6 7/16 6 13/16

E.E. (180) ... 12 1/2 13 1/2 12 1/4 13 1/2 12 1/4 13 3/8 12 3/8 13 1/2

E.S. ... 1 2 2 3/8 3 1/4 2 3/4 3 3/8 12 3/8 13 1/2

L(1 400) ... 16 18 19 1/4 20 3/4 19 3/8 20 1/2 18 7/8 20 1/4

E. fixucais ... 20 30 22 19 21

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises coos sont indispiés, es fin de matinée par une grande banque de la place.

+ 428 + 188 + 288

+ hes + hest Rep. +or Dip. -

+ 29 + 140

5,8135 2,6260

2,5279 2,5950 14,5819 3,2975 4,9479 12,1190

5,8100 2,6230

2,8250 2,5930 14,5680

3,2940

Le Bulletin officiel de la concur- de la marge article par article sur la base du 11 juin 1982, réduite de 2 %, et le biocage de la marge glo-bate de l'année 1983 à son miveau de 1981, réduite de 3 %. La première

option serait plutôt proposée aux pe-tits commerçants, la seconde au commerce concentré, genre supermarchés et grands magasins. Le gouvernement meterait comme condition à un accord sur le second système que l'entreprise comme ciale fournisse use comptabilité tri-

Telles sont les dispositions qui devraient être imposées au commerce. Les prix à la production au détail, les marges de la grande majorité des produits, sont actuellement bloqués et ne peuvent varier. Pour quelques produits scalement (produits modifies, pouvegux, importes s'ils sont modifiés ou nouveaux, produits syant fait l'objet d'une bausse auto-risée à la production), des réduc-tions de prix avaient été imposées au cours de l'été: I % pour les marges comprises entre 5 et 10 %, 1,5 pour la marges comprises entre 10 et 15 %, 2 % pour les marges comprises entre 15 ét 25 %, 3 % pour les marges supérieures à 25 %.

A partir de janvier, il n'en ira plus de même. On ne raisonnera plus en terme de baisse de prix, mais en terme de réduction des marges qui seront, selon les cas, de 2 ou 3 %.

Le souvel effort demande au commerce est-il important? Le sacrifice sera plus grand pour les formes de commerce à marge ré-duite, genre hypermarchés, que pour celles dont les marges sont plus importantes (textile par exemple). Un super-marché fonctionnant avec une marge de 15 % verra celle-ci entamée de 3 %, ce qui la ramèmera à 14,5 %. Dans beaucoup de cas, un tel « pincement » pessere mai, pent-

Pour les tarifs publics enfin, les hausses en 1983 ne devront pas dépasser 8 %, pour respecter l'objectif que s'est fixé le gouvernment le matière de prix de détail. On ne compli pas encore le calendrier de cette règle : les tarifs d'E.D.F. et G.D.F. ne seront pas soumis à la rè-gle des 8 %. C'est-à-dire que leurs tarifs augmentent devantage pour tenir compte de la hausse du dollar et de la nécessité d'autoffnancer une partie raisonnable des investissements très importants effectués dans ces secteurs. Il est d'ailleurs très probable que les tarifs d'E.D.F. peut-être anssi ceux de G.D.F. - seroot relevés début novembre ou début décembre.

• Les routiers ajournent leur grère. – La Fédération nationale des transports routiers (F.N.T.R.) reporté le mouvement de grève qu'elle avait l'intention d'observer les 2, 3 et 4 novembre pour protester contre la politique du gouvernement à l'égard de la profession (le Monde du 9 octobre)

L'arrêt total des services voya geurs et marchandises - est remis à plus tard à la suite de la décision du ministre des transports de reprendre la discussion sur le décret concernant les temps de conduite, qui devait être appliqué le 1º no-vembre, déclare la F.N.T.R., qui avertit toutefois que « le principe de cet arrêl total est maintenu

Servery he

(Publicité)



RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE DES DE GAFSA

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº P 3284

La Compagnie des Phosphates de Gafse lance un appel d'offres pour la fourniture, l'installation et la mise en service d'équipements pour :

- ATELIER D'ENTRETIEN

- MAGASIN DE HIVETAGE - STATION DE LAVAGE GILACUATE - TIATEM D'AIR COMPRIMÉ

Pour le carreau minier d'OUM EL KECHEB I MALLANI IN entreprises intéressées par cet avis spécialisées dans ce genre d'équipement peuvent retirer le dossier d'appel d'offres la parution de avis ser le paiement de la manuel de cinquante dinars (50 DT) auprès du Service général 🜆 🖿 Compagnie 📥 Phosphates de Gafsa. 9. I Royaumo-de-l'Arabie-Saoudite, TUNIS.

Les III m en langue française = 1222 m six (6) exemplaires devront être plis belle au nom & M. le chef du département des marchés de la Compagnie des Phosphates de Gafsa, 2130 METLAOUI (TUNISIE).

L'enveloppe extérieure devra obligatoirement porter la mention ci-après : SOUMISSION POUR L'ÉQUIPEMENT D'UN ATELIER SIÈGE

OUM EL KECHEB. APPEL D'OFFRES Nº P 3284. NE PAS OUVRIR AVANT LE 16 NOVEMBRE 1982. •

L'ouverture plis publique et 12 16 novembre 1982 à 10 heures département des marchés à Métisoui, TUNISIE.

Toute offre parvenant par telex après are ac ac prise considération.

\$2-0...

Scar Yes (100) .

DM

Florin F.B. (100) .

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

COMPAGNIE DES TIER DE GAFSA

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº P 2075 La Compagnie des Phosphates de Gafsa se propose de faire exécuter des

campagnes de sondage pur la recommenda géologique la hydrogéologique des bassins de Gafsa, Tozeur, Maknassy et de Kalša-Khasba, durant les années 1983, 1984, 1985 et

Kalsa-Khasba, durant les années 1983, 1984, 1985 et Elles consistent en l'exécution il 302 sondages géologiques verticaux et inclinés totalisant un métrage de la 780 m dont 19 172 m en carottage (le diamètre de la carotte est supérieur ou égal à 5") et 7 pla pour la détermination des niveaux hydrostatiques. La profosideur des soudages varie entre 100 m et 650 m.

Les entreprises intéressées par le présent appel d'offres peuvent dès sa parution retirer le cahier des charges comportant le programme des recesseux annuels var lessin et par giernest min (the la programme des

travaux annuels par bassin et par gisement mini que in mutuline imposées par la C.P.G. à ces campagnes ; soit au service général, 9, rue du Royaumo-d'Arabie-Saoudite, Tunis, soit à la direction des achais à

Les offres en six (6) exemplaires sous plis scellés devront être adressées au nom de M. le directeur des achais de la C.P.G., 2130 Métisoui, TUNISIE, avec la mention:

SOUMISSIAN POUR L'EXECUTION DES CAMPAGNES DE SONDAGES DE HYDROGEOLOGIQUE DES LEITH PHOSPHATIERS DE GAFSA, TOZEUR, MAKNASSY ET KALAA-KHASBA. APTEL D'OFFRES P 2075. NE PAS OUVRIR AVANT LE 22 DÉCEMBRE 1982.

La date limite pour la remise des offres est lixée au 18 décembre 1982. Toute offre parvenant par télex ou après cette date ne sera pas prise en

L'ouverture des plis publique aura lieu le 22 décembre à 10 heures de matin à la direction des achais à Métisoni



REPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE

APPEL D'OEFRES INTERNATIONAL Nº P 3287

La Compagnie des Phosphaies de Galsa lance un appel d'offres international pour l'acquisition de DEUX ATELIERS DE FORAGE POUR

L'EXECUTION DE SONDAGES GÉOLOGIQUES ET HYDROGEOLOGIQUES VERTICAUX ET SURTOUT INCLINES.

Les entreprises intéressées par cet avis et spécialisées dans ce genre d'équipement peuvent retirer le dossier d'appel d'offres dès la parution de cet avis auprès du service général de la Compagne des Phosphates de Gafra, 9, rue du Royaume de l'Arabie Saoudias, TUNIS.

Les offres en langue française et établica en six (6) exemplaires devront être adressées sous plus accilés au nom de M. le directeur des actiats, Compagnie des Phosphates de Gaiss, 2180 METE AOUI. (TUNISIE): L'enveloppe extérieure devre dinigatorement porter la mention

Ci-EDI'Es: « SOUMISSION POUR DELICATELIERS DE FORAGE » APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° P3287 NE PAS OUVRIR AVANT LE 16 NOVEMBRE 1982

L'ouverture des plis non publique aura lieu en commission le 16 novembre 1982 à 9 heures à la direction des achais Métiaoni.

Toute offre nous parvenant per telex ou après cette date ne sera pas prise en considération

Rapport pour le semestre clos le 30 Juin 1982

e Conseil d'Administration communique que le bénéfice net, non soumis à vérification comptable, attribuable aux actionnaires de RTZ avant pertes et profits exceptionnels pour le premier semestre de 1982 a été de 28,9 millions de Livres sterling (11,21 pence par action ordinaire). Cela représente une diminution de 18,1 millions de Livres (7,37 p. par action ordinaire), équivalente à près de 40 pour cent, par rapport au bénéfice net pendant les six premiers mois de 1981. Les principales raisons de cette baisse des bénéfices ont été les plus faibles prix de réalisation des métaux, principalement pour le cuivre, l'or et le plomb, et une réduction de la demande et des marges sur certains autres produits du groupe en raison de la poursuite de la récession à l'échelle mondiale. Les investissements du groupe en Australie, qui représentent près de 40 pour cent du total des actifs employés, ont subi, pendant cette période, une perte sur laquelle la part de RTZ s'élève à 7,3 millions de Livres.

ال المناسطة

الا تعطيمية

がきまたとして

400

Service . . .

Si ces résultats sont décevants, ils ne sont pas entièrement déplorables, si l'on tient compte des conditions très difficiles que connaît l'ensemble du secteur minier.

Un dividende intérimaire ordinaire de 5,50 pence par action, le même que pour 1981, a été déclaré pour 1982.

APERCU DES RÉSULTATS DU PREMIER SEMESTRE DE 1982

La récession qui affecte les principales économies mondiales depuis 1980 s'est poursuivie pendant le premier semestre de 1982. Les résultats commerciaux du Groupe en ont souffert d'où les prix plus bas réalisés à la vente pour la plupart des métaux de base par rapport à la période correspondante de 1981, la principale exception étant le zinc. Le prix moyen de l'or, en dollars des Etats-Unis, a été inférieur de 30 pour cent à celui de 1981. Les opérations du Groupe concernant le cuivre, le plomb et le zinc ont été particulièrement touchées et elles ont subi globalement une perte pour le premier semestre. Ce résultat équivaut à une baisse de 26 millions de Livres au niveau net attribuable à RTZ par rapport au premier semestre de 1981.

En raison, dans une large mesure, des prix plus bas du cuivre, de l'or et du plomb, les opérations du Groupe en Australie dans le cadre du CRA ont subi au premier semestre de 1982 une perte dont la part revenant à RTZ s'est élevée à 7,3 millions de Livres comparée à un profit de 5,6 millions de Livres pendant la même période en 1981. Hamersley a été la seule filiale importante du CRA à pouvoir faire état de gains plus élevés, principalement dûs à des recettes de vente accrues, à la suite d'une amélioration des prix de vente et d'un taux de change favorable du dollar des Etats-Unis. Les gains nets de RTZ Borax pour le semestre ont été de 18,1 millions de Livres, soit une baisse de 7,4 millions par rapport à la première moitié de 1981. La réduction des gains a reflété une baisse substantielle de la demande mondiale de produits à base de borax. En grande partie à la suite de la dépréciation du rand vis à vis du dollar des Etats-Unis, monnaie dans laquelle sont exprimés la plupart des contrats de vente, la contribution de Rössing aux gains nets a augmenté de 3,1 millions et est passée à 13.5 millions de Livres. RTZ Industries a réalisé un bénéfice plus élevé au Royaume Uni en dépit de la faiblesse générale de la plupart de ses marchés. L'amélioration des logements et les remises en état des moteurs

aéronautiques ont été les principaux facteurs de cette amélioration. Les recettes nettes en provenance d'Amérique du Nord ont été cependant plus faibles qu'au cours de la période correspondante de l'année précédente, mais dans l'ensemble, RTZ Industries a pu augmenter jusqu'à 9,7 millions sa contribution nette aux gains de RTZ, soit une amélioration de 1,2 million de Livres par rapport à 1981.

La contribution de Rio Algom aux gains nets a été de 2 millions de Livres, soit une baisse de 5,1 millions par rapport au premier semestre de 1981, due surtout aux pertes subies par Lornex dans ses opérations sur le cuivre.

Les résultats de Thos. W. Ward et de Tunnel Holdings ont été consolidés aux résultats du Groupe à compter de janvier 1982, date à laquelle ces sociétés sont devenues des filiales du Groupe RTZ. Un chiffre d'affaires s'élevant à 167,3 millions et des bénéfices nets de 9,7 millions de Livres ont été inclus, concernant la participation de RTZ aux bénéfices pour la période allant jusqu'au 30 juin 1982. Ward et Tunnel ont toutes deux amélioré leurs résultats par rapport à la même période un an auparavant, surtout à cause des affaires de ciment.

Les opérations d'aluminium, basées sur la participation d'un tiers dans Anglesey Aluminium ont subi une perte pendant les six premiers mois de 1982, reflétant la détérioration des conditions

commerciales pour l'aluminium, RTZ Oil and Gas et RTZ Bristol (qui inclut les opérations d'étain à Capper Pass et à Carnon) ont toutes deux amélioré leurs résultats nets par comparaison avec la même période l'an dernier, avec des contributions de 3,1 millions et de 2,8 millions de Livres respectivement. Les dépenses nettes en participation dans la société mère RTZ ont été supérieures à celles du premier semestre de 1981 en raison d'une augmentation du montant des obligations convertibles et d'une réduction des fonds à court terme disponibles pour les investissements à la suite des acquisitions de Ward et de Tunnel. Rio Tinto Minera a subi une perte accrue sur ses exploitations minières de cuivre et d'or en Espagne à la suite surtout du plus faible prix de l'or et de la hausse des frais de fonctionnement. La part de RTZ dans la perte, correspondant à sa participation de 49 pour cent a été de 4 millions de Livres contre 1 million au premier semestre 1981. Brinco et Rio Tinto Zimbabwe ont toutes deux subi des pertes dans le premier semestre de 1982. contre de légers profits dans la période correspondante de l'an dernier.

RÉSULTATS EN COÛTS ACTUALISES

Après correction des résultats en coûts historiques pour refléter l'actualisation des coûts selon les principes comptables décrits par SSAP16, il y a eu un déficit net attribuable aux actionnaires de RTZ de 16 millions de Livres (6,25 p. par action ordinaire) pour les six mois se terminant au 30 juin 1982.

PERSPECTIVES D'AVENIR

Depuis la fin juin, les prix des métaux précieux connaissent une vive

(Millions de Livres sterling)	Premier semestre 1982	Premier semestre 1981	Année 1981
Recettes des ventes du Groupe	1 678,4	1 536,7	3 020,7
Bénéfice d'exploitation du Groupe Part des bénéfices des sociétés associées Dividendes et intérêts à recevoir	129,3 4,2 34,4	169,0 14,8 39,0	349,9 30,5 74,8
Déduire : Intérêts à payer	167,9 67,5	222,8 49,3	455,2 107,1
Bénéfice du Groupe avant impôt Déduire : Impôts Bénéfice du Groupe après impôt Déduire : attribuable aux actionnaires	100,4 57,5 42,9	173.5 89,9 83,6	348,1 174,5 173,6
extérieurs	14,0	36,6	71,3
Profit net attribuable aux actionnaires de RTZ	£28,9m	£47,0	£102,3m
Gains par action ordinaire	11,21p	18,58p	40,42p
Dividendes Préférentiel Ordinaire—Intérimaire —Final	0,2 14,1	0,2 13,5	0,4 13,5 25,8
	£14,3	£13,7m	£39,7m
Déclaré par action ordinaire de 25 p.	5,50p	5,50p	16,00p
Equivalent brut aux actionnaires du Royaume Uni	7,86p	7,86p	22,85p
Notes:	des monnaies étrano	ères en Livres ster	ding aux taux de

(1) Les résultets des opérations à l'étranger ont été traduits des monnaies étrangères en Livres sterling aux taux de

Les résultats des opérations à l'étranger ont été traduts des monnaies atrangeres en Livres stening aux taux de change officiels en vigueur à la fin de la période comptable.
 Des corrections ont été opérées sur les résultats de certaines filiales à l'étranger pour tenir compte des différences de méthodes comptables. Elles ont eu pour effet d'augmenter de 3,5 millions de Livres starling le profit net attriburable à RTZ pour le premier semestre de 1982 par comparaison avec le somme tirée des résultats publiés par les filiales en cause. Les corrections correspondantes pour le premier semestre de 1981 et pour l'année 1981 ont été une réduction de 2,1 millions de Livres, respectivement.
 Les principales rubriques des résultats du semestre déterminées selon les techniques comptable de participation proportionnelle, telles qu'elles apperaissent dans le rapport annuel et les comptes de 1981, sont les suivantes : Premier Premier

semestre semestre

inclus comme une partie du coût de l'acquisition.

(6) Les résultats indiqués pour l'année 1981 ont été autraits des comptes complets qui ont fait l'objet d'un repport sans réserves des vérificateurs comptables et qui om été déposés au Registre des Sociétés.

reprise et ceux de la plupart des métaux de base ont augmenté par rapport à leur niveau le plus bas. Il semble que l'activité économique a touché le fond et se relève et que les réductions de production ont amené un meilleur équilibre de l'offre de la plupart des métaux avec une demande réduite. Cela laisse présager une modeste reprise des prix des métaux qui favorisera les bénéfices. Cependant, il est peu probable qu'une amélioration générale et soutenue des conditions commerciales en général, qui sera nécessaire avant que les volumes et les marges puissent être améliorés sur les autres produits du Groupe, puisse se produire avant la fin de l'année.

DIVIDENDES

Le conseil d'administration a déclaré un dividende de 1,6625 p. par action sur les actions 'A' préférentielles cumulées de 3,325 pour cent de la société et un dividende de 1,75 p. par action sur les actions 'B' à préférence cumulative de 3,5 pour cent de la société, concernant dans les deux cas le semestre clos au 31 décembre 1982. Ces dividendes seront versés le 4 janvier 1983 aux porteurs inscrits sur les registres de Londres et de Melbourne à la fermeture des bureaux le 18 novembre 1982 et aux détenteurs de certificats d'actions au porteur représentant des actions préférentielles cumulées 'B' de 3,5 pour cent à partir du 4 janvier 1983 sur présentation du coupon numéro 41

Le conseil d'administration a déclaré un dividende intérimaire de 5,50 p. par action concernant l'année terminée au 31 décembre 1982 sur le capital de la société en actions ordinaires, soit le même que pour 1981.

Le dividende intérimaire sur les actions ordinaires sera versé le 4 janvier 1983 aux porteurs inscrits sur les registres de Londres et de Melbourne à la fermeture des bureaux le 18 novembre 1982 et à partir du 4 janvier 1983, aux détenteurs de certificats d'actions au porteur, sur présentation du coupon numéro 45. Dans le cas des porteurs d'actions ordinaires et d'actions préférentielles cumulées 'A' inscrits sur le registre de Melbourne, le paiement des dividendes à venir sera effectué en monnaie australienne au taux de cuange en vigueur is 1 et decembre 1903

Les dividendes sur les actions ordinaires et préférentielles seront versés sans déduction de l'impôt sur le revenu et comporteront un crédit d'impôt. Ce crédit sera disponible principalement pour les actionnaires résidant au Royaume Uni et aussi pour certains actionnaires résidant en dehors du Royaume Uni. Le dividende ordinaire intérimaire pour 1982 après addition du crédit d'impôt sera équivalent à un dividende brut de 7,86 p. par action, soit le même qu'en

ACTIONS ORDINAIRES À ACCUMULATION

Les porteurs d'actions ordinaires à accumulation recevront le 4 janvier 1983 une allocation supplémentaire d'actions ordinaires à accumulation, créditées comme entièrement payées, sur la base de 0,012451 d'une action nouvelle pour chaque action détenue le 18 novembre 1982 à la fermeture des bureaux. Les fractions représentant moins de la moitié d'une action seront éliminées et les fractions d'une moitié d'action ou plus seront arrondies à une action entière. Les porteurs d'actions ordinaires à accumulation recevront également un dividende de 0,1 p. par

Par ordre du Conseil d'Administration D. A. Streatfeild, Secrétaire, 6, St. James's Square, Londres SW1Y4LD, Angleterre, 15 Septembre 1982.

Des exemplaires imprimés du rapport sont disponibles sur demande

The RioTinto-Zinc Corporation PLC



AFFAIRES

M. Jobert menace de remettre en cause l'accord gazier sì l'U.R.S.S. n'augmente pas ses achats à la France

L'accord franco-soviétique sur le gaz sibérien pourrait être remis en cause si le déséquilibre commercial entre les deux pays n'était pas en-rayé, a déclaré, jeudi 21 octobre à la presse, M. Jobert.

Le ministre du commerce extérieur a averti les Soviétiques qu'ils devaient * prendre des mesures » pour diminuer le déficit de la France dans ses échanges avec l'U.R.S.S. Au cas où rien ne serait fait pour rééquilibrer les échanges francosoviétiques, cela - remettrait en cause - l'accord gazier.

Le ministre a cependant ajouté · qu'objectivement · il ne souhaitait pas la remise en cause de ce contrat. Mais la France ne peut accepter • la poursuite du déséquilibre actuel ». Il faut que ce déficit soit com-pensé par l'intérêt que les Soviéti-ques porteront à tel ou tel secteur de notre production ». « Depuis un an l'U.R.S.S. a passé très mollement des commandes à l'industrie française, ce qui nous préoccupe beaucoup -. Moscou a en revanche passe six fois plus de contrats avec la R.F.A., soit 6 milliards de francs contre 1 milliard de francs. Les Sovictiques - commencent à comprendre - la situation, a poursuivi M. Jobert, en donnant en exemple l'accord cadre sur des livraisons agro-alimentaires pour la campagne 1982-1983 signé la semaine dernière à Moscou par le ministre de l'agri-culture, M. Edith Cresson.

Le second volet de cette affaire du gazoduc euro-sibérien - le conflit entre l'Europe et les Etats-Unis sur les sanctions contre l'U.R.S.S., pourrait connaître de nouveaux développements. Selon le quotidien Washington Post le secrétaire d'Etat américain, à M. George Shultz, s'elforce de parvenir, d'ici au début de la semaine prochaine, à un accord avec les Européens qui permette de lever les sanctions américaines contre la construction du

ÉTRANGER

(Suite de la première page.)

président de la Bundesbank, a fait

remarquer que les banques avaient pris du retard dans ce domaine : en

douze mois, le taux du guichet Lom-

bard, auquel se refinancent les éta-

blissements, a été abaissé de

5 points, et les tarifs bancaires de

La décision de la Banque centrale

a été accueillie avec satisfaction par

tous les partenaires sociaux. Le pa-

tronat l'a qualifiée de . bonne . les

syndicats de - Juste et nécessaire -.

terme qu'emploie également le

comte Lambsdorff, ministre de

l'économie, cette mesure devant

- apporter des facilités importantes

dans le secteur des biens d'équipe

ment et dans celui de la constuc-

tion -, particulièrement déprimés à

l'heure actuelle. Elle a néanmoins,

par avance, été jugée insuffisante

par l'ancien chancelier, M. Schmidt,

oui avait demandé, lundi, une baisse

L'ARGENTINE ET LE F.M.L

SERAIENT SUR LE POINT

DE SIGNER UN ACCORD

Buenos-Aires (A.F.P.). - Le

F.M.I. et l'Argentine sont sur le

point de parvenir à un accord sur le

refinancement de la dette de ce

pays, estimait-on jeudi dans les mi-

se déroulent à Buenos-Aires.

ux informés des négociations qui

Les négociations sont centrées sur

un programme destiné à dégager un important excédent commercia

principal obstacle portant sur la dé-

finition de la stratégie monétaire

adoptée pour éviter les dérapages in-

flationnistes. Ce programme recom-

mande notamment une forte actuali sation - c'est-à-dire dévaluation -

du taux de change destiné à favori-

ser les exportations et à réduire au

Un projet de programme a été

analyse par le ministre argentin de

l'économie, M. Jorge Wehbe, avec

M. Walter Robichek, représentant

spécial du F.M.I., tandis que le res-

ponsable du Fonds pour l'Amérique

latine. M. Christian Brachet, pré-

pare un schema qui rendrait possible l'obtention par Buenos-Aires d'un

crédit stand-by de 1.5 milliard de

dollars, indispensable pour que l'Ar-

gentine puisse négocier avec les ban-

ques commerciales le refinancement

de sa dette extérieure, qui dépasse

au total 41 milliards de dollars, dont

5.5 milliards venant à échéance en

maximum les importations.

2.4 % seulement en movenne.

A cei égard, M. Karl Otto Poehl.

La baisse des taux d'intérêt

continue en Europe

Les grandes lignes de cet accord, qui sait l'objet de discussions avec les ambassadeurs de R.F.A., de France, d'Italie et du Royaume-Uni, prévoieraient, selon le Washington Post une limitation volontaire des crédits à l'exportation, des ventes de certains produits de haute technologie vers l'U.R.S.S. ainsi que des importations énergétiques en prove-nance de ce pays. L'embargo américain ne serait maintenu que sur certains éléments du gazoduc.

La France et, à moindre degré, la R.F.A. scraient selon le Washington Past toujours réticentes à l'égard d'un tel compromis.

M. ROBERT DELOROZOY Proposé comme prochain PRÉSIDENT **DES BANQUES POPULAIRES**

Le conseil syndical de groupe des banques populaires, après un mois de consultations, a désigné, à l'unanimité, M. Robert Delorozoy comme prochain président du groupe, en remplacement de M. Henri Barre, qui doit abaudon-ner ses fonctions pour raisons de

Cette désignation doit, selon la loi, être proposée à l'agrément du ministre de l'économie et des finances. Cet agrément n'est pas acquis d'avance, la personnalité de M. Delorozoy soulevant des oppositions d'ordre politique.

[Né en 1922, à Versailles, M. Delorozoy est, depuis 1978, président de l'as-semblée permanente des chambres de et d'industrie. Il est administrateur de la Banque populaire de la ré-gion ouest de Paris (Versailles), dont il a été président jusqu'en 1979, et vice-président du conseil syndical des Banques populaires.]

• d'au moins 2% à 3% » герго-

chant à la Bundesbank d'être, par sa

politique restrictive, en partie res-

ponsable de l'accroissement du chô-mage en R.F.A. M. Poehl s'en est

défendu vigoureusement : « Avec

une politique différente, nous n'au-

rions pas aujourd'hul une balance

des paiements courants équilibrée,

une inflation annuelle inférieure à

5% et des accords salariaux avec

une augmentation inférieure à

Très logiquement, les partenaires

de la R.F.A. l'ont imitée, les Pays-

de 6.50 % à 6 % et l'Autriche de

6,25 % à 5,75 %, précédés, mercredi

par la Belgique (12 % contre

12.5 %). En Grande-Bretagne, les

banques pourraient réduire à nou-

veau leurs taux de base, pour la

deuxième fois en quinze jours.

Quant à la France, qui, le plus sou-

vent, s'aligne sur les décisions alle-

mandes en matière de taux d'intérêt.

la volonté de procéder à une nou-

velle diminution du loyer de l'argent

se heurte, pour l'instant, à l'exigence

Sur le plan général, le processus

de détente en cours a été déclenché

dans la seconde quinzaine d'août par

une accélération du rythme de

baisse du taux d'escompte des Etats-

Unis, revenu en deux mois de 11 % à

9 1/2 % le 8 octobre. A la veille du

week-end, la rumeur courait d'une

nouvelle réduction de ce taux, afin

de contribuer à la relance de l'écono-

mie américaine, toujours mal en

LA YOUGOSLAVIE DÉVALUE

SA MONNAIE DE 20 %

(De notre correspondant.)

terme, et de l'insertion plus étroite

procedé en juin 1980 à une dévalua-

tion du dinar de 30 %.

de 20 % à partir du 22 octobre.

de défendre le franc.

Bas ramenant leur taux d'escomp

en Europe

Matsushita et Blaupunkt envisagent d'installer

une usine de magnétoscopes

Le groupe japonais Matsushita a annoncé, le 21 octobre à Osaka, qu'il allait créer une filiale commune avec le groupe allemand Bosch pour construire une usine de magnétos copes en R.F.A. Cette opération dont tous les détails ne sont pas ar rétés, sera réalisée avec Blaupunkt filiale de Bosch, spécialisée dans

l'électronique grand public. Matsushita, principal fabricant japonais de radios et de télévision, exploite, dans le domaine des ma-gnétoscopes, le procédé V.H.S. mis au point par sa filiale à 51 %, Victor Japan Cy. Sa production serait supérieure à deux millions d'unités par

Le groupe a surtout concentré se efforts, ces dernières années, sur les marchés japonais et américain; alors que J.V.C. attaquait plutôt le marché européen.

L'accord entre Matsushita et Bosch-Blaupunkt atomise un peu plus les forces européennes dans le domaine de l'électronique grand public. Pour le groupe français Thomson un tel accord risque à terme de se révéler dangereux. Sa filiale spécialisée dans les tubes de télévision Vidéocolor, étant un des principaux fournisseurs de Blaupunkt, le groupe allemand ne risque-t-il pas de basculer progressivement vers Matsu shita, premier producteur mondial de tubes de télévision ?

Après l'usine de magnétos J.V.C.-Telefunken de Berlin, celle de Philips à Vienne, en Autriche, les unités de production de Grandig, cette future usine Matsushita-Blaupunkt laisse pen de place pour de nouvelles implantations en Europe d'unités de production de magnétoscopes.

. Mini-sommet . Europelapon sur l'électronique grand public. - Les P.-D.G. des dix-huit plus grands groupes industriels européens et japonais de l'électronique grand public » se sont retrouvés autour d'une même table de conférences jeudi 21 octobre à Bruxelles. La réunion a eu lieu à l'initiative conjointe de la Commission et du conjointe de la Commission et ou MITI (ministère japonais du commerce extérieur). Du côté français les présidents de la C.G.E. et de son participaient à la réunion. S'agissant d'une première rencontre. les deux parties en sont restées semble-t-il, au stade des généralités soulignant, toutefois, la nécessité pour l'Europe et le Japon, face à la nouvelle révolution industrielle, d'éviter de s'isoler l'un de l'autre. Il a été entendu que d'autres réunions suivraient ce premier contact. -(Corresp.)

· Nouvelle usine de vidéocassettes en France. - La société américaine Intermagnétics va installer à Besançon (Doubs) une usine de fabrication de cassettes vidéo vierges. Dans une première étape, début 1983, la production annuelle sera fixée à deux millions de cassettes. L'investissement est de 50 millions de francs et devrait entrainer la création de quatre vingt-cinq emplois. Dans une se conde étape, prévue pour sin 1983, un investissement supplémentaire de 65 millions de francs devrait porter la production à cinq millions de cassettes et créer cinquante emplois de

plus.

. Le P.C. critique Eif-Aquitaine. - Le rachat de Texasgulf par Elf-Aquitaine s'avère . ruineux -, a déclaré jeudi 21 octobre à la presse M. Philippe Herzog, spé-cialiste des question économiques du parti communiste. M. Herzog a rappelé que la société nationale avait affirmé que la prise de contrôle de la société minière et énergétique américaine ne coûterait rien alors que 150 millions de dollars ont déjà été sortis par Elf cette année pour le remboursement des emprunts contractés à cette fin. Au cours de cette même conférence de presse, M. Herzog a indiqué qu'il souhaitait une taxation des exportations de ca-

 Exportation d'automobiles japonaises vers les États-Unis : Washington cherche une prolongation de l'accord d'autolimitation nippon. Belgrade. - Dans le cadre d'un - M. William Brock, conseiller de vaste plan de stabilisation à long la Maison Blanche pour le commerce international, a affirmé, dans encore de la Yougoslavie à la diviune lettre rendue publique mercredi sion internationale du travail, le gou-20 octobre et adressée au sénateur vernement fédéral dévalue le dinar John Danford, que les États-Unis tenterout d'obtenir la prolongation de l'accord d'autolimitation conclu Selon les sources officielles, cette mesure doit établir le cours réel du en 1981 avec le Japon, lequel pladinar sur les marches internatiofonne à 1,68 million de véhicules par naux, permettre un accroissement an les importations d'automobiles des exportations, améliorer la banippones. « Une troisième année de lance des paiements et la liquidité limitation volontaire par les autoextérieure du pays. Elle aura pour rités japonaises est nécessaire », écrit M. Brock, qui ajoute : « Penconséquence une réduction de la consommation et des investissedant les deux premières années ments. La Yougoslavie avait déjà d'application de l'accord, l'indus-

BUDGET

Les pénibles découvertes de la rigueur

(Suite de la première page.)

L'important est de voir que, jusqu'à présent, à la lumière de la deuxième dévaluation - celle de juin 1982, - le gouvernement a modidié profondément ses analyses et qu'il en tire de façon de plus en plus résolue les conséquences au niveau de l'action.

Le discours et les méthodes sont

us ambigus, et c'est ce qui fait problème. Lorsqu'en octobre 1981, le franc fut dévalué une première fois, le gouvernement, qui n'avait pas vraiment pris conscience de la gravité de la situation, se contenta en guise d'accompagnement de bloquer quelques prix. Ce fut M. Schmidt qui imposa - en échange d'une réé-valuation de 5,5 % du DM au sein du serpent monétaire - le gel de crédits budgétaires. L'affaire passa insperçue à à l'époque et les informations officielles sur le sujet furen aussi tardives qu'imprécises. Le flou qui entoura à l'époque l'opération illustrait la gêne du gouvernement obligé de revoir en baisse un budget qu'il venait de mettre au point il lustrait aussi le désaccord qui persistait - s'aggravait même - au sein de l'équipe an pouvoir, entre ceux qui continuaient de prêner une relance keynésienne et la poursuite des réformes souvent coûteuses, et ceux qui militaient, tant pour une gestion plus rigoureuse des finances publiques, que pour une « pause » dans

Le débat d'idées qui s'en suivit fut si violent qu'il faillit déboucher sur une crise gouvernementale c'est dans ces conditions que furent gelés quelque 15 milliards de francs de crédits d'investissements et, une quarantaine de milliards de francs

internationaux, l'assurance que le gouvernement était décidé à défendre la nouvelle parité du franc.

Les conditions dand lesquelles furent prises ces décisions expliquent mieux qu'un long discours pourquoi l'annulation des quelque 7 milliards de francs de crédits d'équipement (22 milliards d'autoorisation de programmes annoncée au Journal officiel) surprend une partie du monde politique. Encore, ce monde n'a t-il pas remarqué que d'antres annulations avaient déjà en lieu, notamment en février, lorsque furent rayés 2.1 milliards de francs de crédits pour compenser le surcoût du gaz ai-

gérien. La rigueur imposerait pourtant qu'on raisonne à l'inverse : moins d'une dizaine de milliards de francs auront été annoncés il y a un an. Il semble pourtant un peu facile de s'en tenir au simple constat des

retombées quotidiennes d'un choix fait en faveur de la rigueur. A l'évidence, le gouvernement devrait tirer toutes les conséquences de

sa nouvelle politique en ce qui

valables. Le rééquilibrage des déenses publiques implique, que l'Etat renonce maintenant à une partie importante des investissements programmé. Ce qu'il vient de faire ivement en annulant 22 milliards de francs d'autorisation de

concerne le discours et les méthodes.

Il conviendrait de reconnaître que

les taux de croissance très impor-

tants d'invertissements publics an-

noncés il y a un an (+ 20 % en auto-

risation de programme, + 39 % en crédits de paiements) ne sont plus

Un deuxième point mérite d'être souligné. Autant des arrêtés d'annulation de crédits relèvent du pouvois exécutif - et de lui seul - quand il s'agit de gestion courante des fi-nances publiques et de sommes peu impotantes, autant des annulations si massives que celles qui avaiem été décidées il y a un an relevaient du Parlement.

Il est peut-être tard pour en repar-ler à l'Assemblée nationale. A l'évidence cela aurait dû être fait.

ALAIN VERHNOLES

Faits et chiffres

e PARIS : nouvelles : pour les familles. - Lors de la conférence annuelle de la famille organisée sous la présidence de MM. Jacques Chirac, maire de Paris, et Maurize, président de l'Union départementale des associa-tions familiales, M. Chirac a aunoncé de nouvelles mesures envisagées par la municipalité en faveur des familles. Il proposera au Consell de Paris prévu le 25 octobre une augmentation de la durée et du montant de l'allocation parentale. Cette dernière serait versée sur deux d'autorisation de programmes, cela Cette dernière serait versée sur deux pour donner aux milieux financiers ans au lieu d'un, son montant porté

de I 480 francs par mois à 1 700 francs, Les familles nombreuses pourraient bénéficier, avec travaillense familiale et d'une aide au déménagement à Paris même -10 000 france selon la proposition de M. Chirac.

 Pierre Cardin a concin un achougroise de commerce extérieur Hungarotexi, pour la fabrication lo-cale de vêtements du couturier. Les vêtements seront commercialisés en

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

/4GF

GROUPE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

SITUATION DES SICAV AU 30 SEPTEMBRE 1982

	CTF.	AGFLMO.	A.G.F. 5000 60 % minimum en acrious françaises (1)	A.G.F. INTERFONDS
Nombre d'actions au 30-9-1982 : (actions de 100 F nominal)	851 614	2 136 711	916-348	499 221
Actif net par action	578,52 492 675 106	257,99 551 251 227	180,69 165 578 918	279,89 139 726 000
Répartition de l'actif (en pourcentaga); - Disponible - Ohligations françaises - Obligations étrangères - Actions françaises - Actions étrangères	4,39 43,65 21,42 5,99 24,55	4.16 30,41 2.13 52.90 10,40	9,10 30,49 60,41	1,05 48,81 46,84 3,30
Rappel: - Dividente par action de 100 F nominal: - Montant net et avoir fiscal	40,93 + 3,85 23 AVRIL 1982	23,93 + 1,30 23 AVRIL 1982	14,56 + 3,05 23 AVRIL 1982	21,92 + 2,12 23 AVRIL 1982

Souscriptions: Services des Transferts, 87, rue Richelleu - 75060 PARIS CEDEX 02 et Banque Générale du Phénix, 31, rue La Fayette - 75009 PARIS

(1) loi du 13 juillet 1978.

(Publicité) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE Ministère du commerce

SO.NA.CAT. DIRECTION DES ÉQUIPEMENTS INDUSTRIELS Avis d'appel d'offres international nº 01/83/DEI

Un avis d'appel d'offres international est lancé pour la fournime de :

- Lot n° 1 - Tranches de pain.

- Lot n° 2 - Essoreuses à salade.

- Lot n° 3 - Distributeurs de boissons. - Lot nº 4 - Fontaines réfrigérées.

- Lot nº 5 - Armoires de condition

Lot rº 6 - Batteurs-mélangeurs.
 Lot rº 7 - Eplucheuses.

Le présent appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants et producteurs à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce, conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

A cet effet, les sommissionnaires étrangers doivent joindre à leur dossier un certificat délivré par la Chambre de commerce et d'industrie du fieu de leur résidence, suiestant qu'ils ont effectivement la qualité de fabricant où de producteur. - En outre, conformément à la circulaire n° 21 DGCI-DMP du 4 mai 1981 du ministère du commerce, les offres doivent être accompagnées des pièces et documents suivants :

es et documents suivants :

— Le statut de l'entreprise ainsi que la liste des principaux actionnaires.

 La situation fiscale en Algérie et dans le pays de leur siège social.
 Liste des principaux gestionnaires de l'entreprise. Les bilans des deux dornières années.

L'attestation de non-recours à des intermédiaires, conformement à l'ar-ticle 12 de la loi 78.02 du 11.02.1978, portant monopole de l'Erat sur le com-- La répartition du capital social lorsque le sommissionnaire est aux so-

ciété anonyme.

- Les firmes intéressées pourront retirer le cahier des charges en l'autres ent à SONACAT - Direction des équipements industriels, II, route de Saura-Moussa, Dar-el-Beida, Algar, contre la somme de 100 DA le lot.

- Les offres établies conformément aux exigences du cahier des charges doivent parvenir sous double pli anonyme, cacheté, au plus tard le 28/11/1982 à l'adresse indiquée ci-dessus.

- Toute offre qui parviendra après cette date seus considérée comme nulle.

- L'enveloppe extérieure devra comporter obligatoirement la mention :

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 01/83/DEI

- A NE PAS OUVRIR

- Les candidats resteront engagés per leurs offres pendant une période de

LOCAFINANCIÈRE

L'exercice 1982 prend en compte de

puis le 1ª janvier la prise d'effet du courat de crédit-bail d'une durée de vingt ans signé avec PEUGEOT S.A., sur l'ensemble immobilier de Neuilly et Levallois-Perret, précédemment loué par SAINT-GOBAIN INDUSTRIES. La conjoncture générale et le niveau des laux de refinancement ont conduit LOCAFINANCIÈRE à limiter la prise d'engagements nouveaux dont le total pour 1982 s'élève à ce jour à un peu plus de 16 millions de francs exclusivement

en patrimoine.

Le résultat provisoire au 30 juin 1982
s'élève à 18,87 millions de france contre 17,54 millions de francs au 30 juin 1981. Le résultat prévisionnel de l'exerrisel doit permettre, sant imprévu, la dis-cribution d'un dividende net supérieur d'au moins 10 % à celui de l'exercice précédent d'un montant de 18,51 F.

SOCIÉTÉ FONCIÈRE LYONNAISE

eil d'administration de la So-Le conseil d'administration de la So-ciété foncière lyonnaise, réuni le 19 octobre sous la présidence de M. de Fouilhade de Chauvin, a pris connaissance des résultats proviscires au 30 juin 1982. hade de Chauvin, a pris connaissi Les loyers émis au cours du premier semestre ent atteint 29 330 000 F contre respondante de 1981, soit une augmen-tation de plus de 11 %, les charges d'exploitation n'ayant pour leur part progressé que de 3 %.

Le bénéfice d'exploitation avant impôt s'établit à 19.090.000 F contre 17 658 000 F, soit + 8 % seulement, en raison des investissements en court qui réduisent progressivement les produits

Le blocage des loyers, entre le 11 juin et le 31-octobre, ainsi que l'incertitude sur les conditions de sortie de ce blocage rendent aléatoire toute extrapolat pour l'exercice complet, des résultets du



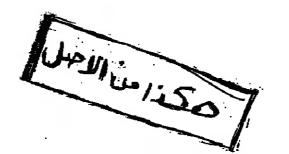
trie automobile américaine a conti-

nué à souffrir des conséquences de

premier semestre. -

•••		
•		٠.
•	Ţ.,	
•		الأواولية الما
•		
-		
The state of the s		•
	-	
TION .		
rertos (16 1 '	
Andrew .	THE PARTY	
Maries .	36	
E. Carrier		
Mary .		
Maryle.		
	100	
The same of the sa		
and the same		
- OT		cour:
Marie de la compansión		la Bo
		certe
		quan séan
designation of		envir
Carlos and the second s	-	dent.
		Ce
terito.	-	liqui
atternation		Cette
		on ne
		ficial
		COUR.
The reference of the second		l'arn
#PARTY.		qui s
en en de la	* ·	tiné,
And the same of th		l'avo
7 70		Un
	the state of the s	gré L
	762	meni
F#492		D'au
Facts 01	Chigh	comm
Manager Andrews		mité
the second second		doute surto
		ment
-	1.0	Su
	1.2	cotat
State Comme		+ 5,8
	1 1 mg	sion :
4		La entre
are's	- 4	8,53
owner o	C. Northead	teux.
·'	•	_ L'e
Barrier III. Barrier		dres
		contr regag
		9855
		9855 (+ 5
		5 jan
		_
TYPE	Core	
	* F 34 10°	
) UES	31 11 17	
DES	30(I)	M
DES	30(<u>f</u> ;	STAS
DES	3 0 (#	S'ASI Locar dans
:	-	Locar dans ont d
:	-	Locar dans ont d fixée
:	-	Locar dans ont d fixée afin sur le
eces gene	-	S'ASI Locar dans ont d fixée afin

 (·.								·				
\	MADOUÉO	FINANCIERS	BOU	RC	Er	DE PA	DI	9	<u></u>	· LE MC			edi 23 octo		_	ige 3
9th			VALEURS	dar nom.	% da coupon	VALEURS	Coess préc.	Demier cours	Con	Cours D	ectrior	VALEURS	21 Cours Derrier	OCT(Cons	Demier
2	PARIS 21 octobre 1982	NEW-YORK La hausse se ralentit	3% 5%	24.40 35	0 173 3 503	Crécite Utrivers	336 102	103	Marseille Crád Másal Déployé	306 31			ngères	S.K.F.(Applic, mic.)	50 74	
.	Nouvel effritement	La fièvre est retombée jeudi à Wall- Street. Après la nouvelle explosion des cours la weille, la tendance s'est révélée très	3 % amort. 45-54 4 1/4 % 1963 Emp. N. Eq. 6 % 67. Emp. 7 % 1973	110 20 8454	0 674 0 273 2 351	C. Sebl. Seine Darblay S.A De Dietrich Degrement	106 50 82 10 298 93 50	296	Mic	210 20	5 80 0 A	E.G	78 207 208 800 792	Voyer S.A	207 1 35	****
14. 14. 14.	L'effet Wall Street n'a pas joué. Les cours se sont à nouveau effrités jeudi à la Bourse de Paris, moins que la veille.	irrégatière. Cependant, une fois encore, les hausses ont été plus nombreuses que les baisses et, à la clôture, l'indice des indus- trielles enregistrait une nouvelle avance de	Emp. 8,80 % 77 8,80 % 78/93 8,80 % 78/86 10,80 % 79/94	102 55 80 40 82 40 82 75	3 665 2 739 7 570 1 420	Detalande S.A	105 493 116 50 270	100 80 o 497 116 20	Mavig. (Hat. de) Micolas Modet-Gongis	57 60 5 306 60 25 90 8	5 90 a 6 As 8 Bc	n. Petrolina ted turierne Wines to Pop Espand	173 43 74 70	21/10	Émission Frais inclus	Rachat Full
	certes, mais de façon assez marquée quand même pour ramener en fin de séance l'indicateur instantané à 0.2 %	2,86 points à 1036,98. Un instant durant la séance, il avait atteint 1049,12. Quoi qu'il en soit, une activité frénétique a régné et 122,5 millions de titres (contre 98,7 mil-	13,25 % 80/90 13,80 % 80/87 13,80 % 81/99 16,75 % 81/87	93 55 95 90 95 90 105	5 118 0 227 10 586 1 927	Dist. Indochine Drag. Trav. Pub Duc-Lamothe	300 169 30 225	295 50 185 223	Octident, Part. OPB Parities Opening Origon Describe		2 50 S. 2 Sa	N. Mexigon Régl. Internet rlow Rand il Canada	7 25 39000 38900 54 50 54 140 135	SIC Actions France Actions Investes	160 11, 199 77	152.85 189.76
	environ en dessous de son niveau précèdent. Cette journée était consacrée à la	lions) ont changé de main. Naturellement de nombreuses ventes bé- néficiaires se sont produites émanant, selon	16,20 % 82/90 16 % juin 82 E.D.F. 7,8 % 61 . E.D.F. 14,6 % 80-92	101 80 101 48	12 516 5 918 11 488	Duniop	6 60 7049 564 990	980 o	Palais Nouveauté Paris-Orléaux Part. Fin. Gest. Ira Pathé-Cinéma		7 50 Bri	vecor vector inh Petroleum Lumbert fand Holdings	111 50 30 50 29 50 48 45 60 225 20 78 78	Actions selectnes Addicardi	227 55 268 40 197 68	217 23 256 23 183 95 256 30 185 79 187 87
	liquidation générale de fin de mois. Cette dernière n'étant que très légère- ment gagnante (un peu moins de 1 %), on ne peut pas dire que les ventes béné-	les spécialistes de la firme Oppenheimer and Co., d'opérateurs inquiets de l'évolution future du marché. Il reste que la capacité de ce dernier à les absorber a été considéra-	Ch. France 3 % CNS Boules jacov. 82 . CNS Paribes CNS Sesz	198	4911 4911 4911	Economats Centre Electro-Banque Electro-Financ Eli-Antargaz	480 151 300	490 157 364	Pathé-Merconi Piles Wonder Piper-Heideleck	52 50 5 69 50 248 60 24	0 40 ° Ca	nadan Pecific ckarili Ougra minco	231 60 231 60 17 17 327 235 380 371	Aglimo Alteli A.L.T.D. Amérique Gestice Bourse-loyacies	175 84 376 84 214 34	369 76 204 62
	ficiaires ont récilement pesé sur les cours. En fait, les investisseurs restent	ble. Certains, il est vrai, et non des moin- dres s'agissant de personnalités faisant au- torité dans les milieux financiers, ne sont uss aussi sceptiques sur les possibilités on-	CNI janv. 82 . ,	90	4911	E.L.M. Leblanc Entrepôts Pacie Epargne (B)	296 20 143 1210	275 o 142 1200	Profes Tubes Est Proevost en-Lain.R Providence S.A	9 33 280 27	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	rentauks and Kreit Beers (port.) W Characal	10 70 550 550 46 234 235	Capital Plas CLP Conventionno Context Context	1055 95 642 10 216 29 726 38 271 52	1055 95 612 58 206 48 592 49 258 21
	l'arme au pied dans l'attente du sort qui sera réservé au crédit d'impôt des- tiné, en principe, à se substituer à	vertes à Wall-Street de poursuivre son mou- vement de hausse. Leurs conseils poussent bien des investisseurs à élargir leurs	VALEURS	Cours	Dernier	Epergne de France	708	708 235	Publicis Rail, Soul. R. Reasorts Indust. Ricqibe-Zen	98 9	8 90 Fe	eedner Bank menes d'Auj obstræmer sider	421 425 61 10 181 0 40	Credister Croiss, Insmobil. Déméer Drout-France Drout-Investiss.	284 19	252 21 53820 94 201 21 464 04
	l'avoir fiscal. Une fois encore, on avait le senti- ment, autour de la corbeille, que, mai-	gammes de placements. De toute manière, la baisse cootinue du loyer de l'argent ne cesse d'alimenter la machine. Le taux-pivot des Federal Funds est	Actibali (obl. conc.)	préc.		Eternit Félix Posin Ferm. Vichy (Ly) Files-Fournies		910 127	Ripolin Ristle (Le) Rochefortaise S.A.	50 5 10 70 87 30 9		n. Belgique, vaert	19 20 211 10 213 10 290 285 150	Exergie Epergne-Cross. Epergne-Industr. Epergne-Industr.	199 82 984 48 345 76 488 38	190 78 939 84 331 04 484 31
⁶ 2	gré les réticences du P.S., le gouverne- ment était prêt à lacher du lest. D'autre part, les mesures prises par le gouvernement pour réduire le déficit	chine. Le taux-pivot des Federal Funds est revenn de 9,75 % à 9,25 %. Cette seule in- formation a suffi à entretenir une atmo- sphère d'optimisme.	Actival Actival Agence Havas A.G.F. (St Cent.)	63 151 	380	Finaless	73 134 90 255	73 129 50a 250	Rochette-Ceope Rosario (Fin.) Rougier et Fils Rousselot S.A.	20 20 1 104 10 87 6 295 29	4 Gri	odyser ace and Co and Metropoliten if Oil Canada rtebess	232 240 332 327 41 90 41 110 10 111 496 496	Epergne-Oblig Epergne-Valeur Epergne-Valeur Euro-Ociasence	155 75 630 71 267 28 290 39	148 59 602 11 255 16 277 22
3	commercial sont loin de faire l'unani- mité autour de la corbeille, beaucoup doutant sérieusement de leur efficacité,	Cours du Cours du Cours du	A.G.P. Vie Agr. Inc. Medag. Air-Industrie Alfred Herico	50	60	Focep (Chit. eas)	147 43 20	1500 148 39 50 c	SAFAA SAFAA Selio-Algen	32 3 29 165 16	3 Ho Ho 450 L C	naywell inc. ogoven . Industriee . Min. Chem	781 790 43 50 280 279	Financière Privée Foncier Inventies France-Gérantie France-Inventies France-Inventies France-Inventies	653 10 476 99 252 83 294 45 356 11	623 48 455 36 247 87 281 10 339 96
	surtout avec un rééquilibrage seule- ment prévu dans trois ans. Suspendue le 27 juillet dernier, la	Alcon 297/8 285/8 A.T.T. 61 1/2 61 Region 24.7/8 28 1/2	Allobroge André Roudière Applic. Hydraul	405 70 248 50	401 71 249	Foncine Forges Gueognos Forges Streebourg	97 12 50 130 80	97 12 40 130	SAFT Soin: apt et Brice Join: Raphell Seins du Midi		2 Kui 1 50 Lat 3 10 Ma	harmenburg hota	551	Francisco Fractidor Fractidor Gassion Methilido	182 79 185 54 331 423 37	174 50 177 13 315 99 404 17
	cotation de Revillon a repris ce jour : + 5,8 % (dermer cours avant suspen- ston: 550 F).	Booing 24 7/8 26 1/2	Arbel	284 30 50		Fougerolle France LA.R.D France (La) Frankei	450 149 BD	147 90	Senna Fili Setem Sevoisienne (M) SCAC	133 13 62 6 73 25 7 181 20 18	3 50 Ma 3 Mik 7 d Mir Nes	rks-Spencer , , , , dend Benk Ltd , eral Ressourc	28 70 30 70 44 10 44 10 71 95 68 50 364 359	Gest. Reschement	423 42 279 78 267 98 484 89	404 22 267 09 255 83 482 90
	La devise-titre a fléchi, s'échangeant eure 8,34 F et 8,39 F contre 8,44 F- 8,53 F, ce malgré un dollar plus coû- teux.	General Electric	Bain C. Monaco Banania Banqua Hypoth. Eur.	88 10 338 255	88 50 348 253	From PRenerd	182 40 661	175 10 660	Selligr-Luttano Servado Maubaugo . S.E.P. (M)	206 203 127 123 80 86	2 Of	raccia	126 124 90 10 10 20 111 118 900	ind, française Interablig Intervaluest França Intervalues Indest	7816 01 204 77 305 43	10459 32 7461 58 195 48 291 58
ò.	L'or s'est redressé. Son cours à Lon- dres a été fixé à 432,25 dollars l'once contre 422 dollars. A Paris, le lingot a	Nobi Cit 27 5/8 27 Pierr 74 1/4 73 Statements 44 1/8 43	B.N.P. Intercontin	78 710 66 50 262	752 66 50	Gerretio Gerretio Gér. Ams. Hold	705 159 60 32	705	Serv. Equip. Vilh Scotel		Fin Pro	cor Inc. Senix Alterranc. Silictor Gamble on Cy Ltd	621 638 40 10 6 65 6 80 930 938 22 20 21 70	invest Obligataire invest. St-Honoré Laffina-Expansion Laffinia-Franze Laffinia-Oblig	10212 29 1 484 82 480 65 147 07 130 34	10191 91 452 84 458 85 140 39 124 43
	regagné 1250 F à 98750 F (après 98550 F). Le napoléon a valu 705 F (+ 5 F), prix le plus élevé depuis le	Tereso	Brass Gise. Int Bratagne (Fin.)	445 74 20 128 97 80	128	Gerland (Ly) Gévelot Gr. Fin. Constr. Gds Moul. Corbell	34 70 129 108	33 30 131 20 106	invien Siph (Place, Hévéne) Simingo	103 10 103 145 10 144 305 304	3 10 Roi 5 10 Roi She	inco beca sii fr. (port.) LF. Aktistolog	700 714 733 733 81 50 125 120 10	Letitte-Rend Letite-Tokyo Limet portafeulle Mondal Investiss	175 36 530 81 351 77	167 41 506 55 335 82 234 07
	5 janvier dernier.	Westingbouse	Campason Bern Cacot. Padang Carbons-Lorraine	220 188 41	215 188	Gds Moul. Paris Gosiet S.A. Groupe Victoire G. Transp. ind	297 390	298 385 101 20	MAC Acifirski iofal financilea iofin ioficenal	158 156 320 333 155 10 156 259 271	Spa Sta	ery Rand el Cy of Can fontale 1. Afternation	224 225 60	Multi-Obligations Multirendement Natio-Eparges Natio-Inter.	387 56 130 38 11350 82 1 715 67	368 99 124 47 1238 44 683 22
	MILLEVILLE ET LOCAMION S'ASSOCIENT Mileville-France et	dans la location courte durée de véhicules de petite et moyenne capacités. Son parc	Cersaud S.A		538 114 80	Huard-U.C.F Huachinson Hydro-Esergie	44 20 14 42	42 400 S 14 42	IO.F.LP. (M)	90 50 480 484 266 264 110 105	Tes The Thy View	neco	280 283 52 255 550 550	Natio-Pleanets Natio-Valeurs Obiseen Paziique St-Honori	404 75 142 23 296 34	3909 08 386 40 135 78 282 90
	Locamion, deux entreprises spécialisées dans la location de véhicules utilitaires, ont décidé de s'associer, pour une durée, fixée dans un premier temps, à trois ans,	(3 700 véhicules) en fait le «leader» : français. Locamica (394 millions de frança de	Contrest (Ny) Corebeti	108 106 111 30	109 90 104 111 30	Hydroc, St-Donis	29 80	130 10 5 89 5	PEG	102 101 192 40 190 150 150	50 W	gons-Lita	280 275 31 32	Paribes Gestion Pierra Investies Province Investies Renders: St Honori Sider, Mobilies	10478 OS 1	375 10 306 03 212 62 0425 96 349 63
;	afin de renforcer ensemble leur position sur le marché national. Ensemble, avec un chiffre d'affaires de 510 millions de francs, Milleville-France	chiffre d'affaires) fait de la location de longue durée de véhicules de moyen et gros tomages. Son parc est composé de 5 500 véhicules. L'entreprise arrive an	C.F.S. C.G.LB. C.G.Markinse C.G.V.	9 70 88	10 40 d	armobinqui	1066 1	300 5 099 5 280 5	icle Batignollen Notni yvahelebo Nitzinger	165 163 248 242 110 80 110 399 400	50	HORS- Compartim	ent spécial	Sél.coart neme Sélec. Mobil. Dis. S.P.J. Privister Sélection-Renders.		1240 26 242 81 179 41 145 35
	et Locamion deviendront, sur un plan commercial au moins, ancun lien partici- patif ne les unissant, le numéro un fran-	troisième rang derrière Via et Fraikin. Créée eu 1927, elle résulte de la fusion, il y a cinq ans, de SLEVE et de la Compa- gnie générale d'entreprises automobiles,	Chembon (M.) Chembourcy (M.) Chempex (Ny)	299 940	298 940	ndustriolig Čiu Isterbell	474 240 92	470 60 T 238 90 T 90 40 T	estyd-Aeguitae baryn et Mulh issmetai	71 20 44 60 44 34 34	A.G Esta Fer	repose Eest Hosels Stilling Minister	143 142 1 45 1 46 150 140	Sélect, Vol. Franç	158 98	151 77 311 73 341 98 151 66
	cais de la location de véhicules utilitaires. Les deux firmes ont des activités com- plémentaires. Milleville (116 millions de francs de chiffre d'affaires) est spécialisée	qui reste son principal actionnaire (25 %) avec Salvepar (Société alsacienne et lor- raine de valeurs d'entreprises et de parti- cipation) qui détient 56,25 % de son capi-	Chira. Gde Parolese . C.I. Maskims Cionanta Vicat CIPE	285 180 59	181	laz S.A. Greta S.A. Ladere-Ball Lambert Frènce		450 TI	où Elfel Inior S.A firseg Gner S.M.D.	245 244 97 82 90 85 79 20 76	No.	I.B otal S.L.E.H. skraak N.V. xnur	225 227 151 151	S.J. Fet Silvatinace Silvatin Silvatoria	249 09 228 09 169 85	681 19 237 79 217 75 162 15
	INDICES QUOTIDIENS (DSEE, bee 100: 37 dec 1961) 19 ost 20 oct.	tal. La société à trois filiales ; Henry-Jacob (location de véhicules pour transport de gaz liquéfié), L.I.C. (Livrai-	Citoro (B)	270	153 290 80 d 302	Lampes La Bronse-Dupont Labon Cie Libo-Bonnières	150 61 10 348 50	62 U	gine Nibel Nicial	133 130 310 10 315 86 20 88 554 552	Hex	Autres valeu		Sivietar S.LG. S.M.L. Soliment	254 99 569 95 906 51 332 95 271 26	243 43 543 48 771 94 317 85
	Valeurs françaises 104,3 163,8 Valeurs étrangères 128,1 128 C™ DES AGENTS DE CHANGE	Vertrans-Belgique (locations de véhicules industriels).	Cochery Cotradel (Ly) Coglii	89 440 151	69 152 10	ocebeil komob oce-Expansion ocebrancière	350 118 160	336 U 118 U 160 U	nica Brasseries nica Habit. n. Irom. France	38 35 187 185 187 50 174	Alma Cuili d Coo	ulcee du Pin erex	עוד ששד	Sogopargna Soguetr Sogieter Solial Investies U.A.P. Investies	271 28 615 27 779 22 268 30 282 66	268 96 587 37 743 89 342 05 242 15
	(Rese 198 : 31 dic. 1981) 20 oot. 21 oot. Indice ginfrai	de la fusion avec la Société Goulet S.A., va faire son apparition, le 28 octobre, à la Bourse de Paris. Six cent soixante-dix	Comindes	138 134 60	139 133 50 L		112 30	116 d U 218 50 U	n. Ind. Crédit nion ind. Quest nipol inter Bourget (NV) .	212 220 316 314 122 80 132 10 65	F.B. iens d La N	M. (Li)	13 61 20 45 41 a	Lindrace	194 40 503 72 440 01	185 58 480 88 420 06 696 57
	COURS DI DOLLAR A TOKYO		CMP Come S.A. (L) Crédit (C.F.B.)		8 90 19 80 180	lagasina Uniprix Raguant S.A Raribimes Part	58 50 50 86 50 .	88 10 V 50 W Br	haxhatenmen S.A	42 50 43 169 145 142	50 Pror Rati	ofigaz suptia er Fox. G.S.P ento N.V	125 110 a 542 533	Univer Valores Valores	11421 20 11 282 97 12094 05 111	
	I dellar (en yeas)	st imperti pour publier la cota complèta	Ma		<u> </u>	à terr					sie a dé		er, après is dictur tions entre 14 h.		valeurs sy	
		mpr. Compan VALEURS Com Premier Coming	Competi-	VALEUR	1	Premier Demier	Compt.	Compen		ours Premier	T	Compt. Con	rexactitude des d		Densier P	Compt.
	1875 4.5 % 1973 1885 1875 1880 1885 3105 CME 3 % 3115 3146 3150 3144	5 580 Facour 610 620 620 5 850 Ficher-beache 785 750 750	524 280 765 100	Perio Récesso Pechalbronn	mp 294	50 293 50 292 40 95 95	93 50	118	Valoure: 1 V. Cicquot-P 11	17 80 118 38 1131	118 1131 846	116 1150	44 Imp. Chamical 12 Inco. Limited	44 44 91 70 91 80	44 91 80	44 90 10
	450 Artiquits 458 455 452 456 330 Ak. Supern, 331 331 331 331 72 ALS.P.L 89 80 89 50 89 50 70	138 Five-Life 148 147 147 48 Fonderie (Gén.) 42 40 40 10	165 90 335 146 10 395 40 103 77 20 175 356 28	Penkoet Pernod-Rican Pétroles (Fse (obl.) . icertific.	360 106 175	355 356 10 104 50 104 20 175 175	321 353 106 50 175 26 50	191 420 485	Amex Inc 2 Amer. Express . 4 Amer. Telecia	50 842 15 214 83 494 21 523 07 10 106 30	215 80 498 522	215 494 523	Manaushita	31 10 31 50 255 90 264 3 44 10 40 15	31 50 257 21 10	00 31 50 51 40 50
	142 Alathom-Ag. . 144 10' 145 145 145 840 Ammp . 825 822 622 821 141 Apple. gaz . 134 50' 134 134 134 102 Apom. Prioux . 117 115 115 115 880 Aux. Entracc . 947 936 238 917	153 Sal. Lefeverto . 143 139 80 137 90 280 Géo. d'Entrep 281 275 273 1250 Géo. Géophys 1025 1060 1068	139 80 38 275 125 1060 310 386 86	Pétroles B.P. Peugeot S.A. — (abl.) . P.L.M.	41	50 40 20 40 136 20 139	39 45 136 70 322 10 112	690 700	Amgold	10 730 99 700 79 375 57 351	730 896 376 361	724 56 696 51 374 21	55 Mirmesota M	531 641 227 229 50 13970 13750	140 6 128 50 2 13700 1	96 29 28 13700
	480 Ar. DenBr. 488 480 480 480 169 Bal-Equipen 188 187 197 198 255 Bal-Impairs 359 369 369 369 190 Ca Bancairs 219 218 90 216	120 380 Grysens-Gen. 358 354 364 55 520 Hachers 572 572 575 345 High (La) 350 50 361 361	358 90 82 572 300 346 95	Podein Podet Pompey P.M. Labinal	300 961	50 80 80 80 25 297 298 50 98 96 213 213	82 10 282 50 94 50 208 90	305 27 325	Buffelsfore 3 Charter 4 Chess Mach 4	63 367 29 20 28 20 31 438 21 50 218 60	387 28 30 450	380 10 34 28 80 84 434 45		810 790 8 510 507 9 87 40 87 50	902 75 907 56 87 50 1	92 92 00 86 90
	107 Bear HV. 107 60 104 104 105 91 18.C.T. Med B. 102 103 103 107 200 Séghi-Say 200 197 50 195 193 440 Sic 418 410 410 410	197 Isom. Phine-M. 202 80 202 202 198 Isom. et Particip. 169	166 550 700 285 1040 135	Presses Cité Prétabal Sic. Primagez Primança	125		685 600 240 10 125	43 860	De Beers 8 Deutsche Bank . 8 Dome Mines	48 90 47 60 58 854 79 30 82 90 18 50 218	48 20 854	47 40 25 861 25 82 105 216 58	Président Stayn Ouilmès	318 90 325 3 986 999 10	25 3 100 9	27 20 99 23
	154 845	182 J. Lafebers 176 179 50 179 134 Jeemont Ind. 125 125 125 126 266 Lab. Bellon 255 250 250	127 40 82 250 960	Promodès Radiotacho. Radion. (Fse) Redoute (Lt)	995 309 781 872	850 855	309 90 76 10 850	315 940 720 114	Du Pont-Nem 3 Bif-Gebon 10 Eastman Kodek	42 342 01 998 89 797 43 80 144 10		343 26 998 6 792 26 144 10 37	Floyel Death Ric Tinto Zinc O St Haleso Co	296 50 294 2 66 90 66 298 50 300 90 3	94 25 85 20 6 01 30	92 70 85 00 55 50
	1450 B.S.NG.D 1459 1459 1459 1450 1430 - {cbl.} 1430 1445 1445 1440 1430 Carrelor 1253 12275 1278 1300 280 - {cbl.} 285 10 285 285 285	280 - (obt) 287 287 287 1580 Lagrand 1600 1613 1513 785 Lagrand 800 801 800	1613 840 801 34	Rávillos Roussel-Uciel Rue Impériale Sacilor	782	582 583 211 214 20 783 783 70 24 70 24 50 134 50: 134 50	582 208 783 24 20 134 50	235 235 225 285	Ford Motors 2 Free State 3	30 328 53 50 264 90 53 268 46 340	328 264 90 268 341	254 90 83 272 335 10	Shell transp Servens A.G Sony	82 75 61 50 820 805 8 124 80 119 80 1	61 50 6 05 81 20 80 12	50 80 15 20 50
	1210 Came	50 405 Locindus 436 436 436 50 410 Lycon, Elex 391 390 20 390 20 28 Machines Bult 26 26 26	436 1040 3 366 80 150 3	Sade Segern St-Louis B Sanoli — (obt.)	1100 155	1095 1095 155 161 200 200 292 292	1080 155 202 292	138 215 650 410	Gén. Belgique 2 Gén. Bectr 7 Gen. Motors 4	46 90 153 11 10 215 19 725 50 486 90	153 215 724 488	213 10 51 725 40 460 58	5 Units Techs Vesi Reest	589 586 5 458 461 4 887 870 6	85 61 45 70 86	58 60 50 34 10
	580 C.F.A.O 531 520 528 528 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529	90 1250 Majoresta (14) 1170 1162 1182 320 Majorestals 284 270 285 65 47 Mar. Wendel 50 90 52 50 52 50	162 255 275 40 24 52 48 788 99	Sacrier-Duvel Secrier-Duvel	277 20 44 1	278 279 50 20 19 95 0 43 50 43 50 10 99 50 99	289 20 44 97 60	63 116 20 375	Harmony T	56 60 65 50 32 133 50 23 40 22 30 57 349	134 90	133 33 22 30 27	West Hold	379 373 3 325 328 80 3	73 37 25 32	70
	775 C1.T. Alkami 784 784 783 784 515 Clob Mildhart. A54 50 484 50 483 10 484 99 Codeni 102 50 98 10 99 179 Colona 124 124 124	725 - {ebl.} 776 777 777 50 536 Marin-Gerin 617 810 510 1730 Marra 1840 1840 1646 8 80 Més. Nav. DN. 9 5 8 95	777 .29 5 598 100 5 640 133 9 210 5	CREG	29 100 1 131 2 248 5	27 27 20 0 99 10 100 0 132 132 0 247 50 247 50	27 50 98 50 131 20 246		TE DES C		ES a	OURS DES BILLE	WINA	prix précédent (SIC CHÉ LIBRE L		R
	225 Coher. 226 223 223 223 88 Context. Serveyer. 88 30 88 30 88 30 90 345 County. Med. 323 323 323 336 575 Crief. Forcer 389 380 390 395	580 - (abi.) 581 580 90 580 90 50 630 Mid (Caj. 640 645 648 87 Mines Kai (Sai) 89 90 89 30 89 30	580 90 645 5 636 410 5 88 05 296 5	iefineg IFLM ign. Ent. El. ige iroco	707 442 290	156 156 705 705 432 432 290 290 189 188	158 705 425 287 185 30	MARC	HÉ OFFICIEL C	OURS COU	JRS 10	AUX GUICHETS Achet Vente	MONNAIES	T DEVISES COL	RS COI	URS /10
	185 Crick: F. inon	90 785 Mo8t Hennessy 743 741 741 930 – Johl 1 862 875 875 10 365 Mex. Lessy-S 392 376 378	741 93 5 875 520 5 381 270 5	imnor Sus Rossigna Ogerap Commer-Allib	94 544 292 1545	94 50 94 50 544 548 287 285 0 152 151 80	94 50 544 287 153 90	Allemago Belgique Pays Bas	(100 f.) 2	82 290 28 14 552 1 58 870 25	4 552 8 990 2	8 850 7 2 275 289 13 200 14 3 252 264	Or fin (en lizgot) Pièce trançaise (2 Pièce française (1	9750 06)	0 987 0 7	750 755 705 400
	250 C.S. Stepsquat	345 Mumm 333 334 334 152 Navy, Michael 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148	230 50 176 5 146 10 285 7 12 20 760 7 43 129	ource Perner ales Luzenas é. Elect	187 5 298 820 127 6	0 190 50 190 294 294 830 830 0 129 129	188 295 830 127 30	Danemari Norviga (Grande-B	k (100 trd)	80 220 B 98 370 B 12 098 13 9 935	0 200 8 860 2 111 9 928	76 82 95 101 11 750 12 4 8 11	Pièce suisse (20 t Pièce latine (20 fr Souverain Pièce de 20 dolla	50 50 71 316	11 6 12 5 18 7 10 31	507 580 720 160
	1170 Dermer 1220 1195 1192 1195 315 Earn (26) 1 220 320 324 320 104 El-Agatine 114 111 1110 111 103 — Certifo 1 111 20 109 109 107	210 Hordon Helt 215 215 215 85 November Gat. 76 76 77 405 Occident. 166n.1 404 404 401 153 Oddo-Cuby 183 162 152 50	215 129 1 75 10 195 406 90 1130 1 154 123	horsen C.S. — jabl.)	1235 1235	145 145 193 193 1250 1255 121 121	145 183 1265 122 50	Italia (1 0 Suissa (10 Suissa (10	00 fires)	4 943 28 700 32 95 680 9	4 947 8 750 - 3 6 490	4 750 5 2 21 339 93 99 38 900 40 6	Pièce de 10 dollas Pièce de 5 dollars Pièce de 50 pesos	\$	0 15 1 25 8 0 37	570 901 25 705 599
	720 Essior 760 766 765 755 173 Esto S.A.F 185 50 184 50 188 183 265 Esrafrance 368 369 369 361	730 Coss. F. Paris . 713 709 709 126 Opš-Pariss . 128 10 128 50 128 10 70 980 Ories 8.7 . 971 978 977	710 335 U 129 108 U 988 2.30 U	C.B.	114	382 382 114 114 1 88 1 88 180 180	389 112 10 1 92 176 40	Espagne (Portugal (Canada (S	100 pes.) 100 esc.)	6 170 7 990 5 804	8 176 7 950 5 819	5 950 6 44 8 800 8 5 620 5 88	00 80	3		
I	500 Europe at 1 543 549 546 548	115 Paris-France 130 125 125	۷] 190 (صد	100 · · · · ·	.4 414	41120 £1130	, 113	Bodon (1)	~ leum · · · · · · ·		- 419 [2 550 2 63	1	ī	t	•





UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2 CULTURE ET CINEMA ARABES « Rire nerveux », par Tohar Ben Jelloun ; « L'Ecran noir », par Borhane Alaouie; . Un repus de mitem », par J.-P. Pérancel-Hugoz; « La chaussure seule », por Gabriel Matznett.

ETRANGER

- ESPAGNE : L'inquiétude persiste è quelques jours des élections légis-
- ITALIE : Les P.C. soviétique e italien renouent leurs contacts. - IRLANDE DU NORD : La branch politique de l'IRA provisoire remparte un succès que élections de l'Assemblée régionale.
 - 4. AFRIQUE PROCHE-ORIENT Jean-Paul II a reçu le président du
 - & DIPLOMATIE
- SRI-LANKA : M. Jayewardene rééla à la présidence, va poursuivr une politique pro-occidentale.
- 6. AMERIQUES ARGENTINE : Des centaines de « disporas » saraient encors vjyants.

POLITIQUE

8-10. LES TRAVAUX DE L'ASSEM-BLEE NATIONALE : Las officiers généraux sont exclus du bénéfice de la foi sur les séquelles des érémements d'Algèrie ; Le débat sur le statut de Paris, de Lyon et de

- SOCIÉTÉ 11. POLEMIQUES BUDGETAIRES : Dé-
- 12. RELIGION : Le corps à corps d'un
- 27. COMMUNICATION : Le coopéro 30. SPORTS : Rapprocher le sport el

ET TOURISME

- 15 LES OUDLIES : Pour que rive le cirque ; L'Etat entre en piste. NON-VOYANTS : Un septier ou
- 16. EQUITATION : Les deux cents
- VOILE : Sponsors de houte mer. 17. BALADE A LA CARTE : Ploteoux 18-19. DEMAIN LA NEIGE.

20-21 Plaisirs de la table ; Philatélie

CULTURE

22. CINEMA : - La nuit de San Lo 31. EQUIPEMENT.

ÉCONOMIE

- 32. CONJONCTURE. - SOCIAL : Douze mille quatre cent vingt-quatre contrats de solidarité
- conclus en neuf mois. 34. AFFAIRES : M. Jobert menoce de remettre en cause l'accord gazier si l'U.R.S.S. n'augmente pas ses achats à la france...

RADIO-TELEVISION (26) INFORMATIONS - SERVICES - (29) :

Handicapés ; Météorolo-gie ; « Journal officiel » ;

Aunonces classées (28) Carnet [14] : Mots croisés (21); Programmes spectacles (24 à 26) : Bourse (35).

VOUS CHERCHEZ

UN PIANO?

LOCATION DEPUIS 220 F/mois

(région parisienne)

VENTE DEPUIS 270 F/mois

(sans apport in caution)

Livr gratuite dans the la France

26 MARQUES REPRESENTEES

Garantie jusqu'à dix ans

Our nu handi 30 maredi 9 n 19 n

75 BIS, AV. DE WAGRAM, 17"

227-88-54/763-34-17

PRÉFACÉ PAR M. BADINTER

Un guide des droits des victimes est tiré à 50 000 exemplaires

M. Badinter a préfacé lui-même le «Guide des droits des victimes - dont le ministère a confié la publication à Gallimard. Deux proches collaboratrices du ministre ont participé à la rédac-tion de ce livre dont la publication est un geste politique destiné. si on comprend bien M. Badinter, à montrer que « la cause des victimes est une cause nationale et qui doit être soutenue comme

Soigneusement planifié par la chancellerie, le lancer à cinquante mille exemplaires de ce guide s'accompagne d'une sèrle d'interviews que le garde des sceaux a décidé d'accorder ce vendredi à TF 1, Antenne 2, Soir-3, Europe 1 et R.M.-C. pour faire compaire cette initiative à laquelle il attache beaucoup

de l'auteur de la loi « sécurité et liberté », ainsi critiqué, l'actuel garde

de la délinquance est un des plus surs moyens de parvenir à une dimi-

ne signifie pas pour autant qu'il

fallle abandonner, en altendant des

jours meilleurs, ces victimes à leur

Dapuis qu'il est place Vendôme M. Badinter a accru de 10 % la

montant de l'Indemnité à laquelle ont

droit les victimes les plus démunles.

Le seuil des ressources qui permet d'obtenir l'alde judiciaire a été relevé

d'un tiers et la part du pécule des

détenus qui est, en principe, réservé aux victimes leur sera effectivement

versée. Le garde des sceaux rappelle

tout cela dans sa préface et explique

que les droits des victimes seront

accrus lors des réformes du code

Le Guide des droits des victimes

a d'abord pour but de les informer et de les aider à se repérer dans

le dédale des procédures. Ce guide se veut pratique. Le mot voi, qui

figure à l'index, renvoie à un tableau

où set expliqué ce que risque l'au-teur d'une telle infraction. Un autre

chapitre distingue le voi de l'esoro-

querie et de l'abus de confiance.

Le lecteur est invité à se garantir

attendre comme indemnités de l'Etat

si. victime d'un voi. sea revenus sont

insuffisants pour taine face à la

celui du travali, de la femme violée,

pénal et du code de procédure.

rter a accru de 10 % le

Pour un pau on dirait du Peyrelitte : les victimes, lit-on dans la guide que leur consacre la ministère, sont légions. «Si un Français sui vingt-six mille sept cents risque d'étre victime d'un meurtre, per contre un Français sur cent cinquante-cinq pout l'être d'un accident de la route et un sur cent soixante, d'un chèque suns provision. - C'est dire si les

Partageant les mêmes alarmes que M. Peyrefitte, M. Badinter est copendant enimé d'une philosophie différente. - Rien n'est plus choquent, écrit-il, que l'exploitation du malheur des victimes à des lins politiques ou

LA DEMANDE D'EXTRADITION DE KLAUS BARBIE

« La France est intervenue pour faire accélérer la procédure » déclare M. Chandemagor.

En réponse à une question orale e M. Louis Odru (P.C.) au sujet de la situation de Elans Barbie.
ancien chef de la gestapo à Lyon
pendant l'occupation, réfugié en
Bolivie. M. André Chandernagor.
ministre délègué auprès du moistre des relations extérieures. chargé des affaires européennes.

2 déciaré, mercredi 30 octobre.

devant l'Assemblée nationale que

« depuis le relour de la Boltoie

à un régime démocratique, la

France est intervelue à plusieurs rrance est interveus à procedure en reprises auprès du gouvernement bolivien afin que la procédure en cours soil poursuivie et accélérée et que Klaus Barbie ne puisse et que Klaus Rolinie ne puisse et les cultur la Rolinie ne

M. Chandernagor a indique que les nouveaux membres de la Cour supreme de Bolivie qui auront à se proponoer sur la demande d'exes prononcer sur la demande d'ex-tradition devraient être prochai-nement désignés. Il a rappelé aussi que l'extradition de Bartile ayant êté refusée en 1974 au motif qu'il n'existalt pas de convention d'extradition entre la France et la Bolivie, le gouver-nement avait soutenu auprès des autorités de La Paz une demande d'extradition formulés en 1982 par la République lédérale d'Alle-

magne. Elaus Barble qui, de 1943 à 1944, conduisit à Lyon les plus redouta-bles opérations contre la Résistance française, arrêta, interrogea et tortura Jean Moulin qui devait en mourir, a été condamné à mort par contumace le 16 mai 1947 puis le 25 novembre 1954 par le tri-bunal des forces armées de Lyon. Depuis le 1? février 1982, une nou-velle information est ouverte contre lui par le parquet de Lyon pour crimes contre l'humanité.

FERMETÉ DU DOLLAR 7,14 F

La baisse des taux d'intérêt en Europe a contribué à raffermir le dollar, qui, à la reille du week-end, s'établissait à 2.5275 DM à Prancfor

s'établissait à 2,5275 DM a Franciore et à 7,14 F environ à Paris.

La seuve du franc est restée missaisante, quoique le cours du mark sur notre piace, qui était retombé de 2,83 F en début de semaine à près de 2,82 F, solt remonté, condrait 22 octobre, aux aleutures rendredi 22 octobre, aux alentours de 2.8270 F.

INCIDENT « POLITIQUE » AU CENTRE DE TRI POSTAL DE NICE

(De notre correspondant régional.)

Mics. - Une trentaine de personnes conduites par un ancien conseiller municipal de Nice. M. Marcel Panizzoli, président du M. Marcel Panizzoll, president du Mouvement des démocrates européens des Alpes-Maritimes, ont manifesté, le 21 octobre, su centre de tri postal de Nice-Aéroport où ils ont empêché le chargement d'un avion qui devait acheminer trois tonnes de courrier vers. Lyon et la région Rhône-Alpes.

A l'origine de cette manifes-tation : la lenteur avec laquelle seton M. Panizsoli, seraient distri-buées trois mille cinq cents invibuées trois mille cinq cents invi-tations à un diner-débat, orga-nisé le 29 octobre prochain à Nice par l'Union pour l'avenir de Nice et le Mouvement des démocrates européens. « Il y curait, a déclaré M. Panizzoli à Radio - Côte d'Azur, une obstruction polon-taire, une sorte de subotage, de la part de certaines organisations syndicales parce que nous ne sommes pas des marxistes.»

M. Panizzoli, qui a reçu l'assu-rance du chef de centre de tri postal de Nice qu'une enquête serait effectuée, a manacé, si eles lettres n'étaient pus distribuées, ce samadis, de recourir à une sutre forme d'action, peut-être violente. — G. P.

L'ARMÉE ISRAELIENNE FORME DES MILICES DRUZES DANS LE SUD-EST DU LIBAN

Jérusalem (A.F.P.). - L'armée israélienne forme depuis quel-ques semaines des milices druzes dans le sud-est du Liban, leur fournissant armes et miliormes, révèle cette semaine l'hebdoma-daire Bumhansh. Selon l'organe des forces armées irreféliennes contre les visites de filous, en contractant une assurance et il lui

daire Bumdhunsh. Selon l'organe des forces armées israéliennes, six groupes ont délà été mis sur pled. I'un dans la ville de Hasbaya, à une quinzaine de kilomètres au nord de la frontière israélienne et les cinq autres dans des villages de la région.

Les miliciens sont armés de fusils automatiques et portent des uniformes de l'armée israélienne auxquels les insignes ont été enlevés. Dans chaque quartier ou village où sont présentes ces milices, elles disposent d'un local, et leur entraînement est assuré par l'armée israélienne, précise l'hebdomadaire.

Citant le colonel Ismael (druse est clairement expliqué ce qu'il peut De l'accidenté de la circulation à

à celle, divorcée, à lequelle son taire, les victimes trouveront dans israélien), Bamahanek explique que ces miliciens ont un but « d'autodéfense » et n'ont pas le ce guide des adresses et des consells ainsi qu'un lexique, héles ! d'antodéfense » et n'ont pas le droit de sortir en armes de leurs villages, ajoutant que si Israël devai; rester sur place, « ces unités feraient peut-être partie un beau jour de l'armée israélienne ». D'autre part, le premier ministre israélien, M. Begin, a rejeté sur les milies druzes du parti socieliste progressiste (dirigé par M. Walid Joumblat) la responsabilité des affrontements oui indispensable, de certains termes juridiques particulièrement obscura « date certaine », « nantiesement » terme à échoir = ou «audience éventuelle », dont la seule énumé ration suffit à prouver que le chemin est ancore long pour rendre la jus-BERTRAND LE GENDRE. as wand commonar; le respon-sabilité des affrontements qui opposent ces milioss à celles des phalanges chrétiennes dans le Chouf (au sud-est de Beyrouth). r Ministère de la justice. Guide des droits des sictimes. Rélitions Gallimard. 306 pages, 20 france.

NOUVELLES BRÉVES

● Le président Reagan a an-nonce le 20 octobre, la nomina-tion de M. Edward Derwinsky au tion de M. Edward Derwinsky an poste de conseiller au département d'Etat, en remplacament de M. James Buckley. M. Derwinsky, agé de cinquante-six ans. est actuellement représentant de l'Illinois à la Chambre, mais ne se représenters pas le 2 novembre. Il sers chargé notamment des ques-tions concernant l'Union soviéti-que et l'Europe de l'Est, indi-

■ Le général Otis a été nommé par le président Reagan com-mandant en chef des forces ter-restres américaines en Europe, a restres americanes en minore, a annonce, mercredi 20 octobre, le Pentagone. Agé de cinquantetrois ans, le général Otis remplacera le général Kroesen, qui
prendra sa retraite le 30 avril
less le général Otis dirige actuelless le général Otis dirige actuelless le général de gruppe de Portlement l'école de guerre de Fort Mouroe (Virgine). Trois cent cinquante-cinq mille militaires américains dont deux cent vingt mille de l'armée de terre, sont stationnés en Europe. — (A.P.P.) Deux gardiens de banque ont été tuès le jeudi 21 octobre par un commando des Enigades rouges qui venait de dévaliser un établissement du Banco di Napoli dans la banlieue de Turin.

Le numéro du « Monde daté 22 octobre 1982 a été tiré à 519 915 exemplaires.



FONCTIONS DE RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

- Six mille postes per un sont proposés per les Entrepe Création et lancement de nouveaux produits,
- Responsable couples produits-marchés,
- Chef de ligne de produits, ingénieur de recherche appliquée ou avancée,
- Cercle de qualité et d'Innovation. La Faculté des Sciences de l'Université de Paris-Orsay

et l'ADETEM, Association nationale pour le dévelo des techniques de marketing (reconnue d'utilité publique)

> organisent du 2 novembre au 27 mai 1983 un cycle de perfectionnement à temps plein METHODOLOGIES DE L'INNOVATION

Formation de pointe scientifique et technique et aux méthodes stratégiques du marketing, pour des cadres, ingénieurs et technicie de bout niveau. Bérnantrotion por l'État et l'ASSEDIC.

Telephones cans delay (Iniversition permanente)
Université d'Orang: 26-78-38 (Férmation permanente)
ADETEM : 268-51-13 - 27, De Lavoisier, PARIS (8*)

APRÈS SA LIBÉRATION

Le poète cubain Armando Valladares a quitté La Havane pour Paris

Le Havene (A.F.P.). — Après vingt-deux ans passés en prison. l'écrivain cubain Armando Valvingt-neux aus passando Valladares, quarante-cinq ans, est
monte, jeudi 21 octobre, à La
Havane, dans l'avion qui l'a définitivement éloigné de son pays.
Vêtu d'un costume gris-bleu et
d'un manteau sombre, un sac de
voyage à la main, le poète, crispe,
n'a pas esquissé le moindre sourire en s'engouffrant dans l'Hyouchine soviétique des lignes régulières cubaines à destination de
Madrid Blème, le regard perçant,
paraissant vouloir tout lixer
avant de partir, îl a simplement
fait un signe de la main, à deux
reprises, tel un automate, comme
s'il ne croyait pas ce qui était en
train de se passer.

rain de se passer.

Dès son arrivée dans la capitale espagnole, M. Valladares devait prendre un avion officiel français pour arriver à Paris ce ven-

Les autorités cubaines avaient Les autorités cubaines avaient convoqué la presse internationale accréditée dans le pays pour qu'elle puisse « voir » M. Valladares quitter La Havane et constaber son apparente bonne santé. Les journalistes ont même en le droit de fouler la piste d'atterrissage. Toutes les photographies étaient permises, de très bonne erace.

grâce.

Pour les responsables cubains, il s'agissait, selon les observateurs, de prouver que M. Valladares, contrairement à ce qui a été dit ou écrit, n'était nullement invalide et qu'il n'avait pas trop souffert de ses vingt-deux années d'incarcération. La cam pagne menée pour sa libération était en partie fondée sur son état de santé.

En 1979, le poète lui-même avait affirme être paralysé des deux jambes. Un recueil de ses œuvres s'intitulait Depuis ma chaise roulante. Depuis, ancune information n'avait filtre sur son état de santé. La thèse officielle cubaine continuait à qualifier le détenu de « simulateur » et affirmalt qu'il refusait de se soumeitre aux examens médicaux.

Pour parcourir, jeudi soir, les quelque 50 mètres qui séparent le salon du protocole de l'aéroport de La Havane — où les journalistes ont commencé à l'apercevoir — de la passerelle de l'avion, M. Valladares a marché sana difficultés. A ses côtés, se tenait le conseiller de l'ambassaic de France à La Havane. M. Pierre Charasse, chargé de l'accompagner jusqu'à Paris.

Les jambes peut-être un peu raides, l'écrivain s'est cependant déplacé sans paraître épronver une gêne quelconque. Une haie de policiers empéchait les journalistes de l'approcher et de lui poser des questions.

M. Valladares edvait normalement être rèmis en libérté en 1956.

M. Valladares devait normale-ment être remis en liberté en 1986. Il avait été condamné en 1981 à trente ans de prison par un tribunal révolutionnaire pour partrionali revolutionale par participation è un groupe terroriste. Mais sa peine avait été réduite de cinq ans quelque temps plus tard.

C'est grace à une intervention personnelle de M. Mitterrand que personnelle de M. Antierrand que l'écrivain a pu sortir de prison avant is date prévue. Grace à l'action de nombreux intellectuels, de l'organisation humanitaire Amnesty International et du Vatican, son cas avait souleve l'émotion dans le monde entier.

n'arrivalent toujours pas à automate, mais les liaisons routières étaient progressivement rétables.

Des milliers de familles à Valence, à Alicante et à Murde demeuralent cans électricité et étaient privées de pain pour la deuxième journée consécutive.

EN ESPAGNE

La situation s'améliore dans les régions inondées

Madrid (AP.) — La situadans les régions du sud-est
l'Espagne, touchées par des
s'ournetielles au cours des
s'estres quarante-huit heures,
des guarante-huit heures,
des guarante publicons
de mêtres cubes de sont devergé,
dans la rivière Jucar par une
brêche de 20 mètres de large.
C'est Alicante qui s'été la plus
touchée. La ville a toutefois commencé à reprendre une physionomie normale jeudi, alors que la
sait sa réappartition. Les trains
n'arrivalent toujours pas à Ali-Macord (A.F.).— La attu-tion dans les régions du sud-est de l'Espagne, bouchées par des pluies torrentielles au cours des dernières quarante-huit heures, paraissai s'ambliorer le jeudi 21 octobre, bien que la météo annonce de nouvelles précipita-tions

tions.
Le bilan s'élevait à ustre morts et douse disparus. Plusieurs disaines de villages de la région étalent toujours isolés par les eaux. Une cinquantaine d'hélicopments et médicaments aux villa-ges sinistres et évacué les per-sonnes malades on souffrantes. Trois navires chargés de vivres ont été envoyés à Alicante et à

Valence. Des centaines de milliers d'hectares: de terres cultivées, princi-palement des rizières et des oran-gerales, ont été inondés dans les provinces de Valence, Alicante st Murcie.

Murcie.

De nombreux immeubles se sont effondrés et quelque vingt mille personnes ont été évacuées, tandis que la rivière Jucar, en crue, continue de présenter une menace pour de vastes régions ou vivent quelque deux cent cinquante mille habitants.

Le barrage de Tous, d'une capacité de 60 millions de mêtres cubes, a partiellement cédé. Le

MATEUAS - SOMMIERS - ENSEMBLES

EXPOSITION ET VENTE

CAPELOL

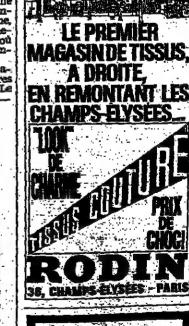
DISTRIBUTEUR

37 Av. do la REPUBLIQUE - PARIS 1

Métro Parmantier - Parkine assu

Tet. 357.46.35

AISON GRATUITE TRES RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE



EN REMONTANT LES CHAMPS-ELYSEES 36, Champs Elystes - Paris CHARVET Nouvelle adresse: 28, Place Vendôme Téléphone: 260-30-70

PIANO: LE BON CHOIX

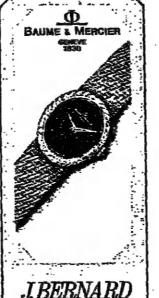


· Location à partir de 220 F par mois · Vente à partir de 293,15 F par mois. (Crédit souple et personnolisé). Le plus vaste chaix : 25 marques,

plus de 200 modéles exposés.

La passion de la musique.

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544, 38,66. Parking à proximité



J.BERNARD **JOAILLIERS**

PARIS 8

FG ABCD